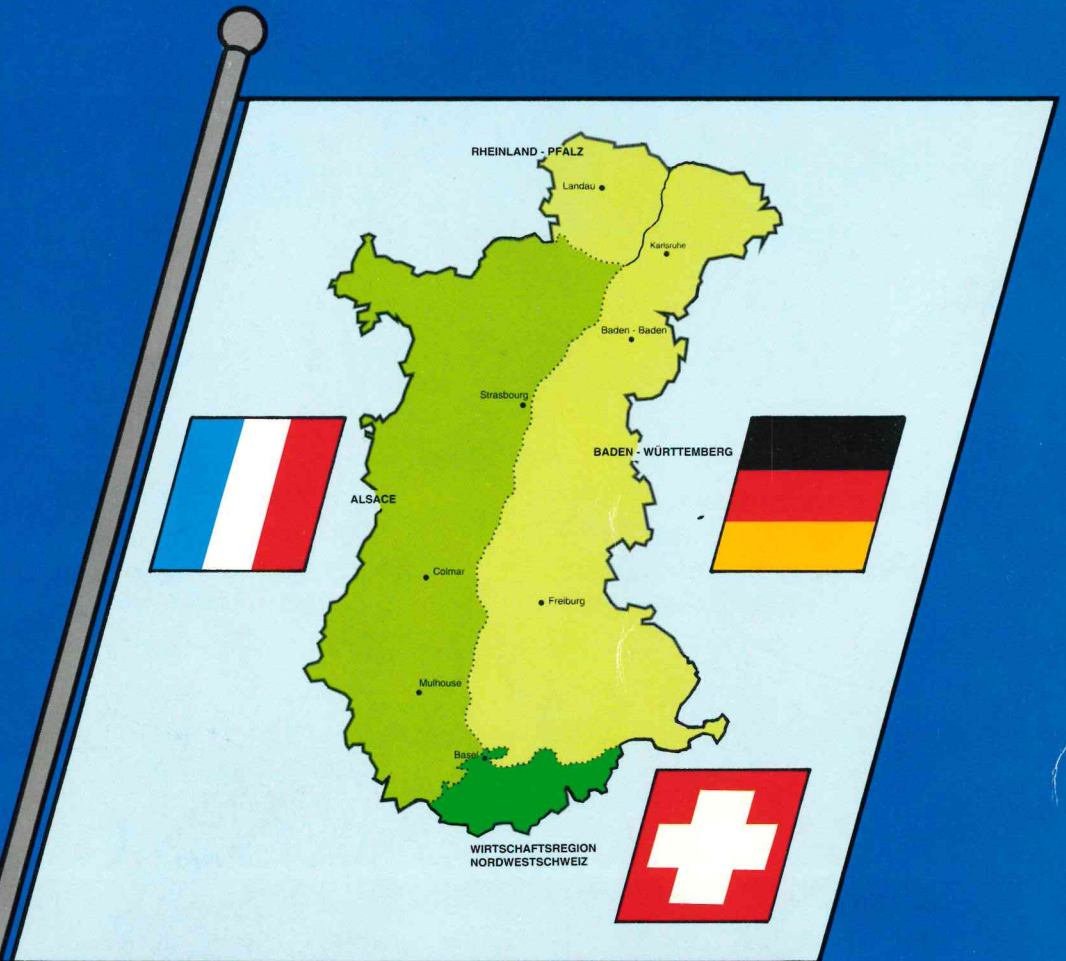


ECONOMIE DU RHIN SUPERIEUR

La Suisse du nord - ouest,
l'Alsace, le Palatinat du
sud et le Bade: une région
en route pour l'Europe

WIRTSCHAFT UND GESELLSCHAFT AM OBERRHEIN

Die Nordwestschweiz, das
Elsaß, die Südpfalz und
Baden: eine Region auf dem
Weg nach Europa



Une Publication commune
des Services Statistiques

Eine Gemeinschaftsveröffent-
lichung der Statistischen Ämter

**ECONOMIE
DU RHIN
SUPERIEUR**

**WIRTSCHAFT UND
GESELLSCHAFT
AM OBERRHEIN**

La Suisse du nord - ouest,
l'Alsace, le Palatinat du
sud et le Bade: une région
en route pour l'Europe

Die Nordwestschweiz, das
Elsaß, die Südpfalz und
Baden: eine Region auf dem
Weg nach Europa

Une Publication commune
des Services Statistiques

Eine Gemeinschaftsveröffent-
lichung der Statistischen Ämter

931157



AZ14005
1993

Edité par:

Institut National
de la Statistique et des
Etudes Economiques (INSEE)
Direction Régionale d'Alsace
Rue de l'Hôpital militaire
67000 Strasbourg

Statistisches Amt des
Kantons Basel-Stadt
Clarastrasse 38
CH-4021 Basel

unter Mitarbeit der Regio
Wirtschaftsstudie Nordwestschweiz
Steinentorstrasse 30
CH-4051 Basel

Herausgegeben von:

Statistisches Landesamt
Baden-Württemberg
Postfach 10 60 33
D-7000 Stuttgart 10

Statistisches Landesamt
Rheinland-Pfalz
Postfach
D-5427 Bad Ems

Statistisches Amt des
Kantons Basel-Landschaft
Rufsteinweg 4
CH-4410 Liestal

Vorwort

Das deutsch-französisch-schweizerische Gebiet am Oberrhein umfaßt aufgrund seiner topographischen Lage zwischen Jura, Vogesen und Schwarzwald eine naturräumlich zusammengehörende Landschaft. Staatlich ist diese Region zwar getrennt, doch führte das Zusammenleben und Zusammenarbeiten der Menschen in diesem gemeinsamen Grenzraum schon bisher zu einem wachsenden Bedarf an grenzüberschreitendem Informationsaustausch. Nachdem Anfang der siebziger Jahre mit ersten Arbeiten zur Bereitstellung statistischer Informationen auf regionaler Ebene begonnen worden war, legen die Statistischen Landesämter Baden-Württemberg und Rheinland-Pfalz, die Statistischen Ämter der Kantone Basel-Stadt und Basel-Landschaft sowie das Institut National de la Statistique et des Etudes Economiques, Direction Régionale d'Alsace, unter Mitarbeit der Regio Wirtschaftsstudie Nordwestschweiz mit dieser gemeinsamen Veröffentlichung weitere Ergebnisse ihrer Zusammenarbeit vor. Die Gemeinschaftsveröffentlichung enthält kommentiertes Datenmaterial über wirtschaftliche und gesellschaftliche Strukturen und Entwicklungen am Oberrhein. Sie stellt nicht den Endpunkt, sondern eine Zwischenstation auf dem Weg zu einem umfassenden, länderübergreifenden Informationssystem an der Nahtstelle von EG und EFTA dar.

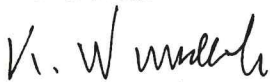
Die Herausgeber danken allen Beteiligten, die zum Gelingen dieser Gemeinschaftsveröffentlichung beigetragen haben und geben der Hoffnung Ausdruck, aufbauend auf einer kritischen Würdigung der geleisteten Arbeit zur weiteren Verbesserung des statistischen Informationsflusses beitragen zu können.



Dr. Eberhard Leibing
Statistisches Landesamt
Baden-Württemberg



Dr. Karl Heinz Weis
Statistisches Landesamt
Rheinland-Pfalz



Dr. Karl Wunderle
Statistisches Amt des
Kantons Basel-Stadt

Préface

De par son relief, entre le Jura, les Vosges et la Forêt-Noire, l'espace allemanno-franco-suisse du Rhin supérieur s'étend sur un site naturel homogène. Bien que cette région soit divisée par la présence de plusieurs Etats, la vie et le travail dans cette zone transfrontalière ont suscité un besoin croissant d'échange d'informations. Après les premiers travaux d'élaboration de statistiques communes sur cet espace, datant du début des années soixante-dix, les Offices Statistiques des Länder du Bade-Wurtemberg et de la Rhénanie Palatinat, ainsi que la Direction Régionale d'Alsace de l'Institut National de la Statistique et des Etudes Economiques, et l'Institut des Etudes Economiques de la Suisse du Nord-Ouest, présentent les nouveaux résultats de leur collaboration. Cette publication commune contient des données statistiques commentées sur des structures et des évolutions économiques et sociales de la région du Rhin Supérieur. Elle ne devra pas être interprétée comme un point final, mais comme une étape intermédiaire sur le chemin menant à un vaste système d'informations supranational au point de jonction entre la Communauté Economique Européenne et l'Association Européenne de Libre Echange.

Les éditeurs remercient toutes les personnes qui ont participé au succès de cette publication commune et espèrent avoir pu contribuer à améliorer le flux d'informations statistiques en se basant sur une appréciation critique du travail effectué.



Jean Aubouin
Institut National de la
Statistique et des
Etudes Economiques,
Direction Régionale d'Alsace



August Lienin
Statistisches Amt des
Kantons Basel-Landschaft



Dr. Rainer Füg
Regio Wirtschaftsstudie
Nordwestschweiz

005
3

en von:
andesamt
nberg
33
art 10
andesamt
z
ms
mt des
l-Landschaft
al

Vorwort

Das deutsch-französisch-schweizerische Gebiet am Oberrhein umfaßt aufgrund seiner topographischen Lage zwischen Jura, Vogesen und Schwarzwald eine naturräumlich zusammengehörende Landschaft. Staatlich ist diese Region zwar getrennt, doch führte das Zusammenleben und Zusammenarbeiten der Menschen in diesem gemeinsamen Grenzraum schon bisher zu einem wachsenden Bedarf an grenzüberschreitendem Informationsaustausch. Nachdem Anfang der siebziger Jahre mit ersten Arbeiten zur Bereitstellung statistischer Informationen auf regionaler Ebene begonnen worden war, legen die Statistischen Landesämter Baden-Württemberg und Rheinland-Pfalz, die Statistischen Ämter der Kantone Basel-Stadt und Basel-Landschaft sowie das Institut National de la Statistique et des Etudes Economiques, Direction Régionale d'Alsace, unter Mitarbeit der Regio Wirtschaftsstudie Nordwestschweiz mit dieser gemeinsamen Veröffentlichung weitere Ergebnisse ihrer Zusammenarbeit vor. Die Gemeinschaftsveröffentlichung enthält kommentiertes Datenmaterial über wirtschaftliche und gesellschaftliche Strukturen und Entwicklungen am Oberrhein. Sie stellt nicht den Endpunkt, sondern eine Zwischenstation auf dem Weg zu einem umfassenden, länderübergreifenden Informationssystem an der Nahtstelle von EG und EFTA dar.

Die Herausgeber danken allen Beteiligten, die zum Gelingen dieser Gemeinschaftsveröffentlichung beigetragen haben und geben der Hoffnung Ausdruck, aufbauend auf einer kritischen Würdigung der geleisteten Arbeit zur weiteren Verbesserung des statistischen Informationsflusses beitragen zu können.



Dr. Eberhard Leibing
Statistisches Landesamt
Baden-Württemberg



Dr. Karl Heinz Weis
Statistisches Landesamt
Rheinland-Pfalz



Dr. Karl Wunderle
Statistisches Amt des
Kantons Basel-Stadt

Préface

De par son relief, entre le Jura, les Vosges et la Forêt-Noire, l'espace allemanno-franco-suisse du Rhin supérieur s'étend sur un site naturel homogène. Bien que cette région soit divisée par la présence de plusieurs Etats, la vie et le travail dans cette zone transfrontalière ont suscité un besoin croissant d'échange d'informations. Après les premiers travaux d'élaboration de statistiques communes sur cet espace, datant du début des années soixante-dix, les Offices Statistiques des Länder du Bade-Wurtemberg et de la Rhénanie Palatinat, ainsi que la Direction Régionale d'Alsace de l'Institut National de la Statistique et des Etudes Economiques, et l'Institut des Etudes Economiques de la Suisse du Nord-Ouest, présentent les nouveaux résultats de leur collaboration. Cette publication commune contient des données statistiques commentées sur des structures et des évolutions économiques et sociales de la région du Rhin Supérieur. Elle ne devra pas être interprétée comme un point final, mais comme une étape intermédiaire sur le chemin menant à un vaste système d'informations supranational au point de jonction entre la Communauté Economique Européenne et l'Association Européenne de Libre Echange.

Les éditeurs remercient toutes les personnes qui ont participé au succès de cette publication commune et espèrent avoir pu contribuer à améliorer le flux d'informations statistiques en se basant sur une appréciation critique du travail effectué.



Jean Aubouin
Institut National de la
Statistique et des
Etudes Economiques,
Direction Régionale d'Alsace



August Lienin
Statistisches Amt des
Kantons Basel-Landschaft



Dr. Rainer Füeg
Regio Wirtschaftsstudie
Nordwestschweiz

en von:

Landesamt
Baden-Württemberg
Postfach 33
Postfach 10

Landesamt
Rheinland-Pfalz

Ämter

Amt des
Kantons Basel-Landschaft
Postfach
Postfach

Introduction

Cette quatrième publication de séries statistiques comparatives relatives à la région du Rhin Supérieur, qui vient après celles de 1972, de 1976 et de 1990 s'est encore enrichie.

Par rapport à la précédente édition, le nombre de participants s'est élargi. Aux Services Statistiques d'Alsace et du Bade-Wurtemberg, partenaires traditionnels, se sont joints ceux de la Rhénanie-Palatinat et des cantons de Bâle-ville et de Bâle-campagne. Aussi la zone étudiée s'est-elle modifiée: en même temps qu'elle a été étendue vers le nord et vers le sud-est, elle a été réduite quelque peu dans sa partie est, le Bade-Wurtemberg ayant été limité aux „Kreise“ proches de la frontière. Il existe à l'évidence entre les zones étudiées des différences importantes tant dans les superficies — qui vont de 1000 à 8300 km² — que dans les populations — de 532 000 à 2200.000 habitants — et le poids des économies. Mais cet ensemble possède, au coeur de l'Europe, des solidarités de proximité et des complémentarités qui rendent pertinents un rapprochement d'informations économiques et sociales les concernant.

Parallèlement à cette extension géographique, l'appareil statistique a été notablement étoffé. Des séries ont été complétées, en particulier dans les domaines de la population, de l'emploi, des prix et des salaires. De nouveaux thèmes ont été abordés: frontaliers, coût de la main-d'oeuvre, crédit, tourisme, environnement, transport. Enfin, les commentaires ont été développés. A côté des analyses conduites par chaque Service Statistique pour les séries le concernant, de courtes synthèses portant sur l'ensemble de la zone étudiée ont été dressées.

Chaque auteur s'est efforcé, dans la mesure du possible de ne laisser aucune rubrique «en blanc»: mieux vaut des séries un peu «éloignées» les unes des autres, qu'une absence d'information. Ainsi les données ne sont-elles pas toujours directement comparables: les définitions en sont précisées en annexe (p. 127 à 166).

Cette publication est d'abord un document de travail à l'usage des praticiens, et non une synthèse économique sur la région transfrontalière du Rhin Supérieur. Les difficultés rencontrées pour cette réalisation montrent les distances qui existent encore à la fois entre les pratiques de chacun et les outils d'observation disponibles. A côté des actions permanentes de l'Office Statistique des Communautés Européennes, ce travail peut contribuer à apporter de la transparence dans le jeu des acteurs économiques de la région.

Einleitung

Diese vierte Veröffentlichung von statistischen Vergleichsreihen bezüglich des Oberrheins im Anschluß an die von 1972, 1976 und 1990 wurde noch ausgeweitet.

Im Verhältnis zur vorhergehenden Ausgabe erhöhte sich die Zahl der Teilnehmer. An die Statistikämter des Elsaß und Baden-Württembergs, die traditionellen Partner, haben sich das Land Rheinland-Pfalz und die Kantone Basel Stadt und Landschaft angeschlossen. Dadurch hat sich das untersuchte Gebiet verändert: gleichzeitig mit seiner Ausdehnung nach Norden und Südosten reduzierte es sich leicht im östlichen Bereich, da Baden-Württemberg auf die grenznahen Kreise begrenzt wurde. Es bestehen innerhalb der untersuchten Gebiete offensichtlich große Unterschiede sowohl hinsichtlich der Fläche, die von 1000 bis 8300 km² reicht, als auch in Bezug auf die Bevölkerung — 532 000 bis 2 200 000 Einwohner — und die wirtschaftliche Bedeutung. Aufgrund der räumlichen Nähe weist dieses Gefüge im Herzen Europas jedoch eine Gemeinschaft und eine Wechselseitigkeit auf, welche zu einem wichtigen Informationsaustausch auf wirtschaftlicher und sozialer Ebene führen.

Parallel zu dieser geographischen Ausweitung wurde das Statistikgebiet beträchtlich ausgebaut. Statistikreihen wurden ergänzt, insbesondere auf dem Gebiet Bevölkerung und Beschäftigung sowie Preise, Löhne und Gehälter. Neue Themen wurden angeschnitten: Grenzgänger, Arbeitskosten, Kredite, Fremdenverkehr, Umwelt, Transport. Schließlich wurden die Erläuterungen weiterentwickelt. Neben den von den jeweils betroffenen Statistikämtern durchgeführten Analysen wurden kurze Zusammenfassungen für das gesamte untersuchte Gebiet erstellt.

Jeder Verfasser hat sich nach Möglichkeit bemüht, keine der Rubriken „weiß“ zu lassen: besser ist eine Statistikreihe, die in sich etwas „auseinandergeht“, als keine Information. Daher sind die Daten nicht immer direkt miteinander vergleichbar: die Definitionen sind im Anhang (S. 127 bis 166) angegeben.

Diese Veröffentlichung ist vor allem ein Arbeitsdokument für den Gebrauch der Praktiker und nicht eine Wirtschaftssynthese des grenzüberschreitenden Gebietes am Oberrhein. Die bei der Durchführung dieser Studie auftretenden Schwierigkeiten zeigen die noch bestehenden Unterschiede sowohl hinsichtlich der jeweils angewandten Praktiken als auch der zur Verfügung stehenden Untersuchungsinstrumente. Neben den permanent durchgeführten Aktionen durch das EG-Statistikamt kann diese Arbeit dazu beitragen, Transparenz in den Handlungsspielraum der Wirtschaftsobjekte der Region zu bringen.

Veröffentlichung von statistischen Ver-
 bezügl. des Oberrheins im Anschluß
 72, 1976 und 1990 wurde noch ausgewei-

zur vorhergehenden Ausgabe erhöhte
 der Teilnehmer. An die Statistikämter
 Baden-Württembergs, die traditionel-
 aben sich das Land Rheinland-Pfalz und
 Basel Stadt und Landschaft angeschlos-
 hat sich das untersuchte Gebiet verän-
 ährt mit seiner Ausdehnung nach Nor-
 osten reduzierte es sich leicht im östli-
 ch, da Baden-Württemberg auf die grenz-
 begrenzt wurde. Es bestehen innerhalb
 nten Gebiete offensichtlich große Unter-
 schied hinsichtlich der Fläche, die von 1000
 qm reicht, als auch in Bezug auf die
 — 532 000 bis 2 200 000 Einwohner —
 wirtschaftliche Bedeutung. Aufgrund der
 Nähe weist dieses Gefüge im Herzen
 noch eine Gemeinschaft und eine Wechs-
 elwirkung, welche zu einem wichtigen Informati-
 onsträger auf wirtschaftlicher und sozialer Ebene

dieser geographischen Ausweitung wurde
 gebiet beträchtlich ausgebaut. Statisti-
 ken ergänzt, insbesondere auf dem Ge-
 biet der Erzeugung und Beschäftigung sowie Preise,
 Löhne, Gehälter. Neue Themen wurden ange-
 fügt: Grenzgänger, Arbeitskosten, Kredite,
 Energie, Umwelt, Transport. Schließlich wur-
 den weitere Untersuchungen weiterentwickelt. Neben den
 bereits betroffenen Statistikämtern durchge-
 führt wurden kurze Zusammenfassungen
 für das untersuchte Gebiet erstellt.

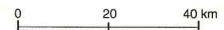
Der Autor hat sich nach Möglichkeit bemüht,
 die Daten „weiß“ zu lassen: besser ist eine
 Lücke, die in sich etwas „auseinanderght“,
 als eine falsche Information. Daher sind die Daten nicht
 miteinander vergleichbar: die Definitio-
 nen im Anhang (S. 127 bis 166) angegeben.

Die Veröffentlichung ist vor allem ein Arbeitsdoku-
 ment. Der Gebrauch der Praktiker und nicht eine
 These des grenzüberschreitenden Ge-
 bietes am Oberrhein. Die bei der Durchführung die-
 ser Untersuchung auftretenden Schwierigkeiten zeigen die
 großen Unterschiede sowohl hinsichtlich
 angewandten Praktiken als auch der zur
 stehenden Untersuchungsinstrumente.
 Die permanent durchgeführten Aktionen
 der Statistikämter können diese Arbeit dazu
 beitragen, die Handlungsspielräume
 der Wirtschaftssubjekte der Region zu bringen.

ESPACE TRANSFRONTALIER DU RHIN SUPERIEUR GRENZÜBERSCHREITENDER RAUM AM OBERRHEIN



- Espace étudié - Untersucher Grenzraum
- Arrondissement (F) - Landkreis / Kreisfreie Stadt (D)
- Département (F) - Regionalverband (D) - Kanton (CH)
- Région (F) - Land (D) - Wirtschaftsregion (CH)
- Frontière - Grenze



PREFECTURE
 DE LA REGION ALSACE

Service d'Études du
 SECRETARIAT GÉNÉRAL POUR
 LES AFFAIRES RÉGIONALES
 ET EUROPÉENNES
 1992 J.P. JOUHAUD

Délimitation de la Commission Régionale de coopération transfrontalière institutionnelle
 (Accord du 5 mars 1975 à Bonn)
 Gebiet der Regierungskommission der grenzüberschreitenden institutionellen
 Zusammenarbeit (Bonner Vereinbarung vom 5. März 1975)

Table des matières

Inhaltsverzeichnis

1. L'espace transfrontalier du Rhin supérieur au coeur de l'Europe	9	1. Der gemeinsame Grenzraum am Oberrhein im Herzen Europas
2. Population	13	2. Bevölkerung
3. Enseignement	19	3. Bildung
4. Marché du travail		4. Arbeitsmarkt
(a) Activité	25	(a) Erwerbstätigkeit
(b) Frontaliers	30	(b) Grenzgänger
(c) Chômage	33	(c) Arbeitslosigkeit
5. Développement économique		5. Wirtschaftsentwicklung
(a) Comptabilité régionale	42	(a) Volkswirtschaftliche Gesamtrechnung
(b) Structure industrielle	47	(b) Branchenstruktur im Verarbeitenden Gewerbe
(c) Conjoncture industrielle	67	(c) Industriekonjunktur
(d) Bâtiment	72	(d) Bautätigkeit
6. Revenus et épargne des ménages		6. Einkommens- und Vermögenssituation der privaten Haushalte
(a) Prix et salaires	77	(a) Preise, Löhne und Gehälter
(b) Crédits — Epargne	87	(b) Kredite und Ersparnis
7. Tourisme	93	7. Tourismus
8. Aménagement du territoire, agriculture et environnement		8. Raumordnung, Landwirtschaft und Umwelt
(a) Utilisation du sol	103	(a) Flächennutzung
(b) Agriculture	107	(b) Landwirtschaft
(c) Environnement	112	(c) Umwelt
(d) Trafic	122	(d) Verkehr
Remarques et définitions	127	Methodische Erläuterungen und Definitionen

1. Der gemeinsame Grenzraum am Oberrhein im Herzen Europas

1. L'espace transfrontalier du Rhin supérieur au coeur de l'Europe

Der in dieser Gemeinschaftsveröffentlichung betrachtete grenzüberschreitende Raum am Oberrhein deckt sich in weiten Teilen mit dem Mandatsgebiet der deutsch-französisch-schweizerischen Regierungskommission. Er erstreckt sich zwischen Schwarzwaldhauptkamm und Vogesen entlang des Rheins von der Schweizer Jurakette im Süden bis Germersheim im Norden. Auf französischer Seite zählen die beiden Departements Bas-Rhin und Haut-Rhin dazu, auf Schweizer Seite die Wirtschaftsregion Nordwestschweiz in der Abgrenzung der Regio Wirtschaftsstudie Nordwestschweiz; auf deutscher Seite umfaßt das Untersuchungsgebiet die Region Südpfalz sowie die badischen Regionen Mittlerer und Südlicher Oberrhein, dazu das Gebiet am Hochrhein, das sich aus den beiden Landkreisen Lörrach und Waldshut zusammensetzt.

Die beiden französischen Departements setzen sich aus 13 Arrondissements mit einer Gesamtfläche von 8280 Quadratkilometer zusammen. Die deutsche Teilregion ist mit einer Fläche von 9333 Quadratkilometer etwas größer. Auch sie umfaßt 13 Stadt- und Landkreise, davon 3 in Rheinland-Pfalz sowie 10 in Baden-Württemberg. Zur Schweizer Region gehören die Kantone Basel-Stadt und Basel-Landschaft sowie Teile der Kantone Aargau, Bern und Solothurn; das entspricht einer Fläche von 1005 Quadratkilometer. Die Beschreibung der Zusammensetzung der einzelnen Teilgebiete gibt bereits einen Einblick in die unterschiedlichen nationalen Verwaltungsebenen und ihre hierarchische Struktur. Die abweichenden administrativen Gliederungen und Kompetenzverteilungen erschweren bisweilen eine Kooperation. Auch die grenzüberschreitende Zusammenführung regionalisierter statistischer Angaben wird teilweise von diesem Problem berührt.

Die betrachteten Grenzregionen der Schweiz, Frankreichs und der Bundesrepublik Deutschland weisen nicht nur im unmittelbaren gegenseitigen Vergleich sehr unterschiedliche Größenverhältnisse auf, sondern sie unterscheiden sich auch deutlich in ihrem relativen Gewicht in Bezug auf den jeweiligen Nationalstaat. Der deutsche Grenzraum umfaßt 3,8% der Gesamtfläche der Bundesrepublik Deutschland (ohne neue Bundesländer), während das Elsass einen Anteil von 1,5% der Fläche Frankreichs erreicht; die Nordwestschweiz liegt mit einem Flächenanteil von 2,4% an der Gesamtschweiz dazwischen. Bei der Bevölkerung reichen die entsprechenden Anteile von knapp 3% des Elsass bis zu fast 8% für die Nordwestschweiz.

L'espace frontalier du Rhin Supérieur retenu pour cette publication commune, couvre en grande partie le territoire sous mandat de la commission gouvernementale allemando-franco-suisse. Il s'étend au sud du sommet principal de la Forêt-Noire aux Vosges, le long du Rhin bordant la chaîne jurassienne suisse et au nord jusqu'à Germersheim. La partie française comprend les départements du Bas-Rhin et du Haut-Rhin; la partie suisse avec la région économique de la Suisse du Nord-Ouest (zone d'étude économique de la Région Suisse du Nord-Ouest); la partie allemande comprend outre le Sud du Palatinat, les régions badoises du Mittlerer et Südlicher Oberrhein et la région du Hochrhein qui se compose des circonscriptions de Lörrach et de Waldshut.

Les deux départements français se décomposent en 13 arrondissements d'une superficie totale de 8280 km². La partie allemande est un peu plus étendue avec 9333 km². Elle est également composée de 13 circonscriptions administratives et villes ayant ce statut, dont 3 sont situées dans le Palatinat Rhénan et 10 dans le Bade-Wurtemberg. La région suisse comprend les cantons de Bâle-Ville et de Bâle-Campagne ainsi que les cantons d'Argovie, de Berne et de Soleure, soit une superficie de 1005 km². La description de la composition de chaque zone régionale rend compte des différents découpages administratifs nationaux et de leur structure hiérarchique. Ces différences et les répartitions de pouvoirs qui en résultent, rendent quelquefois la coopération plus difficile. La réunion transfrontalière des données statistiques régionalisées est également partiellement affectée par ce problème.

Les régions frontalières de la Suisse, de la France et de la République Fédérale Allemande prises en compte n'ont pas toutes le même poids; elles se différencient également nettement par l'importance relative qui est la leur dans leur état national respectif. L'espace frontalier allemand occupe 3,8% de la surface totale de la République Fédérale Allemande (sans les nouveaux Länder fédéraux), tandis que l'Alsace équivaut à 1,5% de la superficie de la France; la Suisse du Nord-Ouest se situe entre les deux, de par une surface correspondant à 2,4% de la superficie totale de la Suisse. En ce qui concerne la population, les pourcentages correspondants varient de 3% à peine pour l'Alsace à presque 8% pour la Suisse du Nord-Ouest.

Les différentes régions frontalières considérées comme un espace transfrontalier commun, prennent alors une nouvelle dimension. Il équivaut à 7,3% de la

Die Bedeutung des Untersuchungsgebiets erhält eine neue Dimension, wenn man die einzelnen Grenzräume als gemeinsamen grenzüberschreitenden Raum interpretiert. Der gemeinsame Grenzraum erreicht 7,5% der Fläche der Bundesrepublik Deutschland (ohne neue Bundesländer) und 7,3% deren Bevölkerung; im Vergleich zu Frankreich beträgt die Fläche 3,4% und die Bevölkerung 8,1%. Gegenüber der Schweiz hat der gemeinsame Grenzraum sogar ein Flächengewicht von 45,1% und bei der Bevölkerung von 67,6%. Mit rund 247 Einwohnern je Quadratkilometer ist der Grenzraum sehr viel dichter besiedelt als Frankreich oder die Schweiz; er weist fast die Bevölkerungsdichte der Bundesrepublik Deutschland auf.

Seine wirklich tragende Bedeutung erfährt der deutsch-französisch-schweizerische Grenzraum nicht aus nationaler Sicht, sondern aus europäischem Blickwinkel — die einzelnen Teilräume treten aus ihrer jeweiligen nationalen Randlage in eine europäische Zentrallage. Auch wenn der Oberrheingraben innerhalb Europas nur ein geringes quantitatives Gewicht hat, so wird er sich mit seinem gut ausgebildeten, oft mehrsprachigen Arbeitskräftepotential, seiner intakten Sozialstruktur ohne die Probleme des Urbanismus, mit seiner ausgewogenen Wirtschaftsstruktur und mit hohem Freizeitwert verstärkt zu einer zentralen Verkehrs- und Handelsachse im Herzen Europas entwickeln.

superficie de la République Fédérale Allemande (sans les nouveaux Länder fédéraux) et à 7,3% de sa population. Son étendue correspond à 3,4% de celle de la France et sa population à 8,1% de ce même pays. Par rapport à la Suisse, l'espace frontalier commun représente même 45,1% de la superficie et 67,6% de la population. Avec environ 247 habitants au km², la densité démographique y est beaucoup plus forte qu'en France ou qu'en Suisse et pratiquement égale à celle de la République Fédérale Allemande.

L'importance fondamentale de cette zone frontalière allemando-franco-suisse ne se situe pas au niveau national, mais au contraire sur un plan européen, chaque partie individuelle de cet espace s'éloigne de sa propre situation nationale frontalière pour devenir une région centrale européenne. Même si le fossé rhénan supérieur n'a qu'une faible importance quantitative au sein de l'Europe, il est en voie de devenir, grâce à son potentiel de main-d'oeuvre qualifiée et souvent polyglotte, à sa structure sociale intacte qui ne connaît pas de problème d'urbanisation, à sa structure économique équilibrée et à la haute valeur accordée aux loisirs, un axe central de communication et de commerce au coeur de l'Europe.

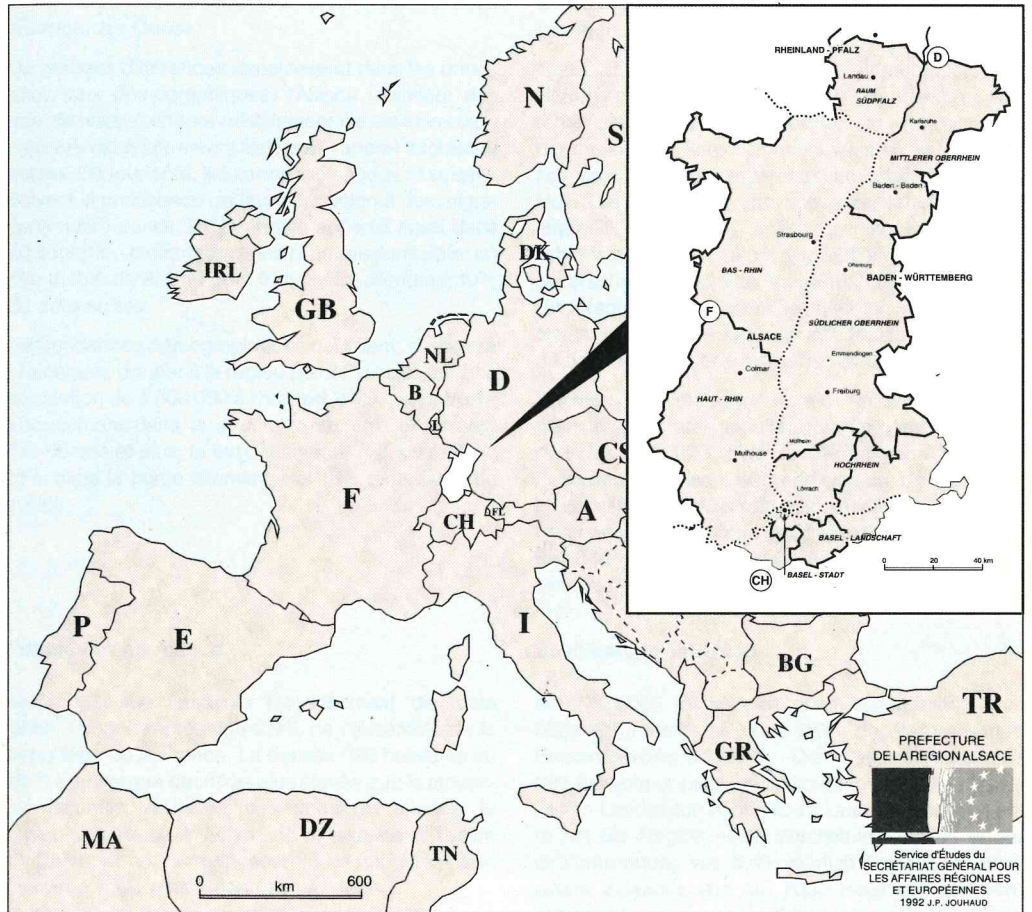
Gebiet/Région	Fläche/Superficie		Bevölkerung/Population		Erwerbspersonen/ Population active	
	1990		1982	1990	1990	
	1000 km ²		Mio./Million			
Gemeinsames Oberrheingebiet/ Espace transfrontalier commun	18,6	4,4	4,6	2,2	31,3	
Bundesrepublik Deutschland/ Allemagne ¹⁾	248,6	61,7	62,7	25,3	3,6	
Frankreich/France	544,0	54,3	56,6	146,3	16,5	
Schweiz/Suisse	41,3	6,5	6,8			
Europäische Gemeinschaft/ Communauté Européenne	2.253,7	271,8	327,3			
Europäische Freihandels- vereinigung/ Association européenne de libre- échange	1.340,1	41,6	32,1			

¹⁾ Gebietsstand vor Beitritt der DDR/Territoire avant l'entrée de l'ancienne R.D.A.

LE RHIN SUPERIEUR DANS SON ENVIRONNEMENT EUROPEEN DER OBERRHEINGRABEN IN SEINER EUROPÄISCHEN UMGEBUNG

de la République Fédérale Allemande (avec les nouveaux Länder fédéraux) et à 7,3% de celle de la France. Son étendue correspond à 3,4% de celle de l'Allemagne et sa population à 8,1% de ce même pays. En France, l'espace frontalier présente même 45,1% de la superficie et 11,1% de la population. Avec environ 247 habitants par km², la densité démographique y est beaucoup plus élevée qu'en France ou qu'en Suisse et pratiquement équivalente à celle de la République Fédérale

La situation fondamentale de cette zone frontalière franco-allemande ne se situe pas au niveau national mais au contraire sur un plan européen, car la situation individuelle de cet espace s'éloigne de la situation nationale frontalière pour devenir une situation centrale européenne. Même si le fossé géographique n'a qu'une faible importance quantitative en Europe, il est en voie de devenir un axe de potentiel de main-d'oeuvre qualifiée et de croissance, à sa structure sociale intacte qui ne pose pas de problème d'urbanisation, à sa dynamique économique équilibrée et à la haute valeur ajoutée des loisirs, un axe central de communication et de commerce au coeur de l'Europe.



Lang./Population		Erwerbspersonen/ Population active	
	1990	1990	1990
82			
Mio./Million			
1,4	4,6		2,2
			31,3
1,7	62,7		
1,3	56,6		25,3
3,5	6,8		3,6
1,8	327,3		146,3
1,6	32,1		16,5

D.A.

2. Population

La région rhénane couverte par cette étude représente près de 4 600 000 habitants. La partie allemande (Pays de Bade et le Sud-Palatinat) représente un peu plus de la moitié de l'ensemble (53,1%), l'Alsace 34,5%, la partie suisse 11,6%. La densité de la population est forte: 247 habitants au km², contre 145 en moyenne dans l'ensemble de l'Europe des Douze.

De grandes différences apparaissent dans les principaux taux démographiques: l'Alsace maintient des taux de natalité encore relativement élevés et le solde naturel y est relativement fort; mais l'apport migratoire est nul. De leur côté, les zones allemandes et suisses doivent la croissance de leur population à des migrations nombreuses. Un contraste apparaît aussi dans la proportion d'étrangers dans la population totale: un peu moins de 8% du côté français et allemand, 19% du côté suisse.

Les tendances démographiques devraient, si elles se prolongent, donner à la région du Rhin Supérieur une population de 4 800 000 à l'horizon 2000, le contraste s'accroissant dans la structure par âge. S'agissant des 65 ans et plus, le taux atteindrait 14% en Alsace, 16% dans la partie allemande et 18% dans la partie suisse.

Population en Alsace

Avec 1 624 200 habitants (recensement de mars 1990), l'Alsace représente 2,9% de l'ensemble de la population de la France. La densité (196 habitants au km²) est presque deux fois plus élevée que la moyenne nationale. Au cours des dernières années, la région a maintenu un rythme de croissance de l'ordre de 0,5% par an, correspondant à une augmentation d'environ 7000 personnes chaque année.

Le taux de natalité (14‰) reste assez élevé malgré une diminution de la fécondité plus marquée que dans le reste du pays. Une structure par âge caractérisée par une proportion particulièrement élevée de personnes en âge d'avoir des enfants explique en particulier le nombre encore important de naissances. Quant aux taux de décès il est dans la moyenne; la surmortalité propre à l'Alsace est compensée par une proportion relativement faible de personnes âgées. La proportion d'étrangers est de 7,9% (France entière: 6,3%). L'immigration a été favorisée entre autres par un marché du travail particulier: le départ vers l'Allemagne ou la Suisse de frontaliers a laissé dans la région de nombreux postes vacants.

2. Bevölkerung

Das von der Untersuchung berücksichtigte Gebiet am Rhein umfaßt nahezu 4 600 000 Einwohner. Der deutsche Teil (die Länder Baden und Südpfalz) erreicht etwas mehr als die Hälfte des gesamten Gebietes (53,1%), das Elsaß 34,5% und der schweizerische Teil 11,6%. Die Bevölkerungsdichte ist hoch: 247 Einwohner pro km² gegenüber 145 im Durchschnitt bezogen auf alle 12 EG-Länder.

Große Unterschiede sind in den demographischen Hauptkennziffern zu verzeichnen: Das Elsaß hat weiterhin eine relativ hohe Geburtenrate und der Saldo der natürlichen Bevölkerungsbewegung ist hier ziemlich groß, der Einwanderungsüberschuß ist jedoch Null. Die deutschen und schweizerischen Gebiete ihrerseits verdanken ihren Bevölkerungszuwachs zahlreichen Einwanderungen. Es ist ebenfalls ein Unterschied hinsichtlich des Verhältnisses des Ausländeranteils zur Gesamtbevölkerung festzustellen: etwas weniger als 8% auf der französischen und deutschen Seite, 19% auf der schweizerischen Seite.

Gemäß den demographischen Tendenzen müßte, wenn diese weiter anhalten, die Gegend am Oberrhein im Jahre 2000 eine Bevölkerung von 4 800 000 Personen aufweisen, während sich die Unterschiede hinsichtlich der Altersstruktur verstärken. Bei den Personen von 65 Jahren und älter würde der Anteil im Elsaß 14%, im deutschen Gebiet 16% und im schweizerischen Teil 18% erreichen.

Bevölkerung im Elsaß

Mit 1 624 000 Einwohnern (laut Volkszählung vom März 1990) stellt das Elsaß 2,9% der französischen Gesamtbevölkerung dar. Die Bevölkerungsdichte (196 Einwohner pro km²) ist beinahe doppelt so hoch wie im Landesdurchschnitt. Im Laufe der letzten Jahre hat die Region einen Wachstumsrhythmus in der Größenordnung von 0,5% jährlich beibehalten, was einem Zuwachs von ca. 7000 Personen pro Jahr entspricht.

Die Geburtenrate (14‰) bleibt trotz eines Fruchtbarkeitsrückgangs, der hier stärker ausgeprägt ist als in den übrigen Landesteilen, weiterhin ziemlich hoch. Die Altersstruktur, die durch einen besonders hohen Anteil an Personen, die im Alter sind, Kinder zu haben, gekennzeichnet ist, erklärt die noch hohe Geburtenzahl. Was die Sterbeziffer anbelangt, so liegt diese im Durchschnitt. Die überdurchschnittliche Sterblichkeit, die für das Elsaß charakteristisch ist, wird durch einen relativ schwachen Anteil an älteren Personen ausgeglichen. Die Ausländerquote liegt bei 7,9% (in Gesamtfrankreich 6,3%). Die Einwanderung wurde unter anderem durch eine beson-

1990 POPULATION

Variable	Unité	Gemeinsames Obertheingebiet/Espace transfrontalier commun	Alsace ¹⁾			Nordwest- Schweiz
			Ensemble	Bas-Rhin	Haut-Rhin	
Superficie	km ²	18.638	8.300	4.800	3.500	1.005
Population totale	1000	4.592,8	1.624,2	952,6	671,6	532,0
Densité de la population	habitants par km ²	247	196	199	192	529
Hommes	1000	2.231,2	792,7	463,0	329,7	260,8
0 à 14 ans	%	17,8	20,0	19,7	20,5	15,7
15 à 64 ans	%	72,1	70,6	71,0	70,0	72,0
65 ans et plus	%	10,1	9,4	9,3	9,5	12,3
Femmes	1000	2.361,5	831,5	489,6	341,9	271,1
0 à 14 ans	%	15,9	18,1	17,8	18,5	14,3
15 à 64 ans	%	66,4	65,9	66,3	65,5	67,3
65 ans et plus	%	17,7	15,9	15,9	16,0	18,4
Ensemble des étrangers²⁾	1000	419,6	128,7	68,2	60,5	102,1
Femmes ²⁾	%	44,4	44,7	45,4	43,8	41,5
Allemands ²⁾	1000	–	6,9	4,8	2,1	11,3
Français ²⁾	1000	–	–	–	–	2,3
Suisses	1000	–	2,3	0,4	1,9	–
Communauté Européenne ²⁾	1000	–	43,6	21,1	22,5	60,4
Mouvement démographique						
Naissances	Nombre	57.113	22.973	13.540	9.433	5.740
Décès	Nombre	45.328	14.742	8.566	6.176	5.439
Solde naturel	Nombre	+11.785	+8.231	+4.974	+3.257	+301
Solde migratoire ⁴⁾	Nombre	–	+58	+4.510	–4.452	+4.036
Mariages	Nombre	28.627	9.317	5.403	3.914	3.466
Divorces	Nombre	8.623	3.025	1.562	1.463	1.098

¹⁾ Source/Quelle: Etat Civil 1990 et recensement général de la population (exploitation au 1/4) de mars 1990/Volkszählung vom März 1990 (Auswahlsatz 25%).

²⁾ Für die Nordwestschweiz geschätzt/Estimation pour la Suisse du nord-ouest.

³⁾ Für badisches Obertheingebiet 1. 1. 1988/pour la zone Badoise du Rhin Supérieur au 1. 1. 1988.

⁴⁾ Für das Elsaß 1982 bis 1990/pour l'Alsace de 1982 à 1990.

Aujourd'hui région jeune, l'Alsace risque dans les années à venir de connaître par contre-coup un vieillissement plus rapide, quand les générations nombreuses du baby-boom entreront dans les classes les plus âgées aujourd'hui faiblement représentées.

dere Arbeitsmarktsituation begünstigt: der Umzug der Grenzbewohner nach Deutschland und in die Schweiz hat in dieser Region zu zahlreichen offene Arbeitsplätze geführt.

Das Elsaß läuft Gefahr, als gegenwärtig junge Region, in den kommenden Jahren als Gegenschlag ein schnelleres Altern zu erfahren, wenn die zahlreiche Generation des Babybooms in die heute schwach vertretenen Hochbetragtengruppen eingehen werden.

2. Bevölkerung

2. Bevölkerung

2. Population

BEVÖLKERUNG 1990

Jahre	Alsace ¹⁾		Nordwest-Schweiz
	Bas-Rhin	Haut-Rhin	
1970	4.800	3.500	1.005
1972	952,6	671,6	532,0
1976	199	192	529
1977	463,0	329,7	260,8
1978	19,7	20,5	15,7
1979	71,0	70,0	72,0
1980	9,3	9,5	12,3
1985	489,6	341,9	271,1
1987	17,8	18,5	14,3
1989	66,3	65,5	67,3
1989	15,9	16,0	18,4
1987	68,2	60,5	102,1
1987	45,4	43,8	41,5
1989	4,8	2,1	11,3
-	-	-	2,3
1983	0,4	1,9	-
1986	21,1	22,5	60,4
1973	13.540	9.433	5.740
1982	8.566	6.176	5.439
1981	+4.974	+3.257	+301
1988	+4.510	-4.452	+4.036
1987	5.403	3.914	3.466
1985	1.562	1.463	1.098

Südpfalz	Badisches Oberrheingebiet				Einheit	Merkmal
	zusammen	Mittlerer Oberrhein	Südlicher Oberrhein	Hochrhein		
1.186	8.147	2.137	4.072	1.938	km ²	Fläche
248	2.188,6	912,2	919,3	357,1	1000	Bevölkerung insgesamt
209	269	427	226	184	Einwohner je km ²	Bevölkerungsdichte
121	1.056,7	442,1	441,3	173,2	1000	Männer
17,5	16,7	15,5	17,3	18,1	%	unter 15jährige
72,7	73,0	73,8	72,6	71,7	%	15 bis 64jährige
9,9	10,4	10,7	10,1	10,2	%	65jährige und älter
127	1.131,9	470,1	478,0	183,9	1000	Frauen
15,6	14,8	13,9	15,2	16,2	%	unter 15jährige
66,5	66,4	66,6	66,4	65,7	%	15 bis 64jährige
18,0	18,8	19,5	18,4	18,1	%	65jährige und älter
14	174,8	80,5	59,7	34,6	1000	Ausländer insgesamt
43,9	46,0	45,1	47,0	46,4	%	Frauen
-	-	-	-	-	1000	Deutsche
-	9,4	3,3	5,4	0,6	1000	Franzosen ³⁾
-	-	-	-	-	1000	Schweizer
-	54,1	21,3	18,5	14,4	1000	Europäische Gemeinschaft ³⁾
2.906	25.494	10.057	11.076	4.361	Anzahl	Lebendgeborene
2.661	22.486	9.901	9.004	3.581	Anzahl	Gestorbene
+245	+3.008	+156	+2.072	+780	Anzahl	Saldo der natürlichen Bevölkerungsbewegung
+4.221	+40.405	+15.843	+16.753	+7.809	Anzahl	Wanderungssaldo
1.569	14.275	5.844	6.038	2.393	Anzahl	Eheschließungen
420	4.080	1.937	1.583	560	Anzahl	Ehescheidungen

(Auswertung der Volkszählung vom 1. März 1990)

rest.
Supérieur au 1. 1. 1988.

Arbeitsmarktsituation begünstigt: der Umzug der Arbeitnehmer nach Deutschland und in die Region führt zu zahlreichen offenen Stellen.

Es besteht die Gefahr, als gegenwärtig junge Reihen kommende Jahre als Gegenschlag eines Alters zu erfahren, wenn die zahlreichen Babybooms in die heute schwachen Hochbetrachtung eingehen werden.

Bevölkerung in der Nordwestschweiz

Gemäß Volkszählung betrug im Jahre 1990 die Wohnbevölkerung in der Nordwestschweiz 531 951 Personen (inkl. Saisoniers und Asylsuchende). Dies ergibt einen Anteil von 7,7% an der Gesamtbevölkerung der Schweiz. Die Wohnbevölkerung der Nordwestschweiz ist seit 1980 um fast 20 000 Personen oder um 4% gewachsen. Das Bevölkerungswachstum in der gesamten Schweiz war im entsprechenden Zeitraum mit 8% doppelt so hoch.

Der Anteil der Ausländer an der Gesamtbevölkerung ist in der Nordwestschweiz zwischen 1980 und 1990 von knapp 15% auf über 19% gestiegen. Den höch-

Population de la Suisse du Nord-Ouest

Au recensement de la population réalisé en 1990, 531 951 personnes (y compris les saisonniers et les demandeurs d'asile) résidaient en Suisse du Nord-Ouest, soit 7,7% de la population totale de la confédération. Depuis 1980, le nombre des habitants de cette partie de la Suisse a augmenté de 4%, soit près de 20 000 personnes supplémentaires. Au cours de cette même période, l'ensemble de la population suisse s'est accru de 8%, soit une croissance deux fois plus forte.

De 1980 à 1990, la part des étrangers dans la population totale est passée de près de 15% à plus de 19%. Le

PROJECTION DE LA POPULATION 2000

Variable	Unité	Gemeinsames Obersrheingebiet/ Espace transfrontalier commun	Alsace			Nordwest- Schweiz
			Ensemble	Bas-Rhin	Haut-Rhin	
Estimation de la variation de la population 1990-2000	%	+4,4	+4,4	+4,9	+3,7	+0,1
Estimation de la population en 2000	1000	4.796	1.695	999	695	533
Hommes	1000	2.337	826	485	341	261
Femmes	1000	2.458	868	514	354	272
0 à 14 ans	%	17,7	19,6	19,3	19,9	14,7
15 à 64 ans	%	66,8	66,3	66,8	65,5	67,3
65 ans et plus	%	15,5	14,1	13,9	14,5	18,0

sten Ausländeranteil innerhalb der Region Nordwestschweiz weist der Kanton Basel-Stadt mit einem Anteil von 23,5% auf. Beinahe 60% der ausländischen Wohnbevölkerung stammt dabei aus den Staaten der Europäischen Gemeinschaft. Im Jahre 1990 waren in der Nordwestschweiz 15,4% der Einwohner älter als 65 Jahre, 1980 lag der Anteil der Rentner noch bei 14,2%.

canton de Bâle-ville a enregistré le plus important pourcentage d'étrangers au sein de la région de la Suisse du Nord-Ouest avec 23,5%. Presque 60% des étrangers résidant en Suisse sont originaires des Etats de la Communauté Européenne.

En 1990, 15,4% des personnes résidant en Suisse du Nord-Ouest étaient âgées de plus de 65 ans. En 1980, le pourcentage des retraités s'élevait encore à 14,2%.

Große Bevölkerungszunahme im badischen Oberrheingebiet

Am Ende des Jahres 1990 wohnten 2,189 Millionen Einwohner im badischen Oberrheingebiet. Nie zuvor war der Bevölkerungsstand so hoch. Für diese Entwicklung sorgte vor allem ein seit Jahren positiver Wanderungssaldo, wobei in der zweiten Hälfte der achtziger Jahre der Wanderungsgewinn bei der deutschen Bevölkerung immer bedeutender wurde. Ihre Ursache hatte diese Gewichtsverlagerung in den großen Zuwanderungsströmen von Übersiedlern aus der ehemaligen DDR sowie von Aussiedlern aus den Ländern Osteuropas. Mit Ablauf des Jahres 1990 schwächte sich der Zustrom deutscher Einwanderer wieder ab und blieb auch im folgenden Jahr auf einem relativ niedrigerem Niveau; im Gegensatz zu dieser Entwicklung stand eine deutliche Zunahme der Zahl der Asylbewerber.

Importante croissance de la population dans la région badoise du Rhin Supérieur

A la fin de l'année 1990, la région badoise du Rhin Supérieur comptait 2,189 millions d'habitants, niveau jamais atteint auparavant. Cette évolution est principalement due à un solde migratoire positif depuis plusieurs années, ainsi qu'à l'arrivée massive de populations allemandes au cours de la seconde moitié de la dernière décennie. Les flux des migrants, venus de l'ancienne RDA, mais également des pays de l'Europe de l'Est, ont, en effet, été très importants. Fin 1990, cet afflux de population s'est affaibli et s'est stabilisé courant 1991 à un niveau relativement bas. En revanche, le nombre des demandeurs d'asile a fortement augmenté.

Parallèlement à cette forte hausse de l'immigration, le nombre des naissances enregistrées depuis le milieu

2. Population

Jahre	Alsace		Nordwest-Schweiz
	Bas-Rhin	Haut-Rhin	
1990	+4,9	+3,7	+0,1
1995	999	695	533
2000	485	341	261
2005	514	354	272
2010	19,3	19,9	14,7
2015	66,8	65,5	67,3
2020	13,9	14,5	18,0

Bâle-ville a enregistré le plus important de d'étrangers au sein de la région de la Nord-Ouest avec 23,5%. Presque 60% des résidant en Suisse sont originaires des Communauté Européenne.

3,4% des personnes résidant en Suisse du Nord-Ouest étaient âgées de plus de 65 ans. En 1980, le pourcentage des retraités s'élevait encore à 14,2%.

La croissance de la population dans la région du Rhin Supérieur

À l'année 1990, la région badoise du Rhin comptait 2,189 millions d'habitants, niveau similaire à l'époque. Cette évolution est principalement due à un solde migratoire positif depuis les années 1970, ainsi qu'à l'arrivée massive de réfugiés allemands au cours de la seconde moitié de la décennie. Les flux des migrants, venus de la RDA, mais également des pays de l'Est, ont, en effet, été très importants. Fin 1991, l'afflux de population s'est affaibli et s'est stabilisé à un niveau relativement bas. En 1991, le nombre des demandeurs d'asile a fortement augmenté.

En raison de cette forte hausse de l'immigration, le nombre des naissances enregistrées depuis le milieu

2. Bevölkerung

2. Population

BEVÖLKERUNGSVORAUSRECHNUNG 2000

Südpfalz	Badisches Oberheingebiet				Einheit	Merkmal
	zusammen	Mittlerer Oberrhein	Südlicher Oberrhein	Hochrhein		
+3,9	+5,5	+4,1	+6,6	+6,6	%	Schätzung der Bevölkerungsentwicklung von 1990 bis 2000
258	2.310	951	979	380	1000	Geschätzte Bevölkerungszahl im Jahr 2000
127	1.123	466	473	184	1000	Männer
131	1.187	485	506	196	1000	Frauen
16,8	16,9	15,8	17,5	18,2	%	unter 15jährige
67,3	67,1	67,7	67,0	65,9	%	15 bis 64jährige
15,8	16,0	16,5	15,5	15,9	%	65jährige und älter

Neben dem großen Wanderungsgewinn ist seit Mitte der achtziger Jahre wieder eine ansteigende Grundtendenz der Geburtenzahlen zu beobachten. Mit Ausnahme der Städte Karlsruhe und Baden-Baden wurde durchweg ein positiver Saldo der natürlichen Bevölkerungsbewegung erreicht.

Mit seiner Bevölkerungsdichte von 269 Einwohner je Quadratkilometer repräsentiert das badische Oberrheingebiet recht gut die Verhältnisse im ganzen Land. Dabei gehört die Region Mittlerer Oberrhein mit 427 Einwohner je Quadratkilometer zu den besonders dicht besiedelten Regionen Europas, während die Region am Hochrhein mit 184 Einwohner je Quadratkilometer vergleichsweise dünn besiedelt ist.

Bevölkerung in der Südpfalz

Flächenmäßig macht die Südpfalz mit 1186 km² nur einen geringen Teil des Oberrheingebietes aus; ihr Anteil ist mit 7% geringfügig größer als derjenige der Nordwestschweiz. Die Bevölkerungszahl von rund 248 000 verteilt sich auf insgesamt 107 meist kleine Gemeinden; 95 haben weniger als 5000 Einwohner, die größte Stadt ist Landau mit gut 37 000 Einwohnern. Die Bevölkerungsdichte liegt mit 209 je km² deutlich unter dem Oberrheindurchschnitt. Die Altersstruktur der Bevölkerung entspricht weitgehend den Verhältnissen im gesamten Oberrheingebiet: Der Anteil der unter 15jährigen macht 16,5% aus, die Bevölkerung im erwerbsfähigen Alter von 15 bis unter 65 Jahren 69,5% und die Senioren ab 65 Jahren 14,0%.

des années quatre-vingt a eu tendance à augmenter. Hormis pour les villes de Karlsruhe et de Baden-Baden, le solde naturel a été, sans exception, positif.

Avec une densité de population de 269 habitants au km², la région badoise du Rhin Supérieur reflète la situation nationale. La région du Mittlerer Oberrhein compte 427 habitants au km² et fait partie des régions européennes à forte densité démographique. En revanche, la région du Hochrhein, faisant état de 184 habitants au km², est en comparaison faiblement peuplée.

Population du Palatinat du Sud

De par sa superficie (1186 km²), le Palatinat du Sud n'occupe qu'une petite partie de la zone frontalière du Rhin Supérieur, soit 7% de ce territoire, à peine un peu plus que la Suisse du Nord-Ouest. La population, s'élevant à 248 000 habitants, est répartie sur 107 communes qui pour la plupart sont relativement petites. 95 communes comptent moins de 5000 habitants, la ville la plus importante est Landau (37 000 habitants). Avec 209 habitants au km², la densité de population est nettement inférieure à la moyenne observée dans cet espace rhénan. La structure par âge de la population correspond en grande partie à celle de l'ensemble de cette région: les moins de 15 ans représentent 16,5% de la population, les per-

Bis zum Jahr 2000 ist mit einem Anstieg der Bevölkerungszahlen in der Südpfalz um fast 4% auf 258 000 zu rechnen, wobei auch in der Südpfalz entsprechend dem allgemeinen Trend eine sichtbare Verschiebung zu den älteren Jahrgängen erwartet wird. Die Bevölkerungsbilanz im letzten vergleichbaren Jahr 1990 ist positiv: In der Südpfalz, wie auch in Baden, ein leichtes Übergewicht der Geburten über die Todesfälle und ein sehr hoher positiver Wanderungssaldo, eine Entwicklung die im Elsaß genau entgegengesetzt verlaufen ist. Diese Entwicklung ist um so erstaunlicher als — bedingt durch die Wohn- und Arbeitsverhältnisse — zunehmend Deutsche ihren Wohnsitz in Frankreich nehmen.

sonnes en âge de travailler (à savoir de 15 à 65 ans) 69,5% et les plus de 65 ans 14,0%. Jusqu'à l'an 2000, la population du Palatinat du Sud devrait augmenter de 4% pour atteindre 258 000 habitants. Une plus forte représentation des générations plus âgées devrait également se produire dans cette région, ce qui correspond à la tendance générale. Le solde naturel pour la dernière année comparée, a été positif: le Palatinat du Sud, comme le Bade-Wurtemberg, a enregistré un léger excédent des naissances par rapport aux décès et un solde migratoire élevé et positif. Cette évolution est contraire à celle observée en Alsace où le solde migratoire est négatif. Pourtant curieusement, en raison de la situation de l'habitat et de l'emploi, de plus en plus d'Allemands élisent domicile en France.

âge de travailler (à savoir de 15 à 65 ans) plus de 65 ans 14,0%. Jusqu'à l'an 2000, on du Palatinat du Sud devrait augmenter et atteindre 258 000 habitants. Une plus grande population des générations plus âgées devrait se produire dans cette région, ce qui est à la tendance générale. Le solde naturel de la dernière année comparée, a été positif: le Palatinat du Sud, comme le Bade-Wurtemberg, a un léger excédent des naissances par rapport aux décès et un solde migratoire élevé et positif. L'évolution est contraire à celle observée en France où le solde migratoire est négatif. Pourtant, en raison de la situation de l'habitat et de la population, de plus en plus d'Allemands élisent domicile en France.

3. Enseignement

Amélioration de la scolarisation et élévation du niveau de formation en Alsace

Entre les rentrées 1982 et 1990, le nombre de élèves scolarisés du cours préparatoire à la terminale a diminué de 15 000 jeunes en Alsace (-5,4%). Durant la même période, les générations des 6-20 ans, ont perdu près de 34 000 personnes (-9,8%).

La chute démographique a donc été en partie compensée par une amélioration de la scolarisation. En particulier, 10 000 jeunes supplémentaires se sont inscrits en second cycle général et technologique (seconde, première, terminale), ce qui correspond également à une élévation du niveau de formation. Au niveau national, la baisse des effectifs de l'élémentaire et du second degré a été moins sensible: on dénombre en 1990-1991, 65 700 jeunes de moins qu'en 1982-1983, soit une diminution de 0,7%.

En huit ans, près de 20 000 étudiants supplémentaires ont fréquenté l'enseignement supérieur en Alsace (+48,9%). Au niveau national, la croissance du nombre d'étudiants a été plus modérée: 350 000 de plus se sont inscrits dans l'enseignement supérieur, soit une hausse de 28%. Les femmes sont également de plus en plus nombreuses à poursuivre des études supérieures. En Alsace, elles sont désormais nettement majoritaires.

En Alsace, du cours préparatoire à la terminale, la part du nombre d'étrangers s'est accrue alors qu'elle a légèrement diminué dans l'enseignement supérieur. Au niveau national, l'évolution est identique même si la proportion d'élèves et d'étudiants de nationalité étrangère est plus faible.

Bildung in der Nordwestschweiz

Im Schuljahr 1990/91 wurden in der Nordwestschweiz insgesamt 91 821 Schüler, Schülerinnen und Studierende gezählt. Dies sind 7064 oder 7,2% weniger in Ausbildung stehende Personen als noch vor acht Jahren. 1990/91 gehörten 54% aller Schüler/innen dem obligatorischen Schulbereich an. Dabei betrug der Anteil der ausländischen Kinder und Jugendlichen in den neun obligatorischen Schuljahren 22%.

3. Bildung

Verbesserung der Einschulung und Anhebung des Bildungsniveaus im Elsaß

Zwischen dem Schuljahresbeginn von 1982 und 1990 ist die Zahl der eingeschulten Schüler von der Vorschulklasse bis in die letzte Schulklasse im Elsaß um 15 000 Jugendliche zurückgegangen (-5,4%). Während des gleichen Zeitraums nahmen die Altersgruppen der 6- bis 20-Jährigen um nahezu 34 000 Personen ab (-9,8%).

Der demographische Rückgang wurde also zum Teil durch eine Einschulungsverbesserung ausgeglichen. Insbesondere haben sich 10 000 weitere Jugendliche in die allgemeine und technische Oberstufe (drei letzten Klassen vor dem Abitur) eingeschrieben, was ebenfalls einer Anhebung des Bildungsniveaus gleichkommt. Auf nationaler Ebene war der Rückgang der Schülerzahl in Grundschulen und Oberstufen weniger spürbar: 1990/1991 zählte man 65 700 Jugendliche weniger als 1982 und 1983, was einem Rückgang von 0,7% entspricht.

Im Elsaß haben in acht Jahren bis zu 20 000 zusätzliche Studenten den Hochschulunterricht besucht (+48,9%). Auf nationaler Ebene verzeichnete man einen mäßigeren Anstieg der Studentenzahl: es haben sich 350 000 Studenten mehr für das Hochschulstudium eingeschrieben, was einem Anstieg von 28% entspricht. Die Anzahl der Frauen, die an der Hochschule studieren, nimmt ebenfalls zu. Sie sind im Elsaß von nun an weit in der Überzahl.

Im Elsaß hat sich die Anzahl der ausländischen Schüler in den Vorschul- bis Abiturklassen erhöht, während sie im Hochschulbereich leicht gesunken ist. Auf nationaler Ebene ist die Entwicklung identisch, auch wenn der Anteil der ausländischen Schüler geringer ist.

Enseignement dans la Suisse du Nord-Ouest

Au cours de l'année scolaire 1990/91, 91 821 *écoliers, écolières et étudiants* ont été dénombrés dans la Suisse du Nord-Ouest. Depuis 1982, les effectifs ont diminué de 7,2%, soit 7064 personnes de moins en formation. 54% des *écoliers* recensés en 1990/91 suivaient un enseignement obligatoire. Le pourcentage d'enfants et d'adolescents étrangers scolarisés dans le cadre des neuf années d'école obligatoires s'élevait à 22%.

ENSEIGNEMENT	Unité/ Einheit	Alsace	
		1982/1983	1990/1991
		BILDUNG	
Elèves/Schüler	1000	279,5	264,4
* Élémentaire/Grundschule ¹⁾	1000	125,9	118,8
dont/davon: Etrangers/Ausländer	%	13,8	14,0
* 1er cycle/Mittelstufe	1000	97,1	83,3
dont/davon: Etrangers/Ausländer	%	7,1	12,5
* Enseignement spécial du 2è degré/ Sonderschule im sekundär Bereich	1000	4,6	4,3
dont/davon: Etrangers/Ausländer	%	18,1	27,0
* 2ème cycle professionnel/Berufs-, Berufsoberschule	1000	23,6	20,0
dont/davon: Etrangers/Ausländer	%	9,0	13,1
* 2ème cycle général et techn./ Fach-, Fachoberschule, Gymnasium	1000	28,3	38,0
dont/davon: Etrangers/Ausländer	%	3,6	5,9
Enseignement supérieur/Hochschulwesen	1000	37,6	56,0
dont/davon: Femmes/Frauen	%	50,4	53,0
Etrangers/Ausländer ²⁾	%	15,5	14,5
* Universités/Universitäten	1000	31,1	42,1
dont/davon: Femmes/Frauen	%	47,9	53,2
Etrangers/Ausländer ²⁾	%	16,8	14,5
* Classes post-baccalauréat des lycées Fortbildungsklassen nach dem Abitur am Gymnasium	1000	3,8	8,4
* Ecoles d'ingénieurs non universitaires/ Ingenieurschulen ohne Universitätsstatus	1000	0,7	1,1
* Autres écoles supérieures/Andere Hochschulen ³⁾	1000	2,0	4,4

¹⁾ Y compris les classes d'initiation, d'adaptation et d'enseignement spécial/Einschließlich der Einführungs-, Anpassungs- und Sonderschulklassen.

²⁾ Estimations/Schätzungen.

³⁾ Paramédicales, artistiques, culturelles, d'architecture, privées/Paramedizinische, künstlerische, kulturelle Schulen, Architektur- und Privatschulen.

Source/Quelle: Rectorat.

Im Schuljahr 1990/91 absolvierten über 31 000 Schülerinnen und Schüler eine nachobligatorische Ausbildung, was einem Anteil von 34% an der Gesamtzahl der in Ausbildung stehenden Personen entspricht. Knapp 21 000 oder 67% davon besuchten die Ausbildungsgänge auf der Sekundarstufe II. Der Anteil der 15–19-Jährigen, die sich für eine nachobligatorische Ausbildung entschieden haben, ist innert acht Jahren von 60% auf 72% gestiegen. 1990/91 waren an der Universität Basel 6807 Studenten und Studentinnen immatrikuliert. Damit hat die Zahl der Studierenden seit dem Wintersemester 1982/83 um 8% zugenommen. Im selben Zeitraum ist der Frauenanteil am Bestand der Studierenden von 33% auf 40% gestiegen.

Cette même année scolaire (1990/91), plus de 31 000 élèves ont suivi un enseignement post-obligatoire, soit 34% du nombre total de personnes inscrites à une formation. Parmi ces personnes, 21 000 fréquentaient les établissements d'enseignement du second degré. En huit ans, la part des adolescents âgés de 15 à 19 ans qui ont choisi de suivre un enseignement post-obligatoire est passée de 60% à 72% en Suisse du Nord-Ouest. 6807 étudiants se sont inscrits à l'université de Bâle en 1990/91. Le nombre des étudiants a ainsi augmenté de 8% depuis le semestre d'hiver de l'année universitaire 1982/83. La proportion de femmes dans l'effectif étudiant est passé de 33 à 40% au cours de la même période.

3. Enseignement

BILDUNG

Jahr	Alsace	
	1982/1983	1990/1991
JO	279,5	264,4
JO	125,9	118,8
%	13,8	14,0
JO	97,1	83,3
%	7,1	12,5
JO	4,6	4,3
%	18,1	27,0
JO	23,6	20,0
%	9,0	13,1
JO	28,3	38,0
%	3,6	5,9
JO	37,6	56,0
%	50,4	53,0
%	15,5	14,5
OO	31,1	42,1
%	47,9	53,2
%	16,8	14,5
OO	3,8	8,4
OO	0,7	1,1
OO	2,0	4,4

Einschließlich der Einführungs-, Anpassungs- und

ische, künstlerische, kulturelle Schulen, Architek-

ne année scolaire (1990/91), plus de 31 000
it suivi un enseignement post-obligatoire,
du nombre total de personnes inscrites à
ition. Parmi ces personnes, 21 000 fréquen-
établissements d'enseignement du second
huit ans, la part des adolescents âgés de 15
qui ont choisi de suivre un enseignement
atoire est passée de 60% à 72% en Suisse
Ouest. 6807 étudiants se sont inscrits à
é de Bâle en 1990/91. Le nombre des étu-
ainsi augmenté de 8% depuis le semestre
l'année universitaire 1982/83. La proportion
s dans l'effectif étudiantin est passé de 33
i cours de la même période.

3. Bildung

SCHÜLER UND STUDENTEN

Variable/Merkmal	Unité/Einheit	Nordwestschweiz	
		1982/1983	1990/1991
Obligatorische Schule/Scolarité obligatoire	1000	57,9	49,6
* Primärstufe/Degré primaire	1000	24,9	24,7
darunter/dont:			
Ausländer/Étrangers	%	20,7	19,0
* Sekundarstufe I/Degré secondaire I	1000	29,8	21,3
darunter/dont:			
Ausländer/Étrangers	%	15,9	21,6
* Sonderschule/Programme d'enseignement special	1000	3,3	3,7
darunter/dont:			
Ausländer/Étrangers	%	35,3	42,8
Sekundarstufe II/Degré secondaire II	1000	23,0	20,9
darunter/dont:			
Ausländer/Étrangers	%	11,6	18,2
* Maturitätsschule/École préparant à la maturité	1000	5,3	4,5
darunter/dont:			
Ausländer/Étrangers	%	12,4	12,3
* Schule für Lehrkräfte/Professions de l'enseignement	1000	0,1	0,1
* Diplommittelschule/École du degré diplôme EDD	1000	1,4	1,2
* Andere allgemeinbildende Schulen/ autres écoles de formation générale	1000	0,5	0,4
* Berufsausbildung/Formation professionnelle	1000	15,6	14,6
* Anlehre/Formation élémentaire	1000	-	0,1
Tertiärstufe/Degré tertiaire	1000	8,5	10,1
darunter/dont:			
Ausländer/Étrangers	%	14,3	16,0
Frauen/Femmes	%	34,5	38,9
* Hochschule/Haute école	1000	6,3	6,8
* Höhere Fachschule/École supérieure ¹⁾	1000	-	0,9
* Technikerschule/École technique ¹⁾	1000	-	0,0
* Vorbereitung auf Höhere Fachprüfung oder Berufsprüfung/Écoles préparatoires à l'examen professionnel ou à l'examen professionnel supérieur ¹⁾	1000	-	0,7
* Übrige Tertiärstufe/autre degré tertiaire	1000	2,2	1,6
Unbestimmt/Indéterminé	1000	0	0,2
Insgesamt/Total	1000	98,9	91,8

¹⁾ 1982/83 in der Kategorie Übrige Tertiärstufe enthalten / 1982/83 compris dans la catégorie autre degré tertiaire.

Steigende Schülerzahlen im badischen Ober- rheingebiet

Im Schuljahr 1990/91 wurden im badischen Ober-
rheingebiet rund 18% weniger Schüler unterrichtet als
im Schuljahr 1982/83. Der gleiche Niveauunterschied
zeigte sich speziell auch bei den allgemeinbildenden
Schulen. Nach Jahren des Rückgangs der Schüler-
zahlen ist nun allerdings zu bemerken, daß ausge-
hend von einem relativ niedrigen Niveau in der zwei-
ten Hälfte der achtziger Jahre bereits an den Grund-
und Hauptschulen die Schülerzahlen wieder zunah-
men. Entsprechend der Altersstruktur der Schüler
schlug sich diese Zunahme dann gegen Ende der
achtziger Jahre auf die Situation an den Realschulen
und Gymnasien nieder, wo sich etwas zeitverzögert
die Zahl der Schüler ebenfalls erhöhte. Dieser An-
stieg der Schülerzahlen wird sich vor allem aufgrund
der weiterhin zu erwartenden Bevölkerungszuwande-
rungen bis ins nächste Jahrhundert fortsetzen.

An den Hochschulen im badischen Oberrheingebiet
erhöhte sich, wie in Baden-Württemberg insgesamt,
seit vielen Jahren die Zahl der Studierenden laufend.
Aufgrund der demographischen Entwicklung in den
Jahren 1965 bis 1972 war allerdings schon seit einiger
Zeit mit einem Abbau des Studentenbergs gerechnet
worden. Diese Erwartung hat sich aber noch nicht
erfüllt, da eine der Hauptursachen für die Zunahme
der Studienanfängerzahlen darin zu sehen ist, daß
Abiturienten früherer Jahrgänge immer häufiger erst
um Jahre verzögert ein Studium aufnehmen.

Zurückgehende Schülerzahlen an allgemeinbil- denden Schulen in der Südpfalz

In der Region Südpfalz wurden im Schuljahr 1990/91
mehr als 32 000 Schüler unterrichtet, das sind 19%
weniger als im Schuljahr 1982/83. Mit -32% ging die
Schülerzahl bei den berufsbildenden Schulen wes-
entlich stärker zurück als bei den allgemeinbil-
denden Schulen (-16%). Da die Schüler an berufsbil-
denden Schulen weniger als ein Fünftel der Gesamtschü-
lerzahl ausmachen, trugen sie auch in geringerem
Maße als die allgemeinbildenden Schulen zu dem
Rückgang bei. Den geringsten Schülerschwund ver-
zeichneten mit -13% die Grund- und Hauptschulen,
was darauf zurückzuführen ist, daß bei den Grund-
schulen in der zweiten Hälfte der 80er Jahre allge-
mein wieder steigende Schülerzahlen zu beobachten
waren. Während die Entwicklung bei den Gymnasien
(-18%) knapp unter dem Gesamtdurchschnitt liegt,
verzeichnen die Realschulen (-23%) überdurch-
schnittliche Rückgänge.

Croissance du nombre d'élèves dans la région badoise du Rhin Supérieur

Dans la région badoise du Rhin Supérieur, le nombre
des élèves a baissé d'environ 18% entre les années
scolaires 1982—1983 et 1990—1991. Les écoles d'en-
seignement général ont enregistré un déficit du même
ordre. Dans les écoles primaires et secondaires, les
effectifs ont pourtant déjà augmenté dans la seconde
moitié des années quatre-vingt, après avoir atteint un
niveau particulièrement bas. Du fait de la structure
par âge des élèves, cette croissance s'est donc
répercutée sur les écoles secondaires moyennes et
sur les lycées pour lesquels les effectifs ont égale-
ment progressé quelque peu à retardement. Cette
évolution se poursuivra jusqu'au siècle prochain, prin-
cipalement en raison de l'afflux certain de popula-
tions immigrantes.

Dans les écoles d'enseignement supérieur de la
région badoise du Rhin Supérieur, comme dans
l'ensemble du Bade-Wurtemberg, le nombre des
étudiants n'a pas cessé d'augmenter depuis de nom-
breuses années. En raison de l'évolution démogra-
phique de 1965 à 1972, une réduction des étudiants
était prévue. Cependant, ces prévisions ne se sont
pas réalisées, dans la mesure où la raison principale
de la croissance du nombre des étudiants en premi-
ère année est due au fait que les bacheliers des
années précédentes ont eu tendance de plus en plus
souvent à retarder le début de leurs études.

Baisse du nombre des élèves des écoles d'ens- eignement général du Palatinat du Sud

Dans la région du Palatinat du Sud, 32 000 élèves ont
été recensés pendant l'année scolaire 1990/91, soit
19% de moins que pendant l'année scolaire 1982/83.
La baisse des effectifs (-32%), enregistrée dans les
écoles professionnelles était encore plus forte que
celle imputable aux écoles d'enseignement général
(-16%). Dans la mesure où les élèves fréquentant des
écoles professionnelles représentent moins d'un cin-
quième du nombre total d'élèves, ils ont également
contribué à cette baisse, toutefois dans une plus
faible mesure que les élèves des écoles d'enseigne-
ment général. La plus faible baisse des effectifs
(-13%) a été enregistrée dans les écoles primaires et
les écoles secondaires de base. Ceci résulte de
l'augmentation générale, du nombre d'élèves
fréquentant les écoles primaires au cours de la
seconde moitié des années 80. L'évolution dans les
lycées (-18%) était tout juste inférieure à la moyenne

e du nombre d'élèves dans la région u Rhin Supérieur

ion badoise du Rhin Supérieur, le nombre a baissé d'environ 18% entre les années 1982—1983 et 1990—1991. Les écoles d'enseignement général ont enregistré un déficit du même ordre que les écoles primaires et secondaires, les effectifs ont pourtant déjà augmenté dans la seconde moitié des années quatre-vingt, après avoir atteint un niveau particulièrement bas. Du fait de la structure des effectifs des élèves, cette croissance s'est donc limitée à la hausse sur les écoles secondaires moyennes et supérieures pour lesquels les effectifs ont également baissé quelque peu à retardement. Cette tendance se poursuivra jusqu'au siècle prochain, principalement en raison de l'afflux certain de populations immigrées.

Le nombre d'élèves de l'enseignement supérieur de la région du Rhin Supérieur, comme dans le Bade-Wurtemberg, le nombre des effectifs n'a pas cessé d'augmenter depuis de nombreuses années. En raison de l'évolution démographique, une réduction des étudiants est prévue. Cependant, ces prévisions ne se sont pas réalisées, dans la mesure où la raison principale de la stagnation du nombre des étudiants en première année est due au fait que les bacheliers des années précédentes ont eu tendance de plus en plus à retarder le début de leurs études.

Le nombre des élèves des écoles d'enseignement général du Palatinat du Sud

En région du Palatinat du Sud, 32 000 élèves ont été inscrits pendant l'année scolaire 1990/91, soit 10% de moins que pendant l'année scolaire 1982/83. Cette baisse des effectifs (-32%), enregistrée dans les effectifs professionnels était encore plus forte que celle observée dans les écoles d'enseignement général. La plus faible baisse des effectifs a été enregistrée dans les écoles primaires et secondaires de base. Ceci résulte de la stagnation générale, du nombre d'élèves dans les écoles primaires au cours de la seconde moitié des années 80. L'évolution dans les effectifs (en %) était tout juste inférieure à la moyenne

SCHÜLER UND STUDENTEN

ELEVES ET ETUDIANTS

Merkmal/Variablen	Einheit/ Unité	Südpfalz		Badisches Oberrheingebiet							
				zusammen/ ensemble		Mittlerer Oberrhein		Südlicher Oberrhein		Hochrhein	
		82/83	90/91	82/83	90/91	82/83	90/91	82/83	90/91	82/83	90/91
Schüler insgesamt/ Ensemble des élèves¹⁾	1000	40,0	32,3	378,8	309,6	153,5	124,3	164,3	134,9	61,0	50,4
Schüler an allgemeinbildenden Schulen/Elèves des écoles de formation générale	1000	31,6	26,6	277,8	226,4	110,1	88,7	121,2	99,1	46,5	38,7
darunter/dont: Ausländer/ Etrangers	%	—	6,3	7,9	10,2	9,3	12,0	5,7	7,5	10,3	12,9
Schüler an Grund- und Haupt- schulen/Elèves des écoles primaires et secondaires de base	1000	18,6	16,2	143,2	127,3	56,1	50,1	60,6	53,4	26,5	23,8
darunter/dont: Ausländer/ Etrangers	%	7,3	8,6	11,9	13,0	14,6	15,5	8,3	9,2	14,7	16,5
Schüler an Realschulen/ Elèves des écoles secondaires moyennes	1000	4,7	3,6	49,5	34,9	20,0	13,7	21,5	15,4	8,1	5,8
darunter/dont: Ausländer/ Etrangers	%	—	2,7	2,8	6,0	3,3	8,1	2,3	4,3	3,1	5,3
Schüler an Gymnasien/ Elèves des lycées	1000	7,1	5,9	70,2	50,7	29,3	20,9	31,6	22,9	9,3	6,8
darunter/dont: Ausländer/ Etrangers	%	—	2,1	2,3	4,5	2,0	4,4	2,5	4,7	2,6	4,2
Studenten insgesamt/ Ensemble des étudiants²⁾	1000	3,3	4,6	46,4	57,1	19,0	27,0	27,1	30,2	0,2	—
darunter/dont: Frauen/Femmes	%	69,3	72,4	33,5	34,0	18,7	21,0	43,7	45,7	58,8	—
Ausländer/ Etrangers	%	8,0	11,0	6,4	6,9	7,0	7,0	6,0	6,8	0,9	—
Universitätsstudenten/ Etudiants des Universités	1000	1,8	4,2	38,3	47,6	15,1	22,1	23,2	25,5	0,2	—
Fachhochschulstudenten/ Etudiants des écoles techni- ques supérieures ³⁾	1000	0,3	0,3	6,7	8,2	3,3	4,1	3,4	4,1	—	—

¹⁾ Ohne vorschulische Einrichtungen, ohne Telekollegs; für die Südpfalz auch ohne Schulen des Gesundheitswesens/Sans établissement pré-élémentaire, sans télé-enseignement; dans le Palatinat du sud aussi sans les écoles de la santé publique.

²⁾ Ohne Studenten der privaten wissenschaftlichen Hochschule Bierbronn/Sans les étudiants de l'école supérieure privée scientifique de Bierbronn.

³⁾ Einschließlich Verwaltungsfachhochschulen/Y compris les écoles supérieures d'administration.

3. Bildung

Die Zahl der Studenten an den in der Südpfalz gelegenen Hochschulen (Fachbereich Angewandte Sprach- und Kulturwissenschaft der Johannes Gutenberg-Universität Mainz in Germersheim, Universität Koblenz-Landau, Abteilung Landau und die Fachhochschule für Finanzen, Edenkoben) beziffert sich auf 4550. Sie hat sich in den vergangenen 8 Jahren um mehr als ein Drittel (+37%) erhöht. Die sich vor dem Hintergrund abnehmender Schülerzahlen vollziehende Entwicklung ist dadurch zu erklären, daß der Anteil der Abiturienten, die ein Hochschulstudium beginnen, im Laufe der Jahre angestiegen ist, aber auch dadurch, daß sich die Verweildauer an der Hochschule verlängert hat. Der Anteil der Ausländer unter den Studenten hat sich gleichzeitig von 8 auf 11% erhöht. Die starke Zunahme bei den Universitätsstudenten ist unter anderem dadurch bedingt, daß die frühere Erziehungswissenschaftliche Hochschule Landau im Oktober 1990 in eine Universität umgewandelt worden ist.

3. Enseignement

globale. En revanche, dans les écoles d'enseignement secondaire, la baisse était supérieure à cette moyenne (-23%).

En 1990, 4550 étudiants ont fréquenté les écoles supérieures du Palatinat du Sud (unité d'enseignement des sciences linguistiques et culturelles appliquées de l'université Johannes Gutenberg Mainz à Germersheim, université de Coblenz-Landau, division Landau et école supérieure spécialisée dans les finances de Edenkoben). Ce nombre est en progression d'un peu plus d'un tiers (+37%) depuis 1982. Cette évolution croissante malgré un nombre d'élèves moins important s'explique par un pourcentage de bacheliers poursuivant des études supérieures en augmentation d'année en année, mais également par l'allongement de la durée des études suivies dans les écoles supérieures. La proportion d'étudiants étrangers est passée de 8 à 11% de 1982 à 1990. La forte progression du nombre d'étudiants universitaires est due en partie à la transformation de l'ancienne école normale supérieure de Landau, en université (octobre 1990).

4. Marché du travail (a) Activité

L'espace transfrontalier, u industrielle et tertiaire

Au début des années 90, l'es Rhin Supérieur regroupe 2 162 un emploi y compris militai chômeurs), dont six sur dix proportion de femmes parmi l du même ordre de grandet zones considérées, avec tou légèrement plus accentuée 43,5% contre 41,7% en moye

Autre caractéristique commur talier, les taux d'activité mascu ne) sont nettement supérieu (54,7%). Cette différence est quée dans la partie allemand Palatinat du Sud, où elle s'é forte spécialisation industrielle encore important expliquent l'inverse, les taux d'activité f élevés dans la Suisse du l notamment du fort développe tiaires dans cette région. L'Al tion intermédiaire dans cet en: taux d'activité proches de la m écart entre taux masculins et

Tous sexes confondus, la p population âgée de 15 à 64 a moyenne sur l'ensemble de l Les parties française et aller taux proches de cette moyen du Nord-Ouest se distingue à nettement plus élevés, supé points. La moindre couverture ayant ou non un emploi du sans doute à cette plus forte (en matière d'âge de la retrai maternité pour les femmes o tion du chômage notamment)

L'industrie et le tertiaire sont dans l'espace transfrontalier c deux secteurs regroupant re 58% de la population active e culture y est en revanche peu le Palatinat du Sud faisant tout Des spécialisations régionale quées apparaissent. Ainsi, le distingue comme une région : que l'Alsace et la zone badoisi sont à la fois industrielles et l Nord-Ouest est fortement don

In revanche, dans les écoles d'enseignement secondaire, la baisse était supérieure à cette (-23%).

4550 étudiants ont fréquenté les écoles de Palatinat du Sud (unité d'enseignements linguistiques et culturelles appliquées à l'université Johannes Gutenberg Mainz à Trarar, université de Coblenz-Landau, division et école supérieure spécialisée dans les sciences de l'Edenkoben). Ce nombre est en progression de plus d'un tiers (+37%) depuis 1982. Cette évolution croissante malgré un nombre d'inscrits moins important s'explique par un pourcentage d'inscrits poursuivant des études supérieures en augmentation d'année en année, mais également par l'allongement de la durée des études suivies dans les écoles supérieures. La proportion d'étudiants étrangers est passée de 8 à 11% de 1982 à 1990. Cette forte progression du nombre d'étudiants étrangers est due en partie à la transformation de l'école normale supérieure de Landau, en université (octobre 1990).

4. Marché du travail

(a) Activité

L'espace transfrontalier, une région à la fois industrielle et tertiaire

Au début des années 90, l'espace transfrontalier du Rhin Supérieur regroupe 2 162 700 actifs (actifs ayant un emploi y compris militaires du contingent et chômeurs), dont six sur dix sont des hommes. La proportion de femmes parmi la population active est du même ordre de grandeur dans chacune des zones considérées, avec toutefois une féminisation légèrement plus accentuée du côté suisse (soit 43,5% contre 41,7% en moyenne).

Autre caractéristique commune à l'espace transfrontalier, les taux d'activité masculins (79,5% en moyenne) sont nettement supérieurs aux taux féminins (54,7%). Cette différence est particulièrement marquée dans la partie allemande, notamment dans le Palatinat du Sud, où elle s'établit à 34 points: une forte spécialisation industrielle et un secteur agricole encore important expliquent en partie ce résultat. À l'inverse, les taux d'activité féminins sont les plus élevés dans la Suisse du Nord-Ouest, en raison notamment du fort développement des activités tertiaires dans cette région. L'Alsace apparaît en situation intermédiaire dans cet ensemble, présentant des taux d'activité proches de la moyenne et le plus faible écart entre taux masculins et féminins.

Tous sexes confondus, la part des actifs dans la population âgée de 15 à 64 ans s'établit à 67,2% en moyenne sur l'ensemble de l'espace transfrontalier. Les parties française et allemande présentent des taux proches de cette moyenne, tandis que la Suisse du Nord-Ouest se distingue à nouveau par des taux nettement plus élevés, supérieurs de plus de 10 points. La moindre couverture sociale des personnes ayant ou non un emploi du côté suisse contribue sans doute à cette plus forte propension à l'activité (en matière d'âge de la retraite légale, de congé de maternité pour les femmes ou encore d'indemnisation du chômage notamment).

L'industrie et le tertiaire sont fortement représentés dans l'espace transfrontalier du Rhin Supérieur, ces deux secteurs regroupant respectivement 39% et 58% de la population active ayant un emploi. L'agriculture y est en revanche peu présente (environ 3%), le Palatinat du Sud faisant toutefois exception (6,6%). Des spécialisations régionales plus ou moins marquées apparaissent. Ainsi, le Palatinat du Sud se distingue comme une région agro-industrielle, tandis que l'Alsace et la zone badoise du Bade-Wurtemberg sont à la fois industrielles et tertiaires. La Suisse du Nord-Ouest est fortement dominée par le tertiaire, ce

4. Arbeitsmarkt

(a) Erwerbstätigkeit

Der grenzüberschreitende Raum — eine Industrie- und zugleich Dienstleistungsregion

Zu Beginn der 90er Jahre umfaßt der grenzüberschreitende Raum am Oberrhein 2 162 700 Erwerbstätige (Erwerbstätige, die einen Arbeitsplatz haben, einschließlich der Soldaten und der Arbeitslosen), wobei es sich hierbei zu 60% um Männer handelt. Der Anteil der Frauen an der erwerbstätigen Bevölkerung liegt in jeder der berücksichtigten Regionen in der gleichen Größenordnung, wobei in der Schweiz der Frauenanteil dennoch etwas stärker hervortritt (d. h. 43,5% gegenüber 41,7% im Durchschnitt).

Ein weiteres gemeinsames Merkmal im grenzüberschreitenden Raum ist die Erwerbsquote der Männer (79,5% im Durchschnitt), die gegenüber der Erwerbsquote der Frauen (54,7%) deutlich höher liegt. Diese Differenz ist besonders stark im deutschen Teil, insbesondere in der Südpfalz, ausgeprägt, wo sie bis zu 34% beträgt. Dieses Ergebnis wird zum Teil durch eine starke Spezialisierung in der Industrie und einen noch immer bedeutenden landwirtschaftlichen Sektor begründet. Im Gegensatz hierzu ist die Erwerbsquote der Frauen in der Nordwestschweiz aufgrund des in dieser Region besonders stark entwickelten Dienstleistungsgewerbes am höchsten. Innerhalb dieses Gefüges liegt das Elsaß — mit einer Erwerbstätigenquote nahe dem Durchschnitt und der niedrigsten Abweichung zwischen dem Männer- und Frauenanteil — in der mittleren Position.

Der Anteil der Erwerbstätigen an der Bevölkerung (Männer und Frauen) im Alter zwischen 15 und 64 Jahren beträgt im Durchschnitt 67,2% im gesamten grenzüberschreitenden Raum. Der französische und deutsche Teil weisen Werte nahe dieses Durchschnittes auf, während sich die Nordwestschweiz erneut durch deutlich höhere Prozentsätze von mehr als 10 Prozentpunkten hervorhebt. Die niedrigere soziale Absicherung der Personen mit oder ohne Arbeitsstelle in der Schweiz trägt ohne Zweifel zu dieser höheren Beschäftigungsbereitschaft bei (in Bezug auf das gesetzliche Rentenalter, den Mutterschaftsurlaub für die Frauen oder insbesondere die Arbeitslosenunterstützung).

Die Industrie und der Dienstleistungssektor sind im grenzüberschreitenden Raum am Oberrhein stark vertreten, da diese beiden Wirtschaftszweige 39% bzw. 58% der erwerbstätigen Bevölkerung umfassen. Die Landwirtschaft ist jedoch schwach vertreten (ca. 3%), wobei die Südpfalz eine Ausnahme bildet (6,6%). Es treten mehr oder weniger ausgeprägte regionale Spezialisierungen in Erscheinung. So un-

1990 ACTIVITE

Variable	Unité	Gemeinsames Oberrheinge- biet/Espace transfrontalier commun	Alsace ¹⁾			Nordwest- Schweiz ²⁾
			Ensemble	Bas-Rhin	Haut-Rhin	
Population active au lieu de résidence ⁴⁾	1000	2.162,7	749,0	441,7	307,3	295,4
Hommes	1000	1.282,1	435,0	254,4	180,6	167,0
Femmes	1000	880,5	314,0	187,3	126,7	128,4
Taux d'activité ⁵⁾	%	67,2	67,3	67,4	67,3	78,0
Hommes	%	79,5	77,4	77,1	77,9	89,4
Femmes	%	54,7	57,1	57,5	56,4	66,8
Population active ayant un emploi	1000	2.038,2	686,4	404,2	282,2	291,2
Agriculture	%	2,8	2,7	2,6	2,8	2,6
Industrie (Yc.BTP)	%	39,0	38,8	36,3	42,5	44,0
Tertiaire	%	58,2	58,8	61,0	54,7	53,4

¹⁾ Recensement de la population 1990; sondage au 1/4/Volkszählung 1990; Auswahlsatz 25%.

²⁾ Schweizerische Arbeitskräfteerhebung 1991. Betriebszählung 1991/Enquête suisse sur la population active (ESPA) 1991, recensement des entreprises.

³⁾ Volkszählung 1987/Recensement de la population 1987.

⁴⁾ Y compris les militaires du contingent/einschl. Soldaten.

⁵⁾ Nombre de personnes actives de 15 à 64 ans rapporté à la population totale de cette classe d'âge/Erwerbstätige bezogen auf die Bevölkerung im erwerbsfähigen Alter (15 bis 64 Jahre).

secteur concentrant plus de sept actifs sur dix, alors que l'industrie y est nettement sous-représentée, avec un actif sur quatre seulement. Cette spécialisation contribue également à expliquer la plus forte féminisation de la population active suisse et le niveau particulièrement élevé des taux d'activité féminins de ce côté de la frontière.

Les taux d'activité féminins en forte croissance en Alsace

Entre 1982 et 1990, la population active alsacienne s'est accrue de 53 000 personnes (+7,6%), ce qui correspond à 6600 actifs supplémentaires chaque année. Cette progression s'est effectuée à un rythme ralenti par rapport à la période intercensitaire précédente (soit +10 700 actifs supplémentaires par an entre 1975 et 1982), mais reste néanmoins importante. La croissance de la population active a été nettement plus marquée pour les femmes (+45 400

terscheidet sich die Südpfalz als eine Region, die von Landwirtschaft und Industrie geprägt ist, wohingegen im Elsaß und im badischen Raum von Baden-Württemberg zugleich die Industrie und der Dienstleistungssektor vorherrschend sind. In der Nordwestschweiz dominiert der Dienstleistungssektor, in dem mehr als 70% der Erwerbstätigen beschäftigt sind, wohingegen hier die Industrie mit lediglich 25% stark unterrepräsentiert ist. Diese Spezialisierung begründet ebenfalls den höheren Frauenanteil unter der erwerbstätigen Bevölkerung in der Schweiz und den besonders hohen Prozentsatz der erwerbstätigen Frauen auf dieser Seite der Grenze.

Die stark zunehmende Erwerbsquote der Frauen im Elsaß

Zwischen 1982 und 1990 ist die erwerbstätige Bevölkerung im Elsaß um 53 000 Personen angestiegen (+7,6%), was 6600 zusätzliche Beschäftigte pro Jahr bedeutet. Diese Steigerung fand im Vergleich zum vorangehenden Zensuszeitraum mit nachlassender Geschwindigkeit statt (d. h. +10 700 zusätzliche Beschäftigte jährlich zwischen 1975 und 1982), bleibt aber dennoch stark. Der Anstieg der erwerbstätigen Bevölkerung wurde deutlich stärker von den Frauen

4. (a) Erwerbstätigkeit

4. (a) Activité

4. (a) Erwerbstätigkeit

ERWERBSTÄTIGKEIT 1990

Alsace ¹⁾			Nordwest-Schweiz ²⁾
nble	Bas-Rhin	Haut-Rhin	
49,0	441,7	307,3	295,4
35,0	254,4	180,6	167,0
114,0	187,3	126,7	128,4
67,3	67,4	67,3	78,0
77,4	77,1	77,9	89,4
57,1	57,5	56,4	66,8
386,4	404,2	282,2	291,2
2,7	2,6	2,8	2,6
38,8	36,3	42,5	44,0
58,8	61,0	54,7	53,4

Südpfalz ³⁾	Badisches Oberrheingebiet ³⁾				Einheit	Merkmal
	zusammen	Mittlerer Oberrhein	Südlicher Oberrhein	Hochrhein		
113,8	1.004,5	423,2	419,2	162,2	1000	Erwerbspersonen ⁴⁾
71,4	608,7	257,2	250,9	100,6	1000	Männer
42,4	395,7	166,0	168,2	61,6	1000	Frauen
64,6	64,7	64,3	64,5	66,2	%	Erwerbstätigkeitsquote ⁵⁾
81,3	78,6	78,1	77,9	82,0	%	Männer
47,7	50,7	50,4	51,3	50,1	%	Frauen
107,8	952,8	400,0	396,9	155,9	1000	Erwerbstätige
6,6	2,5	1,2	3,7	2,8	%	Landwirtschaft
43,5	42,8	42,1	40,1	51,4	%	Produzierendes Gewerbe
49,9	54,7	56,7	56,2	45,8	%	Tertiärer Sektor

); Auswahlsatz 25%.
 enquête suisse sur la population active (ESPA) 1991,

- ¹⁾ Recensement de la population 1990; sondage au 1/4/Volkszählung 1990; Auswahlsatz 25%.
- ²⁾ Schweizerische Arbeitskräfteerhebung 1991. Betriebszählung 1991/Enquête suisse sur la population active (ESPA) 1991, recensement des entreprises.
- ³⁾ Volkszählung 1987/Recensement de la population 1987.
- ⁴⁾ Y compris les militaires du contingent/einschl. Soldaten.
- ⁵⁾ Nombre de personnes actives de 15 à 64 ans rapporté à la population totale de cette classe d'âge/Erwerbstätige bezogen auf die Bevölkerung im erwerbsfähigen Alter (15 bis 64 Jahre).

totale de cette classe d'âge/Erwerbstätige bezogen

det sich die Südpfalz als eine Region, die von tschaft und Industrie geprägt ist, wohingegen 3 und im badischen Raum von Baden-Würt-) zugleich die Industrie und der Dienstlei- ektor vorherrschend sind. In der Nordwest- : dominiert der Dienstleistungssektor, in dem s 70% der Erwerbstätigen beschäftigt sind, egen hier die Industrie mit lediglich 25% stark räsentiert ist. Diese Spezialisierung begrün- nfalls den höheren Frauenanteil unter der tätigen Bevölkerung in der Schweiz und den ers hohen Prozentsatz der erwerbstätigen auf dieser Seite der Grenze.

rk zunehmende Erwerbsquote der Frauen

en 1982 und 1990 ist die erwerbstätige Bevöl- im Elsaß um 53 000 Personen angestiegen), was 6600 zusätzliche Beschäftigte pro Jahr et. Diese Steigerung fand im Vergleich zum ehenden Zensuszeitraum mit nachlassender indigkeit statt (d. h. +10 700 zusätzliche Be- te jährlich zwischen 1975 und 1982), bleibt nnoch stark. Der Anstieg der erwerbstätigen erung wurde deutlich stärker von den Frauen

actives, soit +16,9%) que pour les hommes (+7600 actifs, soit +1,8%), en raison de la montée de l'activité des femmes, notamment aux âges intermédiaires. En huit ans, les taux d'activité féminins ont augmenté de 5,6 points globalement et l'Alsace est en voie de rattraper le niveau national. Entre 25 et 29 ans, les taux alsaciens dépassent maintenant les 80%.

La croissance de la population active a été plus importante dans le Bas-Rhin que dans le Haut-Rhin, tant du côté masculin (respectivement +6500 et +1100 personnes, soient +2,6 et +0,6%) que féminin (respectivement +28 700 et +16 700 personnes, soient + 18,1 et + 15,2%). Entre 1982 et 1990, le nombre d'actifs ayant un emploi s'est accru de 43 900 personnes (+6,8%, soit +5500 personnes par an). Les fortes pertes enregistrées dans l'agriculture (-8100 personnes, soit -30,2%) et la réduction de l'emploi industriel (-5650 personnes, soit -2,0%) ont été plus que compensées par le développement des activités tertiaires (+57 700 personnes, soit +16,8%). L'augmentation, qui a été plus importante dans le Bas-Rhin (+29 600 personnes soit +7,9%) que dans le Haut-Rhin (+14 300 personnes, soit 5,3%), a bénéficié de la reprise du mouvement frontalier, tant vers la Suisse (+ 11 950 personnes entre 1982 et 1990) que vers l'Allemagne (+7950 personnes). En effet, l'emploi localisé en Alsace n'a progressé que de

(+45 000 Beschäftigte, d. h. +16,9%) als von den Männern (+7600 Beschäftigte, d. h. +1,8%) geprägt, dies aufgrund der zunehmenden Erwerbstätigkeit der Frauen, insbesondere der Frauen der mittleren Altersgruppe. Innerhalb von acht Jahren ist die Erwerbsquote der Frauen insgesamt um 5,6 Prozentpunkte gestiegen und das Elsaß ist auf dem Wege, an das Landesniveau heranzukommen. Bei den 25- bis 29-Jährigen liegen die Quoten im Elsaß nun über 80%.

Die Zunahme der erwerbstätigen Bevölkerung war im Departement Bas-Rhin stärker als im Departement Haut-Rhin; dies sowohl bei den Männern (+6500 bzw. +1100 Personen, d. h. +2,6% und +0,6%) als auch bei den Frauen (+28 700 bzw. +16 700, d. h. +18,1% und 15,2%). Zwischen 1982 und 1990 ist die Anzahl der Erwerbspersonen mit einer Arbeitsstelle um 43 900 Personen gestiegen (+6,8%, d. h. +5500 Personen jährlich). Die starken Rückgänge, die in der Landwirtschaft verzeichnet wurden (-8100 Personen, d. h. -30,2%), und der Abbau der Arbeitsplätze in der Industrie (-5650, d. h. -2,0%) wurden durch den Ausbau des Dienstleistungssektors (+57 700 Personen, d. h. +16,8%) mehr als ausgeglichen. Der Anstieg, der im Departement Bas-Rhin stärker war (+29 600 Personen, d. h. +7,9%) als im Departement Haut-Rhin (+14 300 Personen, d. h. 5,3%) wur-

27 000 personnes au cours de cette période de huit ans.

La forte proportion de salariés, déjà observée dans le passé en Alsace, s'est encore accentuée entre 1982 et 1990, en raison de la faiblesse des effectifs employés dans l'agriculture et de la poussée du mouvement frontalier. La croissance de la population active ayant un emploi n'a pas été suffisante pour absorber les ressources de main d'oeuvre supplémentaire en Alsace, liées à la poussée des taux d'activité féminins et aux arrivées encore nombreuses de jeunes sur le marché du travail régional. Aussi, le nombre de chômeurs s'est accru de 8700 personnes entre 1982 et 1990.

de durch die Pendlerbewegung sowohl in die Schweiz (+11 950 Personen zwischen 1982 und 1990) als auch nach Deutschland (+7950 Personen) begünstigt. In der Tat sind die im Elsaß gelegenen Arbeitsplätze während dieses Zeitraums von acht Jahren lediglich um 27 000 angestiegen.

Der bereits in der Vergangenheit im Elsaß festgestellte hohe Arbeitnehmeranteil hat sich zwischen 1982 und 1990 aufgrund des schwachen Anteils der Beschäftigten in der Landwirtschaft und der Zunahme des Stroms der Grenzgänger noch verstärkt. Der Anstieg der erwerbstätigen Bevölkerung, die über einen Arbeitsplatz verfügt, genügte nicht, um das Potential zusätzlicher Arbeitskräfte im Elsaß aufzunehmen, welches mit der Zunahme der Beschäftigungsquote der Frauen und dem Einstieg zahlreicher Jugendlicher auf dem regionalen Arbeitsmarkt verbunden ist. Somit ist die Zahl der Arbeitslosen zwischen 1982 und 1990 um 8700 Personen angestiegen.

Erwerbstätigkeit in der Nordwestschweiz

Gemäß der Schweizerischen Arbeitskräfteerhebung 1991 weist die Nordwestschweiz 295 424 Erwerbspersonen (ohne Saisoniers und Grenzgänger/innen) auf. Der Anteil der weiblichen Erwerbspersonen beträgt dabei 43,5%.

Bezogen auf die Gesamtbevölkerung im Alter von 15—64 Jahren sind in der Nordwestschweiz im Jahre 1991 über 66% der Frauen und 89% der Männer erwerbstätig. Während von den erwerbstätigen Frauen 56% eine Teilzeitbeschäftigung ausüben, liegt der entsprechende Prozentsatz bei den Männern bei 8,5%. Von den über 65-jährigen Rentnern gehen immer noch 17% einer Erwerbstätigkeit nach.

Von den insgesamt 291 213 Erwerbstätigen in der Region Nordwestschweiz sind 53% im Dienstleistungssektor beschäftigt. 44% der Erwerbstätigen entfallen auf das Produzierende Gewerbe, währenddem in der Landwirtschaft gerade noch 2,6% aller Erwerbstätigen beschäftigt sind.

Activité dans la Suisse du Nord-Ouest

Selon l'enquête réalisée en 1991 sur la main-d'oeuvre suisse, la Suisse du Nord-Ouest fait état de 295 424 personnes actives (sans les saisonniers et les frontaliers). La proportion de personnes actives du sexe féminin s'élève dans cette région à 43,5%.

Par rapport à l'ensemble de la population de la Suisse du Nord-Ouest dans la tranche d'âge de 15 à 64 ans, plus de 66% des femmes et 89% des hommes étaient actifs en 1991. Tandis que parmi les femmes actives, 56% exercent une activité professionnelle à temps partiel, le pourcentage correspondant est pour les hommes de 8,5%. 17% des retraités âgés de plus de 65 ans exercent encore une activité professionnelle.

Sur l'ensemble des 291 213 personnes actives dans la région du nord-ouest de la Suisse, 53% travaillent dans le secteur des prestations de services. 44% des personnes actives est employé dans l'industrie de production, tandis que l'agriculture ne représente que 2,6% de tous les actifs.

h die Pendlerbewegung sowohl in die (+11 950 Personen zwischen 1982 und 1990) nach Deutschland (+7950 Personen) be- In der Tat sind die im Elsaß gelegenen ätze während dieses Zeitraums von acht ðdiglich um 27 000 angestiegen.

its in der Vergangenheit im Elsaß feststell- Arbeitnehmeranteil hat sich zwischen 1982) aufgrund des schwachen Anteils der Be- en in der Landwirtschaft und der Zunahme yms der Grenzgänger noch verstärkt. Der der erwerbstätigen Bevölkerung, die über beitsplatz verfügt, genügte nicht, um das zusätzlicher Arbeitskräfte im Elsaß aufzu- welches mit der Zunahme der Beschäfti- ote der Frauen und dem Einstieg zahlreicher cher auf dem regionalen Arbeitsmarkt ver- ist. Somit ist die Zahl der Arbeitslosen zwi- 382 und 1990 um 8700 Personen angestie-

dans la Suisse du Nord-Ouest

enquête réalisée en 1991 sur la main-d'oeuvre a Suisse du Nord-Ouest fait état de 295 424 es actives (sans les saisonniers et les fronta-) proportion de personnes actives du sexe s'élève dans cette région à 43,5%.

ort à l'ensemble de la population de la Suisse -Ouest dans la tranche d'âge de 15 à 64 ans, 66% des femmes et 89% des hommes ctifs en 1991. Tandis que parmi les femmes 56% exercent une activité professionnelle à artiel, le pourcentage correspondant est pour mes de 8,5%. 17% des retraités âgés de plus ns exercent encore une activité profession-

semble des 291 213 personnes actives dans la du nord-ouest de la Suisse, 53% travaillent secteur des prestations de services. 44% des es actives est employé dans l'industrie de ion, tandis que l'agriculture ne représente % de tous les actifs.

Steigende Erwerbstätigkeit im badischen Ober- rheingebiet

Mit dem Bevölkerungszuwachs nahm im Laufe der achtziger Jahre im badischen Oberrheingebiet auch das Erwerbspersonenpotential deutlich zu; darüber- hinaus hat sich im Vergleich zu 1980 auch die Er- werbsbeteiligung leicht erhöht. Wegen fehlender Be- schäftigungsmöglichkeiten in den neuen Bundeslän- dern dürfte sich die Zuwanderung von Erwerbsperso- nen in den nächsten Jahren fortsetzen.

Bisher konnte der große Zuwanderungsstrom von arbeitsfähigen Menschen im Rahmen der Auswei- tung des Arbeitsplatzangebots vom Arbeitsmarkt ab- sorbiert werden: Parallel zur Vergrößerung des Er- werbspersonenpotentials erhöhte sich die Zahl der Erwerbstätigen. In der zweiten Hälfte der achtziger Jahre beschleunigte sich sogar der Beschäftigungs- zuwachs. Von 1988 bis 1991 nahm die Zahl der sozial- versicherungspflichtig Beschäftigten im badischen Oberrheingebiet um 69 700 Personen zu (+9,2%); diese Steigerungsrate lag etwas über der Landesent- wicklung (+8,6%). Überdurchschnittlich stark stieg die Beschäftigtenzahl in der Region am südlichen Oberrhein (+10,0%). Wichtigster Wachstumsbereich bei der Beschäftigung war der Tertiäre Sektor, und dort vor allem der Handel, das Gaststättengewerbe sowie andere Dienstleistungsunternehmen. Am Mit- tleren Oberrhein und am Hochrhein nahm die Be- schäftigung auch im Bereich Energiewirtschaft/Was- serversorgung deutlich stärker zu als im Landes- durchschnitt.

Erwerbstätigkeit in der Südpfalz

In der Region Südpfalz wurden 1987 insgesamt 114 000 erwerbstätige und erwerbslose Personen ge- zählt. Das sind 6,8% der rheinland-pfälzischen Er- werbspersonen. Davon waren 62,7% Männer (Rhein- land-Pfalz 63,3%). Insbesondere die in der Region angesiedelte Kraftfahrzeugindustrie bietet vielen Ein- wohnern Beschäftigungsmöglichkeiten, weshalb die Erwerbsquote hier mit 65% über dem Landesdurch- schnitt liegt. Ebenso wie in Rheinland-Pfalz ist die Quote bei den Männern (81%) deutlich höher als bei den Frauen (48%). Von den 108 000 Erwerbstätigen waren 43,5% im produzierenden Gewerbe tätig (Land 41,4%), im tertiären Sektor dagegen nur knapp die Hälfte (Land 54,1%).

Croissance de l'activité dans la région badoise du Rhin Supérieur

Parallèlement à la croissance démographique des années quatre-vingt, le potentiel de personnes actives a également nettement augmenté dans la région badoise du Rhin Supérieur. La participation active s'est en outre également légèrement accrue par rapport à 1980. En raison du manque de possibilités d'emploi dans les nouveaux Länder fédéraux, l'immigration de personnes actives devrait se poursuivre au cours des prochaines années.

Jusqu'à présent, le grand flux d'immigration de per- sonnes aptes au travail a pu être absorbé par le marché du travail grâce à des offres d'emploi plus nombreuses. La croissance de l'embauche s'est accélérée au cours de la seconde moitié des années quatre-vingt. De 1988 à 1991, le nombre des salariés assujettis à l'assurance sociale de la région badoise du Rhin Supérieur a augmenté de 69 700 personnes (+9,2%); ce taux de progression était quelque peu supérieur à l'évolution du Land. Le taux d'activité de la région sud du Rhin Supérieur était nettement su- périeure à la moyenne (+10,0%). Le tertiaire, et en particulier le commerce, la restauration ainsi que diverses autres entreprises prestataires de services ont connu la plus forte croissance de l'emploi. Dans le Mittlerer Oberrhein et dans le Hochrhein, l'emploi a également connu une progression beaucoup plus importante que la moyenne du Land dans les sec- teurs de l'énergie et d'approvisionnement en eau.

Activité dans le Palatinat du Sud

En 1987, un total de 114 000 personnes actives ayant ou non un emploi ont été recensées dans le Palatinat du Sud, soit 6,8% de la population active de la Rhénanie-Palatinat. 62,7% d'entre elles étaient des hommes (Rhénanie-Palatinat: 63,3%). L'industrie au- tomobile implantée dans la région offre de nombreu- ses possibilités d'emploi. De ce fait, avec 65%, le taux d'activité de la population est supérieur à la moyenne nationale. Tout comme en Rhénanie-Palatinat, le taux d'activité des hommes (81%) est supérieur au pour- centage des femmes exerçant une activité profes- sionnelle (48%). Parmi les 108 000 personnes ayant un emploi, 43,5% travaillaient dans l'industrie (moyen- ne nationale: 41,4%) et tout juste la moitié dans le tertiaire (moyenne nationale: 54,1%).

4. (b) Grenzgänger

Zur Situation der Grenzgänger: Einbahnstraßen über die Grenzen

Das Gebiet am Oberrhein ist gekennzeichnet durch ein harmonisches Nebeneinander von industriellen Ballungszentren, schönen, zum Teil ländlichen Wohngebieten, und großen Erholungsgebieten. Die naturräumliche Einheit des Gebietes zwischen Schwarzwald, Vogesen und dem Schweizer Jura hat seit altersher auch die wirtschaftlichen Beziehungen der Teilregionen bestimmt. Die industriellen Ballungszentren Wörth/Karlsruhe im Norden und Basel im Süden sowie die mehr vom Dienstleistungssektor geprägten Städte Straßburg und Freiburg links und rechts des Rheins konnten sich zum heutigen Niveau nur durch eine Liberalisierung des Arbeitsmarktes und des Grenzverkehrs entwickeln. Damit verbunden war ein enormes Anwachsen des Pendlerverkehrs zwischen den deutschen, französischen und schweizerischen Gebietsteilen. Anfang dieses Jahrzehnts hat die Zahl der Berufspendler, die täglich die Grenzen zwischen Südpfalz, Baden, Elsaß und Nordwestschweiz überqueren, fast die Summe von 100 000 erreicht. Der weitaus überwiegende Teil fährt mit dem eigenen Pkw zur Arbeit, nur wenige nutzen die Angebote des öffentlichen Personennahverkehrs (zwischen der Südpfalz und Baden-Württemberg sind es nur 10%).

Die Pendlerbeziehungen zwischen den einzelnen Gebieten sind als sehr unausgeglichen zu bezeichnen. Man ist geneigt, zu sagen, es handelt sich hier um Einbahnstraßen: Aus dem Elsaß fahren täglich 55 000 Menschen über die deutsche und die schweizerische Grenze zur Arbeit (30 000 in die Schweiz, 22 000 nach Baden und rund 3000 in die Südpfalz). In der Gegenrichtung werden gerade 1000 gezählt, und zwar 250 aus der Schweiz, 800 aus Baden und ganze 45 aus der Südpfalz. Das gleiche gilt für den Grenzverkehr zwischen der Schweiz und Baden-Württemberg: rund 20 000 Badener arbeiten in schweizerischen Betrieben und nur knapp 500 Schweizer in Betrieben auf der Badener Seite. Nicht ganz so einseitig ist die Bilanz zwischen den beiden deutschen Teilregionen: 13 700 Südpfälzer fahren auf die rechte Rheinseite zur Arbeit und treffen dabei immerhin auf fast 1800 Badener, die links des Rheins tätig sind. Zwischen der Schweiz und Südpfalz finden wegen der größeren Entfernung keine nennenswerten Pendlerbewegungen statt.

Entsprechend der industriellen Agglomeration in Wörth, Karlsruhe und Basel konzentrieren sich die Pendlerströme auf diese Gebiete. Basel-Stadt und -Landschaft allein sind das Ziel von mehr als 26 000 französischen und ca. 13 000 deutschen Berufspendlern, nach Karlsruhe kommen täglich weit über 12 000

4. (b) Frontaliers

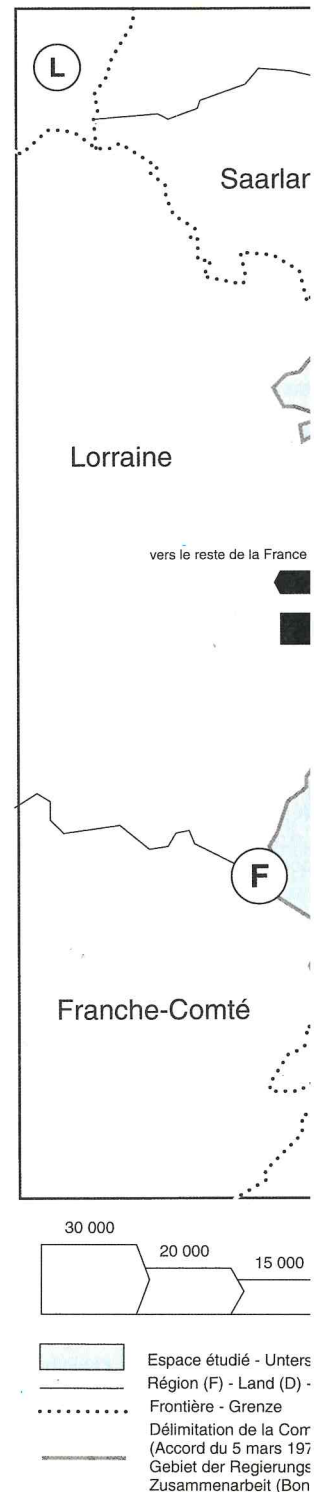
La situation des frontaliers: routes à sens unique au-delà des frontières

La région du Rhin Supérieur se caractérise par la coexistence harmonieuse de centres de concentration industrielle, de belles zones résidentielles partiellement rurales et de vastes espaces de plein-air et de loisirs. L'unité de la région située entre la Forêt-Noire, les Vosges et le Jura suisse a favorisé depuis toujours les rapports économiques entre les différentes parties régionales. Les pôles de concentration industrielle de Wörth/Karlsruhe au nord de Bâle ainsi que les villes situées sur les rives gauche et droite du Rhin, plus marquées par les activités tertiaires, à savoir Strasbourg et Fribourg, n'ont pu se développer pour atteindre le niveau actuel que grâce à une libéralisation du marché du travail et du trafic frontalier. L'énorme accroissement des migrations alternantes entre les différentes parties régionales allemandes, françaises et suisses est également lié à cet état de fait. Au début de cette décennie, le nombre des travailleurs frontaliers franchissant chaque jour la frontière séparant le Palatinat, le Bade-Wurtemberg, l'Alsace et la Suisse du Nord-Ouest a presque atteint un total de 100 000 personnes. La grande majorité d'entre eux utilise sa voiture personnelle pour se rendre au travail. Seuls quelques-uns profitent de l'offre de transport public extra-urbain (entre le Palatinat du Sud et le Bade-Wurtemberg seulement 10%).

Les flux de travailleurs frontaliers entre les différentes régions sont très inégaux. En fait il s'agit quasiment de routes à sens unique: 55 000 personnes venant de l'Alsace franchissent chaque jour les frontières allemandes et suisses pour se rendre à leur travail (30 000 en Suisse, 22 000 dans le Bade-Wurtemberg et environ 3000 dans le Palatinat du Sud). Dans le sens inverse, ce nombre s'élève environ à 1000, à savoir 250 personnes venant de la Suisse, 800 du Bade-Wurtemberg et 45 du Palatinat du Sud. Ceci est également vrai en ce qui concerne le mouvement frontalier entre la Suisse et le Bade-Wurtemberg: 20 000 Badois travaillent dans des entreprises implantées en Suisse alors que seuls 500 Suisses sont employés dans les entreprises de la région badoise. Le bilan entre les deux régions allemandes n'est pas aussi unilatéral: 13 700 Palatins du sud vont travailler sur la rive droite du Rhin et rencontrent à cette occasion presque 1800 Badois ayant un emploi sur la rive gauche du Rhin. Il n'existe pas de migration alternante notable entre la Suisse et le Palatinat du Sud en raison de la plus grande distance qui sépare ces deux régions.

Des centres industriels implantés à Wörth, Karlsruhe et Bâle exercent l'attraction la plus forte. Les centres de Bâle-Ville et de Bâle-Campagne sont la destination

MIGRATIONS ALT B



Frontaliers

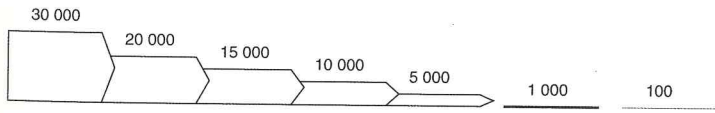
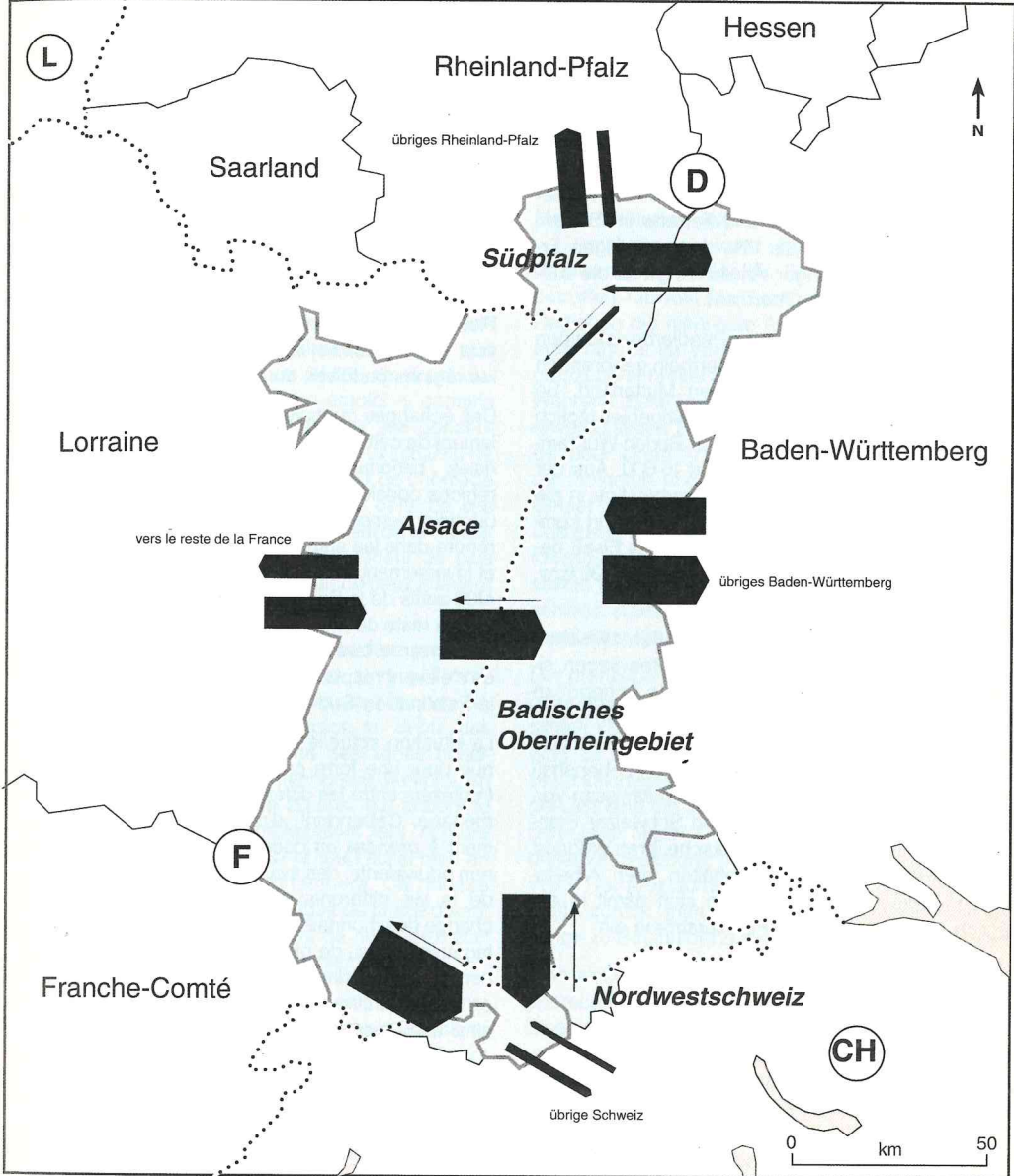
ion des frontaliers: routes à sens unique des frontières

du Rhin Supérieur se caractérise par la harmonieuse de centres de concentration, de belles zones résidentielles partielles et de vastes espaces de plein-air et de unité de la région située entre la Forêt-Noire, et le Jura suisse a favorisé depuis toujours des échanges économiques entre les différentes parables. Les pôles de concentration industriels (Strasbourg/Karlsruhe au nord de Bâle ainsi que les usines sur les rives gauche et droite du Rhin, créées par les activités tertiaires, à savoir Mulhouse et Fribourg, n'ont pu se développer pour le niveau actuel que grâce à une libéralisation de l'arché du travail et du trafic frontalier. L'énorme développement des migrations alternantes entre les différentes parties régionales allemandes, françaises et suisses est également lié à cet état de fait. Au cours de cette décennie, le nombre des travailleurs frontaliers franchissant chaque jour la frontière séparant le Palatinat, le Bade-Wurtemberg, l'Alsace et la Lorraine Nord-Ouest a presque atteint un total de 300 000 personnes. La grande majorité d'entre eux utilise leur voiture personnelle pour se rendre au travail, seuls quelques-uns profitent de l'offre de transports publics extra-urbains (entre le Palatinat du Sud et le Bade-Wurtemberg seulement 10%).

Le trafic de travailleurs frontaliers entre les différentes régions est très inégal. En fait il s'agit quasiment de migrations à sens unique: 55 000 personnes venant de France franchissent chaque jour les frontières françaises et suisses pour se rendre à leur travail en Alsace, 22 000 dans le Bade-Wurtemberg (dont 3 000 dans le Palatinat du Sud). Dans le Bade-Wurtemberg, ce nombre s'élève environ à 1000, à 500 personnes venant de la Suisse, 800 du Bade-Wurtemberg et 45 du Palatinat du Sud. Ceci est vrai en ce qui concerne le mouvement entre la Suisse et le Bade-Wurtemberg: 3000 Badois travaillent dans des entreprises importantes en Suisse alors que seuls 500 Suisses sont employés dans les entreprises de la région badoise. Le trafic entre les deux régions allemandes n'est pas bilatéral: 13 700 Palatins du sud vont travailler sur la rive droite du Rhin et rencontrent à cette occasion presque 1800 Badois ayant un emploi sur la rive gauche du Rhin. Il n'existe pas de migration notable entre la Suisse et le Palatinat du Sud en raison de la plus grande distance qui sépare ces deux régions.

Les usines industrielles implantées à Wörth, Karlsruhe exercent l'attraction la plus forte. Les centres de Mulhouse et de Bâle-Campagne sont la destination

MIGRATIONS ALTERNANTES DANS L'ESPACE DU RHIN SUPERIEUR BERUFSPENDLER AM OBERRHEIN



- Espace étudié - Untersucher Grenzraum
- Région (F) - Land (D) - Wirtschaftsregion (CH)
- Frontière - Grenze
- Délimitation de la Commission Régionale de coopération transfrontalière institutionnelle (Accord du 5 mars 1975 à Bonn)
- Gebiet der Regierungskommission der grenzüberschreitenden institutionellen Zusammenarbeit (Bonner Vereinbarung vom 5 März 1975)

Source : Estimation partielle des migrations (France)
 Quelle : Schätzung der Berufspendler (Deutschland) - Berufspendler zum Teil geschätzt (Schweiz)

PREFECTURE
DE LA REGION ALSACE

Service d'Études du
SECRETARIAT GÉNÉRAL POUR
LES AFFAIRES RÉGIONALES
ET EUROPÉENNES
1992 J.P. JOUHAUD

4. (b) Grenzgänger

Südpfälzer und schätzungsweise wohl noch etwas mehr Elsässer.

Der geographischen Lage entsprechend liegen die bevorzugten Wohngebiete der Pendler in den elsässischen Gebieten Wissenbourg, Lauterbourg, Sultz, Seltz und Bischwiller im Norden sowie Altkirch, Sierentz, Hirsingue, Huningue und Ferrette im Süden. Dort sind jeweils mehr als 15% der ansässigen Erwerbstätigen Grenzgänger. Ähnliches gilt für die südbadischen Gebiete am Oberrhein.

Recht ausgeglichen sind die Pendlerbeziehungen zwischen den zum Gebiet am Oberrhein gehörenden Grenzregionen mit dem jeweiligen Mutterland. So fahren aus dem badischen Oberrheingebiet täglich 21 000 Erwerbstätige in das übrige Baden-Württemberg, umgekehrt kommen von dort 16 600. Aus der Nordwestschweiz pendeln 4100 Erwerbstätige in die übrige Schweiz, gegenüber 2800, die von dort kommen. Die entsprechenden Zahlen für das Elsaß belaufen sich auf 10 100 bzw. 13 800 und auf 11 300 bzw. 5100 in der Südpfalz.

Gründe für diese Pendlereinbahnstraßen zwischen den Teilregionen des Oberrheingebietes liegen sicher in erster Linie in dem vorhandenen Angebot an Arbeitsplätzen. Dazu kommen aber auch ein unterschiedliches Lohnniveau, Unterschiede in den Sozialleistungen und auch Unterschiede in den Lebenshaltungskosten und den Wechselkursverhältnissen von D-Mark, Französischem Franc und Schweizer Franken. So wählen zunehmend Deutsche ihren Wohnort im grenznahen Frankreich, behalten ihren Arbeitsplatz in Deutschland und reihen sich damit in die täglich größer werdenden Pendlerströme ein.

4. (b) Frontaliers

de plus de 26 000 travailleurs frontaliers et d'environ 13 000 travailleurs frontaliers allemands. Plus de 12 000 Palatins du sud se rendent quotidiennement à Karlsruhe, ce nombre étant toutefois dépassé par les Alsaciens.

En raison de leur situation limitrophe, les principales zones d'origine des frontaliers alsaciens se trouvent dans les régions de Wissembourg, Lauterbourg, Sultz, Seltz et Bischwiller au nord et d'Altkirch, Sierentz, Hirsingue, Huningue et Ferrette au sud. Plus de 15% des actifs domiciliés dans ces régions sont des frontaliers. La situation est analogue pour les régions badoises du sud du Rhin Supérieur.

Des échanges quotidiens similaires s'effectuent également de cette zone frontalière vers les unités territoriales nationales auxquelles appartiennent les régions considérées. Ainsi 21 000 travailleurs sortent quotidiennement du Rhin Supérieur badois pour se rendre dans les autres régions du Bade-Wurtemberg et inversement 16 000 parcourent le chemin opposé. 4100 actifs de la Suisse du Nord-Ouest se déplacent vers le reste du pays, contre 2800 personnes dans le sens inverse. Les chiffres correspondants pour l'Alsace s'élèvent respectivement à 10 100 et 13 800 et pour le Palatinat du Sud à 11 300 et 5100.

La situation actuelle des marchés de l'emploi explique pour une forte part, les sens des mouvements frontaliers entre les différentes régions de cette zone rhénane. Cependant, d'autres facteurs sont également à prendre en compte: des niveaux de salaire non équivalents, des avantages sociaux ou des coûts de la vie différents ainsi que des conditions de change des monnaies nationales plus ou moins avantageuses. Ainsi, de plus en plus d'allemands choisissent de résider dans la zone frontalière française tout en conservant leur emploi en Allemagne, contribuant ainsi à augmenter les flux des frontaliers.

4. (c) Chômage

Des tendances communes de l'évolution du chômage

Fin 1990, l'espace transfrontalier totalisait 90 500 chômeurs, majoritairement français (53,0%). Celles-ci étaient quelle que soit la zone — allemande ou suisse — considérée. Bien que le chômage le plus bas de toutes les régions soit en Alsace, l'Alsace apparaît plutôt défavorisée par rapport à ses voisines de l'espace transfrontalier. Cette région ne regroupait que 10,0% de la population active totale (actifs ayant un statut militaire du contingent et chômeurs traités en effet près d'un chômeur par actif). L'Alsace présentait ainsi un taux de chômage (5,0% fin 1990) nettement supérieur à ses voisines: quatre fois plus élevé que celui du Nord-Ouest (1,0% fin 1990) et d'un point à celui de la partie allemande (4% fin 1990).

L'espace transfrontalier du Rhin a connu des tendances communes. En 1990, le chômage a régulièrement diminué depuis le début des années 90, et ce dans chacune des régions. Ce sont les jeunes diplômés en particulier ceux de moins de 25 ans qui ont le plus bénéficié de cette amélioration. Le chômage était divisé par trois entre 1982 et 1990 en Alsace que dans le Bade-Wurtemberg. En Suisse du Nord-Ouest et dans le Rhin Supérieur, la même période, mais il conviendrait de noter que le chômage était déjà peu élevé au début des années 90.

Autre tendance commune au marché du travail transfrontalier, les offres d'emploi ont nettement progressé depuis le milieu des années 80, mais ont recommencé à diminuer au début des années 90, dans chacune des régions. Ce nombre non négligeable d'offres d'emploi satisfaites, du fait de l'inadéquation entre les offres et les demandes d'emploi, est particulièrement marqué dans le Rhin Supérieur, où les offres d'emploi représentaient 38% des demandes en 1990. Ce résultat explique en partie le chômage enregistré au début des années 90 par les frontaliers alsaciens allant travailler en Allemagne.

4. (b) Frontaliers

de 26 000 travailleurs frontaliers et d'environ 10 000 travailleurs frontaliers allemands. Plus de 10 000 Palatins du sud se rendent quotidiennement à la frontière, ce nombre étant toutefois dépassé par les frontaliers allemands.

En raison de leur situation limitrophe, les principales zones d'origine des frontaliers alsaciens se trouvent dans les régions de Wissembourg, Lauterbourg, Seltz et Bischwiller au nord et d'Altkirch, Hirsingue, Huningue et Ferrette au sud. Environ 15% des actifs domiciliés dans ces régions sont des frontaliers. La situation est analogue pour les régions badoises du sud du Rhin Supérieur.

Des échanges quotidiens similaires s'effectuent également de cette zone frontalière vers les unités territoriales nationales auxquelles appartiennent les régions considérées. Ainsi 21 000 travailleurs sortent quotidiennement du Rhin Supérieur badois pour se rendre dans les autres régions du Bade-Wurtemberg. Environ 16 000 parcourent le chemin opposé. Environ 10 000 actifs de la Suisse du Nord-Ouest se déplacent quotidiennement vers le reste du pays, contre 2800 personnes dans le sens inverse. Les chiffres correspondants pour l'Alsace sont respectivement à 10 100 et 13 800 et pour le Rhin Supérieur à 11 300 et 5100.

La situation actuelle des marchés de l'emploi explique en partie une forte part, dans les sens des mouvements quotidiens, des frontaliers entre les différentes régions de cette zone. Cependant, d'autres facteurs sont également à prendre en compte: des niveaux de salaire plus élevés, des avantages sociaux ou des coûts de vie différents ainsi que des conditions de travail plus avancées dans les monnaies nationales plus ou moins avancées. Ainsi, de plus en plus d'allemands choisissent de résider dans la zone frontalière française tout en servant leur emploi en Allemagne, contribuant ainsi à augmenter les flux des frontaliers.

4. (c) Chômage

Des tendances communes en matière d'évolution du chômage

Fin 1990, l'espace transfrontalier du Rhin Supérieur totalisait 90 500 chômeurs, majoritairement des femmes (53,0%). Celles-ci étaient les plus touchées, quelle que soit la zone — allemande, française ou suisse — considérée. Bien que présentant le taux de chômage le plus bas de toutes les régions françaises, l'Alsace apparaît plutôt défavorisée au regard de ses voisines de l'espace transfrontalier. Alors que cette région ne regroupait que 34,6% de la population active totale (actifs ayant un emploi y compris militaires du contingent et chômeurs), elle concentrait en effet près d'un chômeur sur deux (48,0%) de la zone. L'Alsace présentait ainsi un taux de chômage (5,0% fin 1990) nettement supérieur à celui de ses voisines: quatre fois plus élevé que celui de la Suisse du Nord-Ouest (1,0% fin 1990) et supérieur de plus d'un point à celui de la partie allemande (taux inférieur à 4% fin 1990).

L'espace transfrontalier du Rhin Supérieur présente des tendances communes. En effet, alors qu'il diminuait régulièrement depuis le milieu des années 80, le chômage a repris sa progression au début des années 90, et ce dans chacune des zones considérées. Ce sont les jeunes demandeurs d'emploi, en particulier ceux de moins de 20 ans, qui avaient le plus bénéficié de cette amélioration: leur nombre était divisé par trois entre 1982 et 1990 aussi bien en Alsace que dans le Bade-Wurtemberg. Ce nombre était en Suisse du Nord-Ouest réduit de moitié durant la même période, mais il convient de noter qu'il était déjà peu élevé au début des années 80.

Autre tendance commune au marché du travail transfrontalier, les offres d'emploi, qui avaient sensiblement progressé depuis le milieu des années 80, ont recommencé à diminuer au début des années 90. En outre, dans chacune des régions considérées, un nombre non négligeable d'offres d'emploi restent non satisfaites, du fait de l'inadéquation entre qualifications, offres et demandes d'emploi. Ce phénomène est particulièrement marqué dans la zone badoise du Rhin Supérieur, où les offres non satisfaites représentaient 38% des demandes d'emploi fin 1990. Ce résultat explique en partie la forte progression enregistrée au début des années 1990 du nombre de frontaliers alsaciens allant exercer un emploi en Allemagne.

4. (c) Arbeitslosigkeit

Gemeinsame Tendenzen bezüglich der Entwicklung der Arbeitslosigkeit

Ende 1990 gab es im grenzüberschreitenden Raum am Oberrhein insgesamt 90 500 Arbeitslose, die Mehrheit hiervon waren Frauen (53,0%). Sie waren — unabhängig vom berücksichtigten Gebiet (Deutschland, Frankreich, Schweiz) — am meisten betroffen. Obwohl das Elsaß unter den französischen Regionen die niedrigste Arbeitslosenquote aufweist, erscheint es im Vergleich zu seinen Nachbarn des grenzüberschreitenden Raums eher benachteiligt. Während diese Region lediglich 34,6% der gesamten erwerbstätigen Bevölkerung umfaßte (Erwerbstätige, die über einen Arbeitsplatz verfügen, einschließlich der Soldaten und der Arbeitslosen), war in diesem Gebiet nahezu jede zweite Person arbeitslos (48%). Das Elsaß wies somit eine wesentlich höhere Arbeitslosenquote auf (5,0% Ende 1990) im Vergleich zu seinen Nachbarn: viermal höher als in der Nordwestschweiz (1,0% Ende 1990) und mehr als 1 Prozentpunkt über der in Deutschland (unter 4% Ende 1990).

Der grenzüberschreitende Raum am Oberrhein weist gemeinsame Tendenzen auf. Während die Arbeitslosigkeit seit Mitte der 80er Jahre regelmäßig zurückging, ist sie seit Anfang der 90er Jahre in jedem der berücksichtigten Gebiete in der Tat wieder angestiegen. Es sind die jungen Arbeitsuchenden, insbesondere jene unter 20 Jahren, die am meisten durch diese Verbesserung begünstigt waren: ihre Zahl ging in der Nordwestschweiz im gleichen Zeitraum auf die Hälfte zurück, man muß jedoch einräumen, daß sie schon zu Beginn der 80er Jahre nicht sehr hoch war.

Eine weitere gemeinsame Tendenz auf dem grenzüberschreitenden Arbeitsmarkt zeichnet sich bei den Stellenangeboten ab, die seit Mitte der 80er Jahre angestiegen und seit Mitte der 90er Jahre erneut zurückgegangen sind. Dabei bleibt in jeder der berücksichtigten Regionen eine beträchtliche Anzahl an Stellenangeboten offen, was auf die Nichtübereinstimmung zwischen Qualifikationen, Stellenangeboten und Stellengesuchen zurückzuführen ist. Diese Erscheinung ist besonders im badischen Raum am Oberrhein ausgeprägt, wo die nicht vermittelten Stellen 38% der Stellengesuche Ende 1990 darstellen. Dieses Ergebnis begründet zum Teil den starken zu Beginn der 90er Jahre verzeichneten Anstieg der Zahl der elsässischen Grenzgänger, die einer Beschäftigung in Deutschland nachgehen.

CHOMAGE	ARBEITSLOSIGKEIT					
	Alsace		Bas-Rhin		Haut-Rhin	
	1982	1990	1982	1990	1982	1990
	Nombre/Anzahl ¹⁾					
Demandeurs d'emploi/Arbeitslose	48.973	43.545	31.508	27.408	17.465	16.137
Hommes/Männer	25.230	19.675	16.469	12.420	8.761	7.255
Femmes/Frauen	23.743	23.870	15.039	14.988	8.704	8.882
jeunes <20 ans/Jugendliche unter 20 Jahre	9.211 ²⁾	2.832	5.663 ²⁾	1.752	3.548 ²⁾	1.080
jeunes <25 ans/Jugendliche unter 25 Jahre	23.229	12.295	14.698	7.592	8.531	4.703
personnes ≥ 50 ans/ Personen von 50 Jahren und mehr	5.188	5.757	3.170	3.632	2.018	2.125
Chômeurs de longue durée (≥ 1 an)/ Langzeitarbeitslose (1 Jahr und länger)	9.813	10.341	6.647	6.636	3.166	3.705
Chômeurs étrangers/ausländische Arbeitslose	6.492 ²⁾	8.253	3.959 ²⁾	4.886	2.533 ²⁾	3.367
Offres d'emploi/Offene Stellen	2.816	3.081	1.748	1.989	1.068	1.092

¹⁾ En fin de l'année/Jahresende.

²⁾ Données au 31. 12. 1985/Angaben zum 31. 12. 1985.

Source/Quelle: Direction Régionale du Travail et de l'Emploi.

ARBEITSLOSIGKEIT	CHOMAGE	
	Nordwestschweiz ¹⁾	
	1982 ²⁾	1990
Merkmal/Variable	Anzahl/Nombre	
Arbeitslose insgesamt/Chômeurs	1.787	2.101
Männer/Hommes	1.081	1.044
Frauen/Femmes	706	1.057
Jugendliche unter 20 Jahren/ Jeunes de moins de 20 ans	81	46
Ältere von 60 und mehr Jahren/ Personnes âgées de 60 ans et plus	53	43
Ganzarbeitslose/Chômeurs complets	1.787	1.852
Ausländer und Ausländerinnen/ Chômeurs étrangers ²⁾	550	966
Offene Stellen/Offres d'emploi	577	3.838

¹⁾ Jahresdurchschnitte der Kantone Basel-Stadt und Basel-Landschaft/Moyenne annuelle du canton Bâle-Ville et Bâle-Campagne.

²⁾ Nur Ganzarbeitslose/Chômeurs complets seulement.

4. (c) Arbeitslosigkeit

ARBEITSLOSIGKEIT

1990	Bas-Rhin		Haut-Rhin	
	1982	1990	1982	1990
Nombre/Anzahl ¹⁾				
545	31.508	27.408	17.465	16.137
675	16.469	12.420	8.761	7.255
870	15.039	14.988	8.704	8.882
832	5.663 ²⁾	1.752	3.548 ²⁾	1.080
295	14.698	7.592	8.531	4.703
757	3.170	3.632	2.018	2.125
1.341	6.647	6.636	3.166	3.705
1.253	3.959 ²⁾	4.886	2.533 ²⁾	3.367
1.081	1.748	1.989	1.068	1.092

CHOMAGE

Nordwestschweiz ¹⁾	
1982 ²⁾	1990
Anzahl/Nombre	
1.787	2.101
1.081	1.044
706	1.057
81	46
53	43
1.787	1.852
550	966
577	3.838

1) Moyenne annuelle du canton Bâle-Ville et Bâle-

4. (c) Chômage

ARBEITSLOSIGKEIT

Merkmal/Variable	Südpfalz		Badisches Oberrheingebiet							
	1982	1990	zusammen/ensemble		Mittlerer Oberrhein		Südlicher Oberrhein		Hochrhein	
			1982	1990	1982	1990	1982	1990	1982	1990
Anzahl/Nombre ¹⁾										
Arbeitslose insg./ Chômeurs	5.755	4.936	43.046	39.942	19.424	17.676	18.190	16.830	5.432	5.436
Männer/Hommes	2.756	2.267	21.925	19.599	9.220	8.420	9.931	8.642	2.774	2.537
Frauen/Femmes	2.999	2.669	21.121	20.341	10.204	9.255	8.259	8.187	2.658	2.899
Jugendliche unter 20 Jahren/ Jeunes de moins de 20 ans	690	271	4.024	1.331	1.765	614	1.673	488	586	229
Ältere (59 Jahre und älter) Personnes âgées (59 ans et plus)	-	-	2.049	2.487	1.033	1.197	720	906	296	384
1 Jahr und länger arbeitslos/ Chômeur depuis un an et plus ²⁾	988	907	6.990	8.695	3.246	3.630	3.092	3.949	652	1.116
Vollzeitbeschäfti- gung suchend/ Demandeurs d'emploi à temps complet	-	-	-	35.640	-	15.493	-	15.290	-	4.857
Ausländische Arbeitslose/ Chômeurs étran- gers	585	410	6.425	4.759	3.213	2.404	2.143	1.624	1.069	731
Offene Stellen/ Offres d'emploi	519	857	4.152	15.340	2.061	7.518	1.289	4.758	802	3.064

¹⁾ Jahresdurchschnitte/Moyenne annuelle.

²⁾ Ende September/Fin septembre.

Nouvelle poussée du chômage alsacien depuis la mi-1990

Alors qu'il diminuait régulièrement depuis la mi-1986, le chômage a repris sa progression en Alsace à partir du mois de juin 1990, en raison notamment d'une conjoncture économique moins favorable, tant au niveau national qu'international, mais aussi d'un marché du travail moins actif au niveau régional (le nombre d'entrées à l'Agence Nationale Pour l'Emploi — ANPE — est dorénavant supérieur au nombre de sorties). Toutefois, cette nouvelle phase d'augmentation se produit à un rythme plus réduit dans la région que pour l'ensemble de la France: en 1990 comme en

Erneuter Anstieg der Arbeitslosigkeit im Elsaß seit Mitte 1990

Während die Arbeitslosigkeit seit Mitte 1986 regelmäßig zurückgegangen war, verzeichnet sie im Elsaß seit Mitte 1990 einen erneuten Anstieg, was insbesondere auf eine ungünstigere Wirtschaftskonjunktur sowohl auf nationaler als auch auf internationaler Ebene, aufgrund eines weniger aktiven Arbeitsmarktes auf regionaler Ebene (die Zahl der Zugänge beim Arbeitsamt wird künftig höher sein als die Zahl der Abgänge) zurückzuführen ist. Dennoch entwickelt sich diese neue Wachstumsphase in dieser Region langsamer als im gesamten französischen Gebiet: Im

1991, l'Alsace présente toujours le taux de chômage le plus bas de ceux des régions françaises (soit 5,2% en 1990 comme en 1991 en Alsace, contre respectivement 9,0 et 9,5% en moyenne nationale).^(a) Autre signe de dégradation du marché du travail: les offres d'emploi en fin de mois recensées par l'ANPE, après être restées supérieures à 4000 en 1990, oscillent actuellement à un niveau nettement plus bas (2750 fin 1991). Le taux de chômage reste plus faible dans le Haut-Rhin (4,9% en moyenne annuelle en 1991) que dans le Bas-Rhin (5,5%), bien que l'évolution soit légèrement plus favorable dans ce dernier département.

Depuis juin 1987, le nombre de femmes inscrites en Alsace comme demandeurs d'emploi est supérieur à celui des hommes: en 1991, le taux de chômage féminin est encore deux fois plus élevé dans la région que le taux masculin (respectivement 7,4 et 3,7%^(a)).

Les chômeurs, de longue durée (personnes inscrites à l'ANPE depuis plus d'un an) constituent un public particulièrement difficile à réinsérer: ils représentent près d'un demandeur d'emploi sur quatre en Alsace. Les femmes âgées de 25 à 49 ans sont particulièrement touchées par ce phénomène. Toutefois, depuis quatre ans, le nombre de chômeurs de longue durée a diminué de près de 40% en Alsace, en raison du succès des mesures pour l'emploi prises en leur faveur (soit 10 671 demandeurs d'emploi inscrits à l'ANPE depuis plus d'un an fin 1991, contre 15 422 fin 1987). L'impact des dispositifs mis en place pour l'emploi des jeunes explique également la forte baisse du nombre de demandeurs d'emploi de moins de 25 ans (13 985 personnes fin 1991 contre 20 201 fin 1987).

^(a) Taux de chômage annuel moyen au sens du Bureau International du Travail (B.I.T.).

Jahr 1990 sowie im Jahr 1991 weist das Elsaß unter den französischen Regionen noch immer die niedrigste Arbeitslosenquote auf (d. h. im Elsaß 5,2% im Jahr 1990 sowie im Jahr 1991 gegenüber 9,0% bzw. 9,5% im Landesdurchschnitt). Ein anderes Zeichen der Verschlechterung des Arbeitsmarktes: die vom Arbeitsamt am Monatsende erfaßten Stellenangebote, die 1990 über 4000 lagen, pendeln sich auf ein wesentlich niedrigeres Niveau (2750 Ende 1991) ein. Die Arbeitslosenquote bleibt im Département Haut-Rhin weiterhin niedriger (4,9% im Jahresdurchschnitt 1991) als im Département Bas-Rhin (5,5%), obwohl die Entwicklung im letzteren etwas günstiger ist.

Seit Juni 1987 ist die Zahl der Frauen, die sich im Elsaß als Arbeitsuchende eingetragen haben, höher als die der Männer: im Jahr 1991 ist die Arbeitslosenquote der Frauen in dieser Region noch immer doppelt so hoch wie die der Männer (7,4% bzw. 3,7%).

Die Langzeit-Arbeitslosen (Personen, die beim Arbeitsamt seit mehr als einem Jahr gemeldet sind) sind Personen, deren Eingliederung besonders schwierig ist; sie entsprechen im Elsaß nahezu einem Viertel der Arbeitsuchenden. Die Frauen im Alter von 25 bis 49 Jahren sind hiervon besonders betroffen. Jedoch ist die Zahl der Langzeit-Arbeitslosen im Elsaß seit vier Jahren aufgrund der erfolgreichen Arbeitsbeschaffungsmaßnahmen, die zu deren Gunsten getroffen wurden (d. h. 10 671 Arbeitsuchende, die Ende 1991 seit mehr als einem Jahr beim Arbeitsamt gemeldet waren, gegenüber 15 422 Ende 1987), um fast 40% gesunken. Die Wirkung der eingesetzten Mittel hinsichtlich der Arbeitsplätze für Jugendliche erklärt ebenfalls den starken Rückgang der Zahl der Arbeitssuchenden unter 25 Jahren (13 985 Personen Ende 1991 gegenüber 20 201 Ende 1987).

Arbeitslosigkeit in der Nordwestschweiz

In den Kantonen Basel-Stadt und Basel-Landschaft waren im Jahre 1990 im Jahresmittel 2101 Arbeitslose (inkl. teilweise Arbeitslose) registriert. Davon waren 1057 Personen oder 50,3% Frauen. Der Anteil der Jugendlichen unter 20 Jahren und der über 60jährigen an den Arbeitslosen betrug 1990 jeweils 2%. Von der Arbeitslosigkeit überdurchschnittlich stark betroffen waren die ausländischen Erwerbsspersonen. Über 960 Personen oder 46% der 1990 im Mittel bei den beiden kantonalen Arbeitsämtern gemeldeten Arbeitslosen waren ausländischer Herkunft.

Chômage dans la Suisse du Nord-Ouest

En 1990, la moyenne annuelle des chômeurs inscrits (y compris les chômeurs partiels) dans les cantons de Bâle-Ville et Bâle-Campagne s'élevait à 2101. Ce total était constitué de 1057 femmes, soit 50,3%. La proportion de chômeurs âgés de moins de 20 ans et celle des plus de 60 ans étaient, pour cette même année 1990, de 2%. La part des personnes actives étrangères touchées par le chômage était supérieure au taux de chômage de l'ensemble de la population. 46% des chômeurs inscrits en 1990 dans les deux offices du travail cantonaux étaient d'origine

1990 sowie im Jahr 1991 weist das Elsaß unter zösischen Regionen noch immer die niedrigste Arbeitslosenquote auf (d. h. im Elsaß 5,2% im Jahr 1990 gegenüber 9,0% bzw. 9,5% im Jahresdurchschnitt). Ein anderes Zeichen der Gesundung des Arbeitsmarktes: die vom Amt für Arbeitsnachfrage am Monatsende erfaßten Stellenangebote, die im Jahr 1990 über 4000 lagen, pendeln sich auf ein niedrigeres Niveau (2750 Ende 1991) ein. Die Arbeitslosenquote bleibt im Departement Haut-Rhin niedriger (4,9% im Jahresdurchschnitt) als im Departement Bas-Rhin (5,5%), obwohl die Entwicklung im letzteren etwas günstiger ist.

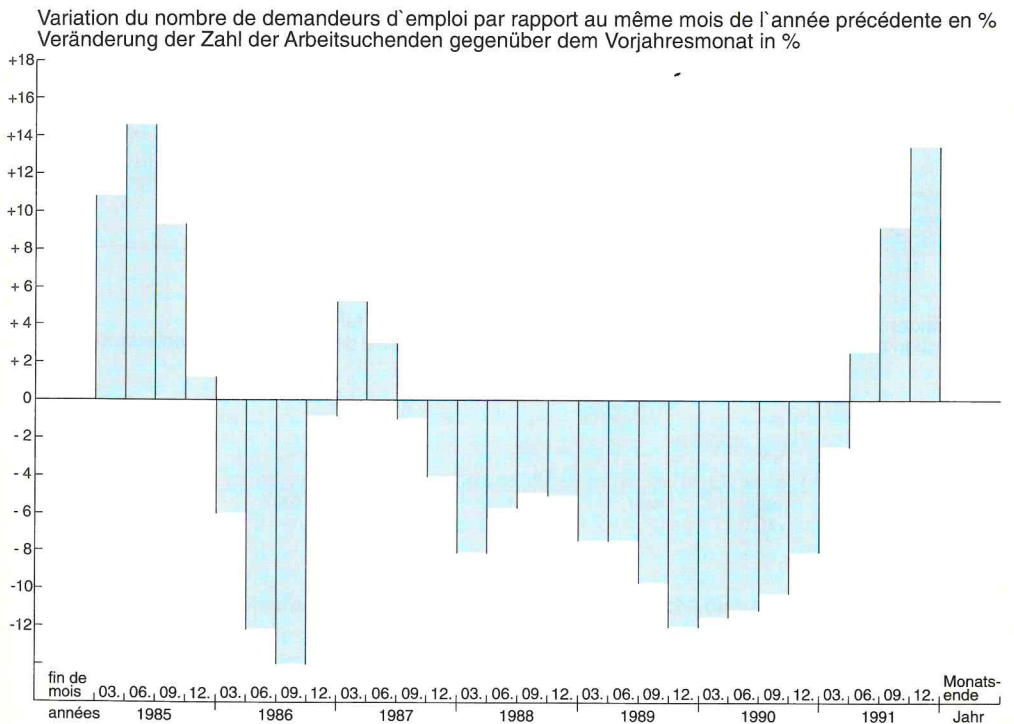
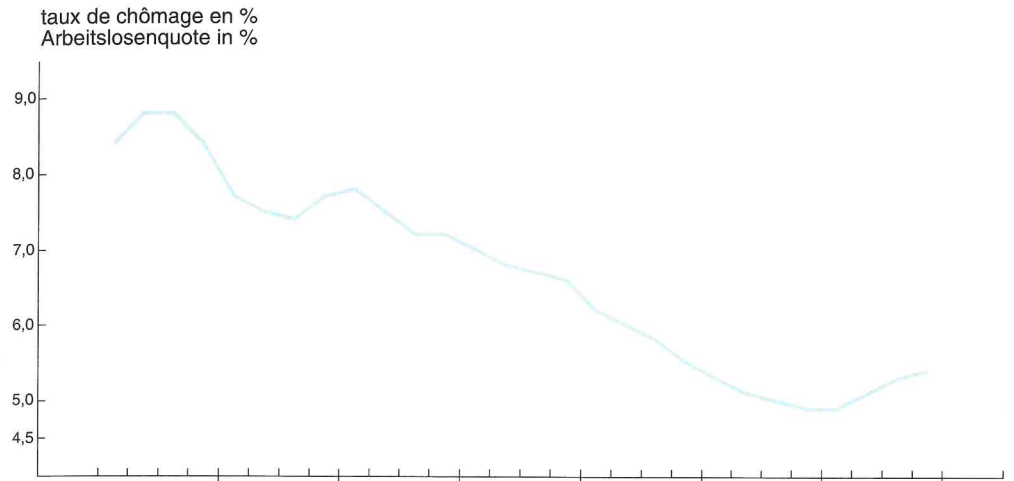
Im Jahr 1987 ist die Zahl der Frauen, die sich im Elsaß als Arbeitsuchende eingetragen haben, höher als die der Männer: im Jahr 1991 ist die Arbeitslosenquote der Frauen in dieser Region noch immer so hoch wie die der Männer (7,4% bzw. 7,4%).

Die Zahl der Langzeit-Arbeitslosen (Personen, die beim Amt für Arbeitsnachfrage seit mehr als einem Jahr gemeldet sind) sind im Jahr 1991, deren Eingliederung besonders schwierig ist, entsprechen im Elsaß nahezu einem Viertel der Arbeitsuchenden. Die Frauen im Alter von 25 bis 34 Jahren sind hiervon besonders betroffen. Jedoch ist die Zahl der Langzeit-Arbeitslosen im Elsaß seit Ende 1987 aufgrund der erfolgreichen Arbeitsbeschaffungsmaßnahmen, die zu deren Gunsten getroffen wurden (d. h. 10 671 Arbeitsuchende, die Ende 1991 mehr als ein Jahr beim Arbeitsamt gemeldet waren, gegenüber 15 422 Ende 1987), um fast 30% gesunken. Die Wirkung der eingesetzten Mittel für die Schaffung von Arbeitsplätzen für Jugendliche erklärt den starken Rückgang der Zahl der Arbeitslosen unter 25 Jahren (13 985 Personen Ende 1991 gegenüber 20 201 Ende 1987).

Arbeitslosigkeit in der Schweiz des Nord-Ouest

Im Jahr 1990, die durchschnittliche jährliche Zahl der Arbeitslosen (y compris les chômeurs partiels) in der Schweiz des Nord-Ouest (Bâle-Ville et Bâle-Campagne) s'élevait à 10 570. La proportion de chômeurs âgés de moins de 25 ans et celle des plus de 60 ans étaient, pour cette année 1990, de 2%. La part des personnes étrangères touchées par le chômage était de 10%. Le taux de chômage de l'ensemble de la Suisse était de 7,4%. 46% des chômeurs inscrits en 1990 dans les offices du travail cantonaux étaient d'origine étrangère.

Taux de chômage et variation des demandes d'emploi en Alsace
Arbeitslosenquote und Veränderungen der Arbeitsnachfrage im Elsaß



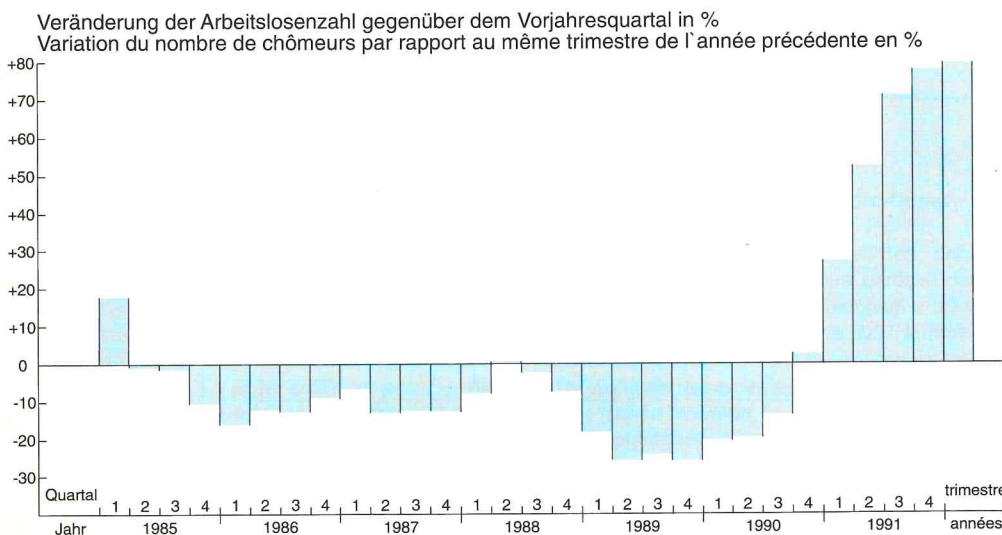
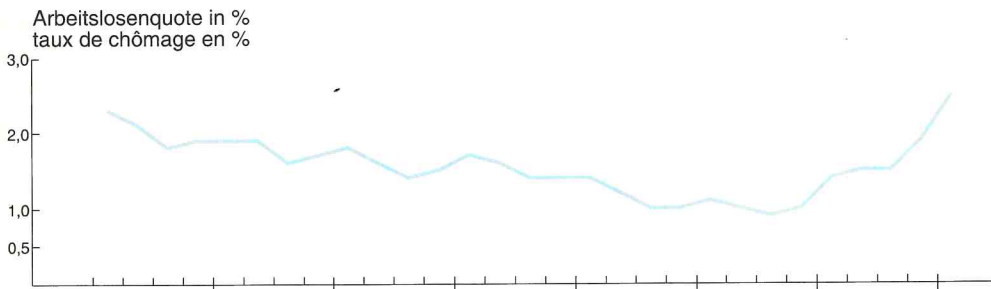
4. (c) Arbeitslosigkeit

Die Arbeitslosenquote in den beiden Kantonen betrug 1990 im Jahresmittel 1% (Gesamtschweiz 0,6%). Damit lag die Arbeitslosenquote 1990 auf dem tiefsten Niveau seit 1982 (0,9%). Das Jahr 1990 markierte aber gleichzeitig auch die Trendwende im nordwestschweizerischen Arbeitsmarkt. Nur ein Jahr später belief sich die mittlere Arbeitslosenquote bereits auf 1,6%. Im ersten Halbjahr 1992 stieg die Arbeitslosenquote in den beiden Basel sogar auf durchschnittlich 2,6%. Im selben Zeitraum sank die Zahl der bei den Arbeitsämtern gemeldeten offenen Stellen um fast zwei Drittel von 3838 auf 1376 Einheiten.

4. (c) Chômage

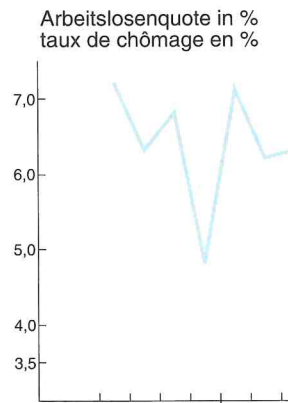
étrangère, ce qui représentait plus de 960 personnes.
Le taux de chômage moyen annuel enregistré en 1990 dans ces deux cantons était de 1% (0,6% pour l'ensemble de la Suisse). Le taux de chômage était ainsi à son niveau le plus bas depuis 1982 (0,9%). L'année 1990 a cependant été marquée par un retournement de tendance sur le marché du travail dans la Suisse du Nord-Ouest. A peine un an plus tard, le taux moyen de chômage s'élevait déjà à 1,6%. Au cours de la première moitié de l'année 1992, le taux de chômage enregistré dans les deux cantons de Bâle-Ville et de Bâle-Campagne s'éleva même à 2,6%. Pendant cette même période, le nombre de places vacantes déclarées aux offices du travail diminua de près de deux tiers, à savoir de 3838 à 1376.

Arbeitslosenquote und Veränderung der Arbeitslosenzahl in den Kantonen Basel-Stadt und Basel-Landschaft Taux de chômage et variation du nombre de chômeurs dans les cantons de Bâle-Ville et de Bâle-Campagne

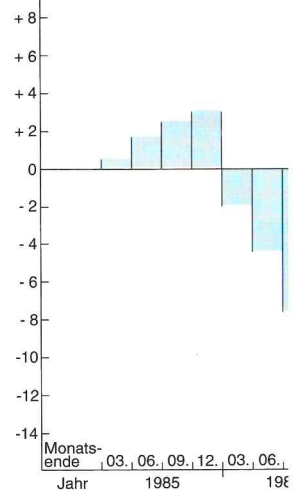


4. (c) Arbeitslosigkeit

Arbeitslosenquote und Veränderung der Arbeitslosenzahl im Bereich des Oberrheins Taux de chômage et variation du nombre de chômeurs dans le Rhin Supérieur



Veränderung der Arbeitslosenzahl Variation du nombre de chômeurs



Abkühlung auf dem Arbeitsmarkt im Oberrheingebiet

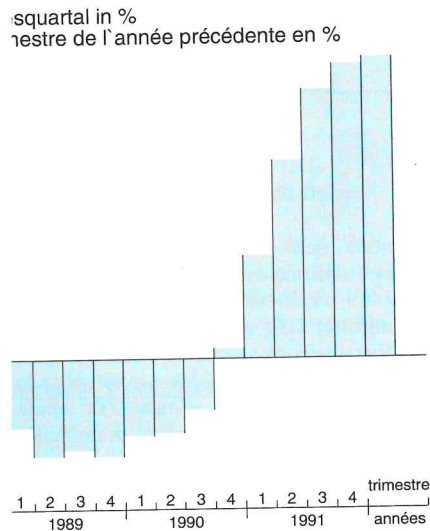
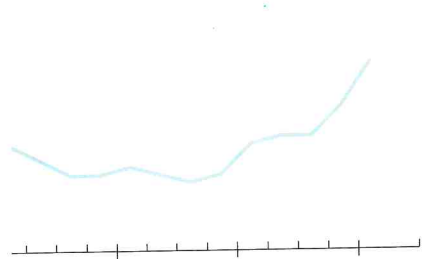
Nachdem in der zweiten Hälfte die Zahl der Arbeitslosen im Bereich des Oberrheins laufend zurückgegangen war, ist die Arbeitslosenquote von unter 4,0% erreicht. Sie hat sich nun zu Beginn von 1992 auf 7,0% bei der konjunkturellen Entwicklung

ce, ce qui représentait plus de 960 per-

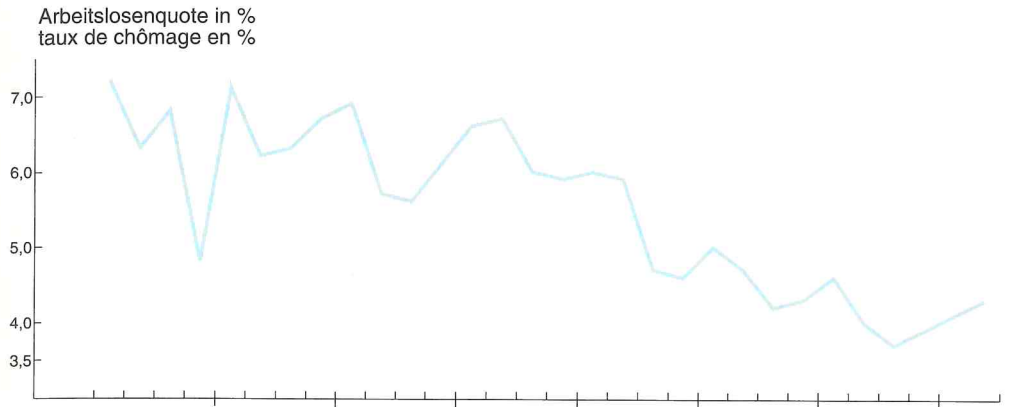
de chômage moyen annuel enregistré en ces deux cantons était de 1% (0,6% pour le canton de la Suisse). Le taux de chômage était son niveau le plus bas depuis 1982 (0,9%).

1990 a cependant été marquée par un renouveau de tendance sur le marché du travail suisse du Nord-Ouest. A peine un an plus tard, le taux moyen de chômage s'élevait déjà à 1,6%. À la fin de la première moitié de l'année 1992, le chômage enregistré dans les deux cantons de Bâle-Ville et de Bâle-Campagne s'éleva même à 2,1%. Pendant cette même période, le nombre de postes vacants déclarés aux offices du travail diminua de près de deux tiers, à savoir de 3838 à 1376.

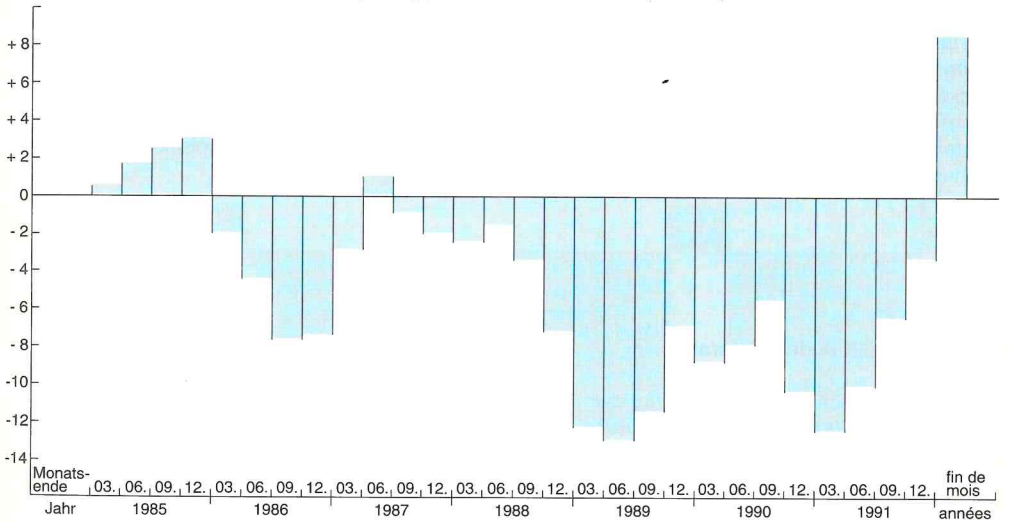
Chômage dans les cantons de Bâle-Ville et de Bâle-Campagne



Arbeitslosenquote und Veränderung der Arbeitslosenzahl im badischen Oberrheingebiet
Taux de chômage et variation du nombre de chômeurs dans la partie badoise du Rhin Supérieur



Veränderung der Arbeitslosenzahl gegenüber dem Vorjahresmonat in %
Variation du nombre de chômeurs par rapport au même mois de l'année précédente en %



Abkühlung auf dem Arbeitsmarkt im badischen Oberrheingebiet

Nachdem in der zweiten Hälfte der achtziger Jahre die Zahl der Arbeitslosen im badischen Oberrheingebiet laufend zurückgegangen war und eine Arbeitslosenquote von unter 4,0% erreicht wurde, zeichnete sich nun zu Beginn von 1992 aufgrund der gedämpften konjunkturellen Entwicklung eine Trendwende

Baisse du marché du travail dans la région badoise du Rhin Supérieur

Le nombre de chômeurs ayant régulièrement baissé au cours de la seconde moitié des années 80 dans la région badoise du Rhin Supérieur et le taux de chômage étant inférieur à 4%, ce début d'année 1992 a fait preuve d'un changement de la tendance générale du marché de l'emploi en raison du fléchis-

4. (c) Arbeitslosigkeit

auf dem Arbeitsmarkt ab. Im ersten Quartal 1992 waren im badischen Oberrheingebiet 39 330 Arbeitnehmer ohne Arbeit; das sind zwar deutlich weniger als zehn Jahre zuvor, aber gegenüber dem ersten Quartal 1991 ist das eine Zunahme um 8,5%. Damit erhöhte sich die Arbeitslosenquote auf 4,3%. Während zu Zeiten eines starken Wirtschaftswachstums das Arbeitsplatzangebot immer so weit ausgedehnt wurde, daß der große Zuwanderungsstrom von Erwerbspersonen erstaunlich gut absorbiert werden konnte, wird es für die auch in Zukunft zu erwartenden Zuwanderer immer schwieriger werden, einen Arbeitsplatz zu finden.

Von diesem gegenwärtig zu beobachtenden Umschwung auf dem Arbeitsmarkt ist besonders stark die Region Hochrhein betroffen. Hier lag die Zahl der Arbeitslosen im ersten Quartal 1992 um 21,8% über dem entsprechenden Vorjahreswert. Bedeutend günstiger stellte sich demgegenüber die aktuelle Entwicklung in der Region Mittlerer Oberrhein dar, wo die Arbeitslosigkeit im gleichen Zeitraum nur um 1,1% anstieg. Trotz dieser Abkühlung auf dem Arbeitsmarkt gibt es weiterhin eine große Zahl an offenen Stellen; im Jahr 1990 lag der Bestand um das 3,5fache über dem des Jahres 1982. Dabei ist allerdings zu bemerken, daß im badischen Oberrheingebiet die Zahl der offenen Stellen im Vergleich zum Niveau der Arbeitslosigkeit prozentual geringer ausfällt als im Landesdurchschnitt. Dies deutet auf das größere Arbeitskräftepotential hin, das bedarfsabhängig aus dem französischen Nachbargebiet mobilisiert werden kann.

Arbeitslosigkeit in der Südpfalz

Im Jahresdurchschnitt 1990 waren in der Region Südpfalz knapp 5000 Personen als arbeitslos gemeldet, 54% Frauen und 46% Männer. Entsprechend der allgemeinen konjunkturellen Entwicklung waren die Arbeitslosenzahlen seit Mitte der 80er Jahre auch hier rückläufig. Am günstigsten verlief die Entwicklung der Jugendarbeitslosigkeit. Auch Ausländer waren in wesentlich geringerem Maße arbeitslos als 8 Jahre zuvor, während die Langzeitarbeitslosigkeit nur unterdurchschnittlich abnahm. Die Zahl der offenen Stellen hat sich in dieser Zeit um nahezu zwei Drittel auf knapp 860 erhöht. Die Arbeitslosenquote ist gleichzeitig auf rund 4% Mitte 1991 gesunken. Danach ist wieder ein leichter Anstieg zu beobachten.

4. (c) Chômage

sement de la conjoncture. Au 1er trimestre 1992, on comptait 39 330 demandeurs d'emploi, sans emploi, dans la zone badoise; cela représente beaucoup moins qu'il y a 10 ans, mais par rapport au 1er trimestre 1991, l'augmentation est de 8,5%. Le taux de chômage a donc atteint 4,3%. Bien que, pendant les périodes de grande expansion économique, les offres d'emploi aient toujours fait preuve d'une importante augmentation de telle sorte que le grand flux d'immigration de personnes actives a pu être étonnamment bien absorbé, à l'avenir, il sera de plus en plus difficile pour les nouveaux immigrants de trouver un emploi.

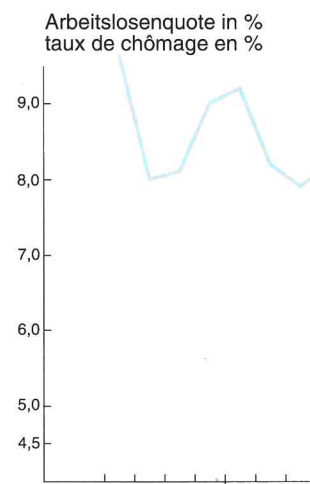
La région du Hochrhein est particulièrement affectée par le changement actuel sur le marché du travail. Dans cette région, le nombre de demandeurs d'emploi, au 1er trimestre 1992, a augmenté de 21,8% par rapport à la même époque de l'année 1991. Par contre, le développement actuel a été considérablement plus favorable dans la région du Mittlerer Oberrhein où le taux de chômage n'a augmenté que d'environ 1,1% au cours de la même période. Malgré cette baisse du marché de l'emploi, de nombreuses places restent vacantes; en 1990, le nombre d'offres d'emploi est 3,5 fois plus grand qu'en 1982. Il faut cependant remarquer que dans la zone badoise, le rapport entre le nombre d'offres d'emploi et le niveau des demandeurs d'emploi est inférieur à celui du Land du Bade-Wurtemberg. Ceci démontre l'important potentiel de main-d'oeuvre qui pourrait être mobilisé dans la région française voisine en cas de besoin.

Chômage dans le Palatinat du sud

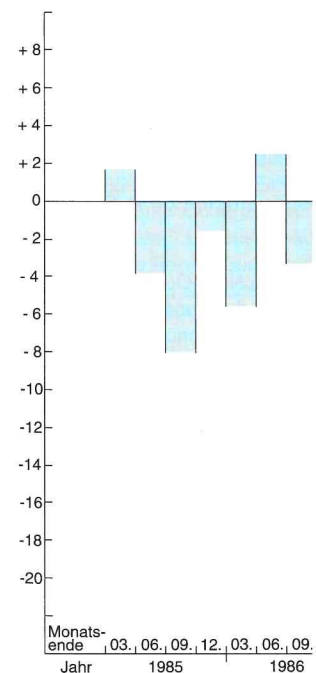
Dans le courant de l'année 1990, environ 5000 personnes en moyenne étaient inscrites au chômage dans le Palatinat du sud, dont 54% de femmes et 46% d'hommes. Selon l'évolution générale de la conjoncture, le nombre des chômeurs a également diminué dans cette région depuis le milieu des années quatre-vingt. Le taux de chômage des jeunes a en fait connu l'évolution la plus favorable. De même, la proportion de chômeurs étrangers était plus faible que huit ans plus tôt, alors que le chômage de longue durée a diminué moins fortement que la moyenne. Au cours de cette même période, le nombre de places vacantes a augmenté d'environ deux tiers, soit 860 offres supplémentaires. Depuis 1982, le taux de chômage a baissé, pour s'établir à 4% au milieu de l'année 1991. Une légère hausse a ensuite été enregistrée.

4. (c) Arbeitslosigkeit

Arbeitslosenquote und Veränderung des Chômage
Taux de chômage et variation



Veränderung der Arbeitslosen
Variation du nombre de chômeurs



*) Neue Basis / nouvelle base

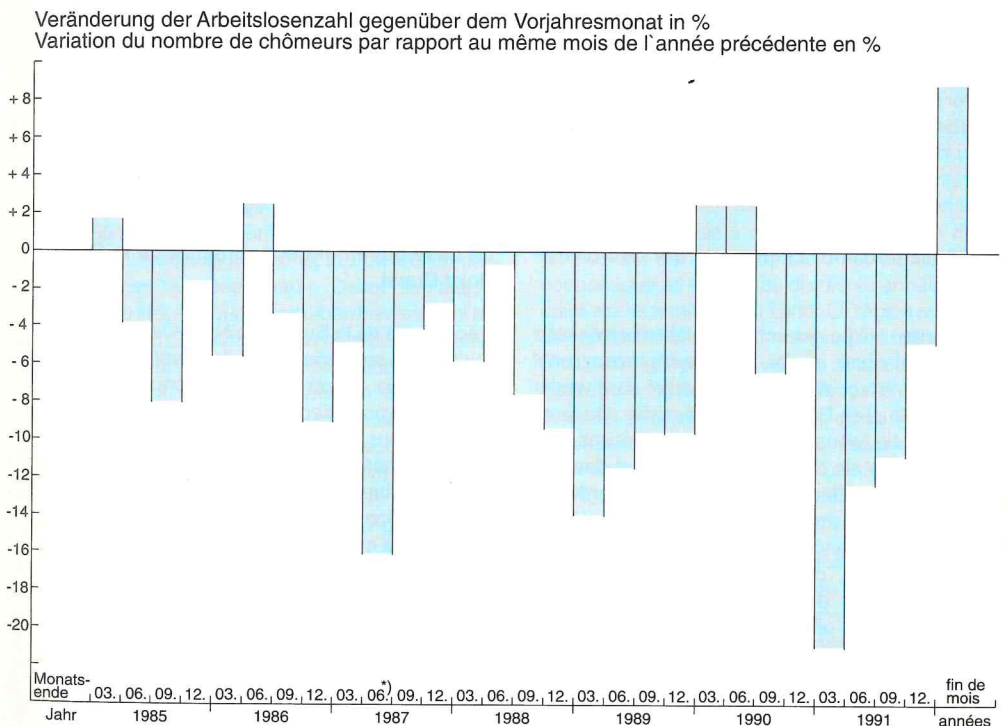
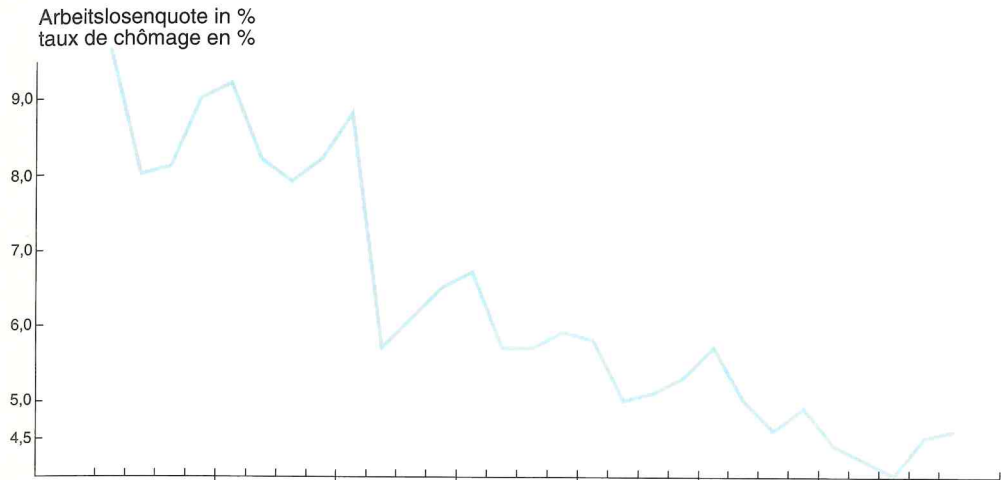
de la conjoncture. Au 1er trimestre 1992, on t 39 330 demandeurs d'emploi, sans emploi, zone badoise; cela représente beaucoup J'il y a 10 ans, mais par rapport au 1er trimestre Jgmentation est de 8,5%. Le taux de chôma- rc atteint 4,3%. Bien que, pendant les péri- grande expansion économique, les offres i aient toujours fait preuve d'une importante tation de telle sorte que le grand flux d'immi- Le personnes actives a pu être étonnamment orbé, à l'avenir, il sera de plus en plus difficile ; nouveaux immigrants de trouver un emploi.

n du Hochrhein est particulièrement affectée hangement actuel sur le marché du travail. tte région, le nombre de demandeurs d'em- 1er trimestre 1992, a augmenté de 21,8% par à la même époque de l'année 1991. Par le développement actuel a été considérable- us favorable dans la région du Mittlerer Ober- ù le taux de chômage n'a augmenté que n 1,1% au cours de la même période. Malgré sse du marché de l'emploi, de nombreuses estent vacantes; en 1990, le nombre d'offres i est 3,5 fois plus grand qu'en 1982. Il faut ant remarquer que dans la zone badoise, le entre le nombre d'offres d'emploi et le niveau mandeurs d'emploi est inférieur à celui du u Bade-Wurtemberg. Ceci démontre l'import- entiel de main-d'oeuvre qui pourrait être mobi- s la région française voisine en cas de besoin.

Chômage dans le Palatinat du sud

courant de l'année 1990, environ 5000 per- en moyenne étaient inscrites au chômage Palatinat du sud, dont 54% de femmes et 46% es. Selon l'évolution générale de la con- e, le nombre des chômeurs a également dimi- ns cette région depuis le milieu des années vingt. Le taux de chômage des jeunes a en fait l'évolution la plus favorable. De même, la ion de chômeurs étrangers était plus faible t ans plus tôt, alors que le chômage de longue u diminué moins fortement que la moyenne. Au le cette même période, le nombre de places s a augmenté d'environ deux tiers, soit 860 supplémentaires. Depuis 1982, le taux de ge a baissé, pour s'établir à 4% au milieu de 1991. Une légère hausse a ensuite été trée.

Arbeitslosenquote und Veränderung der Arbeitslosenzahl in der Südpfalz
Taux de chômage et variation du nombre de chômeurs dans le Palatinat du Sud



*) Neue Basis / nouvelle base

5. Développement économique

(a) Comptabilité régionale

Alsace: croissance régulière

Au second rang des régions françaises (derrière l'Ile-de-France) en terme de PIB par habitant en 1989, l'Alsace fait figure de région prospère dans l'arc nord-est des régions industrielles durement éprouvées par les grandes restructurations et les réductions importantes de l'emploi industriel. Avec une croissance annuelle moyenne de 2,8% l'an (en volume) de sa valeur ajoutée entre 1982 et 1989 (2,4% en moyenne nationale), l'Alsace arrive en tête des régions de l'est de la France. Cette croissance régulière s'appuie sur un développement simultané de l'industrie (2,4% l'an contre 1,1% en moyenne nationale) et du tertiaire (3,3% l'an contre 3,2% en moyenne nationale). Ces deux secteurs ont connu le rythme de croissance le plus élevé des régions de l'est. Sur la période 1982-1989, la régression de l'emploi industriel alsacien (-0,8% l'an) est restée ainsi nettement inférieure à la moyenne de l'est de la France (-2% l'an). L'emploi tertiaire s'est développé davantage (1,6% l'an contre 1,3% dans l'est).

Die Wirtschaftsentwicklung in der Nordwestschweiz

In der zweiten Hälfte der achtziger Jahre entwickelte sich die Wirtschaft in der Nordwestschweiz recht positiv. Das Wirtschaftswachstum verlief aber weder linear, noch in allen Branchen gleichmäßig. Generell vermochten die Dienstleistungsbranchen etwas stärker zu wachsen als die Industrie, während das Gewerbe und die öffentliche Hand ein unterdurchschnittliches Wachstum verzeichneten. Die wichtigsten Wachstumsbranchen waren die Elektrotechnik/Elektronik-Branche, die Beratung, die Maschinen/Apparate-Branche, der Großhandel, die Bauwirtschaft, die Chemie und der Luftverkehr.

Am schwächsten entwickelten sich demgegenüber die Textilindustrie und das Reparaturgewerbe, welche real effektiv an Wertschöpfung verloren haben, sowie der Einzelhandel, das Gastgewerbe und die Nahrungsmittel- und Getränkeindustrie, welche real stagnierten.

5. Wirtschaftsentwicklung

(a) Volkswirtschaftliche Gesamtrechnung

Elsaß: beständiges Wachstum

Das Elsaß steht unter den französischen Regionen hinsichtlich des Bruttosozialproduktes pro Einwohner im Jahre 1989 an zweiter Stelle (hinter der Ile-de-France) und zeigt sich als blühende Region im nord-östlichen Bogen der Industrieregionen, die aufgrund der Umstrukturierung und dem großen Abbau von Arbeitsplätzen in der Industrie einer schweren Prüfung ausgesetzt waren. Mit einem durchschnittlichen jährlichen Wachstum von 2,8% (im Volumen) der Bruttowertschöpfung zwischen 1982 und 1990 (2,4% im Landesdurchschnitt) erreicht das Elsaß die führende Stelle unter den Regionen in Ostfrankreich. Dieses beständige Wachstum stützt sich auf die parallele Entwicklung von Industrie (2,4% jährlich gegenüber 1,1% im Landesdurchschnitt) und Dienstleistungssektor (3,3% jährlich gegenüber 3,2% im Landesdurchschnitt). Diese beiden Wirtschaftszweige haben den stärksten Wachstumsverlauf in den östlichen Regionen erfahren. Zwischen 1982 und 1989 ist der Rückgang der Arbeitsplätze in der Industrie (-0,8% jährlich) deutlich unter dem Durchschnitt in Ostfrankreich geblieben (-2% jährlich). Das Dienstleistungsgewerbe hat sich noch weiter ausgebaut (1,6% jährlich gegenüber 1,3% in Ostfrankreich).

Le développement économique de la Suisse du Nord-Ouest

L'économie de la Suisse du Nord-Ouest a évolué, au cours de la seconde moitié des années 80, de façon très positive. La croissance économique ne s'est cependant pas effectuée de façon linéaire ni uniforme dans tous les secteurs. Les secteurs tertiaires se sont en général développés de façon plus importante que l'industrie, tandis que les arts et métiers et les administrations connaissaient une croissance inférieure à la moyenne. Les secteurs qui ont connu la plus forte croissance sont l'électrotechnique, l'électronique, l'information, les machines et appareils, le commerce de gros, le bâtiment, la chimie et le trafic aérien.

Au contraire l'industrie textile et l'industrie de réparation se sont moins développées. Elles ont en fait perdu en valeur ajoutée. Il en est de même pour le commerce de détail, l'hôtellerie, la restauration et l'industrie des produits alimentaires et des boissons, lesquels ont réellement stagné.

5. (a) Gesamtrechnung

In den vergangenen Jahren hat zerische Wirtschaft große Investitionen, zum Teil auf Grund der Vorbereitung auf die heutige Zeit, unternommen, zum Teil zur Vorbereitung auf die heutige Zeit. Heute ist dieser Effort weitgehend Zinsen, verschlechterte Gewinn wenig ermutigenden konjunkturellen Nachfrage und erwarteten deutlichen Anstieg durchgeführt. Die hohe Inflationsrate der Jahre hat über die Lohnsteigerung dazu beigetragen, daß die Wettbewerbsfähigkeit der Exportindustrie gelitten hat. Als ment verbleibt zur Zeit der stagnierte daher die regionale und auch für 1992 werden keine Anhebungen erwartet.

Im badischen Oberrheingebiet Gewicht des Tertiären Sektors

Mit einer Bruttowertschöpfung im Jahr 1988 entspricht die Wirtschaft im Oberrheingebiet in etwa der Leistungsfähigkeit Baden-Württembergs. In der badischen Oberrheingebiet wurde im badischen Oberrheingebiet fast genauso viel produziert wie im badischen Oberrheingebiet (35 200 DM je Einwohner). Die wirtschaftliche Entwicklungsdynamik erreichte Landesniveau, allerdings die Region Südllicher der Entwicklung als auch bei der Bruttowertschöpfung etwas weniger als die Region Mittlerer Oberrheingebiet der achtziger Jahren bei Niveau der Wirtschaftskraft besser als dargestellt. Die Region Hochrhein hat mit ihrer Wirtschaftskraft Landesdurchschnitt, war dafür die Entwicklung überdurchschnittlich dynamisch.

Im Vergleich zur Wirtschaftskraft hat der Tertiäre Sektor im Oberrheingebiet ein verhältnismäßig großes Gewicht. Das Produzierende Gewerbe ist etwas zurückgeblieben. Diese Struktur wird vor allem durch die Region geprägt. Dort sind einerseits Unternehmen mit einem Anteil vor dem Bruttoinlandsprodukt stagnierten, andererseits ist auch die Bede

irtschaftsentwicklung

) Volkswirtschaftliche Gesamtrechnung

beständiges Wachstum

saß steht unter den französischen Regionen tlich des Bruttosozialproduktes pro Einwohner re 1989 an zweiter Stelle (hinter der Ile-de-) und zeigt sich als blühende Region im nord- n Bogen der Industrieregionen, die aufgrund rstrukturierung und dem großen Abbau von plätzen in der Industrie einer schweren Prü- gesetzt waren. Mit einem durchschnittlichen en Wachstum von 2,8% (im Volumen) der ertschöpfung zwischen 1982 und 1990 (2,4% esdurchschnitt) erreicht das Elsaß die führen- le unter den Regionen in Ostfrankreich. Die- ständige Wachstum stützt sich auf die parallele <lung von Industrie (2,4% jährlich gegenüber i Landesdurchschnitt) und Dienstleistungssek- % jährlich gegenüber 3,2% im Landesdurch- i. Diese beiden Wirtschaftszweige haben den en Wachstumsverlauf in den östlichen Regio- fahren. Zwischen 1982 und 1989 ist der Rück- ler Arbeitsplätze in der Industrie (-0,8% jähr- utlich unter dem Durchschnitt in Ostfrankreich en (-2% jährlich). Das Dienstleistungsgewer- sich noch weiter ausgebaut (1,6% jährlich über 1,3% in Ostfrankreich).

veloppement économique de la Suisse du Ouest

omie de la Suisse du Nord-Ouest a évolué, au de la seconde moitié des années 80, de façon ositive. La croissance économique ne s'est dant pas effectuée de façon linéaire ni unifor- ns tous les secteurs. Les secteurs tertiaires se r général développés de façon plus importante ndustrie, tandis que les arts et métiers et les strations connaissent une croissance in- e à la moyenne. Les secteurs qui ont connu la rte croissance sont l'électrotechnique, l'élec- je, l'information, les machines et appareils, le erce de gros, le bâtiment, la chimie et le trafic

rtaire l'industrie textile et l'industrie de répara- e sont moins développées. Elles ont en fait en valeur ajoutée. Il en est de même pour le erce de détail, l'hôtellerie, la restauration et trie des produits alimentaires et des boissons, ils ont réellement stagné.

5. (a) Gesamtrechnung

In den vergangenen Jahren hat die nordwestschwei- zerische Wirtschaft große Investitionsanstrengungen unternommen, zum Teil aufgrund der guten Konjunktur, zum Teil zur Vorbereitung auf den Binnenmarkt. Heute ist dieser Effort weitgehend geleistet. Hohe Zinsen, verschlechterte Gewinnerwartungen und die wenig ermutigenden konjunkturellen Aussichten dämpfen die Nachfrage und haben zu einem unerwarteten deutlichen Anstieg der Arbeitslosenzahlen geführt. Die hohe Inflationsrate der letzten beiden Jahre hat über die Lohnteuering darüber hinaus dazu beigetragen, daß die Wettbewerbsfähigkeit der Exportindustrie gelitten hat. Als stabilisierendes Element verbleibt zur Zeit der private Konsum. 1991 stagnierte daher die regionale Wirtschaft insgesamt, und auch für 1992 werden keine deutlichen Verbesserungen erwartet.

Im badischen Oberrheingebiet stärkeres Gewicht des Tertiären Sektors

Mit einer Bruttowertschöpfung von 72,7 Mrd. DM im Jahr 1988 entspricht die Wirtschaftskraft im badischen Oberrheingebiet in etwa der durchschnittlichen Leistungsfähigkeit Baden-Württembergs. Je Einwohner wurde im badischen Oberrheingebiet mit 34 700 DM fast genauso viel produziert wie im Landesdurchschnitt (35 200 DM je Einwohner). Auch die wirtschaftliche Entwicklungsdynamik in den letzten Jahren erreichte Landesniveau. Dabei schneidet allerdings die Region Südlicher Oberrhein sowohl bei der Entwicklung als auch bei den absoluten Werten der Bruttowertschöpfung etwas schwächer ab, während die Region Mittlerer Oberrhein sich in den achtziger Jahren bei Niveau und Entwicklung der Wirtschaftskraft besser als der Landesdurchschnitt darstellt. Die Region Hochrhein liegt zwar vom Niveau her mit ihrer Wirtschaftskraft deutlich hinter dem Landesdurchschnitt, war dafür aber in der Entwicklung überdurchschnittlich dynamisch.

Im Vergleich zur Wirtschaftsstruktur im Land insgesamt hat der Tertiäre Sektor im badischen Oberrheingebiet ein verhältnismäßig großes Gewicht, während das Produzierende Gewerbe in seiner Bedeutung etwas zurückbleibt. Diese Strukturunterschiede werden vor allem durch die Region Südlicher Oberrhein geprägt. Dort sind einerseits die Dienstleistungsunternehmen mit einem Anteil von 30% am erwirtschafteten Bruttoinlandsprodukt stark ausgebaut, sowie andererseits ist auch die Bedeutung staatlicher Wirt-

5. (a) Comptabilité

Au cours des dernières années, l'économie de la Suisse du Nord-Ouest a fait de gros efforts d'investissements, d'une part grâce à la conjoncture favorable, et d'autre part en vue de la préparation du grand marché unique européen. Aujourd'hui, cet effort s'est pleinement réalisé. Les intérêts élevés, les anticipations de bénéfices amoindris et les perspectives conjoncturelles peu encourageantes freinent la demande et ont engendré une nette hausse inattendue du nombre de chômeurs. Le taux élevé d'inflation au cours des deux dernières années a, de par la hausse des salaires, porté atteinte à la compétitivité de l'industrie à l'exportation. Actuellement, la consommation des ménages reste l'élément stabilisant. De ce fait, l'ensemble de l'économie régionale a stagné en 1991 et aucune amélioration tangible n'est prévue pour l'année 1992.

Grande importance du tertiaire dans la région badoise du Rhin Supérieur

Avec une valeur ajoutée brute de 72,7 milliards de marks en 1988, le potentiel économique de la région badoise du Rhin Supérieur correspondait à peu près à la capacité de rendement moyenne du Bade-Wurtemberg. Avec 34 700 DM par habitant, la production de la région badoise du Rhin Supérieur était pratiquement égale à celle de la moyenne du Land (35 200 DM par habitant). L'évolution de l'expansion économique au cours des dernières années a également atteint le niveau du Land. La région sud du Rhin Supérieur fait preuve d'un niveau plus faible tant pour l'évolution que pour les valeurs absolues de la valeur ajoutée brute, tandis que le niveau et l'évolution du potentiel économique de la région du Mittlerer Oberrhein au cours des années 80 étaient supérieurs à ceux de la moyenne du Land. Le niveau de la région du Hochrhein est certes inférieur à la moyenne du Land mais son développement a été plus dynamique.

Comparé à la structure des activités économiques du Bade-Wurtemberg, le tertiaire de la région badoise du Rhin Supérieur a une importance relativement grande, tandis que l'industrie reste quelque peu en retrait. Ces différences structurelles sont plus marquées dans la région du Rhin Supérieur. D'un côté, les entreprises prestataires de services en forte expansion réalisent 30% du produit intérieur brut, et de l'autre côté l'activité économique nationale est elle aussi en forte progression. Ces particularités structurales s'expliquent en partie par l'importance du tou-

5. (a) Gesamtrechnung

COMPTABILITE REGIONALE 1989

Variable/Merkmal	Unité/Einheit	Alsace
Valeur ajoutée brute/Bruttowertschöpfung¹⁾	million FF million ECU	173.981 24.784
par habitant/je Einwohner	1000 FF 1000 ECU	107 15
Evolution de la valeur ajoutée brute/ Entwicklung der Bruttowertschöpfung	1982 = 100 ¹⁾ 1982 = 100 ²⁾	175,7 121,0
Valeur ajoutée brute par secteurs/ Bruttowertschöpfung nach Sektoren	%	100
* Agriculture/Landwirtschaft	%	3,0
* Industrie, BTP/Produzierendes Gewerbe einschl. Baugewerbe	%	37,1
* Tertiaire/Tertiärer Sektor	%	59,9

¹⁾ Aux prix courants du marché/zu laufenden Marktpreisen.

²⁾ A francs constants/zu konstanten Preisen.

Source/Quelle: Comptes régionaux.

VOLKSWIRTSCHAFTLICHE GESAMTRECHNUNG 1988

Merkmal/Variable	Einheit/Unité	Nordwestschweiz
Bruttowertschöpfung/Valeur ajoutée brute		
zu Marktpreisen/au prix du marché	Mio. Sfr. Mio. ECU	25.879 14.974
je Einwohner/par habitant	1000 Sfr. 1000 ECU	50 29
Bruttowertschöpfung nach Sektoren/ Valeur ajoutée brute par secteurs	%	100
* Landwirtschaft/Agriculture	%	1,0
* Verarbeitendes Gewerbe, Energie und Wasser/ Industrie de transformation, l'énergie et l'eau	%	35,7
* Bauwirtschaft/BTP	%	8,6
* Handel und Verkehr/Commerce et trafic	%	17,1
* Dienstleistungen/Prestations de service	%	23,9
* Öffentliche Hand/Etat	%	13,7

5. (a) Comptabilité

VOLKSWIRTSCHAFTLICHE GESAMTRECHNUNG 1989

Variable/Merkmal	Unité/Einheit	Alsace
Valeur ajoutée brute/Bruttowertschöpfung¹⁾	million FF million ECU	173.981 24.784
par habitant/je Einwohner	1000 FF 1000 ECU	107 15
Evolution de la valeur ajoutée brute/ Entwicklung der Bruttowertschöpfung	1982 = 100 ¹⁾ 1982 = 100 ²⁾	175,7 121,0
Valeur ajoutée brute par secteurs/ Bruttowertschöpfung nach Sektoren	%	100
* Agriculture/Landwirtschaft	%	3,0
* Industrie, BTP/Produzierendes Gewerbe einschl. Baugewerbe	%	37,1
* Tertiaire/Tertiärer Sektor	%	59,9

¹⁾ Aux prix courants du marché/zu laufenden Marktpreisen.

²⁾ A francs constants/zu konstanten Preisen.

Source/Quelle: Comptes régionaux.

COMPTABILITE NATIONALE 1988

Merkmal/Variable	Einheit/Unité	Nordwestschweiz
Bruttowertschöpfung/Valeur ajoutée brute		
zu Marktpreisen/au prix du marché	Mio. Sfr. Mio. ECU	25.879 14.974
je Einwohner/par habitant	1000 Sfr. 1000 ECU	50 29
Bruttowertschöpfung nach Sektoren/ Valeur ajoutée brute par secteurs	%	100
* Landwirtschaft/Agriculture	%	1,0
* Verarbeitendes Gewerbe, Energie und Wasser/ Industrie de transformation, l'énergie et l'eau	%	35,7
* Bauwirtschaft/BTP	%	8,6
* Handel und Verkehr/Commerce et trafic	%	17,1
* Dienstleistungen/Prestations de service	%	23,9
* Öffentliche Hand/Etat	%	13,7

5. (a) Gesamtrechnung

VOLKSWIRTSCHAFTLICHE GESAMT

Merkmal/Variable	Ein
Bruttowertschöpfung/ Valeur ajoutée brute¹⁾	
zu Marktpreisen/ au prix du marché	
je Einwohner/ par habitant	
Entwicklung der Bruttowert- schöpfung/ Evolution de la valeur ajoutée brute	
Bruttowertschöpfung zu Marktpreisen nach Sektoren/ Valeur ajoutée brute au prix du marché par secteurs	
Landwirtschaft/Agriculture	
Produzierendes Gewerbe/ Industrie productrice	
* Verarbeitendes Gewerbe/ Industrie de transformation	
Tertiärer Bereich/Tertiaire	
* Handel und Verkehr/ Commerce et trafic	
* Dienstleistungsunterneh- men/Prestations de services	
* Staat, private Haushalte, private Organisationen ohne Erwerbszweck/Etat, particuliers, associations privées sans but lucratif	

¹⁾ In laufenden Preisen/aux prix cou

schaftsleistungen groß. Diese derheiten sind teilweise mit dem rismus und mit den, insbesonde siedelten staatlichen Verwaltung einrichtungen zu erklären. In de liegt dagegen der wirtschaftlich Produzierenden Gewerbe; im 1 dort eine im Vergleich zu den R Südlicher Oberrhein viel gerit stung erbracht.

5. (a) Comptabilité

5. (a) Gesamtrechnung

5. (a) Comptabilité

WIRTSCHAFTLICHE GESAMTRECHNUNG 1989

VOLKSWIRTSCHAFTLICHE GESAMTRECHNUNG 1988

COMPTABILITE NATIONALE 1988

Unité/Einheit	Alsace
million FF	173.981
million ECU	24.784
1000 FF	107
1000 ECU	15
1982 = 100 ¹⁾	175,7
1982 = 100 ²⁾	121,0
%	100
%	3,0
%	37,1
%	59,9

COMPTABILITE NATIONALE 1988

Einheit/Unité	Nordwestschweiz
Mio. Str.	25.879
Mio. ECU	14.974
1000 Str.	50
1000 ECU	29
%	100
%	1,0
%	35,7
%	8,6
%	17,1
%	23,9
%	13,7

Merkmal/Variable	Einheit/Unité	Südpfalz	Badisches Oberheingebiet			
			zusammen/ ensemble	Mittlerer Oberrhein	Südlicher Oberrhein	Hochrhein
Bruttowertschöpfung/ Valeur ajoutée brute¹⁾						
zu Marktpreisen/ au prix du marché	Mio. DM	7.163	72.697	35.473	27.154	10.070
	Mio. ECU	3.453	35.044	17.100	13.090	4.854
je Einwohner/ par habitant	1000 DM	30	35	40	31	30
	1000 ECU	14	17	19	15	14
Entwicklung der Bruttowert- schöpfung/ Evolution de la valeur ajoutée brute	1980=100	122,0	148,3	151,2	143,5	152,1
Bruttowertschöpfung zu Marktpreisen nach Sektoren/ Valeur ajoutée brute au prix du marché par secteurs						
Landwirtschaft/Agriculture	%	2,7	1,3	0,5	2,3	1,5
Produzierendes Gewerbe/ Industrie productrice	%	56,9	45,1	48,2	38,8	51,0
* Verarbeitendes Gewerbe/ Industrie de transformation	%	52,2	35,1	37,1	30,3	41,3
Tertiärer Bereich/Tertiaire	%	40,4	53,6	51,2	58,9	47,4
* Handel und Verkehr/ Commerce et trafic	%	8,9	13,4	13,0	14,5	11,8
* Dienstleistungsunterneh- men/Prestations de services	%	18,9	27,6	26,4	30,0	25,5
* Staat, private Haushalte, private Organisationen ohne Erwerbszweck/Etat, particuliers, associations privées sans but lucratif	%	12,6	12,6	11,8	14,4	10,2

¹⁾ In laufenden Preisen/aux prix courants.

schaftsleistungen groß. Diese strukturellen Besonderheiten sind teilweise mit dem umfangreichen Tourismus und mit den, insbesondere in Freiburg angesiedelten staatlichen Verwaltungs- und Versorgungseinrichtungen zu erklären. In der Region Hochrhein liegt dagegen der wirtschaftliche Schwerpunkt beim Produzierenden Gewerbe; im Tertiären Sektor wird dort eine im Vergleich zu den Regionen Mittlerer und Südlicher Oberrhein viel geringere Wirtschaftsleistung erbracht.

risme et par les administrations et les services d'Etat localisés à Fribourg. Par contre, la composante économique prédominante du Hochrhein est constituée par l'industrie; les résultats économiques du tertiaire y sont beaucoup plus faibles comparés à ceux du Mittlerer Oberrhein et du sud du Rhin Supérieur.

5. (a) Gesamtrechnung

Südpfalz: Zwischen Weinbau und moderner Lkw-Produktion

Die Gesamtwirtschaft in der Südpfalz ist geprägt von starken Gegensätzen: Auf der einen Seite der Kreis Germersheim mit dem Industriezentrum Wörth (Lkw-Produktion) und einer Wertschöpfung von über 40 000 DM je Einwohner, die höher ist als in den meisten kreisfreien Städten des Landes, auch höher als in der Stadt Landau (gut 33 000 DM). Auf der anderen Seite der noch stärker landwirtschaftlich geprägte Landkreis Südliche Weinstraße — wie schon im Namen angedeutet, einer der bedeutendsten Weinbaukreise Deutschlands —, wo die Wertschöpfung pro Kopf weniger als 18 000 DM ausmacht, also nicht einmal die Hälfte vom Kreis Germersheim. Insgesamt wurde 1988 in der Südpfalz eine Bruttowertschöpfung von umgerechnet 3453 Mill. ECU erwirtschaftet, davon knapp 3% in der Landwirtschaft (Südliche Weinstraße 7%), fast 57% im produzierenden Gewerbe (Kreis Germersheim 77%) und gut 40% im Bereich Dienstleistungen (Landau 73%).

5. (a) Comptabilité

Palatinat du Sud: entre la viticulture et la production moderne de poids lourds

L'économie du Palatinat du Sud dans son ensemble est marquée par de forts antagonismes. D'un côté, la circonscription de Germersheim avec le pôle industriel de Wörth (production de poids lourds), réalise 40 000 D.M. de valeur ajoutée par habitant. Ce résultat n'est atteint, ni pour la plupart des villes du Land, administrativement indépendante d'un Kreis, ni pour la ville du Landau (environ 33 000 D.M.). D'un autre côté, la circonscription «Südliche Weinstraße», encore très agricole qui comme son nom l'indique est une des plus importantes régions viticoles d'Allemagne. La valeur ajoutée par tête y est inférieure à 18 000 D.M., c'est-à-dire pas tout à fait la moitié de celle de la circonscription de Germersheim. En 1988, une valeur ajoutée brute totale de 3453 millions d'écus a été réalisée dans le Palatinat du Sud, se ventilant ainsi: 3% au titre de l'agriculture (Südliche Weinstraße 7%), presque 57% pour l'industrie (circonscription de Germersheim 77%) et un peu plus de 40% pour le tertiaire (Landau 73%).

5. (b) Structure industrielle

Une industrie dynamique et Alsace

L'industrie alsacienne apparaît fiée dans l'arc nord-est des industrielle. Six secteurs sur dix bâtiment-travaux publics) réalisent 5% de la valeur ajoutée industrielle grandes activités de spécialisation construction mécanique (notamment les machines agricoles, matériel construction automobile, les industries alimentaires (notamment brasserie base et le textile-habillement. Le comprend en outre trois petites industries représentant chacune une valeur ajoutée industrielle régionale papier-carton et potasse-matière et un gros secteur non spécifique électrique et électronique). Les autres modestes et peu représentées ensemble 22% de la production nationale (en 1987).

Les trois quarts des emplois industriels sièges sociaux situés en Alsace compte des relations financières l'image d'une autonomie et présence des capitaux étrangers et des groupes français (39% de d'une grande dualité du tissu industriel hors groupes (32% de l'emploi) dantes de grandes organisations ou filiales de groupes).

La concentration technique, est cière sur des activités très interpartiellement les performance l'industrie alsacienne (33% de l'exportation contre 25% en moyenne généralement, ce dynamisme de productivité du travail, dont l'expansion de 1981 à 1988) repose sur un (compte-tenu des structures d'expansion de la production de croissance de la production).

Faiblement dotée en activités c l'industrie alsacienne a su néanmoins activités à forte qualification ouvrière ajoutée.

at du Sud: entre la viticulture et la production de poids lourds

omie du Palatinat du Sud dans son ensemble quée par de forts antagonismes. D'un côté, la cription de Germersheim avec le pôle indus-Wörth (production de poids lourds), réalise D.M. de valeur ajoutée par habitant. Ce résultat est atteint, ni pour la plupart des villes du Land, trativement indépendante d'un Kreis, ni pour du Landau (environ 33 000 D.M.). D'un autre i circonscription «Südliche Weinstraße», en es agricole qui comme son nom l'indique est s plus importantes régions viticoles d'Alle- La valeur ajoutée par tête y est inférieure à D.M., c'est-à-dire pas tout à fait la moitié de e la circonscription de Germersheim. En 1988, leur ajoutée brute totale de 3453 millions a été réalisée dans le Palatinat du Sud, se it ainsi: 3% au titre de l'agriculture (Südliche raße 7%), presque 57% pour l'industrie (cir-ription de Germersheim 77%) et un peu plus de our le tertiaire (Landau 73%).

Une industrie dynamique et internationalisée en Alsace

L'industrie alsacienne apparaît relativement diversifiée dans l'arc nord-est des régions de tradition industrielle. Six secteurs sur dix-neuf (hors énergie et bâtiment-travaux publics) réalisent chacun plus de 5% de la valeur ajoutée industrielle régionale. Les grandes activités de spécialisation régionale sont la construction mécanique (notamment machines textiles, machines agricoles, matériel de précision), la construction automobile, les industries agricoles et alimentaires (notamment brasseries), la chimie de base et le textile-habillement. Le portefeuille alsacien comprend en outre trois petites activités de spécialisation représentant chacune moins de 5% de la valeur ajoutée industrielle régionale (cuir-chaussures, papier-carton et potasse-matériaux de construction), et un gros secteur non spécifique (construction électrique et électronique). Les autres activités, de poids modeste et peu représentées en Alsace, totalisaient ensemble 22% de la production de l'industrie régionale (en 1987).

Les trois quarts des emplois industriels relèvent de sièges sociaux situés en Alsace. Toutefois la prise en compte des relations financières amende sérieusement l'image d'une autonomie décisionnelle. La forte présence des capitaux étrangers (24% des emplois) et des groupes français (39% des emplois) témoigne d'une grande dualité du tissu qui juxtapose des PME hors groupes (32% de l'emploi) et des unités dépendantes de grandes organisations (grandes entreprises ou filiales de groupes).

La concentration technique, économique et financière sur des activités très internationalisées explique partiellement les performances à l'exportation de l'industrie alsacienne (33% du chiffre d'affaires à l'exportation contre 25% en moyenne nationale). Plus généralement, ce dynamisme est à relier à une forte productivité du travail, dont l'évolution (+3% par an de 1981 à 1988) repose sur un fort investissement (compte-tenu des structures d'activités), dans un contexte de croissance de la production.

Faiblement dotée en activités de haute technologie, l'industrie alsacienne a su néanmoins développer des activités à forte qualification ouvrière et à haute valeur ajoutée.

Eine dynamische und international ausgerichtete Industrie im Elsaß

Die Industrie im Elsaß erscheint im nordöstlichen Bogen der traditionellen Industrieregionen relativ vielfältig. Sechs von neunzehn Wirtschaftszweigen (ohne den Energiesektor und das Baugewerbe) erreichen jeweils mehr als 5% der regionalen industriellen Bruttowertschöpfung. Die bedeutenden regionalen Spezialisierungsaktivitäten sind der Maschinenbau (insbesondere Textil- und Landwirtschaftsmaschinen und Feinmechanik), die Automobilherstellung und die Industriebereiche für Landwirtschaft und Nahrungsmittel (Brauereien), die Grundlagenchemie und die Textilbekleidung. Das Aktivitätenspektrum im Elsaß umfaßt darüber hinaus drei kleine Spezialisierungsaktivitäten, wobei jede weniger als 5% der regionalen industriellen Bruttowertschöpfung darstellt (Leder/Schuhe, Papier/Pappe und Kali/Baumaterial) sowie einen großen nicht spezifischen Zweig (Elektro- und Elektronikbau). Die anderen Aktivitäten von geringer Bedeutung, die unterrepräsentiert sind, ergeben zusammen 22% der regionalen Industrieproduktion (1987).

Drei Viertel der Arbeitsplätze in der Industrie gehen aus Firmensitzen im Elsaß hervor. Jedoch verbessern die finanziellen Beteiligungen merklich das Bild einer starken Entscheidungsautonomie. Die starke Präsenz von Auslandskapital (24% der Arbeitsplätze) und französischen Konzernen (39% der Arbeitsplätze) läßt die große Dualität der elsässischen Struktur erkennen, die zum einen Mittel- und Kleinbetriebe (PME), außer den Konzernen (32% der Arbeitsplätze), und zum anderen Betriebe, die von großen Organisationen (Großunternehmen oder Konzernfilialen) abhängen, aufweist.

Die technische, wirtschaftliche und finanzielle Konzentration auf sehr international ausgerichtete Aktivitäten erklärt zum Teil die in der elsässischen Exportindustrie erzielten Leistungen (33% Exportumsatz gegenüber 25% im Landesdurchschnitt). Allgemeiner ausgedrückt bedeutet dies, daß diese Dynamik in Verbindung mit einer hohen Arbeitsproduktivität zu sehen ist, deren Entwicklung (+3% jährlich von 1981 und 1988) auf Investitionsbemühungen (Wirtschaftsstrukturen wurden berücksichtigt) im Zusammenhang mit Produktionswachstum zurückzuführen ist.

Die elsässische Industrie, die durch den Mangel an Hightech-Industrie geprägt ist, hat es verstanden, Aktivitäten mit hoher Arbeiterqualifizierung und hoher Wertschöpfung zu entwickeln.

ETABLISSEMENTS ET EFFECTIFS DANS L'INDUSTRIE

BETRIEBE UND BESCHÄFTIGTE IN DER INDUSTRIE

Secteurs d'activité/Wirtschaftszweige	Alsace		Bas-Rhin		Haut-Rhin	
	Etabl./ Betriebe	Effectifs/ Beschäft.	Etabl./ Betriebe	Effectifs/ Beschäft.	Etabl./ Betriebe	Effectifs/ Beschäft.
1985						
Industries agricoles et alimentaires/ Landwirtschafts- und Nahrungsmittelindustrie	1.465	22.569	930	16.471	535	6.098
Industrie de la viande et du lait/ <i>Fleisch- und Milchindustrie</i>	116	4.171	78	2.006	38	2.165
Autres industries agricoles et alimentaires/ <i>Sonstige Landwirtschafts- und Nahrungsmittelindustrie</i>	1.349	18.398	852	14.445	497	3.933
Industrie des biens intermédiaires/ Grundstoffgüterindustrie	1.031	49.272	604	24.540	427	24.732
Minerais et métaux ferreux, première transformation de l'acier/ <i>Erze und eisenhaltige Metalle, erste Verarbeitung des Stahls</i>	19	2.007	12	1.860	7	147
Minerais, métaux, 1/2 produits non ferreux/ <i>Erze, Metalle, nicht eisenhaltige Halbwaren</i>	7	2.609	5	1.370	2	1.239
Matériaux de construction, minerais divers/ <i>Baumaterialien, verschiedene Erze</i>	283	10.695	187	3.898	96	6.797
Industrie du verre/ <i>Glasindustrie</i>	36	1.016	25	848	11	168
Chimie de base, fils et fibres artificiels et synthétiques/ <i>Grundchemie, künstliche und synthetische Fasern</i>	50	7.285	21	2.261	29	5.024
Fonderie et travail des métaux/ <i>Gießerei und Metallverarbeitung</i>	452	13.105	258	8.899	194	4.206
Industrie du papier et du carton/ <i>Pappe- und Papierindustrie</i>	65	6.008	32	2.100	33	3.908
Caoutchouc et matières plastiques/ <i>Gummi und Kunststoffe</i>	119	6.547	64	3.304	55	3.243
Industrie des biens d'équipement/ Produktionsgüterindustrie	829	67.215	479	32.889	350	34.326
Construction mécanique/ <i>Maschinenbau</i>	495	23.982	280	12.722	215	11.260
Construction de matériels électriques et électroniques professionnels/ <i>Herstellung von elektrischen und elektronischen Bauteilen</i>	271	19.847	161	13.593	110	6.254
Automobiles, autres matériels de transport terrestre/ <i>Automobilbau, andere Landfahrzeuge</i>	53	21.230	32	5.715	21	15.515
Construction navale et aéronautique, armement/ <i>Schiffsbau- und Flugzeugindustrie, Rüstung</i>	10	2.156	6	859	4	1.297
Industrie des biens de consommation courante/ Verbrauchsgüterindustrie	1.403	44.151	898	23.594	505	20.557
Parachimie, industrie pharmaceutique/ <i>Parachimie, pharmazeutische Industrie</i>	86	2.472	54	1.236	32	1.236
Industrie textile et de l'habillement/ <i>Textil- und Bekleidungsindustrie</i>	265	20.043	136	7.065	129	12.978
Industrie du cuir et de la chaussure/ <i>Leder- und Schuhindustrie</i>	86	5.317	69	4.665	17	652
Bois, ameublement, industries diverses/ <i>Holz- und Wohnrichtungsindustrie und andere Industrien</i>	661	9.581	440	6.303	221	3.278
Imprimerie, presse, édition/ <i>Druckerei, Presse, Verlag</i>	305	6.738	199	4.325	106	2.413
ENSEMBLE DE L'INDUSTRIE/ INDUSTRIE INSGESAMT	4.728	183.207	2.911	97.494	1.817	85.713

Source/Quelle: URSSAF et Mutualité sociale Agricole.

5. (b) Branchenstruktur

5. (b) Structure industrielle

5. (b) Branchenstruktur

TRIEBE UND BESCHÄFTIGTE IN DER INDUSTRIE

	Bas-Rhin		Haut-Rhin	
	Etabl./ Betriebe	Effectifs/ Beschäft.	Etabl./ Betriebe	Effectifs/ Beschäft.
2.569	930	16.471	535	6.098
4.171	78	2.006	38	2.165
8.398	852	14.445	497	3.933
9.272	604	24.540	427	24.732
2.007	12	1.860	7	147
2.609	5	1.370	2	1.239
0.695	187	3.898	96	6.797
1.016	25	848	11	168
7.285	21	2.261	29	5.024
13.105	258	8.899	194	4.206
6.008	32	2.100	33	3.908
6.547	64	3.304	55	3.243
37.215	479	32.889	350	34.326
23.982	280	12.722	215	11.260
19.847	161	13.593	110	6.254
21.230	32	5.715	21	15.515
2.156	6	859	4	1.297
44.151	898	23.594	505	20.557
2.472	54	1.236	32	1.236
20.043	136	7.065	129	12.978
5.317	69	4.665	17	652
9.581	440	6.303	221	3.278
6.738	199	4.325	106	2.413
83.207	2.911	97.494	1.817	85.713

ETABLISSEMENTS ET EFFECTIFS DANS L'INDUSTRIE

BETRIEBE UND BESCHÄFTIGTE IN DER INDUSTRIE

Secteurs d'activité/Wirtschaftszweige	Alsace		Bas-Rhin		Haut-Rhin	
	Etabl./ Betriebe	Effectifs/ Beschäft.	Etabl./ Betriebe	Effectifs/ Beschäft.	Etabl./ Betriebe	Effectifs/ Beschäft.
1990						
Industries agricoles et alimentaires/ Landwirtschafts- und Nahrungsmittelindustrie	1.469	22.286	940	17.033	529	5.253
Industrie de la viande et du lait/ <i>Fleisch- und Milchindustrie</i>	117	4.503	75	3.019	42	1.484
Autres industries agricoles et alimentaires/ <i>Sonstige Landwirtschafts- und Nahrungsmittelindustrie</i>	1.352	17.783	865	14.014	487	3.769
Industrie des biens intermédiaires/ Grundstoffgüterindustrie	1.154	50.454	669	26.647	485	23.807
Minerais et métaux ferreux, première transformation de l'acier/ <i>Erze und eisenhaltige Metalle, erste Verarbeitung des Stahls</i>	21	1.874	16	1.724	5	150
Minerais, métaux, 1/2 produits non ferreux/ <i>Erze, Metalle, nicht eisenhaltige Halbwaren</i>	12	2.888	10	1.258	2	1.630
Matériaux de construction, minerais divers/ <i>Baumaterialien, verschiedene Erze</i>	268	8.628	171	3.780	97	4.848
Industrie du verre/ <i>Glasindustrie</i>	35	1.255	27	1.035	8	220
Chimie de base, fils et fibres artificiels et synthétiques/ <i>Grundchemie, künstliche und synthetische Fasern</i>	49	6.614	24	1.635	25	4.979
Fonderie et travail des métaux/ <i>Gießerei und Metallverarbeitung</i>	555	15.658	306	10.466	249	5.192
Industrie du papier et du carton/ <i>Pappe- und Papierindustrie</i>	71	5.451	40	2.337	31	3.114
Caoutchouc et matières plastiques/ <i>Gummi und Kunststoffe</i>	143	3.086	75	4.412	68	3.674
Industrie des biens d'équipement/ Produktionsgüterindustrie	1.066	70.531	651	36.365	415	34.166
Construction mécanique/ <i>Maschinenbau</i>	611	23.626	371	13.909	240	9.717
Construction de matériels électriques et électroniques professionnels/ <i>Herstellung von elektrischen und elektronischen Bauteilen</i>	378	23.765	234	15.228	144	8.537
Automobiles, autres matériels de transport terrestre/ <i>Automobilbau, andere Landfahrzeuge</i>	67	21.260	40	6.080	27	15.180
Construction navale et aéronautique, armement/ <i>Schiffsbau- und Flugzeugindustrie, Rüstung</i>	10	1.880	6	1.148	4	732
Industrie des biens de consommation courante/ Verbrauchsgüterindustrie	1.507	39.886	1.002	22.201	505	17.685
Parachimie, industrie pharmaceutique/ <i>Parachemie, pharmazeutische Industrie</i>	85	3.416	59	2.230	26	1.186
Industrie textile et de l'habillement/ <i>Textil- und Bekleidungsindustrie</i>	238	15.929	121	5.945	117	9.984
Industrie du cuir et de la chaussure/ <i>Leder- und Schuhindustrie</i>	74	3.569	59	3.153	15	416
Bois, ameublement, industries diverses/ <i>Holz- und Wohnrichtungsindustrie und andere Industrien</i>	717	9.571	490	6.226	227	3.345
Imprimerie, presse, édition/ <i>Druckerei, Presse, Verlag</i>	393	7.401	273	4.647	120	2.754
ENSEMBLE DE L'INDUSTRIE/ INDUSTRIE INSGESAMT	5.196	183.157	3.262	102.246	1.934	80.911

Source/Quelle: URSSAF et Mutualité sociale Agricole.

L'industrie alsacienne a bien résisté à la crise des années 80

Par rapport aux autres régions françaises, l'Alsace reste une région fortement industrialisée: fin 1990, les dix-neuf secteurs industriels (hors énergie et bâtiment-travaux publics) regroupent 32,2% de l'emploi salarié régional, contre 24,6% en moyenne nationale. Le tissu alsacien est caractérisé par l'importance relative des établissements de grande taille, notamment les unités de plus de 500 salariés. 41% des établissements ont plus de dix salariés et concentrent 94% des emplois. Les unités de cent salariés et plus sont particulièrement bien développées: elles représentent 7,5% des établissements mais regroupent près de 70% des emplois.

La forte diversification de l'appareil de production alsacien lui a permis de résister relativement bien à la crise des années 80, marquée par des vagues de restructurations importantes. Après avoir fortement diminué au début de la décennie -quoique plus tardivement et à un rythme moindre qu'en moyenne nationale- l'emploi industriel régional a repris sa progression à partir de 1986. Aussi, fin 1990, les effectifs sont quasiment revenus à leur niveau de 1985. L'emploi a même fortement progressé au sein de la construction électrique et électronique — qui est passé du quatrième au premier rang des activités alsaciennes en cinq ans- en raison notamment de nouvelles implantations étrangères, en particulier japonaises (+3900 emplois, soit +19,7%). Les effectifs ont également progressé dans les secteurs de la fonderie et du travail des métaux (+2600 emplois, soit +19,5%) ou encore de la parachimie-pharmacie (+950 emplois, soit +38,2%). Ils ont en revanche fortement diminué dans l'industrie du textile-habillement, en raison d'opérations de modernisation et de restructurations importantes (-4100 emplois, soit -20,5%), ce secteur étant passé du troisième au sixième rang entre 1985 et 1990. L'emploi a également régressé dans les secteurs des matériaux de construction (-2100 emplois, soit -19,3%) et du cuir et de la chaussure (-1750 emplois, soit -32,9%), du fait des délocalisations partielles de la production de groupes vers des pays à bas salaires. Dans d'autres secteurs, comme la construction mécanique ou encore l'automobile, la baisse des effectifs enregistrée au début des années 80 a été contrebalancée par une hausse les années suivantes. Le Haut-Rhin, plus industrialisé et moins diversifié que le Bas-Rhin, a moins bien résisté à cette période de crise. L'emploi industriel y a diminué de 4800 unités entre 1985 et 1990 (-5,6%), tandis que dans le même temps, l'emploi industriel augmentait de 4750 postes de travail dans le Bas-Rhin (+4,9%)

Die elsässische Industrie hat der Krise in den 80er Jahren gut standgehalten

Im Verhältnis zu den anderen französischen Regionen bleibt das Elsaß eine stark industrialisierte Region: Ende 1990 umfassen die 19 Industriezweige (ausgenommen der Energiesektor und der Hoch- und Tiefbau) 32,2% der regionalen entlohnten Arbeit gegenüber 24,6% im Landesdurchschnitt. Die elsässische Struktur ist durch die relative Bedeutung der Großbetriebe gekennzeichnet, insbesondere die Einheiten mit mehr als 500 Beschäftigten. 41% der Betriebe haben mehr als zehn Beschäftigte und umfassen 94% der Arbeitsstellen. Die Einheiten mit 100 und mehr Beschäftigten haben eine besonders günstige Entwicklung erfahren: sie stellen 7,5% der Betriebe, umfassen jedoch nahezu 70% der Arbeitsstellen.

Die starke Diversifizierung des elsässischen Produktionsgefüges hat es ermöglicht, der Krise der 80er Jahre, die durch eine Welle von Umstrukturierungen geprägt war, gut standzuhalten. Nachdem die regionale Beschäftigungssituation in der Industrie zu Beginn des Jahrzehntes stark zurückgegangen war — wenn auch später und langsamer im Vergleich zum Landesdurchschnitt —, ist sie von 1986 an erneut gestiegen. Ebenso ist Ende 1990 die Zahl der Beschäftigten wieder auf den Stand von 1985 zurückgekehrt. Die Beschäftigung im Elektro- und Elektronikbau ist sogar stark gestiegen — sie ist innerhalb von fünf Jahren vom vierten auf den ersten Platz der elsässischen Aktivitäten vorgerückt —, vor allem dank der neuen ausländischen, insbesondere japanischen Niederlassungen (+3900 Arbeitsplätze, d. h. +19,7%). In den Wirtschaftszweigen der Schmelzhütten und der Metallverarbeitung ist die Zahl der Arbeitsplätze ebenfalls angestiegen (+2600 Arbeitsplätze, d. h. +19,5%) ebenso wie in der parachemischen Pharmaindustrie (+950 Arbeitsplätze, d. h. 38,2%). In der Textil- und Bekleidungsindustrie sind sie jedoch aufgrund von Modernisierungsmaßnahmen und bedeutender Umstrukturierungen stark zurückgegangen (-4100 Arbeitsplätze, d. h. -20,5%). Dieser Sektor, der zwischen 1985 und 1990 an dritter Stelle lag, ist auf die sechste Stelle zurückgefallen. In den Industriezweigen der Baustoffe (-2100 Arbeitsplätze, d. h. -19,3%) und der Leder- und Schuhwaren (-1750 Arbeitsplätze, d. h. -32,9%) hat die Zahl der Arbeitsplätze ebenfalls durch die teilweise Verlegung der Standorte der Gruppenproduktion in Länder mit niedrigen Lohnkosten abgenommen. In anderen Wirtschaftszweigen wie dem Maschinenbau oder dem Automobilbau wurde der Rückgang der gemeldeten Beschäftigten zu Beginn der 80er Jahre durch einen Anstieg in den darauffolgenden Jahren ausgeglichen.

Elssässische Industrie hat der Krise in den Jahren gut standgehalten

Verhältnis zu den anderen französischen Regionen bleibt das Elsaß eine stark industrialisierte Region. Ende 1990 umfassen die 19 Industriezweige (abgesehen vom Energiesektor und der Hoch- und Tiefbau) 32,2% der regionalen entlohnten Arbeit über 24,6% im Landesdurchschnitt. Die elssässische Struktur ist durch die relative Bedeutung der Betriebe gekennzeichnet, insbesondere die Einheiten mit mehr als 500 Beschäftigten. 41% der Betriebe haben mehr als zehn Beschäftigte und umfassen 61% der Arbeitsstellen. Die Einheiten mit 100 und mehr Beschäftigten haben eine besonders günstige Entwicklung erfahren: sie stellen 7,5% der Betriebe, stellen jedoch nahezu 70% der Arbeitsstellen.

Die starke Diversifizierung des elssässischen Produktionsgefüges hat es ermöglicht, der Krise der 80er Jahre, die durch eine Welle von Umstrukturierungen gekennzeichnet war, gut standzuhalten. Nachdem die regionale Beschäftigungssituation in der Industrie zu Beginn der neunziger Jahre stark zurückgegangen war — sie ist auch später und langsamer im Vergleich zum Landesdurchschnitt —, ist sie von 1986 an erneut im Aufbruch begriffen. Ebenso ist Ende 1990 die Zahl der Beschäftigten wieder auf den Stand von 1985 zurückgekehrt. Die Beschäftigung im Elektro- und Elektronikbereich ist sogar stark gestiegen — sie ist innerhalb von vier Jahren vom vierten auf den ersten Platz der industriellen Aktivitäten vorgerückt —, vor allem durch die neuen ausländischen, insbesondere japanischen Niederlassungen (+3900 Arbeitsplätze, d. h. +19,5%). In den Wirtschaftszweigen der Schmelz- und Metallverarbeitung ist die Zahl der Arbeitsplätze ebenfalls angestiegen (+2600 Arbeitsplätze, d. h. +19,5%) ebenso wie in der chemischen Industrie (+950 Arbeitsplätze, d. h. 38,2%). In der Textil- und Bekleidungsindustrie sind sie jedoch durch die Modernisierungsmaßnahmen und die Umstrukturierungen stark zurückgegangen (-4100 Arbeitsplätze, d. h. -20,5%). Dieser Sektor zwischen 1985 und 1990 an dritter Stelle lag, ist auf die sechste Stelle zurückgefallen. In den Industriezweigen der Baustoffe (-2100 Arbeitsplätze, d. h. -19,3%) und der Leder- und Schuhwaren (-1750 Arbeitsplätze, d. h. -32,9%) hat die Zahl der Arbeitsplätze ebenfalls durch die teilweise Verlegung der Produktionsorte der Gruppenproduktion in Länder mit niedrigeren Lohnkosten abgenommen. In anderen Wirtschaftszweigen wie dem Maschinenbau oder dem Automobilbau wurde der Rückgang der gemeldeten Beschäftigten zu Beginn der 80er Jahre durch einen Aufschwung in den darauffolgenden Jahren ausgeglichen.

Das Departement Haut-Rhin, das eine höhere Industrialisierung und eine niedrigere Diversifizierung aufweist, hat dieser Krise weniger gut standgehalten. Die Arbeitsplätze in der Industrie sind zwischen 1985

und 1990 um 4800 Einheiten zurückgegangen (-5,6%), während in der gleichen Zeit die Arbeitsplätze in der Industrie im Departement Bas-Rhin um 4750 angestiegen sind (+4,9%).

TAILLE DES ETABLISSEMENTS

BETRIEBSGRÖSSE

Variable/Merkmal	Unité/ Einheit	Alsace		Bas-Rhin		Haut-Rhin	
		1982	1990	1982	1990	1982	1990
		Etabl./ Betriebe	Etabl./ Betriebe	Etabl./ Betriebe	Etabl./ Betriebe	Etabl./ Betriebe	Etabl./ Betriebe
Ensemble des établissements/ Betriebe insgesamt	Nbre/ Anzahl	4 410	4 734	2 745	2 971	1 665	1 763
avec/mit							
1—9 Salaries/Beschäftigten	%	61,5	60,8	62,6	60,8	59,7	60,7
10—49 Salaries/Beschäftigten	%	24,3	26,3	24,3	27,0	24,3	25,1
50—99 Salaries/Beschäftigten	%	6,0	5,1	5,6	4,9	6,5	5,5
100—499 Salaries/Beschäftigten	%	6,8	6,7	6,3	6,2	7,7	7,6
500 salaires et plus/ 500 Beschäftigten und mehr	%	1,4	1,1	1,2	1,1	1,8	1,1

Source/Quelle: URSSAF IVème trimestre.

CHIFFRE D'AFFAIRES ET INVESTISSEMENT DANS L'INDUSTRIE

UMSATZ UND INVESTITIONEN IN DER INDUSTRIE

Unité: millions de francs

Einheit: Mio. FF

Secteurs/Wirtschaftszweige	Alsace		Bas-Rhin		Haut-Rhin	
	Chiffre d'affaires/ Umsatz	Investis- sement/ Investi- tionen	Chiffre d'affaires/ Umsatz	Investis- sement/ Investi- tionen	Chiffre d'affaires/ Umsatz	Investis- sement/ Investi- tionen
1985						
Industries agricoles et alimentaires/ Landwirtschafts- und Nahrungsmittelindustrie	16.988	800	14.436	722	2.642	78
Industrie des biens intermédiaires/ Grundstoffgüterindustrie	30.644	1.419	11.575	477	19.069	942
Industrie des biens d'équipement/ Produktionsgüterindustrie	35.945	1.380	16.606	761	19.339	618
Industrie des biens de consommation courante/ Verbrauchsgüterindustrie	20.966	678	11.446	330	9.520	348
Ensemble de l'industrie/Industrie insgesamt	104.543	4.277	54.063	2.290	50.570	1.986
1988						
Industries agricoles et alimentaires/ Landwirtschafts- und Nahrungsmittelindustrie	20.241	1.011	17.201	850	3.040	161
Industrie des biens intermédiaires/ Grundstoffgüterindustrie	33.820	2.172	13.552	878	20.268	1.294
Industrie des biens d'équipement/ Produktionsgüterindustrie	46.291	1.922	20.472	1.187	25.819	735
Industrie des biens de consommation courante/ Verbrauchsgüterindustrie	21.455	768	12.070	365	9.385	403
Ensemble de l'industrie/Industrie insgesamt	121.807	5.873	63.295	3.280	58.512	2.593

Source/Quelle: EAE.

5. (b) Branchenstruktur

Die Wirtschaftsentwicklung in der Nordwestschweiz

Die nordwestschweizerische Wirtschaft ist gekennzeichnet durch einen hohen Anteil wertschöpfungsstarker, innovativer Industrie-Branchen wie die Chemische Industrie und die Maschinen/Apparate/Elektronik-Industrie, sowie einen starken Dienstleistungssektor mit internationaler Ausrichtung (Banken, Versicherungen, Beratung, etc.). Gut ein Viertel des regionalen Sozialprodukts stammt aus Exporten von Gütern und Dienstleistungen in alle Welt. Mit einem Anteil von etwas über einem Drittel trägt das produzierende Gewerbe überdurchschnittlich zum wirtschaftlichen Wohlergehen der Region bei; die Dienstleistungsbranchen folgen mit einem Anteil von knapp einem Viertel am regionalen Sozialprodukt.

L'économie de la Suisse du Nord-Ouest

L'économie de la Suisse du Nord-Ouest se caractérise par une importante proportion de secteurs industriels innovateurs ayant une valeur ajoutée élevée tels que l'industrie chimique, l'industrie des machines et des appareils et de l'électronique ainsi que par un puissant secteur tertiaire à orientation internationale (banques, assurances, conseils). Un quart du revenu régional provient de l'exportation de produits et de services dans le monde entier. L'industrie contribue pour un tiers à la prospérité économique qui dépasse la moyenne de la région; suivent ensuite les services avec tout juste un quart du revenu social régional.

ARBEITSSTÄTTEN UND BESCHÄFTIGTE

ETABLISSEMENTS ET EFFECTIFS

Wirtschaftsklasse/ Rubrique de la nomenclature des activités économiques	Nordwestschweiz	
	Arbeitsstätten/Etablissements	Beschäftigte/Effectifs
1975		
Nahrungsmittel/ <i>Industrie des produits alimentaires</i>	117	3.348
Getränke/ <i>Industrie des boissons</i>	30	1.461
Tabakwaren/ <i>Industrie du tabac</i>	2	63
Textilien/ <i>Industrie textiles</i>	51	1.694
Bekleidung und Wäsche/ <i>Industrie de l'habillement</i>	212	2.052
Holzbe- und -verarbeitung; Möbel/ <i>Industrie du bois et du meuble en bois</i>	677	4.483
Papier und Papierwaren/ <i>Industrie du papier</i>	22	1.544
Grafische Erzeugnisse, Verlage/ <i>Arts graphiques</i>	297	5.376
Lederwaren und Schuhe/ <i>Industrie du cuir et de la chaussure</i>	56	634
Chemische Erzeugnisse/ <i>Industrie chimique</i>	150	36.120
Kunststoff- und Kautschukwaren/ <i>Industrie des matières plastiques et caoutchouc</i>	71	2.820
Abbau u. Verarb. v. Steinen u. Erden/ <i>Industrie des produits minéraux non métalliques</i>	154	3.106
Metallbe- und -verarbeitung/ <i>Métallurgie</i>	463	9.761
Maschinen- und Fahrzeugbau/ <i>Construction de machines et de véhicules</i>	198	7.154
Elektronik, Feinmechanik, Optik/ <i>Construction électronique, optique</i>	214	5.483
Uhren, Bijouteriewaren/ <i>Horlogerie et bijouterie</i>	110	2.379
Sonstiges verarbeitendes Gewerbe/ <i>Autres industries manufacturières</i>	98	869
Zusammen/Ensemble	2.922	88.347

5. (b) Branchenstruktur

ARBEITSSTÄTTEN UND BESCHÄFTIGT

Wirtschaftsklasse/
Rubrique de la nomenclature des activités

1985

Nahrungsmittel/*Industrie des produits alimentaires*
Getränke/*Industrie des boissons*
Tabakwaren/*Industrie du tabac*
Textilien/*Industrie textiles*
Bekleidung und Wäsche/*Industrie de l'habillement*
Holzbe- und -verarbeitung; Möbel/*Industrie du bois et du meuble en bois*
Papier und Papierwaren/*Industrie du papier*
Grafische Erzeugnisse, Verlage/*Arts graphiques*
Lederwaren und Schuhe/*Industrie du cuir et de la chaussure*
Chemische Erzeugnisse/*Industrie chimique*
Kunststoff- und Kautschukwaren/*Industrie des matières plastiques et caoutchouc*
Abbau u. Verarb. v. Steinen u. Erden/*Industrie des produits minéraux non métalliques*
Metallbe- und -verarbeitung/*Métallurgie*
Maschinen- und Fahrzeugbau/*Construction de machines et de véhicules*
Elektronik, Feinmechanik, Optik/*Construction électronique, optique*
Uhren, Bijouteriewaren/*Horlogerie et bijouterie*
Sonstiges verarbeitendes Gewerbe/*Autres industries manufacturières*

Zusammen/Ensemble

Aufgrund der Ergebnisse der Betriebszählung ist die Beschäftigtenzahl in der Schweiz im Jahre 1985 über 246 von 1975 um 3% im landwirtschaftlichen sekundären Sektor (Industrie, Gewerbe) und im tertiären Sektor (Dienstleistungen) gestiegen.

Gesamtswissenschafterisch waren 1985 88.347 Beschäftigten im sekundären Sektor (Industrie, Gewerbe) und im tertiären Sektor (Dienstleistungen) beschäftigt, was 107.605 Beschäftigten im Jahr 1975 entspricht. Die Beschäftigtenzahl im sekundären Sektor ist nach wie vor überdurchschnittlich gebildet, obwohl die prozentuale Zunahme seit 1975 in diesem Sektor Mehrfaches höher war als in der Landwirtschaft (-1%).

Am industriell-gewerblichen Sektor sind 107.605 Beschäftigten im Jahr 1985 beschäftigt, was 122% der Beschäftigten im industriell-gewerblichen Sektor im Jahr 1975 entspricht. Die Industrie einen Anteil von über

5. (b) Structure industrielle

5. (b) Branchenstruktur

5. (b) Structure industrielle

onomie de la
du Nord-Ouest

onomie de la Suisse du Nord-Ouest se caractérise par une importante proportion de secteurs innovateurs ayant une valeur ajoutée élevée et l'industrie chimique, l'industrie des machines, appareils et de l'électronique ainsi que par un secteur tertiaire à orientation internationale (banques, assurances, conseils). Un quart du revenu national provient de l'exportation de produits et services dans le monde entier. L'industrie contribue pour un tiers à la prospérité économique qui dépasse la moyenne de la région; suivent ensuite les services avec tout juste un quart du revenu social national.

ETABLISSEMENTS ET EFFECTIFS

Nordwestschweiz

Arbeitsstätten/Etablissements	Beschäftigte/Effectifs
117	3.348
30	1.461
2	63
51	1.694
212	2.052
677	4.483
22	1.544
297	5.376
56	634
150	36.120
71	2.820
154	3.106
463	9.761
198	7.154
214	5.483
110	2.379
98	869
2.922	88.347

ARBEITSSTÄTTEN UND BESCHÄFTIGTE

ETABLISSEMENTS ET EFFECTIFS

Wirtschaftsklasse/ Rubrique de la nomenclature des activités économiques	Nordwestschweiz	
	Arbeitsstätten/Etablissements	Beschäftigte/Effectifs
1985		
Nahrungsmittel/Industrie des produits alimentaires	105	3.863
Getränke/Industrie des boissons	17	1.134
Tabakwaren/Industrie du tabac	1	24
Textilien/Industrie textiles	28	792
Bekleidung und Wäsche/Industrie de l'habillement	133	1.045
Holzbe- und -verarbeitung; Möbel/Industrie du bois et du meuble en bois	530	4.032
Papier und Papierwaren/Industrie du papier	24	1.334
Grafische Erzeugnisse, Verlage/Arts graphiques	329	4.785
Lederwaren und Schuhe/Industrie du cuir et de la chaussure	39	610
Chemische Erzeugnisse/Industrie chimique	119	33.787
Kunststoff- und Kautschukwaren/Industrie des matières plastiques et caoutchouc	72	1.857
Abbau u. Verarb. v. Steinen u. Erden/Industrie des produits minéraux non métalliques	150	2.592
Metallbe- und -verarbeitung/Métallurgie	412	7.821
Maschinen- und Fahrzeugbau/Construction de machines et de véhicules	215	8.542
Elektronik, Feinmechanik, Optik/Construction électronique, optique	185	6.849
Uhren, Bijouteriewaren/Horlogerie et bijouterie	81	1.037
Sonstiges verarbeitendes Gewerbe/Autres industries manufacturières	214	850
Zusammen/Ensemble	2.654	80.954

Aufgrund der Ergebnisse der Betriebszählung betrug die Beschäftigtenzahl in der Region Nordwestschweiz im Jahre 1985 über 246 000 Personen. Davon waren 3% im landwirtschaftlichen Sektor, 44% im sekundären Sektor (Industrie, Gewerbe) und 53% im tertiären Sektor (Dienstleistungen) beschäftigt.

Gesamtschweizerisch waren 1985 knapp 40% aller Beschäftigten im sekundären Sektor tätig. Im Vergleich dazu ist der Sekundärsektor in der Nordwestschweiz nach wie vor überdurchschnittlich stark ausgebildet, obwohl die prozentuale Beschäftigungsabnahme seit 1975 in diesem Sektor mit -6% um ein Mehrfaches höher war als in der gesamten Schweiz (-1%).

Am industriell-gewerblichen Sektor mit seinen 107 605 Beschäftigten hat 1985 die Verarbeitende Industrie einen Anteil von über drei Vierteln. Fast

Lors du recensement des établissements réalisé en 1985, 246 000 personnes étaient employées en Suisse du Nord-Ouest. Parmi elles, 3% travaillaient dans le secteur primaire, 44% dans le secteur secondaire (industrie, artisanat) et 53% dans le secteur tertiaire (services).

En 1985, sur l'ensemble de la Suisse, tout juste 40% des personnes ayant un emploi étaient actives dans le secteur secondaire. Ce secteur s'est développé bien au-dessus de la moyenne dans le nord-ouest du pays, alors que depuis 1975, la baisse de l'emploi dans ce secteur a été bien plus marquée ici (-6%) que dans l'ensemble de la Suisse (-1%).

Dans l'ensemble du secteur industriel et artisanal, l'industrie de transformation employait 107 605 personnes, soit plus des trois quarts des effectifs. Presque 34 000 personnes, soit 42% des personnes

5. (b) Branchenstruktur

34 000 Personen oder 42% aller Beschäftigten der Verarbeitenden Industrie in der Nordwestschweiz arbeiten dabei in den verschiedenen Betrieben der Chemischen Industrie. An zweiter Stelle folgt mit einem Anteil von 11% der Beschäftigten der Maschinen- und Fahrzeugbau. Dritt- respektive viertgrößte Branche der Verarbeitenden Industrie sind in der Nordwestschweiz die Metallbearbeitung und -verarbeitung mit einem Beschäftigungsanteil von 10% bzw. die Elektronik, Feinmechanik und Optik mit einem Anteil von 8%. Noch knapp 5000 oder jeweils 6% der Beschäftigten in der Verarbeitenden Industrie entfallen auf die Nahrungsmittel- und Getränkeindustrie sowie auf die Graphischen Betriebe und die Verlage. Die genannten Branchen umfassen über 80% aller Beschäftigten in der Verarbeitenden Industrie der Nordwestschweiz.

Innerhalb des industriellen Sektors haben in der Region Nordwestschweiz seit 1975 gewichtige Strukturverschiebungen stattgefunden. Dabei ist die intra-industrielle Entwicklung in der Nordwestschweiz weitgehend parallel zu derjenigen der Gesamtschweiz verlaufen. Mit Ausnahme des Maschinen- und Fahrzeugbaus sowie des Bereichs Elektronik, Feinmechanik und Optik, wo seit 1975 ein Beschäftigungszuwachs in der Größenordnung von 20% erfolgte, waren in der Nordwestschweiz in allen Branchen der Verarbeitenden Industrie zum Teil erhebliche Beschäftigungseinbußen zu verzeichnen. Absolut am meisten Beschäftigte verlor die Chemische Industrie, nämlich über 2300 Personen oder 6,5% ihrer Beschäftigten im Jahre 1975. Prozentual am stärksten fiel der Beschäftigungsrückgang in der Uhrenindustrie und in der Textil- und Bekleidungsindustrie aus; diese beiden Branchen wiesen 1985 über 50% der Beschäftigten weniger aus als noch vor zehn Jahren. Vom wirtschaftlichen Strukturwandel in der Region Nordwestschweiz verhältnismäßig stark betroffen war auch die Metallverarbeitung und -bearbeitung mit einem Beschäftigungsrückgang von 20% im Zeitraum 1975—85.

Die Verteilung der Beschäftigten nach Größenklassen und die durchschnittliche Betriebsgröße geben einen Hinweis auf die Konzentration innerhalb der verschiedenen Branchen. Mit durchschnittlich 31 Beschäftigten pro Arbeitsstätte ist die Verarbeitende Industrie in der Nordwestschweiz im Jahre 1985 stärker konzentriert als in der gesamten Schweiz (19 Beschäftigte pro Arbeitsstätte). Diese Abweichung vom schweizerischen Durchschnitt ist bedingt durch die starke Konzentration innerhalb der Chemischen Industrie in der Region Nordwestschweiz mit über 280 Beschäftigten pro Arbeitsstätte im Jahre 1985. Eine verhältnismäßig hohe brancheninterne Konzentration herrscht ebenfalls in der nordwestschweizeri-

5. (b) Structure industrielle

employées dans l'industrie de transformation de la Suisse du Nord-Ouest travaillaient dans les différentes entreprises de l'industrie chimique. La construction mécanique et automobile occupe la seconde position avec une part de 11% des emplois. Les troisième et quatrième secteurs de l'industrie de transformation sont respectivement la métallurgie (10% des emplois) et le secteur électrique, électronique et optique avec une part de 8%. L'industrie des produits alimentaires et des boissons ainsi que les arts graphiques et maisons d'édition ont chacun un effectif de 5000 personnes (soit 6%). Les secteurs cités englobent plus de 80% de l'industrie de transformation de la Suisse du Nord-Ouest.

Dans cette partie du pays, d'importantes modifications structurelles se sont produites depuis 1975 au sein du secteur industriel. Pourtant, le développement industriel interne de la Suisse du Nord-Ouest s'est, pour une grande partie, déroulé parallèlement à celui de l'ensemble du pays. A l'exception de la construction mécanique et automobile ainsi que du domaine électrique, électronique et optique, où depuis 1975 l'effectif s'est accru d'environ 20%, tous les secteurs de l'industrie de transformation ont fait état dans la Suisse du Nord-Ouest de pertes d'effectifs partiellement importantes. L'industrie chimique a enregistré la perte la plus forte, à savoir plus de 2300 personnes ou 6,5% de son effectif. En pourcentage, la baisse d'effectif la plus sensible a affecté l'horlogerie, l'industrie textile et de l'habillement. Ces deux secteurs employaient en 1985, 50% de personnes en moins que 10 ans auparavant. La métallurgie a également été très affectée par ces changements structurels de l'industrie de cette région avec une baisse des effectifs de 20% au cours de la période de 1975 à 1985.

La répartition des personnes employées selon l'importance et la taille moyenne de l'entreprise permet d'appréhender la concentration des différents secteurs. Avec en moyenne 31 personnes par entreprise en 1985, l'industrie de transformation est beaucoup plus concentrée en Suisse du Nord-Ouest que dans le reste du pays (19 emplois par entreprise). Cet écart par rapport à la moyenne suisse est conditionné par la forte concentration au sein de l'industrie chimique de la Suisse du Nord-Ouest, faisant état de plus de 280 employés par établissement en 1985. Cette analyse fait également état d'une forte concentration dans l'industrie des produits alimentaires et des boissons, dans la construction mécanique et automobile ainsi que dans le secteur électrique, électronique et optique où tout juste 40 personnes sont employées par entreprise. Depuis 1975, il convient de noter une tendance accrue à la concentration dans les secteurs cités.

5. (b) Branchenstruktur

BESCHÄFTIGTENGROSSENKLASS

Merkmal/Variable

Arbeitsstätten insgesamt/Etablissements
mit 1–19 Beschäftigten/avec
mit 20–49 Beschäftigten/avec
mit 50–99 Beschäftigten/avec
mit 100–499 Beschäftigten/avec
mit 500 und mehr Beschäftigten/
avec 500 employés et plus

¹⁾ *Arbeitsstätten auf die Nordwestschweiz rechnet/Etablissements extrapolés Campagne.*

schen Nahrungsmittel- und Getreidemittel- und Fahrzeugbau sowie Feinmechanik und Optik n Beschäftigten pro Arbeitsstätte Branchen ist zudem eine Verstärkung seit 1975 zu verzeichnen, daß gerade in jenen Industrien ein Beschäftigungswachstum hatten, die Konzentrationstendenz fiel. Andererseits zeigt sich, daß in der Nordwestschweiz die durchschnittliche Beschäftigungszahl 1975 rückläufig ist.

In der Nordwestschweiz arbeiten 100 Beschäftigten der Verarbeitenden Industrie in Kleinbetrieben (Arbeitsstätten mit 1–19), 24 in Mittelbetrieben (10–49) und 69 in Großbetrieben mit über 100 Beschäftigten. In der gesamten Schweiz waren 34 von 100 Beschäftigten in der Industrie sogar in Arbeitsstätten mit mehr als 100 Beschäftigten tätig. Mit der Konzentration in der Nordwestschweiz 1985 alle 17 Beschäftigten in der größten Beschäftigtengrößenklasse zur Strafe.

riées dans l'industrie de transformation de la région du Nord-Ouest travaillaient dans les différentes entreprises de l'industrie chimique. La construction mécanique et automobile occupe la seconde place avec une part de 11% des emplois. Les troisième et quatrième secteurs de l'industrie de transformation sont respectivement la métallurgie (des emplois) et le secteur électrique, électronique et optique avec une part de 8%. L'industrie des arts alimentaires et des boissons ainsi que les arts graphiques et maisons d'édition ont chacun un effectif de 5000 personnes (soit 6%). Les secteurs englobent plus de 80% de l'industrie de transformation de la Suisse du Nord-Ouest.

Sur cette partie du pays, d'importantes modifications structurelles se sont produites depuis 1975 au sein du secteur industriel. Pourtant, le développement industriel interne de la Suisse du Nord-Ouest pour une grande partie, déroulé parallèlement à celui de l'ensemble du pays. A l'exception de la construction mécanique et automobile ainsi que du secteur électrique, électronique et optique, où depuis 1975 l'effectif s'est accru d'environ 20%, tous les secteurs de l'industrie de transformation ont fait état de pertes de personnels en Suisse du Nord-Ouest de pertes d'effectifs relativement importantes. L'industrie chimique a enregistré la perte la plus forte, à savoir plus de 2300 personnes ou 6,5% de son effectif. En pourcentage, la Suisse d'effectif la plus sensible a affecté l'horlogerie, l'industrie textile et de l'habillement. Ces deux secteurs employaient en 1985, 50% de personnes en Suisse du Nord-Ouest que 10 ans auparavant. La métallurgie a également été très affectée par ces changements structurels de l'industrie de cette région avec une baisse des effectifs de 20% au cours de la période de 1975 à

la répartition des personnes employées selon l'importance et la taille moyenne de l'entreprise permet de résumer la concentration des différents secteurs. Avec en moyenne 31 personnes par entreprise en Suisse, l'industrie de transformation est beaucoup plus concentrée en Suisse du Nord-Ouest que dans le reste du pays (19 emplois par entreprise). Cet écart important à la moyenne suisse est conditionné par la forte concentration au sein de l'industrie chimique en Suisse du Nord-Ouest, faisant état de plus de 100 employés par établissement en 1985. Cette analyse révèle également l'état d'une forte concentration dans l'industrie des produits alimentaires et des boissons, la construction mécanique et automobile ainsi que dans le secteur électrique, électronique et optique où tout juste 40 personnes sont employées par entreprise. Depuis 1975, il convient de noter une tendance accrue à la concentration dans les secteurs.

BESCHÄFTIGTENGRÖSSENKLASSEN

CLASSEMENT PAR CAPACITE D'EMPLOYES

Merkmal/Variable	Nordwestschweiz	
	1975 ¹⁾	1985
	Anzahl/Nombre	
Arbeitsstätten insgesamt/Etablissements en total	2.922	2.654
mit 1– 19 Beschäftigten/avec 1– 19 employés	2.387	2.172
mit 20– 49 Beschäftigten/avec 20– 49 employés	289	242
mit 50– 99 Beschäftigten/avec 50– 99 employés	114	114
mit 100–499 Beschäftigten/avec 100–499 employés	120	109
mit 500 und mehr Beschäftigten/ avec 500 employés et plus	12	17

¹⁾ *Arbeitsstätten auf die Nordwestschweiz aufgrund der Angaben für die Kantone Basel-Stadt und Basel-Landschaft hochgerechnet/Etablissements extrapolés sur la Suisse du nord-ouest d'après les données pour le canton Bâle-Ville et Bâle-Campagne.*

schon Nahrungsmittel- und Getränkeindustrie, im Maschinen- und Fahrzeugbau sowie im Bereich Elektronik, Feinmechanik und Optik mit jeweils knapp 40 Beschäftigten pro Arbeitsstätte. In den genannten Branchen ist zudem eine verstärkte Konzentrationstendenz seit 1975 zu verzeichnen. Erwähnenswert ist, daß gerade in jenen Industriezweigen, die seit 1975 ein Beschäftigungswachstum zu verzeichnen hatten, die Konzentrationstendenz am stärksten ausgeprägt ist. Andererseits zeigt sich, daß bei den beschäftigungsmäßig schrumpfenden Industriezweigen wie beispielsweise bei der Metallverarbeitung und -bearbeitung bzw. bei den Graphischen Betrieben und den Verlagen die durchschnittliche Betriebsgröße seit 1975 rückläufig ist.

In der Nordwestschweiz arbeiteten im Jahre 1985 von 100 Beschäftigten der Verarbeitenden Industrie 7 in Kleinbetrieben (Arbeitsstätten mit 1–9 Beschäftigten), 24 in Mittelbetrieben (10–99 Beschäftigte) und 69 in Großbetrieben mit über 100 Beschäftigten. Dabei waren 34 von 100 Beschäftigten der Verarbeitenden Industrie sogar in Arbeitsstätten mit 1000 und mehr Beschäftigten tätig. Mit Ausnahme einer Arbeitsstätte im Elektronikbereich gehörten in der Nordwestschweiz 1985 alle 17 Arbeitsstätten dieser Beschäftigtengrößenklasse zur Chemischen Industrie.

Cependant cette tendance à une concentration plus forte a été plus importante dans les secteurs industriels ayant augmenté leurs effectifs depuis 1975. Par ailleurs, la taille moyenne des entreprises a diminué depuis 1975 dans les secteurs industriels où l'emploi est à la baisse, comme par exemple la métallurgie, les arts graphiques et les maisons d'édition.

En 1985, en Suisse du Nord-Ouest, sur 100 personnes employées dans l'industrie de transformation, 7 travaillaient dans de petites unités (employant de 1 à 9 personnes), 24 dans les établissements moyens (10 à 99 employés) et 69 dans de grands établissements comptant plus de 100 employés. En outre, 34 des 100 personnes actives dans l'industrie de transformation travaillaient dans des unités de 1000 employés et plus. A l'exception d'un établissement du domaine de l'électronique, 17 établissements de cette catégorie de taille d'effectif de la Suisse du Nord-Ouest appartenaient en 1985 à l'industrie chimique.

5. (b) Branchenstruktur

Die Wirtschaftsstruktur im badischen Oberrheingebiet

Die Schwerpunkte der wirtschaftlichen Produktion liegen im badischen Oberrheingebiet bei den Wirtschaftszweigen Elektrotechnik, Maschinenbau sowie der Chemischen Industrie; erst an vierter Stelle folgt der Fahrzeugbau. In diesen Branchen waren im Jahr 1990 fast 50% aller Arbeitnehmer beschäftigt. Die Bereiche Maschinenbau und Fahrzeugbau haben damit bei weitem nicht dasselbe Gewicht wie im Landesdurchschnitt, wo allein in diesen beiden Branchen rund ein Drittel aller Beschäftigten tätig ist. Im badischen Oberrheingebiet rangiert auch die Elektrotechnik vor dem Maschinenbau, während es im Land umgekehrt ist.

In der Region Mittlerer Oberrhein spielt insbesondere die Elektrotechnik mit 34 364 Beschäftigten (27,9%) eine herausragende Rolle; in der Region Südlicher Oberrhein liegt dagegen das wirtschaftliche Hauptgewicht beim Maschinenbau (16,3%), gefolgt von der Elektrotechnik (14,4%). Die Region Hochrhein weicht in ihrer Wirtschaftsstruktur von diesen Verhältnissen deutlich ab; dort sind die meisten Arbeitnehmer (10 277 Personen) in der Chemischen Industrie beschäftigt (21,1%). Der Maschinenbau steht mit Abstand erst an zweiter Stelle (13,8%). Die Chemische Industrie nimmt darüberhinaus auch in der Region Mittlerer Oberrhein eine nicht unbedeutende Stellung ein; rund 9300 Beschäftigte (7,6%) sind hier in dieser Branche tätig. Ein ebenfalls wichtiger Wirtschaftszweig mit Schwerpunkt in der Region Südlicher Oberrhein ist die Kunststoffindustrie mit 8365 Beschäftigten (8,2%).

Das Wirtschaftswachstum in den achtziger Jahren hat sich auf die Beschäftigungssituation im Verarbeitenden Gewerbe günstig ausgewirkt. Mit 274 700 Arbeitskräften lag die Zahl der Beschäftigten im Jahr 1990 um fast 10% über dem Niveau des Jahres 1985. Die Ausweitung des Beschäftigungsvolumens war besonders stark in der Region Südlicher Oberrhein (+13,6%); die durchschnittliche Entwicklung im Land (+9,3%) wurde dort deutlich übertroffen. Das Gebiet am Hochrhein litt dagegen unter der Strukturschwäche des Textilgewerbes; die Beschäftigungszunahme (+6,8%) blieb hier hinter der Landesentwicklung zurück.

Am Mittleren Oberrhein sind verstärkt Großbetriebe angesiedelt, während kleinere Betriebe eher am Südlichen Oberrhein zu finden sind. Bei der Analyse der Größenstruktur der Betriebe ist zu berücksichtigen, daß im Rahmen der statistischen Erhebung nur ein kleiner Teil der Betriebe mit 19 und weniger Beschäftigten erfaßt wird; dadurch ergibt sich eine systematische Untererfassung der Kleinbetriebe. Dennoch

5. (b) Structure industrielle

Structure économique de la région badoise du Rhin Supérieur

Les principales unités de production de la région badoise du Rhin Supérieur font partie des secteurs économiques de l'électrotechnique, de la construction mécanique et de l'industrie chimique. La construction automobile n'occupe que la quatrième place. En 1990, presque 50% des salariés de cette zone étaient employés dans ces secteurs. Les constructions mécanique et automobile n'ont toutefois pas, et de loin, le même poids que dans la moyenne nationale, où environ un tiers des emplois sont recensés dans ces deux secteurs. Dans la région badoise du Rhin Supérieur, l'électrotechnique occupe également une place plus importante que la construction mécanique, alors que l'inverse se produit dans le reste du Land.

L'électrotechnique joue un rôle particulièrement prépondérant dans la région du Mittlerer Oberrhein avec 34 364 employés (27,9%); dans la région sud du Rhin Supérieur, la construction mécanique est le principal secteur économique (16,3%), suivi par l'électronique (14,4%). En revanche la structure industrielle de la région du Hochrhein diverge nettement. Dans cette zone, la plupart des salariés (10 277 personnes) sont employés dans l'industrie chimique (21,1%). La construction mécanique ne se trouve, avec un grand écart, qu'en deuxième position (13,8%). Dans la région du Mittlerer Oberrhein, l'industrie chimique occupe également une place importante dans la mesure où environ 9300 employés (7,6%) sont actifs dans ce secteur. De même, l'industrie des matières plastiques, employant 8365 personnes (8,2%) est une activité économique ayant son centre de gravité dans la région sud du Rhin Supérieur.

La croissance économique des années quatre-vingt a influé favorablement sur la situation de l'emploi dans l'industrie de transformation. Avec un effectif de 274 700 personnes, le nombre des actifs était en 1990 supérieur de presque 10% à celui de l'année 1985. L'extension du volume de l'emploi a été particulièrement forte dans la région sud du Rhin Supérieur (+13,6% contre +9,3% en moyenne sur le Land). Par contre, la région du Hochrhein a souffert de l'affaiblissement des structures de l'industrie textile; la croissance de l'emploi (+6,8%) a été moindre que celle enregistrée pour le Land.

De grandes entreprises se sont implantées dans le Mittlerer Oberrhein, alors que les petites entreprises sont plus fréquentes dans le sud du Rhin Supérieur. Dans l'analyse de la structure des entreprises, il convient de tenir compte du fait que dans le cadre de l'enquête statistique, seule une petite partie des établissements ayant 19 employés et moins a été

5. (b) Branchenstruktur

BETRIEBSGRÖSSEN

Merkmal/Variable

**Betriebe insgesamt/
Etablissements ensemble**
mit 1-19 Beschäftigten/
avec 1-19 Effectifs
mit 20-49 Beschäftigten/
avec 20-49 Effectifs
mit 50-99 Beschäftigten/
avec 50-99 Effectifs
mit 100-499 Beschäftigten/
avec 100-499 Effectifs
mit 500 u. mehr Beschäftigten/
avec 500 Effectifs et plus

kann davon ausgegangen werden, daß in den Jahren eine Verschiebung des Merkmals von den etwas kleineren Betrieben erfolgt ist.

Der gesamte Umsatz des Verarbeitenden Gewerbes betrug im Jahr 1990 im badischen Oberrheingebiet 63,809 Mrd. DM. Der größte Anteil wurde in der Region Mittlerer Oberrhein erzielt. Folgt man der Südlichen Oberrhein, so war der Anteil am Gesamtumsatz des Oberrheingebiets am Gesamtumsatz des badischen Oberrheingebiets etwas höher als bei der Region Mittlerer Oberrhein. Das heißt, der Jahresumsatz des badischen Oberrheingebiets lag am Oberrheingebiet durchschnittlich bei 217 500 DM. Dies ist nicht so beschäftigungsintensiv wie im Land. Grund für diese Abweichung ist die spezifische Wirtschaftsstruktur des badischen Oberrheingebiets; dort spielen — vor allem in der Region Mittlerer Oberrhein — sowie auch am Mittleren Oberrhein — die Textil- und Produktionsgütergewerbe eine größere Rolle als im Land insgesamt.

Die benachbarte Lage des badischen Oberrheingebiets zum Elsaß und zur Schwabenregion geben Anlaß zu erwarten, daß ein großer Teil des Umsatzes aus dem Geschäft mit den Nachbarn stammt. Aber sowohl in der Region Mittlerer Oberrhein als auch in der Region Südlicher Oberrhein erreichte der Auslandsumsatz einen wesentlich geringeren Anteil als in Baden-Württemberg.

Structure économique de la région badoise du Rhin Supérieur

Les principales unités de production de la région du Rhin Supérieur font partie des secteurs économiques de l'électrotechnique, de la construction mécanique et de l'industrie chimique. La construction automobile n'occupe que la quatrième place en 1990, presque 50% des salariés de cette zone sont employés dans ces secteurs. Les constructions mécaniques et automobiles n'ont toutefois pas, et ce, le même poids que dans la moyenne nationale: environ un tiers des emplois sont recensés dans ces deux secteurs. Dans la région badoise du Rhin Supérieur, l'électrotechnique occupe également une place plus importante que la construction mécanique, alors que l'inverse se produit dans le Land.

L'électrotechnique joue un rôle particulièrement prépondérant dans la région du Mittlerer Oberrhein (14 364 employés (27,9%)); dans la région sud du Rhin Supérieur, la construction mécanique est le principal secteur économique (16,3%), suivi par l'électrotechnique (14,4%). En revanche la structure industrielle de la région du Hochrhein diverge nettement. Dans cette zone, la plupart des salariés (10 277 personnes) sont employés dans l'industrie chimique (21,1%). La construction mécanique ne se trouve, avec un grand écart, qu'en deuxième position (13,8%). Dans la région du Mittlerer Oberrhein, l'industrie chimique occupe également une place importante dans la région où environ 9300 employés (7,6%) sont actifs dans ce secteur. De même, l'industrie des matières plastiques, employant 8365 personnes (8,2%) est l'activité économique ayant son centre de gravité dans la région sud du Rhin Supérieur.

La croissance économique des années quatre-vingt a été favorablement sur la situation de l'emploi dans l'industrie de transformation. Avec un effectif de 300 000 personnes, le nombre des actifs était en 1990 de presque 10% à celui de l'année 1985. L'augmentation du volume de l'emploi a été particulièrement forte dans la région sud du Rhin Supérieur (+9,3% contre +9,3% en moyenne sur le Land). Par ailleurs, la région du Hochrhein a souffert de l'affaiblissement des structures de l'industrie textile; la croissance de l'emploi (+6,8%) a été moindre que celle enregistrée pour le Land.

Les grandes entreprises se sont implantées dans la région du Oberrhein, alors que les petites entreprises sont plus fréquentes dans le sud du Rhin Supérieur. Dans l'analyse de la structure des entreprises, il faut tenir compte du fait que dans le cadre de la méthode statistique, seule une petite partie des établissements ayant 19 employés et moins a été

BETRIEBSGRÖSSEN

IMPORTANCE DES ETABLISSEMENTS

Merkmal/Variable	Badisches Oberrheingebiet							
	zusammen/ensemble		Mittlerer Oberrhein		Südlicher Oberrhein		Hochrhein	
	1982	1990	1982	1990	1982	1990	1982	1990
	Anzahl/Nombre							
Betriebe insgesamt/ Etablissements ensemble	1.938	1.967	757	747	832	872	349	348
mit 1-19 Beschäftigten/ avec 1-19 Effectifs	310	247	91	68	150	124	69	55
mit 20-49 Beschäftigten/ avec 20-49 Effectifs	742	720	304	271	321	326	117	123
mit 50-99 Beschäftigten/ avec 50-99 Effectifs	362	425	142	181	161	185	59	59
mit 100-499 Beschäftigten/ avec 100-499 Effectifs	432	473	176	180	172	202	84	91
mit 500 u. mehr Beschäftigten/ avec 500 Effectifs et plus	92	102	44	47	28	35	20	20

kann davon ausgegangen werden, daß in den letzten Jahren eine Verschiebung des Beschäftigungsvolumens von den etwas kleineren auf größere Betriebe erfolgt ist.

Der gesamte Umsatz des Verarbeitenden Gewerbes betrug im Jahr 1990 im badischen Oberrheingebiet 63,809 Mrd. DM. Der größte Teil dieses Betrages wurde in der Region Mittlerer Oberrhein erzielt, es folgten der Südliche Oberrhein und die Region Hochrhein. Mit 19,3% war der Anteil des badischen Oberrheingebiets am Gesamtumsatz Baden-Württembergs etwas höher als bei der Beschäftigung (18,1%); das heißt, der Jahresumsatz von 232 300 DM pro Beschäftigtem lag am Oberrhein über dem Landesdurchschnitt von 217 500 DM. Die Betriebe sind also nicht so beschäftigungsintensiv wie im Land. Der Grund für diese Abweichung ist in erster Linie in der spezifischen Wirtschaftsstruktur dieser Grenzregion zu suchen; dort spielen — vor allem am Hochrhein sowie auch am Mittleren Oberrhein — das Grundstoff- und Produktionsgütergewerbe eine viel wichtigere Rolle als im Land insgesamt.

Die benachbarte Lage des badischen Oberrheingebiets zum Elsaß und zur Schweiz könnte zur Vermutung Anlaß geben, daß ein großer Teil des Gesamtumsatzes aus dem Geschäft mit den ausländischen Nachbarn stammt. Aber sowohl in der Region Mittlerer Oberrhein als auch in der Region Südlicher Oberrhein erreichte der Auslandsumsatz im Jahr 1990 nur einen wesentlich geringeren Anteil am Gesamtumsatz als in Baden-Württemberg insgesamt. Allein in

relevée; il en résulte un sous-recensement systématique des petites unités. Il peut cependant en être déduit qu'au cours des dernières années, une part de l'emploi des petites entreprises a été transféré sur celui des grandes entreprises.

En 1990, le chiffre d'affaires total de l'industrie de transformation s'élevait à 63,809 milliards de marks dans la région badoise du Rhin Supérieur. La plus grande partie de ce montant a été réalisée dans la région du Mittlerer Oberrhein, suivie par le sud du Rhin Supérieur et la région du Hochrhein. Avec 19,3%, le pourcentage réalisé dans la région badoise du Rhin Supérieur sur le chiffre d'affaires total du Bade-Wurtemberg était plus élevé que celui de l'emploi (18,1%); ceci signifie que le chiffre d'affaires annuel de 232 300 DM par employé du Hochrhein était supérieur à celui de la moyenne du Land (217 500 DM). Les entreprises de cette région ne sont donc pas aussi intensives au niveau de l'emploi que dans le reste du pays. La raison de cet écart provient en premier lieu de la structure économique spécifique à cette région frontalière où, surtout dans le Hochrhein et dans le Mittlerer Oberrhein, les industries de produits de base et des biens de production jouent un rôle beaucoup plus important que dans l'ensemble du Land.

La situation de la région badoise du Rhin Supérieur voisine de l'Alsace et de la Suisse pourrait laisser supposer qu'une grande partie du chiffre d'affaires total provient des transactions réalisées avec les voisins étrangers. Cependant, aussi bien dans la

5. (b) Branchenstruktur

5. (b) Structure industrielle

5. (b) Branchenstruktur

BETRIEBE UND BESCHÄFTIGTE
IM VERARBEITENDEN GEWERBEETABLISSEMENTS ET EFFECTIFS
DANS L'INDUSTRIE DE TRANSFORMATIONBETRIEBE UND BESCHÄFTIGTE
IM VERARBEITENDEN GEWERBE

Wirtschaftsgruppe/Secteurs	Badisches Oberrheingebiet							
	zusammen/ ensemble		Mittlerer Oberrhein		Südlicher Oberrhein		Hochrhein	
	Betriebe/ Etablisse- ments	Beschäf- tigte/ Effectifs	Betriebe/ Etablisse- ments	Beschäf- tigte/ Effectifs	Betriebe/ Etablisse- ments	Beschäf- tigte/ Effectifs	Betriebe/ Etablisse- ments	Beschäf- tigte/ Effectifs
	Anzahl/Nombre							
1985								
Steine und Erden/ <i>Produits de carrières et de dragage</i>	164	6.178	84	3.511	59	1.973	21	694
Stahlverformung/ <i>Transformation de l'acier</i>	57	.	12	813	33	3.975	12	.
Stahl- und Leichtmetallbau/ <i>Constructions métallique</i>	57	.	28	2.945	23	2.379	6	.
Maschinenbau/ <i>Construction mécanique</i>	217	31.421	85	13.297	90	12.311	42	5.813
Fahrzeugbau/ <i>Industrie de l'automobile</i>	101	17.721	49	14.156	36	2.014	16	1.551
Elektrotechnik/ <i>Industrie électrotechnique</i>	164	48.163	78	32.206	61	12.377	25	3.580
Feinmechanik, Optik, Uhren/ <i>Mécanique de précision, industrie optique et horlogerie</i>	53	.	15	2.205	32	2.786	6	.
Eisen-, Blech-, Metallwaren/ <i>Industrie métallurgique</i>	78	10.384	32	3.790	31	3.767	15	2.827
Musikinstrumente, Spielwaren/ <i>Instruments de musique, jouets</i>	19	.	14	530	5	.	0	0
Chemische Industrie/ <i>Industrie chimique</i>	75	28.979	32	8.832	28	10.788	15	9.359
Büromaschinen, ADV-Geräte u. Einricht./ <i>Machines de bureau, appareils et installation de traitement des informations</i>	7	.	5	259	1	.	1	.
Holzbearbeitung und -verarbeitung/ <i>Industrie du bois</i>	259	.	61	3.818	141	6.236	57	.
Papier- u. Pappeerz. sowie -verarb./ <i>Industrie du papier</i>	52	.	26	5.106	19	.	7	.
Druckerei, Vervielfältigung/ <i>Imprimerie</i>	79	8.969	35	3.368	37	5.371	7	230
Kunststoffwaren/ <i>Produits synthétiques</i>	94	12.040	35	3.822	45	6.811	14	1.407
Textilgewerbe/ <i>Industrie textile</i>	72	15.654	18	2.010	16	3.615	38	10.029
Bekleidungs-gewerbe/ <i>Industrie de l'habillement</i>	78	4.636	28	1.951	36	2.034	14	651
Ernährungsgewerbe/ <i>Industrie des produits alimentaires</i>	123	.	46	.	57	.	20	.
Verarbeitendes Gewerbe insge- samt/Ensemble de l'industrie de transformation	1.854	250.131	724	114.134	797	90.293	333	45.704

. = Geheimhaltung/Conservation du secret.

Wirtschaftsgruppe/Secteurs

1990
Steine und Erden/ <i>Produits de carrières et de dragage</i>
Stahlverformung/ <i>Transformation de l'acier</i>
Stahl- und Leichtmetallbau/ <i>Constructions métallique</i>
Maschinenbau/ <i>Construction mécanique</i>
Fahrzeugbau/ <i>Industrie de l'automobile</i>
Elektrotechnik/ <i>Industrie électrotechnique</i>
Feinmechanik, Optik, Uhren/ <i>Mécanique de précision, industrie optique et horlogerie</i>
Eisen-, Blech-, Metallwaren/ <i>Industrie métallurgique</i>
Musikinstrumente, Spielwaren/ <i>Instruments de musique, jouets</i>
Chemische Industrie/ <i>Industrie chimique</i>
Büromaschinen, ADV-Geräte u. Einricht./ <i>Machines de bureau, appareils et installation de traitement des informations</i>
Holzbearbeitung und -verarbeitung/ <i>Industrie du bois</i>
Papier- u. Pappeerz. sowie -verarb./ <i>Industrie du papier</i>
Druckerei, Vervielfältigung/ <i>Imprimerie</i>
Kunststoffwaren/ <i>Produits synthétiques</i>
Textilgewerbe/ <i>Industrie textile</i>
Bekleidungs-gewerbe/ <i>Industrie de l'habillement</i>
Ernährungsgewerbe/ <i>Industrie des produits alimentaires</i>
Verarbeitendes Gewerbe insge- samt/Ensemble de l'industrie de transformation

. = Geheimhaltung/Conservation du

région du Mittlerer Oberrhein que dans la région Südlicher Oberrhein, le chiffre d'affaires réalisé à l'étranger atteignait, en 1990, un pourcentage beaucoup plus faible du chiffre d'affaires total que dans

„noch frz. Übersetzung“

„noc

5. (b) Structure industrielle

ETABLISSEMENTS ET EFFECTIFS
DANS L'INDUSTRIE DE TRANSFORMATION

Badisches Oberrheingebiet				
Wirtschaftsgruppe/Secteurs	Südlicher Oberrhein		Hochrhein	
	Betriebe/ Etablissements	Beschäftigte/ Effectifs	Betriebe/ Etablissements	Beschäftigte/ Effectifs
Anzahl/Nombre				
	3.511	59	1.973	21
	813	33	3.975	12
	2.945	23	2.379	6
	13.297	90	12.311	42
	14.156	36	2.014	16
	32.206	61	12.377	25
	2.205	32	2.786	6
	3.790	31	3.767	15
	530	5	.	0
	8.832	28	10.788	15
	259	1	.	1
	3.818	141	6.236	57
	5.106	19	.	7
	3.368	37	5.371	7
	3.822	45	6.811	14
	2.010	16	3.615	38
	1.951	36	2.034	14
		57	.	20
	114.134	797	90.293	333

5. (b) Branchenstruktur

BETRIEBE UND BESCHÄFTIGTE
IM VERARBEITENDEN GEWERBE

Wirtschaftsgruppe/Secteurs	Badisches Oberrheingebiet							
	zusammen/ ensemble		Mittlerer Oberrhein		Südlicher Oberrhein		Hochrhein	
	Betriebe/ Etablissements	Beschäftigte/ Effectifs	Betriebe/ Etablissements	Beschäftigte/ Effectifs	Betriebe/ Etablissements	Beschäftigte/ Effectifs	Betriebe/ Etablissements	Beschäftigte/ Effectifs
Anzahl/Nombre								
1990								
Steine und Erden/ <i>Produits de carrières et de dragage</i>	158	6.339	80	3.434	54	2.200	24	705
Stahlverformung/ <i>Transformation de l'acier</i>	69	7.063	17	1.237	36	4.809	16	1.017
Stahl- und Leichtmetallbau/ <i>Constructions métallique</i>	70	.	30	3.180	31	2.781	9	.
Maschinenbau/ <i>Construction mécanique</i>	270	39.331	104	15.899	117	16.692	49	6.740
Fahrzeugbau/ <i>Industrie de l'automobile</i>	103	19.436	50	15.467	38	2.679	15	1.290
Elektrotechnik/ <i>Industrie électrotechnique</i>	209	53.815	94	34.364	84	14.778	31	4.673
Feinmechanik, Optik, Uhren/ <i>Mécanique de précision, industrie optique et horlogerie</i>	57	.	14	2.711	37	3.402	6	.
Eisen-, Blech-, Metallwaren/ <i>Industrie métallurgique</i>	81	12.591	31	4.405	34	4.778	16	3.408
Musikinstrumente, Spielwaren/ <i>Instruments de musique, jouets</i>	17	.	12	496	5	.	0	0
Chemische Industrie/ <i>Industrie chimique</i>	80	.	39	9.341	24	.	17	10.277
Büromaschinen, ADV-Geräte u. Einricht./ <i>Machines de bureau, appareils et installation de traitement des informations</i>	12	.	8	599	2	.	2	.
Holzbearbeitung und -verarbeitung/ <i>Industrie du bois</i>	247	11.656	53	3.870	140	6.685	54	1.101
Papier- u. Pappeerz. sowie -verarb./ <i>Industrie du papier</i>	50	.	28	5.615	19	.	7	.
Druckerei, Vervielfältigung/ <i>Imprimerie</i>	82	.	38	3.553	38	5.880	6	.
Kunststoffwaren/ <i>Produits synthétiques</i>	104	14.615	37	4.733	55	8.365	12	1.517
Textilgewerbe/ <i>Industrie textile</i>	66	.	14	1.597	17	3.036	35	.
Bekleidungsgewerbe/ <i>Industrie de l'habillement</i>	62	3.435	16	957	34	1.874	12	604
Ernährungsgewerbe/ <i>Industrie des produits alimentaires</i>	145	.	54	4.953	68	.	23	.
Verarbeitendes Gewerbe insgesamt/<i>Ensemble de l'industrie de transformation</i>	1.976	274.737	752	123.310	875	102.618	349	48.809

. = Geheimhaltung/Conservation du secret.

on du Mittlerer Oberrhein que dans la région licher Oberrhein, le chiffre d'affaires réalisé à anger atteignait, en 1990, un pourcentage beau plus faible du chiffre d'affaires total que dans

„noch frz. Übersetzung“

l'ensemble du Bade-Wurtemberg. Seul dans la région du Hochrhein, le pourcentage du chiffre d'affaires réalisé à l'étranger se trouvait légèrement supérieur au niveau du Land. Le chiffre d'affaires réalisé à

5. (b) Branchenstruktur

5. (b) Structure industrielle

5. (b) Branchenstruktur

UMSATZ UND INVESTITIONEN

CHIFFRE D'AFFAIRES ET INVESTISSEMENT

Wirtschaftsbereich/Secteurs	Badisches Oberrheingebiet							
	zusammen/ ensemble		Mittlerer Oberrhein		Südlicher Oberrhein		Hochrhein	
	Umsatz/ Chiffre d'affaires	Investi- tionen/ Investis- sements	Umsatz/ Chiffre d'affaires	Investi- tionen/ Investis- sements	Umsatz/ Chiffre d'affaires	Investi- tionen/ Investis- sements	Umsatz/ Chiffre d'affaires	Investi- tionen/ Investis- sements
	Mio. DM							
1985								
Grundstoff- und Produktionsgüterge- werbe/ <i>Industrie intermédiaires</i>	21.364,2	710,7	12.279,5	249,1	4.996,7	255,2	4.088	206,4
Investitionsgüter produzierendes Gewerbe/ <i>Industrie des biens d'équi- pement</i>	16.855,6	930,0	8.755,1	487,4	5.699,3	337,8	2.401,2	104,8
Verbrauchsgüter produzierendes Gewerbe/ <i>Industrie des biens de consommation</i>	.	.	2.138,8	93,6	3.891,2	191,6	.	.
Nahrungs- und Genußmittelgewer- be/ <i>Industrie des produits alimentai- res</i>	.	.	1.212,9	39,5	2.667,3	47,5	.	.
Verarbeitendes Gewerbe insge- samt/Ensemble de l'industrie de transformation	51.560,7	2.135,3	24.386,4	869,7	17.254,5	832,2	9.919,8	433,4
1990								
Grundstoff- und Produktionsgüterge- werbe/ <i>Industrie intermédiaires</i>	24.305,7	1.007,8	13.572,7	423,1	5.563,8	272,3	5.169,2	312,4
Investitionsgüter produzierendes Gewerbe/ <i>Industrie des biens d'équi- pement</i>	24.265,1	1.423,9	11.698,5	699,8	9.126,8	532,7	3.439,8	191,4
Verbrauchsgüter produzierendes Gewerbe/ <i>Industrie des biens de consommation</i>	.	542,0	2.667,6	146,9	5.088,2	232,1	.	163,0
Nahrungs- und Genußmittelgewer- be/ <i>Industrie des produits alimentai- res</i>	.	152,6	1.436,7	55,7	2.021,7	76,0	.	20,9
Verarbeitendes Gewerbe insge- samt/Ensemble de l'industrie de transformation	63.808,6	3.126,3	29.375,6	1.325,4	21.800,6	1.113,2	12.632,4	687,7

. = Geheimhaltung/Conservation du secret.

der Region Hochrhein lag der Umsatzanteil mit dem Ausland leicht über Landesniveau. Insbesondere beim Maschinenbau und beim Fahrzeugbau, wo im allgemeinen in Baden-Württemberg sehr hohe Auslandsumsätze erzielt werden, fällt das Auslandsgeschäft etwas zurück. Im Bereich Elektrotechnik wird dagegen ein leicht überdurchschnittlich hoher Anteil des Umsatzes mit dem Ausland erwirtschaftet.

l'étranger grâce à la construction mécanique et à la construction automobile, au titre desquelles le Bade-Wurtemberg réalise généralement des chiffres d'affaires très élevés grâce aux transactions avec l'étranger, a également quelque peu diminué. Le secteur de l'électronique a par contre atteint un pourcentage élevé, légèrement supérieur à la moyenne du chiffre d'affaires réalisé à l'étranger.

Die Branchenstruktur des Ver-
Gewerbes in der Südpfalz

In der Region Südpfalz gab es in über 10 000 nichtlandwirtschaftlich 86 777 Beschäftigten. Über 9000 ten weniger als zehn Mitarbeiter nicht ganz ein Drittel der in die Personen (27 234). Betriebe mit schäftigten waren in diesem Ge- delt, davon 9 mit 500 und mehr E tätige Personen oder 21%). 30 Pr tigen waren in Arbeitsstätten mit z tigten tätig.

Innerhalb des Verarbeitenden G Südpfalz einige bedeutende Inc ten, unter anderem der Straßen Reparatur von Kraftfahrzeugen, lagsgewerbe, Unternehmen der des Maschinenbaus. Von 1985 t Betriebe dieses Wirtschaftsbere ze um 4500 auf 29 419 (+18%) die Betriebszahl mit rund 140 kc

Der zum Gebiet der Südpfalz g Germersheim verzeichnete den tenanstieg: +21%. Neben der Elektrotechnik wird diese Entwic von dem in der Stadt Wörth a Automobilwerk getragen. Einig

BETRIEBSGRÖSSE

Merkmal/Variable

Arbeitsstätten insgesamt/
Etablissements ensemblemit 1—9 Beschäftigten/
avec 1—9 employésmit 10—49 Beschäftigten/
avec 10—49 employésmit 50—99 Beschäftigten/
avec 50—99 employésmit 100—499 Beschäftigten/
avec 100—499 employésmit 500 und mehr Beschäftigten/
avec 500 employés et plus

5. (b) Structure industrielle

CHIFFRE D'AFFAIRES ET INVESTISSEMENT

Östliches Oberrheingebiet

Östlicher Rhein	Südlicher Oberrhein	Hochrhein		
Investitionen/Investissements	Umsatz/Chiffre d'affaires	Investitionen/Investissements	Umsatz/Chiffre d'affaires	Investitionen/Investissements
Mio. DM				
249,1	4.996,7	255,2	4.088	206,4
487,4	5.699,3	337,8	2.401,2	104,8
93,6	3.891,2	191,6	.	.
39,5	2.667,3	47,5	.	.
869,7	17.254,5	832,2	9.919,8	433,4
423,1	5.563,8	272,3	5.169,2	312,4
699,8	9.126,8	532,7	3.439,8	191,4
146,9	5.088,2	232,1	.	163,0
55,7	2.021,7	76,0	.	20,9
1.325,4	21.800,6	1.113,2	12.632,4	687,7

...inger grâce à la construction mécanique et à la construction automobile, au titre desquelles le Bade-...emberg réalise généralement des chiffres d'affaires élevés grâce aux transactions avec l'étranger. Le secteur de l'électronique a par contre atteint un pourcentage...é, légèrement supérieur à la moyenne du chiffre d'affaires réalisé à l'étranger.

5. (b) Branchenstruktur

Die Branchenstruktur des Verarbeitenden Gewerbes in der Südpfalz

In der Region Südpfalz gab es im Jahre 1987 knapp über 10 000 nichtlandwirtschaftliche Arbeitsstätten mit 86 777 Beschäftigten. Über 9000 Betriebe (88%) hatten weniger als zehn Mitarbeiter, sie beschäftigten nicht ganz ein Drittel der in diesem Raum tätigen Personen (27 234). Betriebe mit 100 und mehr Beschäftigten waren in diesem Gebiet nur 87 angesiedelt, davon 9 mit 500 und mehr Beschäftigten (18 405 tätige Personen oder 21%). 30 Prozent der Erwerbstätigen waren in Arbeitsstätten mit zehn bis 99 Beschäftigten tätig.

Innerhalb des Verarbeitenden Gewerbes sind in der Südpfalz einige bedeutende Industriezweige vertreten, unter anderem der Straßenfahrzeugbau einschl. Reparatur von Kraftfahrzeugen, das Druck- und Verlagsgewerbe, Unternehmen der Elektrotechnik und des Maschinenbaus. Von 1985 bis 1990 konnten die Betriebe dieses Wirtschaftsbereichs ihre Arbeitsplätze um 4500 auf 29 419 (+18%) ausbauen, während die Betriebszahl mit rund 140 konstant blieb.

Der zum Gebiet der Südpfalz gehörende Landkreis Germersheim verzeichnete den größten Beschäftigtenanstieg: +21%. Neben den Unternehmen der Elektrotechnik wird diese Entwicklung hauptsächlich von dem in der Stadt Wörth am Rhein gelegenen Automobilwerk getragen. Einige Industrieunterneh-

BETRIEBSGRÖSSE

Merkmal/Variable	TAILLE DES ETABLISSEMENTS							
	Südpfalz							
	zusammen/ensemble		Landau i.d. Pfalz		Germersheim		Südl. Weinstraße	
1970	1987	1970	1987	1970	1987	1970	1987	
Anzahl/Nombre								
Arbeitsstätten insgesamt/ Etablissements ensemble	9.527	10.226	1.810	1.997	3.496	3.709	4.221	4.520
mit 1-9 Beschäftigten/ avec 1-9 employés	8.561	9.032	1.486	1.670	3.205	3.305	3.870	4.057
mit 10-49 Beschäftigten/ avec 10-49 employés	779	997	248	255	234	342	297	400
mit 50-99 Beschäftigten/ avec 50-99 employés	92	110	39	37	22	30	31	43
mit 100-499 Beschäftigten/ avec 100-499 employés	85	78	35	33	31	28	19	17
mit 500 und mehr Beschäftigten/ avec 500 employés et plus	10	9	2	2	4	4	4	3

5. (b) Structure industrielle

La structure des secteurs de l'industrie de transformation dans le Palatinat du sud

En 1987, la région du Palatinat du sud comptait un peu plus de 10 000 emplois non agricoles pour 86 777 salariés. Plus de 9000 établissements (88%) employaient moins de 10 personnes, soit environ un tiers des personnes actives (27 234) dans cette zone. Seuls 87 établissements de cette région employaient 100 salariés et plus, parmi lesquels 9 entreprises faisant état de 500 salariés ou plus (18 405 personnes actives soit 21%). 30% des actifs travaillaient dans des établissements employant de 10 à 99 salariés.

L'industrie de transformation du Palatinat du Sud est représentée par quelques secteurs importants tels que la réparation des véhicules, l'imprimerie, l'édition, l'électronique et la construction mécanique. De 1985 à 1990, les entreprises de ce secteur économique ont pu offrir plus d'emplois (+4500, soit +18%) pour s'établir à 29 419, alors que le nombre des établissements restait constant aux environs de 140.

Le Landkreis de Germersheim, qui fait partie de la région du Palatinat du sud, faisait état de la plus forte hausse d'effectifs: plus 21%. Outre les entreprises de l'électronique, cette évolution concerne principalement l'usine automobile située dans la ville de Wörth am Rhein. Quelques entreprises industrielles ont pu s'installer au cours des cinq dernières années et d'autres ont augmenté leurs capacités.

5. (b) Branchenstruktur

5. (b) Structure industrielle

5. (b) Branchenstruktur

BETRIEBE IM VERARBEITENDEN GEWERBE

ETABLISSEMENTS DANS L'INDUSTRIE DE TRANSFORMATION

BETRIEBE IM VERARBEITENDEN GE

Wirtschaftszweig/Secteurs	Betriebe/ Etablissements	Beschäftigte/ Effectifs	Lohn- und Gehaltssumme/ Salaires	Umsatz/Chiffres d'affaires
	Anzahl/Nombre			
Südliche Weinstraße 1985				
Grundstoff- u. Produktionsgütergewerbe/ Industrie des biens intermédiaires	9	.	.	.
Gewinnung u. Verarb. v. Steinen, Erden/ Industrie des produits de carrières et de dragage	3	130	4.727	15.440
Investitionsgüter produzierendes Gewerbe/ Industrie des biens d'équipement	12	.	.	.
Verbrauchsgüter produzierendes Gewerbe einschließlich Nahrungs- und Genußmit- telgewerbe/Industrie des biens de consom- mation y compris l'industrie des produits alimentaires	29	1.716	42.726	292.738
Holzverarbeitung/Industrie du bois	10	438	13.294	46.408
Herstellung von Schuhen/Industrie de la chaussure	5	180	3.788	.
Bekleidungs-gewerbe/Industrie de l'habil- ement	3	392	8.510	.
Verarbeitendes Gewerbe insgesamt/ Ensemble de l'industrie de transformation	50	5.151	160.685	806.054

1990

Grundstoff- u. Produktionsgütergewerbe/ Industrie des biens intermédiaires	8	779	37.484	.
Gewinnung u. Verarb. v. Steinen, Erden/ Industrie des produits de carrières et de dragage	3	168	7.228	22.040
Investitionsgüter produzierendes Gewerbe/ Industrie des biens d'équipement	16	3.469	140.447	640.917
Maschinenbau/Construction mécanique	5	743	31.846	148.305
Elektrotechnik, Rep. v. Haushaltsger./ Industrie électrotechnique	4	243	7.809	35.109
Verbrauchsgüter produzierendes Gewerbe/ Industrie des biens de consommation	22	1.384	42.217	175.859
Holzverarbeitung/Industrie du bois	6	346	12.051	46.979
Herstellung von Schuhen/Industrie de la chaussure	4	111	2.635	.
Bekleidungs-gewerbe/Industrie de l'habil- ement	3	314	7.895	33.786
Nahrungs- und Genußmittelgewerbe/ Industrie des produits alimentaires	4	172	5.621	.
Verarbeitendes Gewerbe insgesamt/ Ensemble de l'industrie de transformation	50	5.804	225.769	.

. = Geheimhaltung/Conservation du secret.

Wirtschaftszweig/Secteurs

**Grundstoff- u. Produktionsgütergewerbe/
Industrie intermédiaires**Gewinnung u. Verarb. v. Steinen, Erd-
Industrie des produits de carrières et
dragage**Investitionsgüter produzierendes G
be/Industrie des biens d'équipement**Elektrotechnik, Rep. v. Haushaltsger./
Industrie électrotechnique**Verbrauchsgüter produzierendes G**
einschließlich Nahrungs- und Genußmi-
telgewerbe/Industrie des biens de consom-
y compris l'industrie des produits alimeBekleidungs-gewerbe/
Industrie de l'habillement**Verarbeitendes Gewerbe insgesamt
Ensemble de l'industrie de transforma****Grundstoff- u. Produktionsgütergewerbe/
Industrie intermédiaires**Gewinnung u. Verarb. v. Steinen, Erd-
Industrie des produits de carrières et
dragage

Holzbearbeitung/Transformation du b

**Investitionsgüter produzierendes G
be/Industrie des biens d'équipement**Elektrotechnik, Rep. v. Haushaltsger./
Industrie électrotechniqueHerstellung von Eisen-, Blech- und M-
ren/Industrie métallurgique**Verbrauchsgüter produzierendes G
be/Industrie des biens de consumma**Bekleidungs-gewerbe/
Industrie de l'habillementNahrungs- und Genußmittelgewerbe/
Industrie des produits alimentaires**Verarbeitendes Gewerbe insgesamt
Ensemble de l'industrie de transforma**

. = Geheimhaltung/Conservation du s

5. (b) Structure industrielle

5. (b) Branchenstruktur

5. (b) Structure industrielle

BETRIEBE IM VERARBEITENDEN GEWERBE

ETABLISSEMENTS DANS L'INDUSTRIE DE TRANSFORMATION

e/	Wirtschaftszweig/Secteurs	Lohn- und Gehaltssumme/Salaires	Umsatz/Chiffres d'affaires
		1000 DM	
ie			
		4.727	15.440
		42.726	292.738
		13.294	46.408
		3.788	
		8.510	
		160.685	806.054

9		37.484	
3		7.228	22.040
9		140.447	640.917
3		31.846	148.305
3		7.809	35.109
4		42.217	175.859
6		12.051	46.979
1		2.635	
4		7.895	33.786
2		5.621	
14		225.769	

BETRIEBE IM VERARBEITENDEN GEWERBE

ETABLISSEMENTS DANS L'INDUSTRIE DE TRANSFORMATION

Wirtschaftszweig/Secteurs	Betriebe/Etablissements	Beschäftigte/Effectifs	Lohn- und Gehaltssumme/Salaires	Umsatz/Chiffres d'affaires
	Anzahl/Nombre		1000 DM	
Germersheim 1985				
Grundstoff- u. Produktionsgütergewerbe/ Industrie intermédiaires	22			
Gewinnung u. Verarb. v. Steinen, Erden/ <i>Industrie des produits de carrières et de dragage</i>	15	475	17.144	92.084
Investitionsgüter produzierendes Gewerbe/ Industrie des biens d'équipement	18			
Elektrotechnik, Rep. v. Haushaltsger./ <i>Industrie électrotechnique</i>	6	1.385	42.916	111.055
Verbrauchsgüter produzierendes Gewerbe einschließlich Nahrungs- und Genußmittelgewerbe/ Industrie des biens de consommation y compris l'industrie des produits alimentaires	16	2.533	88.663	368.791
Bekleidungsgewerbe/ <i>Industrie de l'habillement</i>	4	305	6.095	8.870
Verarbeitendes Gewerbe insgesamt/ Ensemble de l'industrie de transformation	56	17.092	748.906	8.571.629

1990

Grundstoff- u. Produktionsgütergewerbe/ Industrie intermédiaires	25	1.309	66.707	405.943
Gewinnung u. Verarb. v. Steinen, Erden/ <i>Industrie des produits de carrières et de dragage</i>	18	513	24.548	124.867
Holzbearbeitung/ <i>Transformation du bois</i>	4	21	548	3.938
Investitionsgüter produzierendes Gewerbe/ Industrie des biens d'équipement	21			
Elektrotechnik, Rep. v. Haushaltsger./ <i>Industrie électrotechnique</i>	7	1.941	65.687	169.297
Herstellung von Eisen-, Blech- und Metallwaren/ <i>Industrie métallurgique</i>	5	744		
Verbrauchsgüter produzierendes Gewerbe/ Industrie des biens de consommation	12	2.064	94.630	399.453
Bekleidungsgewerbe/ <i>Industrie de l'habillement</i>	3	192	4.184	8.713
Nahrungs- und Genußmittelgewerbe/ <i>Industrie des produits alimentaires</i>	3			
Verarbeitendes Gewerbe insgesamt/ Ensemble de l'industrie de transformation	61	20.684	1.086.936	

. = Geheimhaltung/Conservation du secret.

5. (b) Branchenstruktur

5. (b) Structure industrielle

5. (b) Branchenstruktur

BETRIEBE IM VERARBEITENDEN GEWERBE ETABLISSEMENTS DANS L'INDUSTRIE DE TRANSFORMATION

Wirtschaftszweig/Secteurs	Betriebe/ Etablissements	Beschäftigte/ Effectifs	Lohn- und Gehaltssumme/ Salaires	Umsatz/Chiffres d'affaires
	Anzahl/Nombre			
Landau in der Pfalz 1985				
Grundstoff- u. Produktionsgütergewerbe/ Industrie intermédiaires	4	620	25.910	207.588
Investitionsgüter produzierendes Gewerbe/ Industrie des biens d'équipement	21	904	27.446	131.634
Maschinenbau/ <i>Construction mécanique</i>	3	233	6.412	23.962
Straßenfahrzeugbau, Reparatur von Kraftfahrzeugen/ <i>Industrie de l'automobile</i>	10	426	12.459	76.659
Verbrauchsgüter produzierendes Gewerbe einschließlich Nahrungs- und Genußmittelgewerbe/ <i>Industrie des biens de consommation y compris l'industrie des produits alimentaires</i>	11	1.156	35.615	129.541
Verarbeitendes Gewerbe insgesamt/ Ensemble de l'industrie de transformation	36	2.680	88.971	468.763
1990				
Grundstoff- u. Produktionsgütergewerbe/ Industrie intermédiaires	4	.	.	173.882
Investitionsgüter produzierendes Gewerbe/ Industrie des biens d'équipement	19	1.206	47.016	222.600
Stahlverformung/ <i>Transformation de l'acier</i>	3	128	5.082	14.084
Maschinenbau/ <i>Construction mécanique</i>	3	284	12.589	42.828
Straßenfahrzeugbau, Reparatur von Kraftfahrzeugen/ <i>Industrie de l'automobile</i>	7	565	20.156	133.409
Verbrauchsgüter produzierendes Gewerbe/ Industrie des biens de consommation	7	776	36.291	.
Druckereien, Vervielfältigung/ <i>Imprimeries</i>	3	624	30.236	109.987
Nahrungs- und Genußmittelgewerbe/ <i>Industrie des produits alimentaires</i>	2	.	.	.
Verarbeitendes Gewerbe insgesamt/ Ensemble de l'industrie de transformation	32	2.931	126.342	578.122
Südpfalz 1985				
Verarbeitendes Gewerbe insgesamt/ Ensemble de l'industrie de transformation	142	24.923	998.562	9.846.446
1990				
Verarbeitendes Gewerbe insgesamt/ Ensemble de l'industrie de transformation	143	29.419	1.439.047	14.318.280

. = Geheimhaltung/Conservation du secret.

men konnten in den letzten fünf Jahren nicht mehr dargestellt werden, andere vergrößerten

Trotz der relativ geringen Industriepalette der in der Stadt Landau schaftszweige sehr vielschichtig. Im Jahre 1990 sank die Beschäftigtenzahl um vier auf nunmehr 3.199 (+251 Beschäftigte) gegenüber 1985 (2.948) um 8,3%. Die Zahl der Beschäftigten im stärksten vertreten war 1990 der I. Sektor mit 19 Betrieben (1985: 21) und 1.156 tätigen Personen (1985: 904).

Mit dem Landkreis Südliche Weinstraße ist die Abgrenzung der Region im Jahre 1990 waren 580 Verarbeitenden Gewerbe tätig. Im Vergleich mit dem Kreis eine Zunahme um 10%. Ein deutlicher Schwerpunkt bilden Investitionsgüter produzierende Gewerbe mit 3469 Arbeitsplätzen, gefolgt vom Nahrungsgütersektor mit 22 Betrieben und 1330 Beschäftigten. Bedeutend ist das Nahrungs- und Genussmittelgewerbe mit vier Betrieben und 172 Beschäftigten.

Der Gesamtumsatz der Betriebe im Verarbeitenden Gewerbe der Südpfalz bezifferte auf 14,3 Mrd. DM, was einer Zunahme von 1985 um 45% entspricht. Im Vergleich mit dem Kreis lag der Umsatz bei 7,8 Mrd. DM (54,7%), im Vergleich mit dem Kreis bei 6,5 Mrd. DM realisiert. Die Exportquote lag auf 45% (1985: 47%). Fast die Hälfte der Grenzregion ist somit vom Verarbeitenden Gewerbe abhängig. Für Rheinland-Pfalz insgesamt lag die Exportquote bei 36,6%.

Nach den vier Hauptgruppen des Verarbeitenden Gewerbes sind die Investitionsgüter produzierende Gewerbe von den Auslandsordern am stärksten abhängig. Die Exportquote lag 1990 hier bei 50%. Weniger abhängig sind der Verbrauchsgütersektor und der Grundstoff- und Produktionsgütersektor. Keine Bedeutung hat die Ausfuhr von Gütern im Nahrungs- und Genussmittelgewerbe (1,2%). Diese Entwicklung spiegelt sich auf Kreisebene wieder.

Insgesamt zahlten die Industriebetriebe der Südpfalz 1990 Löhne und Gehälter in Höhe von 1,439 Mrd. DM an ihre Mitarbeiter. Im Durchschnitt zahlte ein Arbeiter im Investitionsgüterbereich 100,00 DM, im Vergleich mit den anderen Bereichen, dem Grundstoff- und Produktionsgütersektor (45 000 DM), dem Genussmittel- (39 000 DM) und dem Nahrungsgütergewerbe (37 000 DM), wurde der Lohnniveau auf Kreisebene war das Lohnniveau im Vergleich mit dem Kreis. Im Landkreis Germersheim lag das Lohnniveau unabhängig von der Branche

5. (b) Structure industrielle

5. (b) Branchenstruktur

5. (b) Structure industrielle

MENTS DANS L'INDUSTRIE DE TRANSFORMATION

te/ 3	Lohn- und Gehaltssumme/ Salaires	Umsatz/Chiffres d'affaires
	1000 DM	
0	25.910	207.588
4	27.446	131.634
3	6.412	23.962
6	12.459	76.659
16	35.615	129.541
30	88.971	468.763
		173.882
36	47.016	222.600
28	5.082	14.084
34	12.589	42.828
85	20.156	133.409
76	36.291	
24	30.236	109.987
31	126.342	578.122
123	998.562	9.846.446
119	1.439.047	14.318.280

men konnten in den letzten fünf Jahren neu angesiedelt werden, andere vergrößerten ihre Kapazitäten.

Trotz der relativ geringen Industrialisierung ist die Palette der in der Stadt Landau vertretenen Wirtschaftszweige sehr vielschichtig. Die Zahl der Betriebe sank um vier auf nunmehr 32. Hinsichtlich der Beschäftigtenzahl war eine Zuwachsrate von 9,4% (+251 Beschäftigte) gegenüber 1985 zu notieren. Am stärksten vertreten war 1990 der Investitionsgüterbereich mit 19 Betrieben (1985: 21) und zusammen 1206 tätigen Personen (1985: 904).

Mit dem Landkreis Südliche Weinstraße ist die flächenmäßige Abgrenzung der Region Südpfalz komplett. Im Jahre 1990 waren 5804 Beschäftigte im Verarbeitenden Gewerbe tätig. Im Vergleich mit 1985 verzeichnete der Kreis eine Zunahme um rund 13%. Einen deutlichen Schwerpunkt bildet hier das Investitionsgüter produzierende Gewerbe mit 16 Betrieben und 3469 Arbeitsplätzen, gefolgt vom Verbrauchsgütersektor mit 22 Betrieben und 1384 Stellen. Weniger bedeutend ist das Nahrungs- und Genussmittelgewerbe mit vier Betrieben und 172 Beschäftigten.

Der Gesamtumsatz der Betriebe des Verarbeitenden Gewerbes der Südpfalz bezifferte sich im Jahre 1990 auf 14,3 Mrd. DM, was einer Zunahme gegenüber 1985 um 45% entspricht. Im Inland wurden Umsätze von gut 7,8 Mrd. DM (54,7%), im Ausland von knapp 6,5 Mrd. DM realisiert. Die Exportquote stellte sich damit auf 45% (1985: 47%). Fast jeder zweite Arbeitsplatz der Grenzregion ist somit vom Ausland abhängig. Für Rheinland-Pfalz insgesamt liegt die Exportquote bei 36,6%.

Nach den vier Hauptgruppen differenziert ist das Investitionsgüter produzierende Gewerbe am stärksten von den Auslandsordern abhängig. Die Exportquote lag 1990 hier bei 50%. Weniger exportabhängig sind der Verbrauchsgütersektor (10,8%) und das Grundstoff- und Produktionsgütergewerbe (8,7%). Keine Bedeutung hat die Ausfuhr von Waren und Gütern im Nahrungs- und Genussmittelgewerbe (1,2%). Diese Entwicklung spiegelt sich auch auf Kreisebene wieder.

Insgesamt zahlten die Industriebetriebe in der Südpfalz 1990 Löhne und Gehälter in Höhe von 1,4 Mrd. DM an ihre Mitarbeiter. Im Durchschnitt erhielten die Arbeiter im Investitionsgüterbereich 46 000 DM. In den anderen Bereichen, dem Grundstoff- und Produktionsgüter- (45 000 DM), dem Nahrungs- und Genussmittel- (39 000 DM) und dem Verbrauchsgütergewerbe (37 000 DM), wurde weniger verdient. Auf Kreisebene war das Lohnniveau noch unterschiedlicher. Im Landkreis Germersheim erhielten die Arbeiter, unabhängig von der Branche, in der sie tätig

Malgré une industrialisation relativement faible, la gamme des secteurs économiques représentés à Landau est très variée. Depuis 1985, le nombre d'établissements a diminué de 4 pour se stabiliser actuellement à 32. Le nombre de salariés s'est accru de 9,4% (plus 251 salariés). Le domaine des biens d'équipement a été le plus fortement représenté en 1990 avec 19 établissements (1985: 21) employant au total 1206 personnes (1985: 904).

Dans le Landkreis de la Südliche Weinstraße qui complète la région du Palatinat du Sud, l'industrie de transformation comptait 5804 salariés en 1990. Par rapport à 1985, la circonscription enregistrait une augmentation d'environ 13%. L'industrie produisant des biens d'équipement constitue le secteur d'activités prépondérant avec 16 établissements et 3469 emplois, suivi du secteur des biens de consommation comptant 22 établissements et 1384 emplois. L'industrie des produits alimentaires est moins importante dans la mesure où elle ne dispose que de 4 établissements et de 172 salariés.

Le chiffre d'affaires global des établissements de l'industrie de transformation du Palatinat du Sud s'élevait à 14,3 milliards de DM, soit à une augmentation de 45% par rapport à 1985. Sur le marché intérieur, des chiffres d'affaires d'environ 7,8 milliards de DM ont été réalisés (54,7%). Cependant, à l'étranger, ils atteignaient tout juste 6,5 milliards de DM. Le taux d'exportation s'élevait donc à 45% (1985: 47%). Presque un emploi sur deux de la région frontalière dépend donc de l'étranger. Pour l'ensemble de la Rhénanie-Palatinat, le taux d'exportation est de l'ordre de 36,6%.

Différenciée des quatre groupes principaux, l'industrie des biens d'équipement est celle qui dépend le plus des commandes étrangères. Le taux d'exportation était en 1990 d'environ 50%. L'industrie des biens de consommation (10,8%) et l'industrie des produits de base et des biens intermédiaires (8,7%) sont moins dépendantes de l'exportation. L'exportation de marchandises et de biens de l'industrie alimentaire ne mérite pas d'être prise en considération (1,2%). Cette évolution se reflète au niveau de la circonscription.

En 1990, les entreprises industrielles du Palatinat du sud ont versé des salaires et traitements d'un montant total de 1,4 milliards de DM à leurs collaborateurs. Les ouvriers ont en moyenne touché 46 000 DM dans le secteur des biens d'équipement. Dans les autres secteurs, les salaires ont été moins importants: 45 000 DM pour les industries des produits de base et des biens intermédiaires, 39 000 DM pour l'industrie des produits alimentaires et 37 000 DM pour l'industrie des biens de consommation. Les différen-

5. (b) Branchenstruktur

waren, mit 48 000 DM jährlich den höchsten Lohn für ihre Arbeit. In der Stadt Landau wurden 40 000 DM und im Landkreis Südliche Weinstraße 35 000 DM Lohn gezahlt.

ces de salaires étaient encore plus grandes au niveau de la circonscription. Les ouvriers du Landkreis de Germersheim ont touché, indépendamment de la branche dans laquelle ils étaient actifs, le salaire le plus élevé, à savoir 48 000 DM par an. Dans la ville de Landau, le total des salaires s'élevait à 40 000 DM et dans le Landkreis de la Südliche Weinstraße à 35 000 DM.

5. (b) Structure industrielle

5. (c) Conjoncture

Reprise modérée de la croissance industrielle en Alsace

Le premier semestre 1989 est une période d'activité industrielle relativement favorable, ce qui a permis une poursuite de la croissance qui s'est poursuivie les neuf premiers mois de 1990. Cependant, d'année en année, une baisse sensible de la croissance a été enregistrée; elle s'est encore accentuée au premier trimestre 1991. Cette situation est due notamment à un affaiblissement de la demande intérieure et étrangère. Le fléchissement a touché tous les secteurs.

La croissance a repris modérément au deuxième semestre 1991 et s'est poursuivie au premier trimestre 1992. Les évolutions ont été contrastées et les secteurs considérés: l'amélioration est due à la forte croissance enregistrée dans les industries agricoles et alimentaires.

Jusqu'au troisième trimestre 1991, les exportations ont été faibles. Elles ont fortement augmenté au quatrième trimestre et sont restées élevées jusqu'au premier trimestre 1992.

Les carnets de commandes se sont réduits. À partir du deuxième trimestre, les stocks sont dégarnis et sont restés à un niveau bas.

Umsatzentwicklung der Industrie in Nordwestschweiz

Im Industriesektor der Nordwestschweiz sind die Umsätze zwischen 1980 und 1990 markant angestiegen. Im Ganzen erhöhten sich die Umsätze nominell um 73%. Die am stärksten wachsenden Sektoren sind die chemische Industrie und die Elektronik-Industrie.

Deutlich ersichtlich werden die Schwächephasen, welche in den Jahren 1981 und 1990 in jeweils niedrigen Zyklen auftraten.

Die Umsätze der nordwestschweizerischen Industrie stammen zum größten Teil aus den Lieferungen in die übrige Schweiz. Der „Heimmarkt“ ist demgegenüber nur für rund 31% der Umsatzerlöse der schweizerischen Industrie aus der EFTA und 27% aus Übersee.

Die Löhne waren noch höher als in der Umkreisung. Die Arbeiter des Landkreises Ermsheim wurden berührt, unabhängig von der Höhe, in der sie waren, der Lohn wurde erhöht, nämlich 48 000 DM pro Jahr. In der Stadt von Ermsheim, der Landkreis der Südlichen Weinstraße zu 35 000

Reprise modérée de la croissance au 2ème trimestre 1991 en Alsace

Le premier semestre 1989 est caractérisé par une activité industrielle relativement soutenue. Mais, à cette situation plutôt favorable, a succédé un ralentissement de la croissance qui s'est poursuivi pendant les neuf premiers mois de 1990. Cependant, en fin d'année, une baisse sensible de l'activité a été enregistrée; elle s'est encore accentuée au cours du premier trimestre 1991. Cette évolution s'explique notamment par un affaiblissement des demandes intérieure et étrangère. Le fléchissement a touché tous les secteurs.

La croissance a repris modérément au deuxième semestre 1991 et s'est poursuivie début 1992. Les évolutions ont été contrastées selon les secteurs considérés: l'amélioration est due pour l'essentiel à la forte croissance enregistrée dans l'automobile et dans les industries agricoles et alimentaires.

Jusqu'au troisième trimestre 1990, les stocks ont été faibles. Ils ont fortement augmenté par la suite et sont restés élevés jusqu'au premier semestre 1992.

Les carnets de commandes se sont progressivement réduits. A partir du deuxième semestre 1990, ils se sont dégarnis et sont restés à un niveau faible.

Umsatzentwicklung der Industrie in der Nordwestschweiz

Im Industriesektor der Nordwestschweiz ergaben sich zwischen 1980 und 1990 markante Umsatzveränderungen. Im Ganzen erhöhten sich die erwirtschafteten Umsätze nominell um 73% auf 23,8 Mrd. Franken. Die am stärksten wachsenden Branchen waren die Chemische Industrie und die Maschinen-/Apparate-/Elektronik-Branche.

Deutlich ersichtlich werden die konjunkturellen Schwächephasen, welche in den Jahren 1983, 1987 und 1990 in jeweils niedrigen Zuwachsraten resultierten.

Die Umsätze der nordwestschweizerischen Industrie stammen zum größten Teil aus dem Export und aus Lieferungen in die übrige Schweiz. Der regionale „Heimmarkt“ ist demgegenüber weniger bedeutsam. Rund 31% der Umsatzerlöse der nordwestschweizerischen Industrie stammen aus der EG, 7% aus der EFTA und 27% aus Übersee.

Mäßiger Wiederanstieg des Wachstums im 2. Quartal 1991 im Elsaß

Das erste Halbjahr 1989 war durch eine relativ starke Industrieaktivität gekennzeichnet. Dieser eher günstigen Situation folgte jedoch eine Verlangsamung des Wachstums, welche die ersten neun Monate des Jahres 1990 anhielt. So wurde gegen Ende des Jahres ein leichter Leistungsrückgang verzeichnet; dieser hat sich im ersten Quartal 1991 noch verstärkt. Diese Entwicklung ist begründet durch das Abflauen der Nachfrage im In- und Ausland. Von dem Rückgang waren alle Wirtschaftszweige betroffen.

Das Wachstum hat im zweiten Halbjahr 1991 wieder mäßig angezogen und hielt bis Anfang 1992 an. Die Entwicklungen unterschieden sich je nach den betrachteten Wirtschaftszweigen: Die Verbesserung ist im wesentlichen dem starken Wachstum zuzuschreiben, das in der Automobilbranche und in der Landwirtschafts- und Lebensmittelindustrie beobachtet wurde.

Bis zum dritten Quartal 1990 war die Lagerhaltung schwach. Sie hat danach stark zugenommen und ist dann bis zum ersten Halbjahr 1992 hoch geblieben.

Die Auftragsbestände gingen nach und nach zurück. Ab dem zweiten Halbjahr 1990 wurden sie immer kleiner und stagnieren seitdem auf niedrigem Niveau.

Evolution du chiffre d'affaires de l'industrie de la Suisse du Nord-Ouest

Entre 1980 et 1990, le chiffre d'affaires du secteur industriel de la Suisse du Nord-Ouest a fluctué de façon frappante. Les chiffres d'affaires réalisés ont augmenté dans l'ensemble de 73% pour atteindre 23,8 milliards de francs. Les secteurs ayant connu la plus forte croissance étaient l'industrie chimique et le secteur des machines, appareils et électronique.

Les périodes de faiblesse conjoncturelle sont évidentes dans la mesure où elles font preuve d'un taux de croissance peu élevé pour les années 1983, 1987 et 1990.

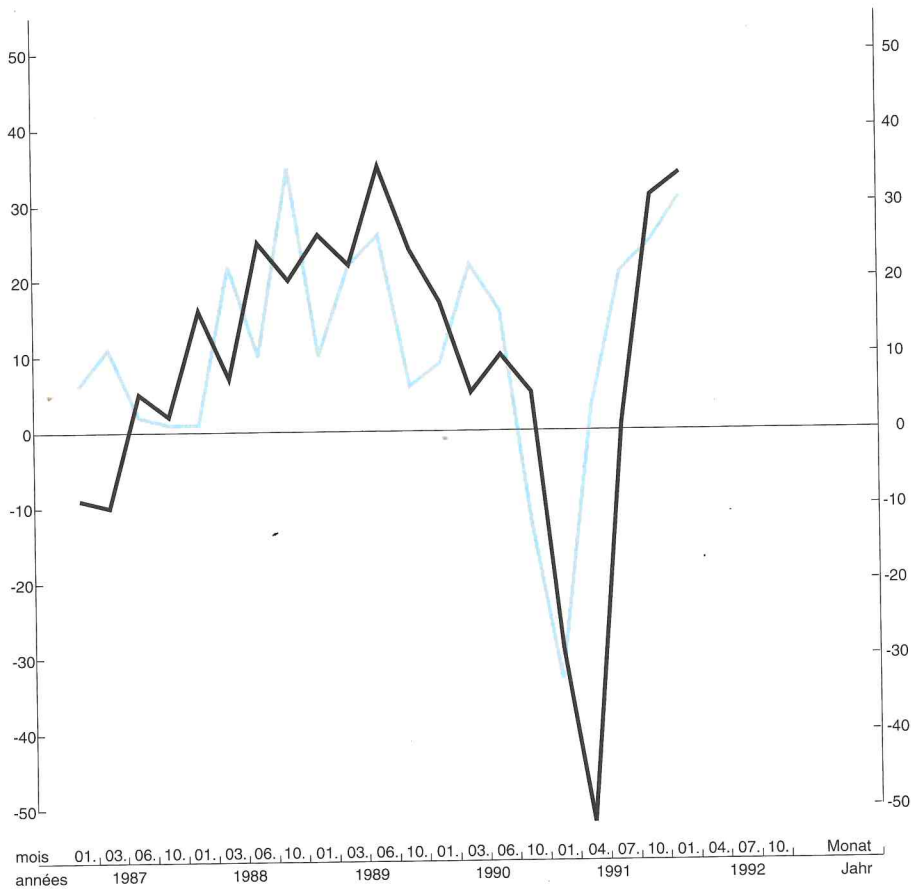
Les chiffres d'affaires de l'industrie de la Suisse du Nord-Ouest proviennent en grande partie de l'exportation et des livraisons effectuées dans le reste du pays. Le marché intérieur régional est par conséquent moins important. Environ 31% du chiffre d'affaires réalisé par l'industrie dans la Suisse du Nord-Ouest proviennent de la Communauté Européenne, 7% de l'A.E.L.E. et 27% des pays d'Outre-Mer.

5. (c) Conjoncture

5. (c) Konjunktur

Production industrielle: Opinion des chefs d'entreprise en Alsace
 Produktionsentwicklung: Die Meinung der Unternehmer im Elsaß

Solde des opinions en %
 Saldo der Meinungen in %



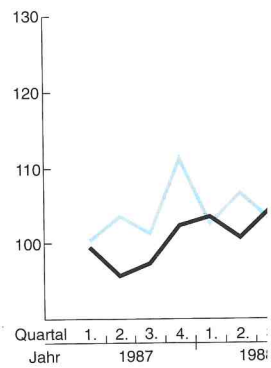
Production prévue / Vorausgesehene Produktion (light blue line)
 Production passée / Vergangene Produktion (black line)

Source: Enquête trimestrielle de conjoncture dans l'industrie
 Quelle: Vierteljährliche Konjunkturbefragung in der Industrie

5. (c) Konjunktur

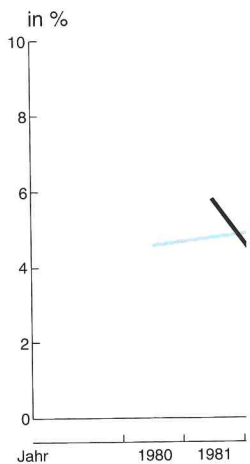
Entwicklung des Auftrags
 Baden-Württemberg
 Evolution des commandes
 Bade-Wurtemberg

Indexbasis
 base
 1985 = 100



Production production (light blue line)

Umsatzentwicklung in
 Evolution du chiffre d'affaires

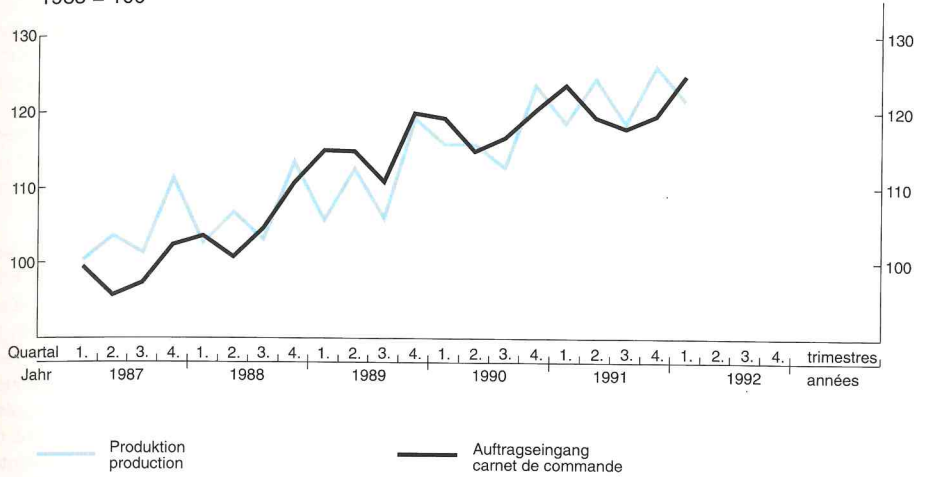


Trend / tendance générale (light blue line)

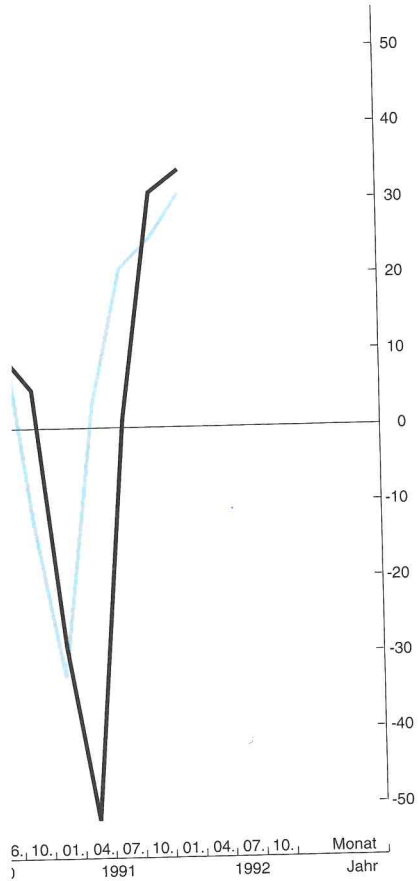
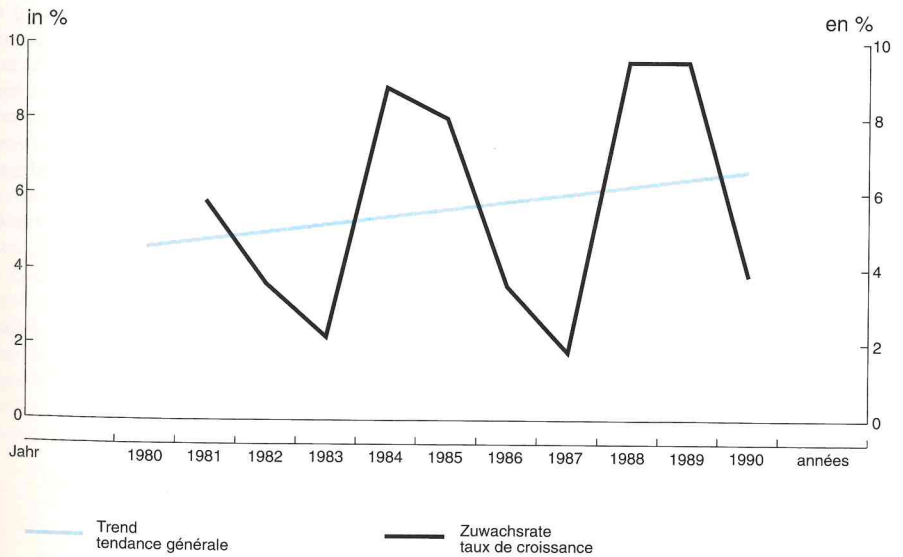
Erprise en Alsace
nehmer im Elsaß

Entwicklung des Auftragseingangs und der Produktion im Verarbeitenden Gewerbe in Baden-Württemberg
Evolution des commandes et de la production dans l'industrie de transformation du Bade-Wurtemberg

Indexbasis
base
1985 = 100



Umsatzentwicklung in der Industrie in der Nordschweiz
Evolution du chiffre d'affaires dans l'industrie de la Suisse du nord-ouest



Produktion
angene Produktion

5. (c) Konjunktur

Konjunkturelle Abkühlung in Baden-Württemberg

Nach acht Jahren fast ununterbrochenen Wachstums zeigten die wichtigsten Indikatoren wie Produktion, Auftragseingang und Umsatzvolumen sowie Beschäftigung auch zum Jahresbeginn 1991 eine gute Verfassung des Verarbeitenden Gewerbes. Auf den bis dahin positiven Konjunkturverlauf fiel jedoch gegen Ende 1991 einiger Schatten. Die ungünstiger werdenden wirtschaftlichen Rahmenbedingungen haben sich aber noch nicht so negativ auf den Konjunkturverlauf niedergeschlagen, wie vielfach befürchtet wurde.

Die Nachfrageschwäche des Auslands, zu der die abgekühlte Konjunktur in wichtigen Industrieländern sowie der ausgesprochen niedrige Dollarkurs beigetragen haben dürfte, konnte durch eine Verlagerung zur Inlandsnachfrage gemildert werden. Stimulierende Effekte gingen dabei nicht zuletzt von der Bautätigkeit und dem privaten Verbrauch aus, die durch zusätzliche Absatzmöglichkeiten in den neuen Bundesländern unterstützt wurden.

Die Wirtschaft Baden-Württembergs hat von der Nachfrage aus den neuen Bundesländern allerdings deutlich weniger profitiert als grenznähere Gebiete. Ohne diese Impulse hat hier die Konjunkturabkühlung früher eingesetzt als in anderen Bundesländern. Insbesondere in den für das Land insgesamt wichtigen Branchen Maschinenbau und Straßenfahrzeugbau flachten die Zuwachsraten bei der Produktion merklich ab. Auf der anderen Seite sind die Expansionskräfte in der Chemischen Industrie, der Elektrotechnik und der Kunststoffwarenherstellung weiter stark ausgeprägt, so daß für das badische Oberrheingebiet mit einer gegenüber dem Land eher günstigeren Entwicklung zu rechnen ist.

5. (c) Conjoncture

Refroidissement conjoncturel dans le Bade-Wurtemberg

Après huit années de croissance presque ininterrompue, les indicateurs les plus importants, tels que la production, les rentrées de commandes, le chiffre d'affaires en volume ainsi que l'emploi, faisaient apparaître, début 1991, une bonne situation pour l'industrie de transformation. Cependant, vers la fin de l'année 1991, quelques ombres temirent l'évolution de la conjoncture jusque-là positive. Des conditions de base pour un développement économique devenant défavorables n'ont pas eu de conséquences aussi négatives sur les fluctuations conjoncturelles comme cela fut craint à plusieurs reprises.

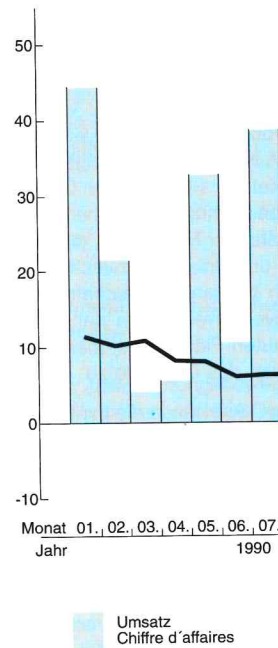
L'affaiblissement de la demande émanant de l'étranger, auquel ont sans doute contribué à la fois la conjoncture modérée dans les pays industriels importants et le cours réellement faible du dollar, a pu être atténué grâce à une demande intérieure renforcée. De plus, des effets stimulants ont émané, le bâtiment et la consommation des ménages, soutenus par des possibilités supplémentaires de marché dans les nouveaux Länder fédéraux, ont été des secteurs stimulants.

Cependant, l'économie du Bade-Wurtemberg a beaucoup moins profité de la demande émanant des nouveaux Bundesländer que les régions plus proches de leurs frontières. Abstraction faite de ces impulsions, le refroidissement conjoncturel a commencé beaucoup plus tôt dans le Land que dans les autres Bundesländer. Le taux de croissance de la production des secteurs importants pour l'ensemble du Bade-Wurtemberg, à savoir en particulier la construction mécanique et la construction automobile, s'est légèrement affaibli. D'autre part, les forces d'expansion de l'industrie chimique, l'électrotechnique et la fabrication de produits en matière plastique ont continué à s'intensifier, de telle sorte que la région badoise du Rhin Supérieur peut espérer une évolution plus favorable que le reste du Land.

5. (c) Konjunktur

Entwicklung von Umsatz Evolution du chiffre d'affaires

Veränderungen gegenüber
Variation par rapport au m



Industriekonjunktur in der Südpfalz

Entsprechend der allgemeinen Entwicklung in Deutschland, die bis Ende 1990 eine ansteigende Tendenz zeigt, hat die Marktöffnung in Richtung Osten Anstoß erhalten, wies die Region Südpfalz ein deutlich positives Bild. Die im Jahre 1991 zu beobachtende deutliche Abkühlung kam hier in einzelnen Branchen weniger zum Ausdruck. Das Bild hat sich schon seit Frühjahr 1990 verbessert.

Refrondissement conjoncturel dans le Bade-Wurtemberg

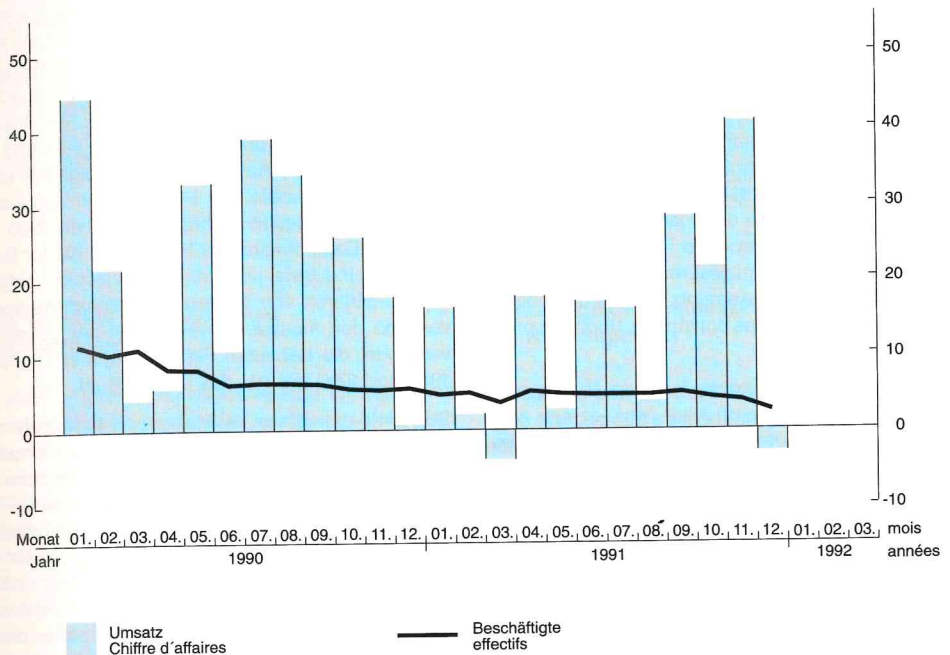
Cinq années de croissance presque ininterrompue ont vu les indicateurs les plus importants, tels que la production, les rentrées de commandes, le chiffre d'affaires en volume ainsi que l'emploi, faire apparaître dès le début 1991, une bonne situation pour l'industrie. Cependant, vers la fin de l'année, quelques ombres ternirent l'évolution de la conjoncture jusque-là positive. Des conditions défavorables pour un développement économique devenant plus incertaines n'ont pas eu de conséquences aussi graves sur les fluctuations conjoncturelles comme on le craint à plusieurs reprises.

Le refroidissement de la demande émanant de l'étranger, auquel on ne peut sans doute contribuer à la fois par la conjoncture modérée dans les pays industriels importants et le cours réellement faible du dollar, a pu être atténué grâce à une demande intérieure renforcée. De plus, des effets stimulants ont émané, le printemps et la consommation des ménages, soutenus par les possibilités supplémentaires de marché dans les nouveaux Länder fédéraux, ont été des secteurs importants.

En revanche, l'économie du Bade-Wurtemberg a jusqu'à présent moins profité de la demande émanant des nouveaux Bundesländer que les régions plus proches de leurs frontières. Abstraction faite de ces particularités, le refroidissement conjoncturel a commencé beaucoup plus tôt dans le Land que dans les autres Bundesländer. Le taux de croissance de la production des secteurs importants pour l'ensemble du Bade-Wurtemberg, à savoir en particulier la construction mécanique et la construction automobile, a légèrement affaibli. D'autre part, les forces d'expansion de l'industrie chimique, l'électrotechnique et la fabrication de produits en matière plastique ont continué à s'intensifier, de telle sorte que la région industrielle du Rhin Supérieur peut espérer une évolution plus favorable que le reste du Land.

Entwicklung von Umsatz und Beschäftigung in der Industrie in der Südpfalz Evolution du chiffre d'affaires et de l'emploi dans l'industrie du Palatinat du Sud

Veränderungen gegenüber dem Vorjahresmonat in %
Variation par rapport au même mois de l'année précédente en %



Industriekonjunktur in der Südpfalz

Entsprechend der allgemeinen konjunkturellen Entwicklung in Deutschland, die bis Ende der 80er Jahre eine ansteigende Tendenz zeigte und 1990 infolge der Marktöffnung in Richtung Osten einen zusätzlichen Anstoß erhielt, wiesen die Umsätze in der Region Südpfalz ein deutlich positives Wachstum auf. Die im Jahre 1991 zu beobachtende leichte konjunkturelle Abkühlung kam hier in einzelnen Monaten durch deutliche Umsatzrückgänge im verarbeitenden Gewerbe gegenüber den entsprechenden Vorjahresmonaten zum Ausdruck. Das Beschäftigtenwachstum hat sich schon seit Frühjahr 1990 zunehmend verlangsamt.

La conjoncture industrielle dans le Palatinat du Sud

L'évolution générale de la conjoncture économique allemande serait plutôt favorable jusqu'à la fin des années quatre-vingt. Une nouvelle impulsion a fait suite à l'ouverture du marché vers les pays de l'Est. Les chiffres d'affaires réalisés dans la région du Palatinat du Sud faisaient état d'une croissance très positive. La légère baisse observée en 1991 s'illustra dans cette région par de nettes diminutions du chiffre d'affaires de l'industrie de transformation par rapport à celui réalisé au cours des mêmes mois de l'année précédente. En fait, depuis le printemps 1990, la croissance de l'emploi a déjà commencé à se ralentir.

5. (d) Bâtiment

Une période mouvementée dans le secteur du bâtiment en Alsace

Après la forte baisse d'activité des années 1980—1985, le secteur du bâtiment connaît une reprise en 1986, laquelle s'achève fin 1989. Dans le domaine du logement neuf, le plan Méhaignerie (juin 1986) produit un impact considérable sur la promotion immobilière. Les déductions fiscales liées à tout investissement à usage locatif dans le neuf, favorisent la construction de petits appartements. La forte demande qui s'exprime durant cette période se traduit également par une inflation des prix: +27% pour le prix du m² d'un appartement neuf entre 1985 et 1989. L'activité de construction de locaux neufs destinés à des bureaux ou commerces, à l'industrie ou à l'enseignement, profite des meilleures perspectives économiques et des investissements massifs des collectivités locales: les surfaces construites doublent presque entre 1985 et 1990.

Dès la fin de l'année 1989, les indicateurs d'activité laissent prévoir un retournement de conjoncture dont les effets se font sentir en 1990 mais surtout à partir de 1991. Les autorisations de construire diminuent dans le domaine du logement et stagnent pour les locaux. Les financements de l'Etat destinés à l'accès sociale sont à un bas niveau et ne soutiennent plus le secteur de la maison individuelle. Les crédits destinés au locatif social sont de plus en plus dirigés vers l'acquisition-amélioration ou la réhabilitation du parc social mis en oeuvre dans le cadre de l'effort national de rénovation des banlieues.

Bautätigkeit in der Nordwestschweiz

Im Jahre 1990 sind in der Region Nordwestschweiz insgesamt 2125 Wohnungen fertiggestellt worden. Damit liegt die Wohnungsproduktion 1990 knapp über dem Niveau des Jahres 1982. Die Wohnungsproduktion der Nordwestschweiz machte im Jahre 1990 5% der Wohnungsproduktion der gesamten Schweiz aus. Dabei ist dieser Anteil seit 1982 leicht angestiegen. Wird die Wohnungsproduktion im Verhältnis zur Bevölkerungszunahme betrachtet, so wurde in der Nordwestschweiz 1990 durchschnittlich eine Wohnung für 2,1 zusätzliche Personen gebaut; in der

5. (d) Bautätigkeit

Eine bewegte Zeit im elsässischen Baugewerbe

Nach dem starken Aktivitätsrückgang der Jahre 1980 bis 1985 erfuhr das Baugewerbe 1986 einen neuen Aufschwung, der bis Ende 1989 anhielt. Im Bereich der Neubauwohnungen hatte der Plan Méhaignerie (Juni 1986) einen beträchtlichen Einfluß auf die Belebung des Baugeschäftes. Die steuerlichen Abzüge in Verbindung mit allen Investitionen in den Neubau von Mietwohnungen begünstigte den Bau von kleinen Wohnungen. Die große Nachfrage, die während dieses Zeitraums zum Ausdruck kommt, zeigt sich ebenfalls in einer Preisinflation: +27% für den Quadratmeterpreis einer Neubauwohnung zwischen 1985 und 1989. Die Bauaktivitäten für Neubauten, die für Büro-, Verkaufs-, Industrie- und Unterrichtszwecke bestimmt sind, profitieren von besseren Wirtschaftsperspektiven und den massiven Investitionen der Gemeindeverbände: die bebauten Flächen nehmen zwischen 1985 und 1990 fast um das Doppelte zu.

Seit Ende des Jahres 1989 lassen die Indikatoren der Branche einen Umschwung der Konjunktur voraussehen, dessen Auswirkungen 1990, jedoch insbesondere 1991 spürbar sind. Die Baugenehmigungen gehen im Bereich des Wohnungsbaus zurück und stagnieren. Die staatlichen Finanzierungshilfen, die für den sozialen Eigentumserwerb bestimmt sind, haben einen Tiefstand erreicht und begünstigen nicht mehr den Erwerb von Eigenheimen. Die Kredite, die für Sozialmietbauten bestimmt sind, werden mehr und mehr für den Kauf und die Komfortverbesserung bzw. für die Sanierung von Sozialmietwohnungen, die im Rahmen nationaler Bemühungen zur Vorortförderung realisiert wurden, herangezogen.

L'activité du bâtiment dans la Suisse du Nord-Ouest

2125 logements ont été terminés dans la région de la Suisse du Nord-Ouest au cours de l'année 1990, soit un chiffre tout juste supérieur à la construction de logements de l'année 1982. En 1990, ces nouveaux logements représentaient 5% de la construction dans l'ensemble du pays. Ce pourcentage est en légère augmentation depuis 1982. Une comparaison avec la croissance de la population permet d'établir le fait qu'en 1990, un logement a, en moyenne, été construit par tranche de 2,1 habitants supplémentaires dans la Suisse du Nord-Ouest; pour l'ensemble de la Suisse

5. (d) Bautätigkeit

gesamten Schweiz kommen 1990 zusätzliche Personen auf eine neue

Die baubewilligten Wohnungen gegenüber dem Verlauf der V der Nordwestschweiz sind die Wohnungen seit 1982 insgesamt um fast 2531 auf 1915 Einheiten gesunken. Nach Gebäudearten betrachtet, ist gegenüber 1982 eine Z dementsprechend stark war der Wohnungen in Mehrfamilienhäusern und Geschäftshäusern (-45%).

Mehr Wohnraum im badischen Oberrheingebiet

Die großen Zuwanderungsbewegungen von Übersiedlern in das badische Oberrheingebiet in den letzten Jahren verstärkten die Nachfrage um eine ausreichende Versorgung mit Wohnraum. Wie die kräftige Wohnungsbaugenehmigungen zeigen, ist der Wohnungsbau — unterstützt im Rahmen des sozialen Wohnungsbau besserer steuerlicher Rahmenbedingungen diese neuen Herausforderungen bewältigen mit mehr als zwei Wohnungen der Baugenehmigungen stark an wird sich aller Voraussicht nach in den nächsten Jahren fortsetzen. Im Jahr 1990 fertiggestellten Wohnungen zwar Niveau von 1982, aber es ist die Entwicklung der Baugenehmigungen zögerlicher Trend auch zu höheren Zahlen zu erwarten.

Die starke Nachfrage nach Wohnraum wird zudem in der Entwicklung der Preise in den letzten fünf Jahren der durchschnittlichen Wert von baureifem Land um 10% zu spielen neben der Bevölkerungszunahme nationale Faktoren, insbesondere die Konkurrenz um Grundstücke an Infrastrukturen und zu Ballungs- oder Erholungsgebieten Rolle. Im badischen Oberrheingebiet allein die Region um Karlsruhe, Baden-Baden und Freiburg im Breisgau durchschnittlich bis zu 500 DM pro Quadratmeter auf; dieses Preisniveau wird in der Oberrheingebiet nur im Ballungsraum Stuttgart

**bewegte Zeit im
sischen Baugewerbe**

dem starken Aktivitätsrückgang der Jahre 1980-1985 erfuhr das Baugewerbe 1986 einen neuen Schwung, der bis Ende 1989 anhielt. Im Bereich Neubauwohnungen hatte der Plan Méhaignerie (1986) einen beträchtlichen Einfluß auf die Belebung des Baugeschäftes. Die steuerlichen Abzüge in Verbindung mit allen Investitionen in den Neubau von Wohnungen begünstigte den Bau von kleinen Wohnungen. Die große Nachfrage, die während dieses Zeitraums zum Ausdruck kommt, zeigt sich ebenfalls in einer Preisinflation: +27% für den Quadratmeterpreis einer Neubauwohnung zwischen 1985 und 1990. Die Bauaktivitäten für Neubauten, die für Büro-, Auf-, Industrie- und Unterrichtszwecke bestimmt sind, profitieren von besseren Wirtschaftsperspektiven und den massiven Investitionen der Gemeindeverwaltungen: die bebauten Flächen nehmen zwischen 1985 und 1990 fast um das Doppelte zu.

Ende des Jahres 1989 lassen die Indikatoren der Wohnungsmarktes einen Umschwung der Konjunktur voraussehen, dessen Auswirkungen 1990, jedoch insbesondere 1991 spürbar sind. Die Baugenehmigungen gehen in den Bereich des Wohnungsbaus zurück und stagnieren. Die staatlichen Finanzierungshilfen, die für den Erwerb von Eigentumserwerb bestimmt sind, haben in den letzten Jahren den Tiefstand erreicht und begünstigen nicht mehr den Erwerb von Eigenheimen. Die Kredite, die für Sozialmietbauten bestimmt sind, werden mehr und mehr für den Kauf und die Komfortverbesserung bzw. die Sanierung von Sozialmietwohnungen, die im Rahmen nationaler Bemühungen zur Vorortförderung unterstützt wurden, herangezogen.

aktivität du bâtiment dans la Suisse du Nord-Ouest

5 logements ont été terminés dans la région de la Suisse du Nord-Ouest au cours de l'année 1990, soit un chiffre tout juste supérieur à la construction de logements de l'année 1982. En 1990, ces nouveaux logements représentaient 5% de la construction dans l'ensemble du pays. Ce pourcentage est en légère augmentation depuis 1982. Une comparaison avec la croissance de la population permet d'établir le fait qu'en 1990, un logement a, en moyenne, été construit pour une tranche de 2,1 habitants supplémentaires dans la Suisse du Nord-Ouest; pour l'ensemble de la Suisse

gesamten Schweiz kommen 1990 durchschnittlich 1,9 zusätzliche Personen auf eine neuerstellte Wohnung.

Die baubewilligten Wohnungen geben einen Hinweis auf den zukünftigen Verlauf der Wohnbautätigkeit. In der Nordwestschweiz sind die baubewilligten Wohnungen seit 1982 insgesamt um fast einen Viertel von 2531 auf 1915 Einheiten gesunken. Dabei ergab sich, nach Gebäudearten betrachtet, bei den Einfamilienhäusern gegenüber 1982 eine Zunahme um 24%; dementsprechend stark war der Rückgang bei den Wohnungen in Mehrfamilienhäusern und in Wohn- und Geschäftshäusern (-45%).

**Mehr Wohnraum im badischen
Oberrheingebiet**

Die großen Zuwanderungsbewegungen von Aus- und Übersiedlern in das badische Oberrheingebiet in den letzten Jahren verstärkten die öffentliche Diskussion um eine ausreichende Versorgung der Bevölkerung mit Wohnraum. Wie die kräftige Zunahme der Wohnungsbaugenehmigungen zeigt, reagierte bereits der Wohnungsbaumarkt — unterstützt durch Fördermittel im Rahmen des sozialen Wohnungsbaus sowie verbesserte steuerliche Rahmenbedingungen — auf diese neuen Herausforderungen. Vor allem für Gebäude mit mehr als zwei Wohnungen stieg die Zahl der Baugenehmigungen stark an. Diese Entwicklung wird sich aller Voraussicht nach in den neunziger Jahren fortsetzen. Im Jahr 1990 lag die Zahl der fertiggestellten Wohnungen zwar noch unter dem Niveau von 1982, aber es ist ein gegenüber der Entwicklung der Baugenehmigungen etwas zeitverzögerter Trend auch zu höheren Fertigstellungszahlen zu erwarten.

Die starke Nachfrage nach Wohnraum schlägt sich zudem in der Entwicklung der Preise nieder. So stieg in den letzten fünf Jahren der durchschnittliche Kaufwert von baureifem Land um mehr als 12%. Hier spielen neben der Bevölkerungsdichte weitere regionale Faktoren, insbesondere die Anbindung des Grundstücks an Infrastrukturen oder die Entfernung zu Ballungs- oder Erholungsgebieten, eine wichtige Rolle. Im badischen Oberrheingebiet weisen vor allem die Region um Karlsruhe sowie die Städte Baden-Baden und Freiburg im Breisgau mit durchschnittlich bis zu 500 DM pro qm hohe Grundstückspreise auf; dieses Preisniveau wird in Baden-Württemberg nur im Ballungsraum Stuttgart übertroffen.

cette même année, la moyenne est établie à 1,9 personne supplémentaire pour chaque logement terminé.

Les logements autorisés donnent une indication sur l'évolution future de l'activité de la construction à usage d'habitation. Dans la Suisse du Nord-Ouest, le nombre de logements autorisés a diminué depuis 1982, de presque un quart, à savoir de 2531 à 1915 unités. L'étude par type de construction montre pourtant que les maisons individuelles ont enregistré une hausse de 24% par rapport à l'année 1982. La baisse a donc été plus importante pour les logements inclus dans les immeubles collectifs et dans les bâtiments à usage d'habitation et de commerce (-45%).

**Davantage de logements dans la région badoise
du Rhin Supérieur**

Les grands mouvements d'immigration et d'émigration qui se sont produits au cours des dernières années dans la région badoise du Rhin Supérieur ont renforcé le débat public sur la mise à disposition suffisante de logements pour la population. Ainsi que la forte augmentation des permis de construire le prouve, le marché de la construction de logements a déjà réagi à ces nouvelles exigences, soutenu par des moyens de transport prévus dans le cadre de l'aide à la construction de logements sociaux et par les conditions fondamentales fiscales améliorées. Le nombre de permis de construire s'est fortement accru pour les immeubles de plus de 2 logements. Selon toute probabilité, cette évolution se poursuivra dans les années 90. En 1990, le nombre de logements construits était en fait inférieur à celui de 1982. Cependant, il faut s'attendre à des chiffres d'achèvement de logements plus élevés en raison d'un effet quelque peu retardé par rapport à l'extension des permis de construire.

La grande demande de logements influence bien entendu l'évolution des prix. Au cours des 5 dernières années, la valeur marchande moyenne des terrains constructibles a augmenté de plus de 12%. Outre la densité démographique, d'autres facteurs régionaux jouent également un rôle important, à savoir en particulier le rattachement du terrain constructible aux infrastructures, la distance le séparant de l'agglomération urbaine ou de la zone de villégiature ou de repos. Dans la région badoise du Rhin Supérieur, les prix immobiliers peuvent en moyenne atteindre 500 DM au m², surtout dans la région proche de Karlsruhe, de Baden-Baden et de Fribourg. Dans le Bade-Wurtemberg, ce niveau de prix n'est dépassé que dans l'agglomération de Stuttgart.

5. (d) Bâtiment

5. (d) Bautätigkeit

BATIMENT		BAUTÄTIGKEIT					
Variable/Merkmal	Unité/Einheit	Alsace		Bas-Rhin		Haut-Rhin	
		1982	1990	1982	1990	1982	1990
Logements autorisés/ Bewilligte Wohnungen dont/darunter:	Nombre/ Anzahl	10.153	9.614	6.175	5.472	3.978	4.142
* Logements individuels/ in Einfamilienhäuser	Nombre/ Anzahl	5.706	4.907	3.342	2.561	2.364	2.346
* Logements collectifs/ in Mehrfamilienhäuser	Nombre/ Anzahl	4.447	4.707	2.833	2.911	1.614	1.796
Locaux autorisés/ genehmigte Wohnräume	1000 m ²	898	1.360	593	921	305	439
Logements commencés/ angefangene Wohnungen dont/darunter:	Nombre/ Anzahl	8.656	8.802	5.405	4.713	3.251	4.089
* Logements individuels/ in Einfamilienhäuser	Nombre/ Anzahl	5.024	5.128	2.983	2.734	2.041	2.394
* Logements collectifs/ in Mehrfamilienhäuser	Nombre/ Anzahl	3.632	3.674	2.422	1.979	1.210	1.695
Locaux commencés/ angefangene Wohnräume	1000 m ²	756	1.262	564	869	192	393

Source/Quelle: Direction Régionale de l'Équipement.

BAUTÄTIGKEIT		BATIMENT	
Merkmal/Variable	Nordwestschweiz		Anzahl/Nombre
	1982	1990	
	Baubewilligte Wohnungen/Logements autorisés Insgesamt/Ensemble	2.531	
davon/dont: Wohnungen in Einfamilienhäusern/ Logements individuels	717	890	
Neuerstellte Wohnungen/Logements terminés Insgesamt/Ensemble	2.106	2.115	
davon/dont: Wohnungen in Einfamilienhäusern/ Logements individuels	943	811	

5. (d) Bautätigkeit

BAUTÄTIGKEIT	
Merkmal/Variable	Sü
	198
Genehmigte Wohnungen/ Permis de construire¹⁾	
Insgesamt/Ensemble	2.02
darunter in Neubauten/ dont logements neufs ²⁾	1.89
* mit 1 und 2 Wohnungen/ avec 1 à 2 logements	81
* mehr als 2 Wohnungen/ plus de 2 logements ³⁾	1.07
Fertiggestellte Wohnungen/ Logements terminés¹⁾	
Insgesamt/Ensembles	1.54
darunter in Neubauten/ dont logements neufs ²⁾	1.42
* mit 1 und 2 Wohnungen/ avec 1 à 2 logements	1.08
* mehr als 2 Wohnungen/ plus de 2 logements ³⁾	32

¹⁾ Wohnungen in Wohn- und Nichtwohnbau

²⁾ Nur Wohnbau/Uniquement la construction

³⁾ Einschließlich Wohnheime/Y compris

Die Bautätigkeit in der Südpfalz

Mit einem Bestand von 391 Wc Einwohner lag die quantitative Wohnbauaktivität Ende 1990 in der Region Südpfalz Landesdurchschnitt (418). Insgesamt zum Zeitpunkt der Bevölkerungszählung 1990 waren 97 058 Wohnungen zur Verfügung.

5. (d) Bautätigkeit

5. (d) Bautätigkeit

5. (d) Bâtiment

BAUTÄTIGKEIT

BAUTÄTIGKEIT

BATIMENT

1990	Bas-Rhin		Haut-Rhin	
	1982	1990	1982	1990
9.614	6.175	5.472	3.978	4.142
4.907	3.342	2.561	2.364	2.346
4.707	2.833	2.911	1.614	1.796
1.360	593	921	305	439
8.802	5.405	4.713	3.251	4.089
5.128	2.983	2.734	2.041	2.394
3.674	2.422	1.979	1.210	1.695
1.262	564	869	192	393

Merkmal/Variable	Südpfalz		Badisches Oberrheingebiet								
			zusammen/ensemble		Mittlerer Oberrhein		Südlicher Oberrhein		Hochrhein		
	1982	1990	1982	1990	1982	1990	1982	1990	1982	1990	
	Anzahl/Nombre										
Genehmigte Wohnungen/ Permis de construire ¹⁾											
Insgesamt/Ensemble	2.022	1.782	15.019	17.783	5.482	6.561	6.899	7.810	2.638	3.412	
darunter in Neubauten/ dont logements neufs ²⁾	1.896	1.629	13.327	14.667	4.909	5.577	6.072	6.180	2.346	2.910	
* mit 1 und 2 Wohnungen/ avec 1 à 2 logements	817	879	5.863	5.684	2.389	2.154	2.494	2.429	980	1.101	
* mehr als 2 Wohnungen/ plus de 2 logements ³⁾	1.079	750	7.464	8.983	2.520	3.423	3.578	3.751	1.366	1.809	
Fertiggestellte Wohnungen/ Logements terminés ¹⁾											
Insgesamt/Ensembles	1.545	1.415	14.806	10.945	5.470	4.242	6.739	4.850	2.597	1.853	
darunter in Neubauten/ dont logements neufs ²⁾	1.420	1.297	12.893	9.316	4.913	3.729	5.636	4.022	2.344	1.565	
* mit 1 und 2 Wohnungen/ avec 1 à 2 logements	1.097	915	7.568	4.737	3.157	1.764	3.159	2.194	1.252	779	
* mehr als 2 Wohnungen/ plus de 2 logements ³⁾	323	382	5.325	4.579	1.756	1.965	2.477	1.828	1.092	786	

BATIMENT

- ¹⁾ Wohnungen in Wohn- und Nichtwohngebäuden einschließlich Baumaßnahmen an bestehenden Gebäuden/Logements dans des immeubles à usage d'habitation ou pas, y compris les mesures de construction à des bâtiments existants.
- ²⁾ Nur Wohnbau/Uniquement la construction à usage d'habitation.
- ³⁾ Einschließlich Wohnheime/Y compris les foyers.

Nordwestschweiz	
1982	1990
Anzahl/Nombre	
2.531	1.915
717	890
2.106	2.115
943	811

Die Bautätigkeit in der Südpfalz

Mit einem Bestand von 391 Wohnungen je 1000 Einwohner lag die quantitative Wohnungsversorgung Ende 1990 in der Region Südpfalz deutlich unter dem Landesdurchschnitt (418). Insgesamt standen zu diesem Zeitpunkt der Bevölkerung in diesem Raum 97 058 Wohnungen zur Verfügung.

Les activités du bâtiment dans le Palatinat du sud

Avec 391 logements pour 1000 habitants à la fin de 1990, le nombre de logements de la région du Palatinat du Sud était nettement inférieur à la moyenne du Land (418). La totalité des logements mis à cette époque à la disposition de la population de cette région était de 97 058.

5. (d) Bautätigkeit

Im Jahre 1990 ist die Errichtung von 1630 Wohnungen in neuen Gebäuden genehmigt worden. Das sind rund 270 oder 14% weniger als acht Jahre zuvor. Fertiggestellt wurden im Berichtsjahr knapp 1300 Wohnungen, was einem Rückgang gegenüber 1982 von rund 120 Wohnungen (-9%) entspricht. Von den im Laufe des Jahres 1990 fertiggestellten Wohnungen befanden sich 915 oder 71% in Neubauten mit ein bis zwei Wohnungen. Im Jahre 1982 hatte sich der Anteil noch auf 77% belaufen, was einen stärkeren Trend zum Mehrfamilienhaus signalisiert. Bei der Zahl der Baugenehmigungen, die auf die künftige Bautätigkeit hinweist, ist allerdings ein Rückgang des Anteils der Wohnungen in Neubauten mit mehr als zwei Wohnungen von 57 auf 46% festzustellen. Im Jahre 1990 wurde der Bau von 750 Wohnungen dieser Art genehmigt, rund 330 oder fast ein Drittel (30%) weniger als vor acht Jahren.

En 1990, la construction de 1630 logements dans des bâtiments neufs a été autorisée, soit 270 ou 14% de moins que 8 ans auparavant. Au cours de l'année de référence, 1300 logements ont été terminés, ce qui équivaut à une diminution de 120 logements environ (-9%) par rapport à 1982. Parmi les logements terminés au courant de l'année 1990, 915 ou 71% se trouvaient dans des bâtiments neufs composés d'un ou de deux logements. En 1982, le pourcentage s'élevait encore à 77%, ce qui indique une tendance générale plus forte vers les logements collectifs. Par contre, le nombre de permis de construire qui donne une indication sur les futures activités du bâtiment, fait apparaître une baisse du pourcentage des logements se trouvant dans des immeubles neufs de plus de deux logements. Il passe de 57% à 46%. En 1990, la construction de 750 logements de ce type a été autorisée, à savoir 330 ou presque un tiers (30%) de moins qu'il y a 8 ans.

5. (d) Bâtiment

6. Revenus et épargne des ménages

(a) Prix et salaires

Evolution des prix

En France l'année 1989 a co accélération de la hausse des prix période de faible inflation (moins de annuelle). C'est ainsi qu'en déce qu'en janvier 1990, l'augmentation ment les 4% en glissement annuel mois de décembre 1990 au mois c par exemple). L'année 1990 et plu confirmé les bons résultats de française est entrée dans une pha des prix, observation que ne déme premiers mois de 1992. Finalement, janvier 1988 à janvier 1992, la hausse à la consommation n'aura pas dé l'équivalent de la hausse de la set

Die Teuerung gemäß **Basler** Indextenpreise stieg vom Basiszeitpunkt 1982 bis zum Dezember 1990 um den Jahren 1983—1985 betrug sie 1986 verharrten die Preise auf der („Null-Teuerung“), 1987—1988 bliel mit je rund 2% sehr bescheiden, 5,5% und 1990 mit 5,0% die Teuanzog. Der Höhepunkt wurde im erreicht; seither bildete sich die l freulicherweise auf 3,8% im Augu:

Die Verbraucherpreise haben im **den-Württemberg** — was auch f im badischen Oberrheingebiet zut gezogen. So betrug die Veränderer index für die Lebenshaltung aller im Jahresdurchschnitt 1991 3,6%, Jahr zuvor noch bei 2,9% geleg einer Erhöhung der Verbrauchs: kam es insbesondere im zweiter einer überdurchschnittlichen Pr steigende Tendenz setzte sich z Jahr fort; im ersten Quartal 199 Lebenshaltungskosten den Vorjat

6. Revenus et épargne des ménages

(a) Prix et salaires

Evolution des prix

En France l'année 1989 a connu une légère accélération de la hausse des prix succédant à une période de faible inflation (moins de 3% en tendance annuelle). C'est ainsi qu'en décembre, de même qu'en janvier 1990, l'augmentation dépassait légèrement les 4% en glissement annuel (comparaison du mois de décembre 1990 au mois de décembre 1989 par exemple). L'année 1990 et plus encore 1991 ont confirmé les bons résultats de 1988. L'économie française est entrée dans une phase de stabilisation des prix, observation que ne démentent pas les trois premiers mois de 1992. Finalement, en quatre ans, de janvier 1988 à janvier 1992, la hausse cumulée des prix à la consommation n'aura pas dépassé 13,9% soit l'équivalent de la hausse de la seule année 1980.

Die Teuerung gemäß **Basler** Index der Konsumentenpreise stieg vom Basiszeitpunkt im Dezember 1982 bis zum Dezember 1990 um genau 25,0%. In den Jahren 1983—1985 betrug sie jeweils rund 3%, 1986 verharteten die Preise auf dem Niveau von 1985 („Null-Teuerung“), 1987—1988 blieb der Preisauftrieb mit je rund 2% sehr bescheiden, wogegen 1989 mit 5,5% und 1990 mit 5,0% die Teuerungsrate kräftig anzog. Der Höhepunkt wurde im Juni 1991 mit 6,9% erreicht; seither bildete sich die Inflation jedoch erfreulicherweise auf 3,8% im August 1992 zurück.

Die Verbraucherpreise haben im letzten Jahr in **Baden-Württemberg** — was auch für die Entwicklung im badischen Oberrheingebiet zutrifft — spürbar angezogen. So betrug die Veränderungsrate des Preisindex für die Lebenshaltung aller privaten Haushalte im Jahresdurchschnitt 1991 3,6%, nachdem sie ein Jahr zuvor noch bei 2,9% gelegen hatte. Aufgrund einer Erhöhung der Verbrauchssteuern Mitte 1991 kam es insbesondere im zweiten Halbjahr 1991 zu einer überdurchschnittlichen Preissteigerung. Die steigende Tendenz setzte sich auch im laufenden Jahr fort; im ersten Quartal 1992 überstiegen die Lebenshaltungskosten den Vorjahreswert um 4,2%.

6. Einkommens- und Vermögenssituation der privaten Haushalte

(a) Preise, Löhne und Gehälter

Preisentwicklung

Das Jahr 1989 erfuhr in **Frankreich** eine leichte Beschleunigung des Preisanstiegs, die einem Zeitraum schwacher Inflation folgte (weniger als 3% Jahresentwicklung). Auf diese Weise wurde im Dezember und im Januar 1990 die Preissteigerungsrate von 4% leicht überschritten (z. B. Vergleich von Dezember 1990 zu Dezember 1989). Im Jahr 1990 und mehr noch 1991 wurden die guten Ergebnisse von 1988 bestätigt. Man kann sagen, daß die französische Wirtschaft in eine Preisstabilisierung eingetreten ist, ein Eindruck, an dem die ersten drei Monate des Jahres 1992 keinen Zweifel lassen. Schließlich wird der Gesamtanstieg der Verbraucherpreise innerhalb von vier Jahren, von Januar 1988 bis Januar 1992, die Rate von 13,9%, also entsprechend dem Anstieg alleine im Jahr 1980, nicht überschritten haben.

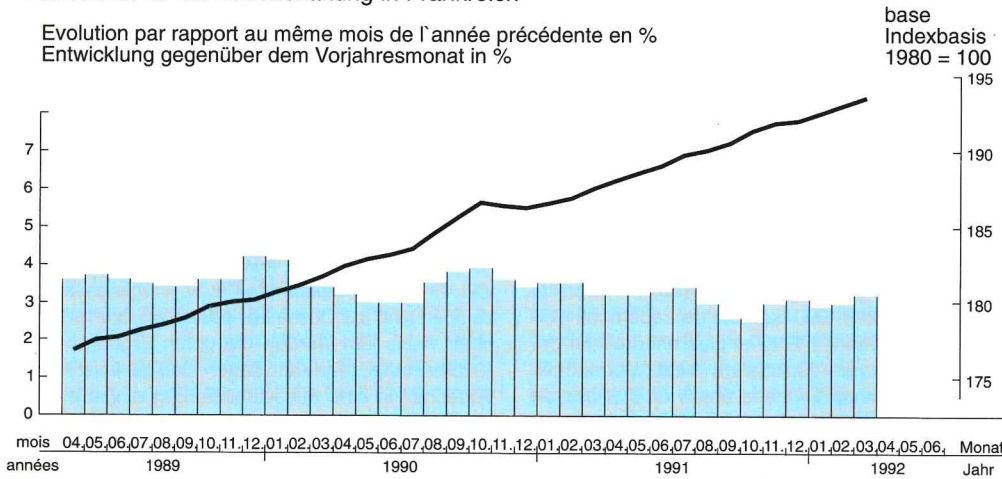
Selon l'indice des prix à la consommation de **Bâle**, au cours de la période de référence, à savoir de décembre 1982 à décembre 1990, la hausse des prix s'est établie à 25,0%. De 1983 à 1985, elle ne s'élevait qu'à environ 3% par an. En 1986, les prix sont restés les mêmes qu'en 1985 (hausse nulle). En 1987 et 1988, la hausse des prix est restée très faible avec environ 2% par an. Par contre, en 1989, la progression a été de 5,5% et en 1990 de 5%. Elle a atteint son apogée en juin 1991 avec 6,9% de hausse (par rapport à juin 1990). L'inflation s'est toutefois résorbée depuis, pour atteindre 3,8% à la fin du mois d'août 1992.

En 1991, les prix à la consommation ont sensiblement augmenté dans le **Bade-Wurtemberg**, de même que dans la région badoise du Rhin Supérieur. La variation de l'indice des prix du coût de la vie de tous les ménages privés s'élevait à +3,6% en moyenne pour l'année 1991, alors qu'elle était de +2,9% l'année précédente. En raison de l'augmentation des taxes survenue au milieu de l'année 1991, la hausse des prix a été plus marquée, en particulier au cours de la seconde moitié de l'année 1991. Cette tendance s'est poursuivie en 1992; au premier trimestre, l'inflation était plus élevée que l'année précédente (+4,2%).

6. (a) Prix — Salaires

Indice des prix à la consommation en France
Preisindex für die Lebenshaltung in Frankreich

Evolution par rapport au même mois de l'année précédente en %
Entwicklung gegenüber dem Vorjahresmonat in %

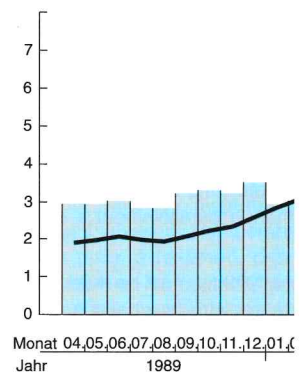


6. (a) Preise — Löhne

6. (a) Preise — Löhne

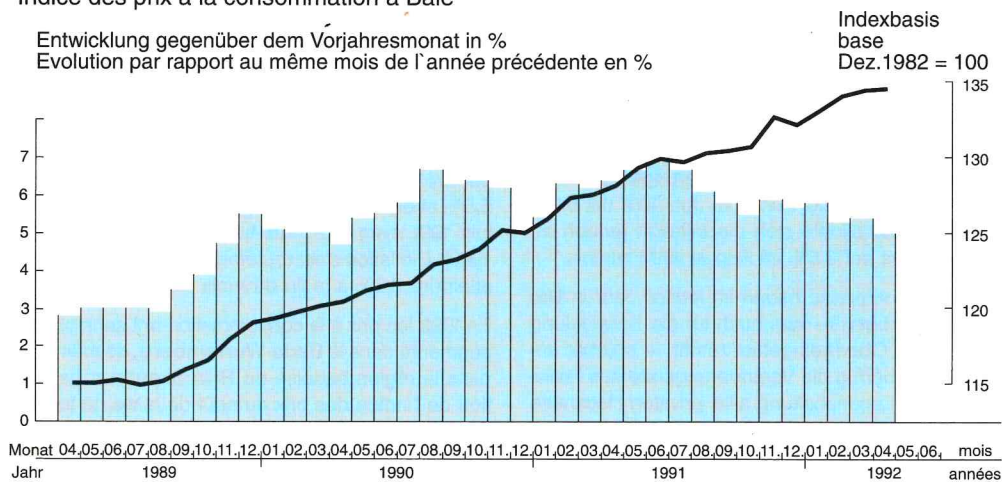
Preisindex für die Lebenshaltung
Indice du coût de la vie de

Entwicklung gegenüber der
Evolution par rapport au m



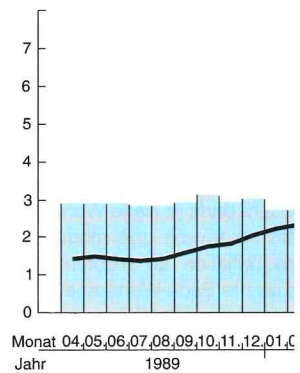
Basler Index der Konsumentenpreise
Indice des prix à la consommation à Bâle

Entwicklung gegenüber dem Vorjahresmonat in %
Evolution par rapport au même mois de l'année précédente en %



Preisindex für die Lebenshaltung
Indice du coût de la vie de

Entwicklung gegenüber der
Evolution par rapport au m



Die Entwicklung der Lebenshaltungskosten in **Rheinland-Pfalz** ist in den letzten Jahrzehnten mit der im gesamten Bundesgebiet gleichlaufend (ein spezieller Preisindex wird daher weder für Rheinland-Pfalz noch für die Südpfalz errechnet). Nach den Anfang der 80er Jahre durch die sogenannte zweite Ölpreiskrise ausgelösten hohen Inflationsraten zwischen 5 und

Au cours des dernières années, l'évolution du coût de la vie en **Rhénanie-Palatinat** est identique à celle observée sur l'ensemble du territoire fédéral (de ce fait, un indice des prix spécifique à la Rhénanie-Palatinat et au Palatinat du Sud ne sera pas calculé). Le début des années quatre-vingt fut marqué par un taux d'inflation élevé, compris entre 5% et 6%, en

6% beruhigte sich die Preisentwicklung aller privaten Haushalte. Ende der 80er Jahre wurden in Deutschland stiege zwischen 0 und 3% fest. Inflationen im Jahr 1986 (-0,1%) nehmende Verteuerung der Lebensmittel.

6. (a) Preise — Löhne

Der Preisvergleich am Oberrhein wird im folgenden mit drei Indexreihen durchgeführt: Für das badische Gebiet kommt der baden-württembergische Preisindex für die Lebenshaltung aller privaten Haushalte zur Anwendung, für das Elsaß mangels einer regionalen Meßreihe der Index der Konsumentenpreise für Frankreich und für die Nordwestschweiz der Basler Index der Konsumentenpreise. Untersuchungen in der Vergangenheit haben gezeigt, daß der bundesdeutsche Preisindex für die Lebenshaltung in Rheinland-Pfalz repräsentativ ist, doch wurde im Interesse einer straffer Darstellung darauf verzichtet, eine zweite deutsche Reihe neben jene aus Baden-Württemberg zu stellen.

Von Dezember 1982 bis März 1992 ergaben sich Preissteigerungen von 22% in Baden-Württemberg, von 34% in Basel-Stadt und von 47% in Frankreich. Die relativ ungünstige Entwicklung in Frankreich ist hauptsächlich auf die frühen Achtzigerjahre zurückzuführen. Damals war der Preisaufrtrieb in Frankreich wesentlich stärker als in den Nachbargebieten am Oberrhein (1983: 9,3% verglichen mit 2,5% in Baden-Württemberg und 2,6% in Basel). Der Kampf gegen den Inflationsdrachen führte 1986 zu einem vollen Erfolg, denn in Frankreich wurde bloß noch eine Teuerung von rund 2% gemessen, während in Basel die Preise auf dem Vorjahresniveau verharrten und in Baden-Württemberg gar um etwa 1% sanken. 1987 und 1988 wurden überall am Oberrhein Teuerungsraten zwischen 1 und 3% beobachtet, wobei Baden-Württemberg in der günstigsten Lage war vor Basel und Frankreich. 1989 kletterten die Preise in Basel 5,5% über den Vorjahresstand — eine Erscheinung, die sich weder in Frankreich (3,6%) noch in Baden-Württemberg (3,5%) wiederholte. Auch 1990 hatte Basel den mäßigsten Erfolg bei der Inflationsbekämpfung und erhielt mit 5,0% erneut die rote Laterne, während Baden-Württemberg mit rund 3% und Frankreich mit rund 4% Preisaufrtrieb besser dastanden. Eine ganz neue Reihenfolge ergab sich schließlich 1991, als Frankreich dem Ziel der Preisstabilität am nächsten kam (Teuerung von rund 3%) vor Baden-Württemberg (4%) und Basel (5,7%). Die bei Redaktionsschluß vorliegende neueste Zahl aus Basel von 3,8% Teuerung von August 1991 bis August 1992 läßt jedoch hoffen, daß der stärkste Teuerungsdruck im schweizerischen Oberrheingebiet vorüber ist.

6. (a) Prix — Salaires

La comparaison des évolutions des prix sur la zone frontalière du Rhin Supérieur est faite au moyen de trois séries d'indices: l'indice des prix du Bade Wurtemberg pour la mesure du coût de la vie des ménages privés de la région badoise; l'indice des prix à la consommation de la France entière, faite d'une série de mesures propres à l'Alsace et pour la Suisse du Nord-Ouest, l'indice des prix à la consommation de Bâle. Les enquêtes réalisées dans le passé ont montré que l'indice des prix de l'Allemagne Fédérale est représentatif de l'évolution des prix de la Rhénanie-Palatinat. Cependant, dans l'intérêt d'une représentation plus stricte, il ne sera pas établie une deuxième série allemande parallèlement à celle du Bade-Wurtemberg.

Du mois de décembre 1982 au mois de mars 1992, le Bade-Wurtemberg a enregistré une hausse des prix de 22%, Bâle-Ville de 34% et la France de 47%. L'évolution relativement défavorable observée en France sur l'ensemble de cette période est à attribuer principalement à la situation au début des années quatre-vingt. A cette époque, les prix ont augmenté de façon plus importante en France que dans les régions voisines du Rhin Supérieur (de 1982 à 1983: 9,3% en France contre 2,5% dans le Bade-Wurtemberg et 2,6% à Bâle). La lutte menée contre les dragons de l'inflation a abouti en 1986 à un succès total, dans la mesure où l'augmentation enregistrée en France ne fut que de 2%, tandis qu'à Bâle les prix restèrent au même niveau que ceux de l'année précédente et qu'ils diminuèrent même d'environ 1% dans le Bade-Wurtemberg. Au cours des années 1987 et 1988, les régions concernées firent état de hausses des prix variant de 1 à 3%, le Bade-Wurtemberg profitant d'une situation plus favorable que Bâle et que la France. En 1989, les prix enregistrés à Bâle augmentèrent de 5,5%, phénomène qui ne se produisit ni en France (3,6%) ni dans le Bade-Wurtemberg (3,5%). En 1990, Bâle ne réussit que modérément dans sa lutte contre l'inflation en n'obtenant pas moins de 5%, tandis que le Bade-Wurtemberg (environ 3%) et la France (environ 4%) se trouvaient en meilleure posture. En 1991, le classement fut tout à fait différent: la France arriva la plus proche de l'objectif de la stabilité des prix avec une hausse d'environ 3%, devant le Bade-Wurtemberg (4%) et Bâle (5,7%). Les chiffres les plus récents disponibles concernent le canton de Bâle. Ils font apparaître une hausse des prix de 3,8% du mois d'août 1991 au mois d'août 1992, laissant espérer une inflation moyenne annuelle de cet ordre pour la région suisse du Rhin Supérieur.

6. (a) Prix — Salaires

Salaires en Alsace

Tous secteurs confondus et sans fiction, le salarié alsacien a cc francs par mois à son employeur au cours moyen du franc suisse lent bâlois coûtait en moyenne 1, La proximité de la Suisse et de en partie l'existence de coûts s élevés; en Alsace qui se situe régions françaises, loin derrière également après la Haute-Norm

Les coûts salariaux moyens a ment semblables si l'on comp services mais, à l'examen, des nettement. Ainsi les coûts de ser que dans les assurances et le ciers. De même, dans l'industrie d'oeuvre dans la branche «pr d'équipement» ne représente qu branche énergie. Pour le BTP, c plus faible soit 63%. En termes c l'industrie alsacienne semble cor port à ses voisins du Bade-W région bâloise.

Enfin, entre 1981 et 1988, les augmenté de 67% en Alsace, so annuelle moyenne de 7,6%. Ce été légèrement plus faible dans le dans celui de l'énergie. A l'op secteurs de l'assurance (+74% des industries des biens de cor connu la croissance la plus rap salariaux, ce dernier secteur co enregistrer les coûts les plus fait

Die Verdienstsituation in der Nordwestschweiz

Der mittlere Stundenlohn eines Ar 1982 von 17.93 in Basel-Stadt (17 schaft) auf 24.47 (23.54) im Oktot die Teuerung von einem Vierte Reallohngegninn von 9 (8)%. 1982 I rin 14.57 in Basel-Stadt (11.52 in Bas acht Jahre später 19.84 (15.91). L rung um 9 (10)% war beinahe ide

Der mittlere Monatslohn eines An sich von 4343 Fr. in Basel-Stac Landschaft) im Jahre 1982 auf 56

Comparaison des évolutions des prix sur la frontière du Rhin Supérieur est faite au sein de trois séries d'indices: l'indice des prix du Bade-Wurtemberg pour la mesure du coût de la vie des ménages privés de la région badoise; l'indice des prix à la consommation de la France entière, faite à partir de mesures propres à l'Alsace et pour la région du Nord-Ouest, l'indice des prix à la consommation de Bâle. Les enquêtes réalisées dans le cadre ont montré que l'indice des prix de l'Allemagne fédérale est représentatif de l'évolution des prix de la région Palatinat. Cependant, dans l'intérêt d'une présentation plus stricte, il ne sera pas établie une comparaison série allemande parallèlement à celle du Bade-Wurtemberg.

En décembre 1982 au mois de mars 1992, le Bade-Wurtemberg a enregistré une hausse des prix de 22%, Bâle-Ville de 34% et la France de 47%. L'évolution relativement défavorable observée en Alsace sur l'ensemble de cette période est à attribuer principalement à la situation au début des années quatre-vingt. A cette époque, les prix ont augmenté de façon plus importante en France que dans les régions voisines du Rhin Supérieur (de 1982 à 1983: 10% en France contre 2,5% dans le Bade-Wurtemberg et 2,6% à Bâle). La lutte menée contre les effets de l'inflation a abouti en 1986 à un succès relatif, dans la mesure où l'augmentation enregistrée en France ne fut que de 2%, tandis qu'à Bâle les prix augmentèrent au même niveau que ceux de l'année précédente et qu'ils diminuèrent même d'environ 1% dans le Bade-Wurtemberg. Au cours des années 1987-1988, les régions concernées firent état de hausses des prix variant de 1 à 3%, le Bade-Wurtemberg étant dans une situation plus favorable que Bâle et la France. En 1989, les prix enregistrés à Bâle augmentèrent de 5,5%, phénomène qui ne se produisit ni en France (3,6%) ni dans le Bade-Wurtemberg (3%). En 1990, Bâle ne réussit que modérément dans sa lutte contre l'inflation en n'obtenant pas plus de 5%, tandis que le Bade-Wurtemberg (environ 3%) et la France (environ 4%) se trouvaient en meilleure posture. En 1991, le classement fut tout à fait inversé: la France arriva la plus proche de l'objectif de la stabilité des prix avec une hausse d'environ 3%, devant le Bade-Wurtemberg (4%) et Bâle (5,7%). Les chiffres les plus récents disponibles concernent le canton de Bâle. Ils font apparaître une hausse des prix de 3,8% du mois d'août 1991 au mois d'août 1992, laissant espérer une inflation moyenne annuelle de cet ordre pour la région suisse du Rhin Supérieur.

Salaires en Alsace

Tous secteurs confondus et sans distinction de qualification, le salarié alsacien a coûté, en 1988, 14 000 francs par mois à son employeur. Comparativement, au cours moyen du franc suisse en 1988, son équivalent bâlois coûtait en moyenne 1,58 fois cette somme. La proximité de la Suisse et de l'Allemagne explique en partie l'existence de coûts salariaux relativement élevés; en Alsace qui se situe au 5ème rang des régions françaises, loin derrière l'Ile-de-France mais également après la Haute-Normandie (14 460 FF).

Les coûts salariaux moyens apparaissent relativement semblables si l'on compare l'industrie et les services mais, à l'examen, des écarts apparaissent nettement. Ainsi les coûts de services ne sont élevés que dans les assurances et les organismes financiers. De même, dans l'industrie, le coût de la main d'oeuvre dans la branche «production de biens d'équipement» ne représente que 67% du coût de la branche énergie. Pour le BTP, ce rapport est encore plus faible soit 63%. En termes de compétitivité-prix, l'industrie alsacienne semble concurrentielle par rapport à ses voisines du Bade-Wurtemberg et de la région bâloise.

Enfin, entre 1981 et 1988, les coûts salariaux ont augmenté de 67% en Alsace, soit une augmentation annuelle moyenne de 7,6%. Cette augmentation a été légèrement plus faible dans le secteur bancaire et dans celui de l'énergie. A l'opposé, ce sont les secteurs de l'assurance (+74% de 1981 à 1988), et des industries des biens de consommation qui ont connu la croissance la plus rapide de leurs coûts salariaux, ce dernier secteur continuant toutefois à enregistrer les coûts les plus faibles.

Die Verdienstsituation in der Nordwestschweiz

Der mittlere Stundenlohn eines Arbeiters kletterte seit 1982 von 17.93 in Basel-Stadt (17.40 in Basel-Landschaft) auf 24.47 (23.54) im Oktober 1990. Zieht man die Teuerung von einem Viertel ab, verbleibt ein Reallohngewinn von 9 (8)%. 1982 bezog eine Arbeiterin 14.57 in Basel-Stadt (11.52 in Basel-Landschaft) und acht Jahre später 19.84 (15.91). Die Reallohnsteigerung um 9 (10)% war beinahe identisch.

Der mittlere Monatslohn eines Angestellten bewegte sich von 4343 Fr. in Basel-Stadt (4278 in Basel-Landschaft) im Jahre 1982 auf 5662 Fr. (5540) anno

Löhne und Gehälter im Elsaß

Alle Wirtschaftszweige zusammen und ohne Unterscheidung der Qualifikationen hat der Beschäftigte im Elsaß im Jahre 1988 seinen Arbeitgeber 14 000 französische Francs monatlich gekostet. Im Vergleich hierzu kostete der entsprechende Beschäftigte in Basel bei einem mittleren Kurs des Schweizer Franken des Jahres 1988 im Durchschnitt das 1,58-fache dieses Betrages. Die Nähe der Schweiz und Deutschlands erklärt zum Teil diese relativ hohen Lohnkosten; damit steht das Elsaß unter den französischen Regionen an fünfter Stelle, weit hinter der Ile-de-France, und auch nach der Haute-Normandie (14 460 FF).

Die durchschnittlichen Lohnkosten scheinen ziemlich ähnlich zu sein, wenn man den Industrie- und Dienstleistungssektor vergleicht. Es zeichnen sich aber doch deutliche Unterschiede ab. So liegen die Kosten für Dienstleistungen lediglich im Bereich der Versicherungen und Finanzunternehmen hoch. Desgleichen stellen in der Industrie die Lohnkosten bei der „Produktion von Anlageinvestitionsgütern“ lediglich 67% der Kosten der „Energieversorgung“ dar. Bei der Bauwirtschaft ist dieses Verhältnis mit 63% noch geringer. In Bezug auf Preis-Wettbewerbsfähigkeit scheint die elsässische Industrie gegenüber ihren Nachbarn Baden-Württemberg und dem Baseler Raum konkurrenzfähig zu sein.

Schließlich sind im Elsaß die Lohnkosten zwischen 1981 und 1988 um 67% gestiegen, dies entspricht einem durchschnittlichen Jahresanstieg von 7,6%. Dieser Anstieg war im Banken- und Energisektor etwas schwächer. Im Gegensatz hierzu, hat der Versicherungssektor den schnellsten Lohnkostenanstieg verzeichnet (+74% zwischen 1981 und 1988) ebenso wie die Verbrauchsgüterindustrie, die jedoch weiterhin die geringsten Lohnkosten aufweist.

La situation salariale dans la Suisse du Nord-Ouest

Depuis 1982, le salaire horaire moyen d'un ouvrier est passé de 17,93 Frs à 24,47 Frs (octobre 1990) dans le canton de Bâle-Ville (respectivement: 17,40 Frs et 23,54 Frs dans le canton de Bâle-Campagne). Si on impute un quart de cette progression à la hausse des prix, le salaire réel a augmenté de 9% (respectivement de 8%).

En 1982, une ouvrière touchait 14,57 Frs à l'heure à Bâle contre 19,84 Frs huit ans plus tard (respectivement 11,52 Frs et 15,91 Frs dans le canton de Bâle-Campagne). L'augmentation du salaire réel d'environ

6. (a) Prix — Salaires

6. (a) Preise — Löhne

6. (a) Preise — Löhne

SALAIRES ANNUELS NETS MOYENS
ALSACE 1990

DURCHSCHNITTLICHE NETTOJAHRESVERDIENSTE
ELSASS 1990

Salaire annuel net moyen/ durchschnittlicher Nettojahresverdienst ¹⁾	Ouvriers qualifiés/ qualifizierte Facharbeiter	Ouvriers non qualifiés/ unqualifizierte Arbeiter	Employés/ Angestellte
	FF		
Hommes/Männer	90.500	81.000	92.800
Femmes/Frauen	69.400	63.600	75.200
Ensemble/insgesamt	88.000	75.800	80.100

¹⁾ Salaires offerts au lieu de travail — secteur privé, collectivités locales, entreprises publiques.
Valeurs actualisées à partir des DADS 88 (données provisoires)/Am Arbeitsort angebotene Löhne und Gehälter — privater Sektor, Gemeindeverbände, öffentliche Unternehmen. Aktuelle Werte aufgrund der DADS 88 (vorläufige Angaben).

COUT DE LA MAIN D'OEUVRE ET REMUNERATION
MENSUELLE BRUTE DES SALAIRES — ALSACE 1988

ARBEITSKOSTEN UND MONATLICHER BRUTTO-
LOHN DER ARBEITNEHMER — ELSASS 1988

Variable/Merkmal	Coût total de la main d'oeuvre — 1988/ gesamte Arbeits- kosten	Coût de la main d'oeuvre Rappel 1981/ Arbeitskosten 1981 zum Vergleich	Rémunération totale des salariés/ Gesamtlohn der Arbeitnehmer
	FF		
Industrie/Industrie	13.906	n. d.	9.413
dont/darunter:			
* Produc. et distribution d'énergie/ Energieerzeugung und -versorgung	20.800	13.059	12.256
* Biens intermédiaires/Grundstoffgüter	15.176	9.258	10.380
* Biens d'équipements/Investitionsgüter	13.909	8.384	9.466
* Biens de consommation courante/ Verbrauchsgüter für den täglichen Bedarf	12.520	7.240	8.571
* BTP/Baugewerbe	12.983	7.624	8.525
Tertiaire/Dienstleistungssektor	13.697	n. d.	9.370
dont/darunter:			
* Commerces/Großhandel	12.959	7.638	9.084
* Services marchands/Einzelhandel	12.611	n. d.	8.663
* Assurances/Versicherungsgewerbe	17.111	9.854	10.863
* Banques/Banken	19.363	12.103	12.437
Ensemble des secteurs/ Wirtschaftszweige insgesamt	14.000	8.421	n. d.

n. d.: non disponible/nicht verfügbar.

Source/Quelle: INSEE-Enquête sur les coûts de la main d'oeuvre 1988 et rappel 1981 (les services marchands étaient exclus du champ de l'enquête en 1981)/INSEE-Untersuchung über die Arbeitskosten 1988 und Vergleich von 1981 (Einzelhandel war in der Untersuchung von 1981 ausgeschlossen).

1990, woraus sich in beiden Basel eine Reallohnverbesserung um 4% ergab. Die Kolleginnen erhielten 1982 3025 Fr. in Basel-Stadt (2798 in Basel-Landschaft) und 1990 4067 Fr. (3831), womit nach Abzug der Teuerung real 8 (10)% mehr Lohn verblieben.

Die Personalkosten pro Arbeitsplatz in der Nordwestschweiz entsprechen in ihrer Höhe der überdurchschnittlichen Wertschöpfung pro Arbeitsplatz; im Durchschnitt aller Branchen belaufen sie sich auf

9% (respectivement 10%), était à peu près équivalente que celle d'un ouvrier.

De 1982 à 1990, le salaire mensuel moyen perçu par un employé à Bâle-Ville est passé de 4343 Frs à 5662 Frs (respectivement 4278 Frs et 5540 Frs dans le canton de Bâle-Campagne), ce qui établit la progression du salaire réel à 4% environ pour les deux cantons. Sur cette même période, les employés ont vu leur salaire augmenter de 3025 Frs à 4067 Frs à

LÖHNE 1990

Merkmal/Variable

**Mittlerer Bruttostundenlohn eines
Salaire horaire brut moyen d'un ouvr**
Männer/Hommes
Frauen/Femmes

**Mittlerer Bruttomonatslohn eines
Salaire mensuel brut moyen d'un em**
Männer/Hommes
Frauen/Femmes

PERSONALKOSTEN IN DER NORDW

Merkmal/Variable

Durchschnittliche Personalkosten pro
Frais de personnel moyens pour un
complet

* davon Sozialleistungen/
dont les assurances sociales

Durchschnittliche Personalkosten im
Gewerbe/Frais de personnel moyens
productrice

* davon Sozialleistungen/
dont les assurances sociales

Durchschnittliche Personalkosten in d
Frais de personnel moyens dans le b

* davon Sozialleistungen/
dont les assurances sociales

Durchschnittliche Personalkosten in l
Versicherungen/Frais de personnel n
commerce, les banques et les assura

* davon Sozialleistungen/
dont les assurances sociales

71 100 Franken. Rund 80% der ges-
ten entfallen auf Löhne und Gehä-
leistungen und weitere 4% auf so-
sten (Betriebskantine, Vergünstigt

Infolge der hohen durchschnittlich
in der Chemie verzeichnet das pro-
be die höchsten sektoriellen W-
liegen allerdings die (hier nicht aus-
te für die Öffentliche Hand, währer
Wirtschaft (Bau, Gastgewerbe, et
ger liegt.

URCHSCHNITTLICHE NETTOJAHRESVERDIENSTE
ELSASS 1990

fiés/ zierte zeiter	Ouvriers non qualifiés/ unqualifizierte Arbeiter	Employés/ Angestellte
FF		
3.500	81.000	92.800
3.400	63.600	75.200
8.000	75.800	80.100

is, entreprises publiques.

Arbeitsort angebotene Löhne und Gehälter — privater
e aufgrund der DADS 88 (vorläufige Angaben).

ARBEITSKOSTEN UND MONATLICHER BRUTTO-
LOHN DER ARBEITNEHMER — ELSASS 1988

main 1988/ rbeits- kosten	Coût de la main d'oeuvre Rappel 1981/ Arbeitskosten 1981 zum Vergleich	Rémunération totale des salariés/ Gesamtlohn der Arbeitnehmer
FF		
13.906	n. d.	9.413
20.800	13.059	12.256
15.176	9.258	10.380
13.909	8.384	9.466
12.520	7.240	8.571
12.983	7.624	8.525
13.697	n. d.	9.370
12.959	7.638	9.084
12.611	n. d.	8.663
17.111	9.854	10.863
19.363	12.103	12.437
14.000	8.421	n. d.

3 et rappel 1981 (les services marchands étaient exclus du
1 über die Arbeitskosten 1988 und Vergleich von 1981
geschlossen).

(respectivement 10%), était à peu près équivalent
ue celle d'un ouvrier.

1982 à 1990, le salaire mensuel moyen perçu par
employé à Bâle-Ville est passé de 4343 Frs à 5662
(respectivement 4278 Frs et 5540 Frs dans le
ton de Bâle-Campagne), ce qui établit la progres-
r du salaire réel à 4% environ pour les deux
ions. Sur cette même période, les employés ont
leur salaire augmenter de 3025 Frs à 4067 Frs à

LÖHNE 1990

Merkmal/Variable	Einheit/Unité	Basel-Stadt/ Bâle-Ville	Basel-Landschaft/ Bâle-Campagne
Mittlerer Bruttostundenlohn eines Arbeiters/ Salaire horaire brut moyen d'un ouvrier			
Männer/Hommes	Sfr	24,47	23,54
Frauen/Femmes	Sfr	19,84	15,91
Mittlerer Bruttomonatslohn eines Angestellten/ Salaire mensuel brut moyen d'un employé			
Männer/Hommes	Sfr	5.662	5.540
Frauen/Femmes	Sfr	4.067	3.831

PERSONALKOSTEN IN DER NORDWESTSCHWEIZ

FRAIS DE PERSONNEL DANS LA SUISSE DU NORD-OUEST

Merkmal/Variable	Einheit/Unité	1988	1990
Durchschnittliche Personalkosten pro Vollarbeitsplatz/ Frais de personnel moyens pour un emploi à temps complet			
* davon Sozialleistungen/ dont les assurances sociales	Sfr %	65.000 16,2	71.100 16,2
Durchschnittliche Personalkosten im produzierenden Gewerbe/Frais de personnel moyens dans l'industrie productrice			
* davon Sozialleistungen/ dont les assurances sociales	Sfr %	66.900 17,2	73.500 16,9
Durchschnittliche Personalkosten in der Bauwirtschaft/ Frais de personnel moyens dans le bâtiment			
* davon Sozialleistungen/ dont les assurances sociales	Sfr %	57.300 16,8	62.100 16,8
Durchschnittliche Personalkosten in Handel/Banken/ Versicherungen/Frais de personnel moyens dans le commerce, les banques et les assurances			
* davon Sozialleistungen/ dont les assurances sociales	Sfr %	62.800 14,1	65.500 14,4

71 100 Franken. Rund 80% der gesamten Personalko-
sten entfallen auf Löhne und Gehälter, 16% auf Sozial-
leistungen und weitere 4% auf sonstige Personalko-
sten (Betriebskantine, Vergünstigungen, etc.).

Infolge der hohen durchschnittlichen Personalkosten
in der Chemie verzeichnet das produzierende Gewer-
be die höchsten sektoriellen Werte, noch höher
liegen allerdings die (hier nicht ausgewiesenen) Wer-
te für die Öffentliche Hand, während die gewerbliche
Wirtschaft (Bau, Gastgewerbe, etc.) deutlich niedri-
ger liegt.

Bâle-Ville et de 2798 Frs à 3831 Frs dans le canton de
Bâle-Campagne, soit une hausse réelle des salaires
de 8% et 10%.

Dans la Suisse du Nord-Ouest, le montant des frais
de personnel par emploi correspond à la valeur
ajoutée moyenne par emploi. Ces frais s'élèvent en
général à 71 100 Fr. dans tous les secteurs. Environ
80% de la totalité des frais de personnel sont imputa-
bles aux salaires et traitements, 16% aux prestations
sociales et 4% à d'autres frais de personnel (resta-
urant d'entreprise et autres avantages, etc.).

En raison des frais de personnel relativement élevés
dans le secteur chimique, l'industrie accuse les va-
leurs sectorielles les plus élevées. Toutefois, les
valeurs (non prises en compte ici) du secteur public
sont encore plus élevées, tandis que le secteur
économique industriel (bâtiment, hôtellerie, etc.) se
situe à un niveau très inférieur.

6. (a) Preise — Löhne

Preissteigerungen bremsen den Reallohnzuwachs im badischen Oberrheingebiet

Die im Vergleich zu den Vorjahren hohen Preissteigerungen konnten bislang durch die nominale Lohn- und Gehaltsentwicklung aufgefangen werden. Die Tarifabschlüsse im Jahr 1991 lagen in den einzelnen Tarifbereichen durchgehend über den meist schon hohen Abschlüssen des Jahres 1990. Sowohl bei den Bruttowochenlöhnen der Industriearbeiter als auch bei den Bruttomonatsverdiensten der Angestellten in der Industrie sowie bei Handel, Banken und Versicherungen wurden im Jahr 1991 mit 5,7 beziehungsweise 6,0% die höchsten Zuwachsraten seit 1980 erreicht. Somit dürfte für die meisten Arbeitnehmer im vergangenen Jahr real noch ein Zuwachs der Löhne und Gehälter zu verzeichnen gewesen sein. Wenn man bedenkt, daß von den Nominallohn-erhöhungen auch erhöhte Lohn- und Einkommensteuern sowie Sozialversicherungsbeiträge abgeführt werden müssen, dürfte sich die reale Kaufkraft der Arbeitnehmer zumindest in der zweiten Jahreshälfte 1991 kaum verbessert haben.

Die Bruttolohn- und -gehaltszahlungen sind eine wichtige Komponente der von den Arbeitgebern zu tragenden Arbeitskosten. Im Jahr 1988 betrug die durchschnittlichen Arbeitskosten für einen Arbeitnehmer im Produzierenden Gewerbe 62 380 DM. Dieser Betrag ergab sich aus 34 594 DM an Entgelt für geleistete Arbeit und 27 786 DM für Personalnebenkosten, darunter 12 204 DM für die gesetzlich vorgeschriebenen Zahlungen. Insgesamt gesehen setzte sich die seit längerem zu beobachtende Tendenz zu einem überproportionalen Anstieg der Personalnebenkosten fort; im Bereich des Produzierenden Gewerbes deutet sich aber eine gewisse Verlangsamung dieser Entwicklung an.

Die Verdienstsituation in der Südpfalz

Der durchschnittliche Bruttojahresverdienst der vollbeschäftigten Industriearbeiter und -arbeiterinnen belief sich im Jahre 1990 in Rheinland-Pfalz auf 46 800 DM. Das sind 5,5% mehr als im Vorjahr. Arbeiterinnen verdienten mit 32 800 DM brutto deutlich weniger als ihre männlichen Kollegen (49 300 DM).

Mit durchschnittlich 54 100 DM zahlte der Wirtschaftsbereich Elektrizitäts-, Gas- und Wasserversorgung die höchsten Löhne. Die niedrigsten Verdienste für Arbeiter wurden mit 39 700 DM in der Verbrauchsgüter-

6. (a) Prix — Salaires

La hausse des prix freine l'augmentation du salaire réel dans la région badoise du Rhin Supérieur

La hausse des prix bien qu'élevée par rapport aux années précédentes a pu, jusqu'à présent, être compensée par la croissance des salaires nominaux et traitements. Les accords salariaux applicables en 1991 étaient supérieurs aux accords déjà élevés de 1990 dans les différents secteurs tarifaires. En 1991, les salaires hebdomadaires bruts des ouvriers de l'industrie, les gains mensuels bruts des employés de l'industrie, du commerce, des banques et des assurances ont atteint le taux d'augmentation le plus élevé depuis 1980, à savoir 5,7%, voire 6%, selon le cas. Ainsi, en 1991, la plupart des salariés ont encore pu enregistrer une augmentation réelle de leur salaire et traitement. Cependant, dans la mesure où toute augmentation du salaire nominal signifie une hausse des impôts sur les salaires et les revenus ainsi que des cotisations plus élevées à verser à la caisse d'assurance sociale, le pouvoir d'achat réel des salariés devrait donc s'être à peine amélioré, au moins pendant la seconde moitié de 1991.

Les salaires et traitements bruts sont une composante importante des coûts salariaux dus par les employeurs. Pour un salarié de l'industrie, les coûts salariaux s'élevaient en 1988 à 62 380 DM, correspondant à 34 594 DM au titre de la rémunération du travail fourni et à 27 786 DM au titre des charges accessoires de personnel dont 12 204 DM en versements prescrits par la loi. Dans l'ensemble, la tendance vers une augmentation disproportionnée des charges accessoires de personnel, observée depuis un certain temps, a continué. Cependant, un certain ralentissement de cette évolution s'annonce dans l'industrie.

La situation salariale dans le Palatinat du sud

En 1990, le gain annuel brut moyen des ouvriers et ouvrières de l'industrie travaillant à temps complet s'élevait à 46 800 DM en Rhénanie-Palatinat, à savoir 5,5% de plus que l'année précédente. Le salaire annuel brut des ouvrières atteignait 32 800 DM, soit un montant nettement inférieur à celui de leurs collègues masculins (49 300 DM).

Avec en moyenne 54 100 DM, le secteur économique de l'alimentation en énergie électrique, en gaz et en eau fait état des salaires pour les ouvriers les plus

6. (a) Preise — Löhne

DURCHSCHNITTLICHE BRUTTOJAHR

Merkmal/Variable

**Durchschnittlicher Bruttojahresverdienst eines Arbeiters/
Salaire annuel brut moyen d'un ouvrier**
Männer/Hommes
Frauen/Femmes
Insgesamt/Ensemble

**Durchschnittlicher Bruttojahresverdienst eines Angestellten/
Salaire annuel brut moyen d'un employé**
Männer/Hommes
Frauen/Femmes
Insgesamt/Ensemble

- ¹⁾ In der Industrie einschl. Hoch- und
²⁾ In Industrie und Handel, bei Kreditinstituten de crédit et dans les assurances

DURCHSCHNITTLICHE ARBEITSKOSTEN

Merkmal/
Variable

**Produzierendes Gewerbe/
L'industrie productrice**
Insgesamt/Ensemble

- * darunter/dont:
Gesetzliche Personalnebenkosten/Charges sociales

**Groß- und Einzelhandel, Bank- und Versicherungsgewerbe/
Commerce de détail et de gros, dans les banques et assurances**
Insgesamt/Ensemble

- * darunter/dont:
Gesetzliche Personalnebenkosten/Charges sociales

La hausse des prix freine l'augmentation du réel dans la région badoise n Supérieur

La hausse des prix bien qu'élevée par rapport aux années précédentes a pu, jusqu'à présent, être compensée par la croissance des salaires nominaux et des cotisations. Les accords salariaux applicables en 1990 dans les différents secteurs tarifaires. En 1991, les salaires hebdomadaires bruts des ouvriers de l'industrie, les gains mensuels bruts des employés de l'industrie, du commerce, des banques et assurances ont atteint le taux d'augmentation prévu, à savoir 5,7%, voire 6%, dans certains cas. Ainsi, en 1991, la plupart des salariés ont pu enregistrer une augmentation réelle de leur salaire et traitement. Cependant, dans la mesure où l'augmentation du salaire nominal signifie une hausse des impôts sur les salaires et les revenus et que des cotisations plus élevées à verser à la caisse d'assurance sociale, le pouvoir d'achat réel des salariés devrait donc s'être à peine amélioré, au moins pendant la seconde moitié de 1991.

Les salaires et traitements bruts sont une composante importante des coûts salariaux dus par les employeurs. Pour un salarié de l'industrie, les coûts salariaux ont atteint en 1988 à 62 380 DM, correspondant à 7 786 DM au titre de la rémunération du travail fourni et de 54 594 DM au titre des charges accessoires de personnel dont 12 204 DM en versements prescrits par la loi. Dans l'ensemble, la tendance vers une augmentation disproportionnée des charges accessoires de personnel, observée depuis un certain temps, a continué. Cependant, un certain ralentissement de cette évolution s'annonce dans l'industrie.

Situation salariale dans le Palatinat du sud

En 1990, le gain annuel brut moyen des ouvriers et employés de l'industrie travaillant à temps complet a atteint 46 800 DM en Rhénanie-Palatinat, à savoir 10% de plus que l'année précédente. Le salaire réel brut des ouvrières atteignait 32 800 DM, soit un montant nettement inférieur à celui de leurs collègues masculins (49 300 DM).

En moyenne 54 100 DM, le secteur économique de l'alimentation en énergie électrique, en gaz et en eau fait état des salaires pour les ouvriers les plus

DURCHSCHNITTICHE BRUTTOJAHRESVERDIENSTE 1990

SALAIRES ANNUELS BRUTS MOYENS 1990

Merkmal/Variable	Rheinland-Pfalz/ Rhénanie-Palatinat	Baden-Württemberg/ Bade-Wurtemberg
	DM	
Durchschnittlicher Bruttojahresverdienst eines Arbeiters/ Salaire annuel brut moyen d'un ouvrier¹⁾		
Männer/Hommes	49.275	48.190
Frauen/Femmes	32.779	33.786
Insgesamt/Ensemble	46.782	45.234
Durchschnittlicher Bruttojahresverdienst eines Angestellten/ Salaire annuel brut moyen d'un employé²⁾		
Männer/Hommes	70.098	68.830
Frauen/Femmes	43.504	42.684
Insgesamt/Ensemble	61.209	59.720

¹⁾ In der Industrie einschl. Hoch- und Tiefbau mit Handwerk/Dans l'industrie, y compris bâtiment, génie-civil avec artisanat.

²⁾ In Industrie und Handel, bei Kreditinstituten und im Versicherungsgewerbe/Dans l'industrie et le commerce, dans des instituts de crédit et dans les assurances.

DURCHSCHNITTICHE ARBEITSKOSTEN

COÛT MOYEN DE LA MAIN-D'OEUVRE

Merkmal/ Variable	Einheit/Unité	Rheinland-Pfalz/ Rhénanie-Palatinat		Baden-Württemberg/ Bade-Wurtemberg	
		1981	1988	1981	1988
Produzierendes Gewerbe/ L'industrie productrice					
Insgesamt/Ensemble	DM je Vollbeschäftigten/ DM par salarié à temps complet	45.668	62.092	46.910	62.380
* darunter/dont: Gesetzliche Personalnebenkosten/Charges sociales	%	19,4	19,4	19,5	19,6
Groß- und Einzelhandel, Bank- und Versicherungsgewerbe/ Commerce de détail et de gros, dans les banques et assurances					
Insgesamt/Ensemble	DM je Vollbeschäftigte/ DM par salarié à temps complet	—	51.425	41.846	55.397
* darunter/dont: Gesetzliche Personalnebenkosten/Charges sociales	%	—	19,3	18,7	19,1

terindustrie erzielt. Die Differenz zwischen den beiden Wirtschaftsbereichen hat sich in den letzten Jahren nur wenig geändert.

Die vollbeschäftigten Angestellten erzielten in der rheinland-pfälzischen Industrie Bruttojahresverdienste von durchschnittlich 68 500 DM, um 4,8% mehr als 1989. Mit 75 000 DM verdienen die männlichen Industriearbeitern durchschnittlich 25 700 DM oder 52% mehr als die männlichen Industriearbeiter. Die Verdienste der weiblichen Angestellten lagen entsprechend mit 48 800 DM um 49% (16 100 DM) über denjenigen der weiblichen Arbeiter.

Durchschnittliche Arbeitskosten je Vollbeschäftigten fielen 1988 im produzierenden Gewerbe von Rheinland-Pfalz in Höhe von 62 100 DM an. Im Groß- und Einzelhandel, Bank- und Versicherungsgewerbe belief sich der entsprechende Wert auf 51 400 DM.

élevés. Les salaires les plus bas, soit 39 700 DM, étaient versés dans l'industrie des biens de consommation. Cette différence entre les deux secteurs économiques a peu évolué au cours des dernières années.

En Rhénanie Palatinat, les employés travaillant à plein temps dans l'industrie, ont perçu un gain annuel brut moyen de 68 500 DM, soit environ 4,8% de plus qu'en 1989. Les employés de l'industrie ont touché 75 000 DM soit en moyenne 25 700 DM ou 52% de plus que les ouvriers de l'industrie. Le salaire des employées s'élevait à 48 800 DM, soit environ 49% (16 100 DM) de plus que celui des ouvrières.

En 1988, les coûts salariaux moyens pour chaque salarié travaillant à temps complet s'élevaient à 62 100 DM dans l'industrie en Rhénanie-Palatinat. Dans le commerce de gros et de détail, dans le secteur des banques et des assurances, la valeur correspondante était de 51 400 DM.

Crédits et épargne en Alsace

Au début de la décennie 1980—90, la croissance des crédits et des dépôts est restée proche de celle du PIB (en valeur). Après 1985, une modification de la stratégie des banques en matière de crédits est constatée et on assiste à une augmentation des dépôts tout au long des dix dernières années.

Entre 1980 et 1985 les industries ont ralenti leurs investissements. En revanche, après 1985, l'appel aux fonds propres a primé sur l'endettement: la part des crédits à l'industrie passe de 57% à 45%. Simultanément, le crédit aux commerces et aux services marchands passait respectivement de 22% à 25% et de 10% à 22%.

La suppression de l'encadrement du crédit a lancé les banques françaises dans une vive concurrence pour la conquête des particuliers. Ainsi, en matière de crédits à l'habitat, leur part de marché est passée en Alsace de 40% en 1980 à 98% en 1990. Cette orientation a permis aux banques de marginaliser les établissements spécialisés et d'être un élément de soutien de la consommation des ménages quand les perspectives économiques redevenaient encourageantes.

Dans la période 1980—90, les organismes de placement collectif en valeurs mobilières à court terme (OPCVM) puis les plans d'épargne populaire (PEP), par le biais d'une réglementation et d'une fiscalité aménagées, ont permis aux banques généralistes de reconquérir leurs fonds de commerce. Parmi les régions françaises, c'est en Alsace qu'on a observé le pourcentage d'accroissement le plus élevé en ce qui concerne l'ensemble des dépôts (+7,1% en 1989 et +7,6% en 1990, contre +5,3% et +4,2% au niveau national). Les grandes catégories de dépôts se répartissent de la manière suivante: 21% pour les dépôts à vue, 76,5% pour les dépôts rémunérés et 2,5% pour les PEP mis en place le 1er janvier 1990. D'une année à l'autre, le poids des dépôts à vue s'est légèrement renforcé, alors que les dépôts rémunérés ont subi une légère régression, imputable à la mise en place des plans d'épargne populaire. Avec 72,8% du total des dépôts en Alsace, la part des particuliers devance très nettement celle des autres catégories d'agents économiques. Certaines modifications devraient avoir lieu dans le domaine de la collecte des dépôts et l'avenir des comptes réglementés (livret épargne-logement, ...) connaîtra plusieurs réformes.

Kredite und Ersparnisse im Elsaß

Zu Beginn des Jahrzehntes 1980—1990 blieb der Zuwachs an Krediten und Spareinlagen nahe dem des Bruttosozialproduktes (im Wert). Nach 1985 wurde eine Änderung der Bankstrategie hinsichtlich der Kredite festgestellt und man erlebte eine Zunahme der Spareinlagen in den letzten Jahren.

Zwischen 1980 und 1985 drosselte die Industrie ihre Investitionen. Im Gegenzug war nach 1985 die Heranziehung von Eigenkapital vorrangig vor der Verschuldung: Der Anteil der Kredite in diesem Zweig ging von 57% auf 45% zurück. Gleichzeitig stiegen die Kredite an Handels- und Handelsdienstleistungsunternehmen jeweils von 22% auf 25% und von 10% auf 22%.

Die Aufhebung der Kreditbeschränkungen versetzte die französischen Banken in eine starke Wettbewerbssituation hinsichtlich der Gewinnung von Privatpersonen. Auf diese Weise ist ihr Marktanteil für Wohnungskredite im Elsaß von 40% im Jahre 1980 auf 98% im Jahre 1990 angestiegen. Diese Ausrichtung erlaubte es den Banken, die hierauf spezialisierten Unternehmen an den Rand zu drängen und ein Faktor zur Unterstützung des Haushaltsverbrauchs zu sein, nachdem die wirtschaftlichen Perspektiven wieder ermutigend wurden.

Im Zeitraum 1980—1990 erlaubten es die Einrichtungen der „Kollektivanlagen für kurzfristige Wertpapiere“ (OPCVM) sowie die „Volkssparverträge“ (PEP) über Umwege einer Reglementierung und Steuererleichterungen den allgemeinen Banken, ihr Geschäft zurückzuerobern. Hinsichtlich der gesamten Spareinlagen wurden unter den französischen Regionen im Elsaß der größte prozentuale Zuwachs verzeichnet (+7,1% im Jahre 1989 und 7,6% im Jahre 1990 gegenüber +5,3% und +4,2% auf Landesebene). Die bedeutenden Kategorien der Spareinlagen verteilen sich folgendermaßen: 21% auf sofort verfügbare Gelder, 76,5% auf verzinsten Spareinlagen und 2,5% auf die Volkssparverträge, die am 1. Januar 1990 eingerichtet wurden. Innerhalb eines Jahres ist das Volumen der sofort verfügbaren Gelder leicht angestiegen, während die verzinsten Spareinlagen einen leichten Rückgang erfuhren, was auf die Einrichtung der Volkssparverträge zurückzuführen ist. Mit 72,8% der gesamten Spareinlagen im Elsaß übertrifft der Anteil der Privatpersonen sehr deutlich den der anderen Wirtschaftseinheiten. Gewisse Änderungen sollten im Bereich der Ansammlung von Spareinlagen stattfinden, sodann werden in Zukunft die reglementierten Konten (Bausparvertrag, ...) verschiedene Reformen erfahren.

CREDITS ET EPARGNE EN ALSACE		KREDITE UND ERSPARNISSE IM ELSASS		
Variable/Merkmal	Unité/Einheit	31.12.1980	31.12.1990	
Crédits recensés au nom des agents économiques domiciliés en Alsace/erfaßte Kredite an Wirtschaftssubjekte, die im Elsaß wohnen				
* Agriculture, sylviculture/ Landwirtschaft, Forstwirtschaft	Million de FF	612	1.002	
* Industrie/Industrie	Million de FF	7.381	15.286	
* Bâtiment, génie civil, agricole/ Bauwesen, Hoch- und Tiefbau, Agrarbau	Million de FF	423	1.036	
* Commerce/Handelsgewerbe	Million de FF	2.816	8.222	
* Transports et télécommunications/ Verkehr- und Fernmeldewesen	Million de FF	342	682	
* Service marchands/Kaufmännische Dienste	Million de FF	1.369	7.124	
Total entreprises non financières/ Gesamtsumme der Nichtfinanzunternehmen	Million de FF	12.943	33.352	
Dépôts/Geldeinlagen				
* Sociétés/Gesellschaften	Million de FF	3.711	13.366	
	Nbre comptes/Anzahl der Konten	25.778	45.184	
* Entrepreneurs individuels/Einzelne Unternehmer	Million de FF	1.978	4.878	
	Nbre comptes/Anzahl der Konten	117.192	155.780	
* Divers/Verschiedenes	Million de FF	5.051	19.986	
	Nbre comptes/Anzahl der Konten	56.350	73.439	
Crédits recensés au nom des particuliers/ Erfaßte Kredite an Privatpersonen				
* Comptes ordinaires débiteurs/ gewöhnliche Sollkonten	Million de FF	240	1.470	
	Nbre comptes/Anzahl der Konten	70.257	212.457	
* Crédits à l'habitat/Wohnungskredite	Million de FF	10.912	41.575	
	Nbre comptes/Anzahl der Konten	—	—	
* Prêts personnels (emprunts)/persönliche Darlehen	Million de FF	1.146	3.803	
Total/ Gesamtsumme	Million de FF	26.848	46.848	
Dépôts des particuliers/ Geldeinlagen von Privatpersonen				
* Comptes sur livrets/Sparbücher	Million de FF	16.210	35.029	
	Nbre comptes/Anzahl der Konten	1.159.873	2.087.950	
* Comptes Epargne Logement + Plan EL/ Bauspareinlagen	Million de FF	3.644	14.093	
	Nbre comptes/Anzahl der Konten	124.583	353.631	
* Bons de caisse + titres créances négociables/ handelsfähige Depositenscheine + Schuldbriefe	Million de FF	16	854	
Total/ Gesamtsumme	Million de FF	21.550	66.542	

Source/Quelle: Banque de France.

ITE UND ERSPARNISSE IM ELSASS

heit	31.12.1980	31.12.1990
e FF	612	1.002
e FF	7.381	15.286
e FF	423	1.036
e FF	2.816	8.222
e FF	342	682
e FF	1.369	7.124
e FF	12.943	33.352
e FF	3.711	13.366
nten	25.778	45.184
e FF	1.978	4.878
nten	117.192	155.780
e FF	5.051	19.986
nten	56.350	73.439
e FF	240	1.470
nten	70.257	212.457
e FF	10.912	41.575
nten	—	—
e FF	1.146	3.803
e FF	26.848	46.848
e FF	16.210	35.029
nten	1.159.873	2.087.950
e FF	3.644	14.093
nten	124.583	353.631
e FF	16	854
e FF	21.550	66.542

SPAREINLAGEN UND KREDITE

EPARGNES ET CREDITS

Merkmal/Variable	Basel-Stadt und -Landschaft/Bâle-Ville et Bâle-Campagne	
	1980	1990
	Mrd. Sfr	
Spareinlagen/ <i>Dépôts d'épargne</i>	6,026	8,919
Depositen- und Einlagehefte/ <i>Livrets et carnets de dépôt</i>	2,110	3,167
Kassenobligationen und -scheine/ <i>Obligations de caisse et bons de caisse</i>	4,318	8,344
Zusammen/Ensemble	12,453	20,429
Inländische Hypothekaranlagen und feste Vorschüsse und Darlehen gegen inländische hypothekarische Deckung/ <i>Placements hypothécaires en Suisse et avances et prêts à terme fixe garantis par hypothèque en Suisse</i>	11,522	21,321

Ersparnis und Kredite
in der Nordwestschweiz

Von 1980 bis 1990 sind die Ersparnisse in beiden Basel von 12,453 auf 20,429 Mrd. Sfr. geklettert, wobei das Wachstum bei der Gruppe Spareinlagen, Depositen- und Einlageheften rund 49% ausmachte. Die Kassenobligationen und -scheine fanden beim Publikum lebhafteren Zuspruch, dehnten sie sich doch innerhalb von zehn Jahren um 93% auf 8,344 Mrd. Sfr. aus. Gesamthaft vermehrten sich die Ersparnisse um rund 64%.

Beinahe verdoppelt haben sich die inländischen Hypothekaranlagen, bei denen auch feste Vorschüsse und Darlehen gegen inländische hypothekarische Deckung mitgezählt sind. Der Betrag schnellte von 11,522 Mrd. Sfr. 1980 auf 21,321 Mrd. Sfr. 1990.

Setzt man die in den beiden vorangegangenen Abschnitten erwähnten Teilbereiche von Ersparnissen und Krediten zueinander ins Verhältnis, wurde die 1980 noch vorhandene Überdeckung der Hypothekaranlagen durch Spareinlagen und Kassenobligationen von 108% zehn Jahre später von einer Unterdeckung von 96% abgelöst.

Epargne et crédit dans
la Suisse du Nord-Ouest

De 1980 à 1990, les épargnes sont passées de 12,453 à 20,429 milliards de francs suisses dans les cantons de Bâle-Ville et Bâle-Campagne. 49% de ces fonds supplémentaires provenaient de l'accroissement des dépôts d'épargne, des dépôts de fonds et des livrets d'épargne. Les obligations et les bons de caisse ont été plus vivement demandés par le public et ont augmenté en moins de 10 ans de 93% pour atteindre le montant de 8,344 milliards de francs suisses. L'ensemble des épargnes a donc progressé d'environ 64%.

Les placements hypothécaires intérieurs ont presque doublé, les avances et prêts à terme fixe avec garantie hypothécaire intérieure étant inclus dans ce nombre. Le total a augmenté de façon vertigineuse, passant de 11,522 milliards de francs suisses en 1980 à 21,321 milliards en 1990.

La comparaison entre l'évolution de l'épargne et des crédits décrite dans les deux paragraphes précédents permet d'établir le fait que l'excédent de couverture des placements hypothécaires encore existant en 1980 et qui résultait des dépôts d'épargne et des obligations de caisse a été remplacé 10 ans plus tard par une insuffisance de couverture de 96%.

Mehr Vermögen der privaten Haushalte in Baden-Württemberg

Ende 1988 hatte ein Privathaushalt in Baden-Württemberg im Durchschnitt Bruttogeldvermögen von rund 30 000 DM; gegenüber 1978 war das eine Zunahme um 40%. Da sich in der gleichen Zeit die Anzahl der Haushalte aufgrund der Bevölkerungszunahme, vor allem jedoch wegen der Tendenz zu kleineren Haushalten um 15% erhöht hat, stieg das gesamte Bruttogeldvermögen um 60%. Dieser Vermögenszuwachs wurde von einer deutlichen Strukturverschiebung zwischen den Anlageformen begleitet. Das relative Gewicht von Sparbüchern bzw. Bausparguthaben nahm ab, während die Bedeutung von Wertpapieren sich erhöhte. Im Jahr 1978 waren nur rund 25% der Vermögensbestände in Wertpapieren angelegt; zehn Jahre später waren es bereits knapp 40%. Heute hat das Wertpapiersparen ein ähnliches Volumen erreicht wie das Sparguthaben.

Stärker noch als der allgemeine Geldvermögenszuwachs stiegen allerdings die Kreditverpflichtungen. Insbesondere zum Erwerb hochwertiger Gebrauchsgüter werden vor allem von einkommenskräftigen Haushalten immer häufiger Konsumentenkredite in Anspruch genommen. Zwar war Ende 1988 nur knapp jeder fünfte Haushalt entsprechende Verpflichtungen eingegangen, die noch zurückzuzahlenden Beträge bewegten sich allerdings in der Größenordnung der Spar- bzw. Bausparguthaben.

Verglichen mit den Geldvermögensbeständen kommt dem Grundvermögen eine überragende Bedeutung zu. Trotz rapide steigender Preise ist der Drang zum Immobilieneigentum ungebrochen. Die schrittweise Zunahme des Anteils der Haushalte mit Grundvermögen von 51% im Jahr 1978 auf etwas über 56% im Jahr 1988 ist zwar nicht sehr spektakulär, in Anbetracht der dahinterstehenden Werte und ihrer Zuwächse aber dennoch beachtlich.

Davantage de capitaux pour les ménages privés du Bade-Wurtemberg

A la fin de l'année 1988, un ménage privé disposait en moyenne d'un capital monétaire brut d'environ 30 000 DM, ce qui correspondait à une augmentation de 40% par rapport à 1978. Dans la mesure où le nombre de ménages a augmenté de 15% au cours de cette même période suite d'abord à la croissance de la population, mais surtout en raison de la tendance à la baisse de la taille des ménages, le total du capital monétaire brut a donc augmenté de 60%. Cette croissance de capital s'est accompagnée d'une nette transformation de la structure des différentes formes de placements. La part relative des livrets d'épargne et des livrets d'épargne-logement construction a diminué au profit des titres. En 1978, seuls environ 25% des avoirs étaient placés sous forme de titres; dix ans plus tard cette proportion atteignait déjà 40%. Aujourd'hui les épargnes de placement en valeurs mobilières ont atteint un volume comparable à celui des comptes d'épargne.

Les engagements de crédit ont fait état d'une croissance encore plus importante que celle du capital monétaire général. Les ménages disposant de revenus ont fait de plus en plus appel aux crédits à la consommation pour l'achat de biens de consommation de valeur élevée. A la fin de l'année 1988, un ménage sur cinq avait en effet contracté de tels engagements dont les montants de remboursement étaient équivalents aux avoirs des comptes épargne et des comptes épargne-logement construction.

Comparé aux avoirs monétaires, le capital foncier est d'une importance primordiale. Le désir d'acquisition de biens immobiliers reste intact malgré la montée en flèche des prix. La croissance progressive du pourcentage de ménages ayant un capital foncier de 51% en 1978 à un peu plus de 56% en 1988 n'est pas très spectaculaire, en considération des valeurs cachées et des plus-values pourtant considérables.

Crédits pour les ménages privés
berg

1988, un ménage privé disposait en total monétaire brut d'environ 30 000 et répondait à une augmentation de 978. Dans la mesure où le nombre augmenté de 15% au cours de cette période d'abord à la croissance de la construction en raison de la tendance à la hausse des ménages, le total du capital a donc augmenté de 60%. Cette hausse s'est accompagnée d'une nette modification de la structure des différentes formes de placement en valeurs mobilières. En 1978, seuls environ 25% étaient placés sous forme de titres; dix ans plus tard, la proportion atteignait déjà 40%. Autres placements en valeurs mobilières de volume comparable à celui des années 70.

Le crédit ont fait état d'une croissance importante que celle du capital. Les ménages disposant de revenus en plus appel aux crédits à la fin de l'achat de biens de consommation. A la fin de l'année 1988, un ménage avait en effet contracté de tels crédits; les montants de remboursement aux avoirs des comptes épargne-logement construction.

En monétaires, le capital foncier est primordial. Le désir d'acquisition du logement reste intact malgré la montée en croissance progressive du pourcentage des ménages ayant un capital foncier de 51% en 1988 n'est pas très élevé; la considération des valeurs cachées pour autant considérables.

KREDITE UND SPAREINLAGEN

CREDITS ET EPARGNES

Merkmal/Variable	Rheinland-Pfalz/ Rhénanie-Palatinat		Baden-Württemberg/ Bade-Wurtemberg	
	1980	1990	1980	1990
	Mrd. DM			
Kreditvergabe an inländische Unternehmen und wirtschaftlich selbständige Privatpersonen/Attribution des crédits à des entreprises du pays et à des particuliers économiquement indépendants¹⁾				
Insgesamt/Ensemble	29,5	50,0	67,9	170,7
darunter/dont:				
* Verarbeitendes Gewerbe/Industrie de transformation	7,7	11,1	24,5	49,5
* Handel/Commerce	5,9	9,0	12,7	28,9
* Dienstleistungen/Services	11,4	19,3	15,4	59,3
* Baugewerbe/Bâtiment	2,1	3,3	4,5	10,8
* Verkehr- u. Nachrichtenübermittlung/ Transports et communication	—	1,7	3,8	6,2
Spareinlagen bei den Kreditinstituten/ Épargnes dans les instituts de crédit	26,6	39,2	73,2	115,3
darunter/dont:				
mit Kündigungsfrist unter 4 Jahren/ à préavis en dessous de 4 ans	4,7	7,9	—	103,6

¹⁾ Baden-Württemberg 1980 ohne Hypothekarkredite/Bade-Wurtemberg 1980 sans crédits hypothécaires.

VERMÖGEN PRIVATER HAUSHALTE

FORTUNE DES MENAGES

Merkmal/Variable	Einheit/ Unité	Rheinland-Pfalz Rhénanie-Palatinat		Baden-Württemberg Bade-Wurtemberg	
		1978	1988	1978	1988
Private Haushalte insgesamt/ Ménages privés	1000	1.343,0	1.551,1	3.074,0	3.547,0
* darunter/dont:					
* mit Haus- und Grundbesitz/ avec immeuble	1000	—	—	1.570,0	1.999,0
* mit Sparbüchern/avec livrets d'épargne durchschn. Sparguthaben je Haushalt/ Dépôt moyen en compte en banque par ménage	1000	—	—	2.873,0	3.268,0
* mit Bausparverträgen/ avec contrat d'épargne-construction durchschn. Guthaben je Haushalt/ avoir moyen par ménage	DM	—	—	11.349	13.226
* mit Wertpapieren/avec titres durchschn. Guthaben je Haushalt/ avoir moyen par ménage	1000	—	—	1.473,0	1.824,0
* mit Kreditaufnahme/avec emprunts ¹⁾ avec obligations de crédit	DM	—	—	11.741	11.926
* mit Kreditverpflichtungen/ avec obligations de crédit durchschn. Restschuld je Haushalt/ Débet moyen par ménage	1000	—	—	920,0	1.294,0
	DM	—	—	17.815	32.141
	1000	—	—	234,0	—
	1000	—	—	411,0	644,0
	DM	—	—	7.613	12.781

¹⁾ 1988 nicht mehr erfragt/n'est plus enquêté en 1988.

**Ersparnisbildung
in Rheinland-Pfalz**

Das gesamte Sparvolumen in Rheinland-Pfalz belief sich 1990 auf 39,2 Mrd. DM. Es hat seit 1980 um fast die Hälfte zugenommen, wobei die kurz- und mittelfristigen Einlagen mit einer Laufzeit von unter vier Jahren sogar um mehr als zwei Drittel zulegen. Über die Hälfte der Ersparnisse liegt bei den Sparkassen. In der Südpfalz waren es bei den Sparkassen (hier gibt es regionale Daten) 1444 Mill. DM. Das sind 5822 DM je Einwohner, wobei die Bevölkerung von Landau und dem Kreis Südliche Weinstraße mit 6870 DM pro Kopf wesentlich sparsfreudiger ist als die Germersheimer (4606 DM).

Die Kreditvergabe an den Unternehmenssektor bezifferte sich in Rheinland-Pfalz 1990 auf 50 Mrd. DM. Sie hatte zehn Jahre zuvor erst knapp 30 Mrd. DM ausgemacht.

**Composition de l'épargne
en Rhénanie-Palatinat**

Le volume total de l'épargne en Rhénanie-Palatinat s'élevait, en 1990, à 39,2 milliards de marks, soit une augmentation de près de 50% depuis 1980. Les dépôts à court et moyen termes, ayant une durée inférieure à quatre ans, se sont même accrus de plus de deux tiers. Plus de la moitié des économies a été placée dans des banques d'épargne. Dans le Palatinat du Sud, 1444 millions de marks avaient été déposés dans les banques d'épargne, soit une moyenne de 5822 DM par habitant. Avec 6870 DM par habitant, la population de Landau et de la circonscription de la Südliche Weinstraße, a économisé beaucoup plus que les habitants de Germersheim (4606 DM).

En 1990, l'attribution de crédits aux entreprises s'élevait à 50 milliards de DM en Rhénanie-Palatinat. Dix ans plus tôt, ce montants était de 30 milliards de DM tout juste.

Épargne tinal

l'épargne en Rhénanie-Palatinat
39,2 milliards de marks, soit une
près de 50% depuis 1980. Les
moyen termes, ayant une durée
ans, se sont même accrus de plus
de la moitié des économies a été
anques d'épargne. Dans le Palati-
millions de marks avaient été
anques d'épargne, soit une moy-
par habitant. Avec 6870 DM par
on de Landau et de la circonscrip-
Weinstraße, a économisé beau-
habitants de Germersheim (4606

n de crédits aux entreprises s'éle-
de DM en Rhénanie-Palatinat. Dix
ntants était de 30 milliards de DM

7. Tourisme

En Alsace: une importante clientèle étrangère

La France se situe avec l'Espagne, l'Italie et les
Etats-Unis aux toutes premières places du marché
touristique mondial. L'Alsace est cependant à l'écart
des principaux pôles touristiques français du littoral
et de la haute montagne. Mais de par sa position
centrale au coeur de l'Europe, la région draine d'im-
portants flux de voyageurs. Sa forte identité la rend
très attractive et le tourisme y a toujours joué un rôle
important.

L'hôtellerie est la forme d'hébergement dominante
avec une capacité d'accueil de 20 000 chambres.
L'implantation, dans l'espace rural en particulier, de
campings et de gîtes ruraux de bonne qualité,
complète avantageusement cette offre.

La clientèle touristique alsacienne est composée
d'une part importante d'étrangers. En 1990, ils étaient
plus d'un million à avoir été accueillis dans les hôtels
classés de la région, soit 37% de l'ensemble de leur
clientèle. Dans les campings leur présence est égale-
ment très forte: en 1990 plus de 40% des adeptes de
cette pratique étaient étrangers.

Les Allemands sont de loin les plus nombreux: 39%
des étrangers accueillis en hôtellerie et 33,2% en
hôtellerie de plein-air en 1990.

En France l'année touristique 1990 s'est caractérisée
par un repli sensible de la fréquentation lié probable-
ment aux tensions internationales. Le tourisme alsacien
n'a été que peu touché par les effets de cette
crise. Avec 2,8 millions de visiteurs en hôtellerie et
plus de 300 000 campeurs pendant la saison estivale,
la fréquentation est restée à un niveau comparable à
1989, année qualifiée d'exceptionnelle.

Fortement soutenu par la clientèle d'affaires, le touris-
me alsacien se caractérise par une prédominance
des courts séjours: la durée moyenne d'un séjour est
nettement plus courte dans la région que dans l'en-
semble du pays.

7. Tourismus

Im Elsaß: eine bedeutende Zahl von Besuchern aus dem Ausland

Frankreich steht gemeinsam mit Spanien und den
Vereinigten Staaten an vorderer Stelle auf dem welt-
weiten Tourismusmarkt. Das Elsaß liegt jedoch ab-
seits der Touristenhochburgen des Küstengebiets
und des Hochgebirges. Doch aufgrund seiner zentra-
len Lage im Herzen Europas zieht die Region einen
großen Strom Reisender an. Ihre starke Identität
verleiht ihr hohe Attraktivität und der Tourismus hat
hier schon immer eine große Rolle gespielt.

Das Hotelwesen ist die bedeutenste Übernachtungs-
form mit einer Aufnahmekapazität von 20 000 Zim-
mern. Die Einrichtung von komfortablen Camping-
plätzen und Ferienlandhäusern vervollständigt dieses
Angebot auf vorteilhafte Weise.

Die Touristen, die ins Elsaß kommen, bestehen zu
einem großen Teil aus ausländischen Gästen. 1990
waren es mehr als eine Million Gäste, die in ausge-
zeichneten Hotels der Region aufgenommen wur-
den, dies entspricht 37% ihrer gesamten Kundschaft.
Beim Camping ist ihre Zahl ebenfalls sehr hoch: 1990
waren mehr als 40% der Camper ausländische Gä-
ste.

Die Deutschen sind bei weitem die zahlreichsten
Touristen: 1990 wurden 39% der Ausländer in Hotels
und 33,2% auf Campingplätzen untergebracht.

In Frankreich erfuhr das Touristenjahr 1990 einen
spürbaren Rückgang der Besucherzahlen, der wahr-
scheinlich auf die internationalen Spannungen zu-
rückzuführen war. Der Fremdenverkehr im Elsaß war
von dieser Krise jedoch nur wenig betroffen. Bei 2,8
Millionen Besuchern im Hotelgewerbe und mehr als
300 000 Campern während der Sommersaison blieb
die Besucherzahl auf einem mit 1989 vergleichbaren
Niveau, welches als ein außergewöhnliches Jahr an-
gesehen wird.

Der Fremdenverkehr im Elsaß, der stark durch Ge-
schäftsreisende gestützt wird, ist überwiegend durch
Kurzaufenthalte gekennzeichnet: die durchschnittli-
che Aufenthaltsdauer ist in dieser Region wesentlich
kürzer als im gesamten Landesgebiet.

Variable/Merkmal	Unité/ Einheit	TOURISME						TOURISMUS	
		Alsace		Bas-Rhin		Haut-Rhin			
		1985	1990	1985	1990	1985	1990		
Hotellerie/Hotelgewerbe									
Parc/ Bestand									
Etablissements/ <i>Betriebe</i>	Nombre/ Anzahl	nd	876	nd	464	nd	412		
dont/davon: homologués/ <i>anerkannt</i>	Nombre/ Anzahl	544	614	266	312	278	302		
Chambres/ <i>Zimmer</i>	Nombre/ Anzahl	nd	19.534	nd	10.781	nd	8.754		
dont/davon: homologués/ <i>anerkannt</i>	Nombre/ Anzahl	12.434	16.644	7.112	9.147	5.322	7.497		
Fréquentation (hôtellerie homologuée)/ Besuch (anerkanntes Hotelgewerbe)									
Personnes hébergées/ <i>Untergebrachte Personen</i>	1000	2.248,5	2.796,5	1.273,3	1.529,1	975,2	1.267,4		
dont/davon: Étrangers/ <i>Ausländer</i>	%	34,5	36,6	34,1	37,0	35,2	36,0		
Nuitées/ <i>Übernachtungen</i>	1000	3.862,0	4.894,9	2.234,2	2.672,4	1.627,8	2.222,5		
dont/davon: Étrangers/ <i>Ausländer</i>	1000	1.282,1	1.770,2	743,8	965,6	538,3	804,6		
dont/darunter:									
* Allemagne/ <i>Deutschland</i>	%	42,6	39,2	43,6	40,5	41,3	36,3		
* Suisse/ <i>Schweiz</i>	%	7,8	8,1	6,5	5,4	9,5	12,8		
* Italie/ <i>Italien</i>	%	4,8	9,1	nd	11,3	nd	5,3		
* Grande-Bretagne/ <i>Großbritannien</i>	%	8,1	7,6	nd	3,4	nd	6,1		
* Pays-Bas/ <i>Niederlande</i>	%	4,6	4,4	4,8	4,0	4,2	5,2		
* Belgique-Luxembourg/ Belgien-Luxemburg	%	11,7	11,7	7,2	8,7	18,0	16,7		
* USA-Canada/ <i>USA-Kanada</i>	%	9,8	6,3	nd	7,5	nd	4,4		
Taux d'occupation moyen des cham- bres/ <i>prozentuale durchschnittliche Zimmerbelegung</i>	%	nd	57,2	nd	59,4	nd	53,4		
Durée moyenne de séjour/ <i>durchschnittliche Aufenthaltsdauer</i>	Jours/ <i>Tage</i>	1,65	1,75	1,75	1,75	1,67	1,75		

nd: non disponible/nicht verfügbar.

¹⁾ Pour le Haut-Rhin sont inclus les lits en chambres et tables d'hôtes/Für Haut-Rhin sind Betten in Zimmer und Gaststätten inbegriffen.

Source/Quelle: Direction de l'industrie Touristique et INSEE, Association départementale du Tourisme.

TOURISMUS

Bas-Rhin		Haut-Rhin	
1985	1990	1985	1990
nd	464	nd	412
366	312	278	302
nd	10.781	nd	8.754
12	9.147	5.322	7.497
3,3 4,1	1.529,1 37,0	975,2 35,2	1.267,4 36,0
4,2	2.672,4	1.627,8	2.222,5
3,8	965,6	538,3	804,6
3,6 6,5 nd nd 4,8	40,5 5,4 11,3 3,4 4,0	41,3 9,5 nd nd 4,2	36,3 12,8 5,3 6,1 5,2
7,2 nd	8,7 7,5	18,0 nd	16,7 4,4
nd	59,4	nd	53,4
1,75	1,75	1,67	1,75

sind Betten in Zimmer und Gaststätten

tale du Tourisme.

TOURISME

Variable/Merkmal	Unité/ Einheit	Alsace		Bas-Rhin		Haut-Rhin		
		1985	1990	1985	1990	1985	1990	
Campings/Campingplätze								
Parc/ Bestand								
Etablissements classés/ klassifizierte Betriebe	Nombre/ Anzahl	94	108	48	56	46	52	
Emplacements/ Standplätze	Nombre/ Anzahl	9.128	10.840	3.889	5.202	5.239	5.638	
Fréquentation (saison de mai à septembre)/ <i>Besuch</i> (Saison von Mai bis September)								
Personnes accueillies/ aufgenommene Personen	1000	469,8	312,7	nd	121,9	nd	190,8	
dont/darunter: Étrangers/Ausländer	%	nd	54,3	nd	51,9	nd	55,9	
Nuitées/Übernachtungen	1000	1.815,6	1.230,8	nd	422,3	nd	808,5	
dont/darunter: Étrangers/Ausländer	%	39,2	42,9	nd	43,5	nd	42,5	
Taux d'occupation des emplacements/ Prozentuale Platzbelegung								
Juillet/Juli	%	nd	61,5	nd	46,1	nd	74,6	
Août/August	%	nd	79,1	nd	60,7	nd	94,4	
Durée moyenne de séjour/ Durchschnittliche Aufenthaltsdauer								
Ensemble de la saison/ Gesamte Saison	Jours/Tage	3,9	3,9	nd	3,5	nd	4,2	
Pleine saison d'été (juillet + août)/ Hochsaison im Sommer (Juli + August)	Jours/Tage	nd	4,3	nd	3,7	nd	5,4	
Gîtes ruraux/Bauernhöfe								
Etablissements/Unterbringungen	Nombre/ Anzahl	1.038	1.137	547	613	491	524	
Lits/Betten ¹⁾	Nombre/ Anzahl	5.069	6.594	2.466	2.764	2.603	3.830	

nd: non disponible/nicht verfügbar.

¹⁾ Pour le Haut-Rhin sont inclus les lits en chambres et tables d'hôtes/Für Haut-Rhin sind Betten in Zimmer und Gaststätten inbegriffen.

Source/Quelle: Direction de l'industrie Touristique et INSEE, Association départementale du Tourisme.

Tourismus in der Nordwestschweiz

Die eidgenössische Fremdenverkehrsstatistik erfaßte Ende 1990 in der Nordwestschweiz 12 839 touristisch nutzbare Gastbetten und Schlafplätze in 232 Unterkünften (Hotelbetriebe, Zelt- und Wohnwagenplätze sowie Gruppenunterkünfte und Jugendherbergen). Die Hotelbetriebe stellten mit 6525 Betten knapp mehr als die Hälfte des Gesamtbestandes zur Verfügung, 26 Prozent (3390 Schlafplätze) entfielen auf die 13 Zelt- und Wohnwagenplätze, 20 Prozent (2572 Betten) auf die 36 Gruppenunterkünfte und rund 3 Prozent (352 Betten) auf die 3 Häuser, die dem Schweizerischen Bund für Jugendherbergen angeschlossen sind.

1990 wurden in den erfaßten Beherbergungsbetrieben insgesamt 1,32 Millionen Übernachtungen registriert. Ein wünschbarer Vergleich zu 1984 läßt sich nicht aufstellen, da die Parahotellerie zu jenem Zeitpunkt noch nicht so kleinräumig erfaßt wurde, daß Zahlen für die Nordwestschweiz vorhanden wären. Für die Hotels allein ist dieser Vergleich jedoch möglich: Er zeigt bei einer Abnahme um 36 Betriebe (-17%) und 1048 Betten (-14%) sowie bei rund 8000 zusätzlichen Übernachtungen (1%) vor allem eine Verbesserung der Bettenauslastung von 39,1% auf 45,9%.

In der Nordwestschweiz übernachteten die Gäste weitaus am häufigsten in Hotelbetrieben, wo rund 83% schliefen, während Zelt- und Wohnwagenplätze von 9% frequentiert wurden sowie Jugendherbergen und Gruppenunterkünfte von je 4%.

Die von den Inländern beigesteuerte Logiernächtezahl erreichte 1990 668 000 oder 51% aller Übernachtungen. Allerdings sahen die Hotels weniger Schweizergäste; dort betrug ihr Anteil 498 000 Logiernächte und nur 46%. Gleichwohl bedeutete dies gegenüber 1984 eine Verbesserung um 30 000 Übernachtungen.

Unter den Auslandsgästen mit ihren 653 000 Logiernächten bildete Deutschland das wichtigste Herkunftsland (164 000 Übernachtungen), gefolgt von Großbritannien und den USA. Diese Reihenfolge galt auch für die Hotelbetriebe.

Le tourisme dans la Suisse du Nord-Ouest

Fin 1990, 12 839 lits ou emplacements pour tentes et caravanes, répartis dans 232 établissements d'hébergement (hôtels, campings, auberges de jeunesse et établissements d'hébergement collectif) étaient dénombrés en Suisse du Nord-Ouest. Avec 6525 lits, l'hôtellerie offrait plus de la moitié de cette capacité d'accueil et 3390 emplacements étaient recensés dans les 13 campings de la région. Par ailleurs, les 36 maisons de vacances offraient 2572 lits et les 3 auberges de jeunesse affiliées à l'association suisse des auberges de jeunesse proposaient 352 lits.

En 1990, 1,32 millions de nuitées ont été enregistrées dans les établissements soumis à l'enquête. Il n'est pas possible d'établir une comparaison avec l'année 1984, dans la mesure où la para-hôtellerie n'était pas encore enquêtée suffisamment pour qu'elle puisse être chiffrée dans la Suisse du Nord-Ouest. Cependant, cette comparaison est possible au niveau de l'hôtellerie: le parc hôtelier s'est réduit de 36 établissements (-17%) et de 1048 lits (-14%). Cependant, elle montre une progression de la fréquentation égale à 1% (soit 8000 nuitées). Le taux d'occupation de la capacité en lits est donc passé de 39,1% à 45,9%.

L'hôtellerie est la forme d'hébergement la plus fréquentée dans la Suisse du Nord-Ouest, choisie par 83% des hôtes de la région alors que dans le même temps les campings n'ont attiré que 9% des visiteurs et les établissements d'hébergement collectif et les auberges de jeunesse que 4%.

En 1990, le nombre de nuitées imputable à la clientèle suisse était de 668 000 soit 51% du total. Toutefois, dans l'hôtellerie, les suisses étaient minoritaires. Ils ne représentaient que 46% des nuitées, soit 498 000, résultat néanmoins en progression de 30 000 nuitées par rapport à 1984.

Parmi les hôtes étrangers ayant passé au total 653 000 nuitées, les allemands sont les plus nombreux (164 000 nuitées) suivis des anglais et des américains. Cet ordre est également valable pour l'hôtellerie.

la Suisse du Nord-Ouest

ou emplacements pour tentes et dans 232 établissements d'hébergements, auberges de jeunesse et hébergement collectif) étaient la Suisse du Nord-Ouest. Avec 6525 sites plus de la moitié de cette et 3390 emplacements étaient 13 campings de la région. Par isons de vacances offraient 2572 s de jeunesse affiliées à l'association auberges de jeunesse proposaient

ns de nuitées ont été enregistrées nements soumis à l'enquête. Il n'est blir une comparaison avec l'année ire où la para-hôtellerie n'était pas suffisamment pour qu'elle puisse la Suisse du Nord-Ouest. Cepen- raison est possible au niveau de hôtelier s'est réduit de 36 établis- de 1048 lits (-14%). Cependant, gression de la fréquentation égale itées). Le taux d'occupation de la : donc passé de 39,1% à 45,9%.

forme d'hébergement la plus a Suisse du Nord-Ouest, choisie s de la région alors que dans le ampings n'ont attiré que 9% des lissements d'hébergement collec- de jeunesse que 4%.

de nuitées imputable à la clientèle } 000 soit 51% du total. Toutefois, s suisses étaient minoritaires. Ils que 46% des nuitées, soit 498 000, en progression de 30 000 nuitées

étrangers ayant passé au total s allemands sont les plus nom- itées) suivis des anglais et des rdre est également valable pour

TOURISMUS IN DER NORDWESTSCHWEIZ

TOURISME DANS LA SUISSE DU NORD-OUEST

Merkmal/Variabale	Einheit/Unité	1984	1990
Betriebe/Etablissements	Anzahl/Nombre	232
Betten/Lits	"	9.449
Schlafplätze auf Zelt- und Wohnwagenplätzen/ Places sur les terrains de camping et de caravaning	"	3.390
Übernachtungen/Nuitées	"	1.321.045
Inlandgäste/Hôtes du pays	"	667.973
Auslandgäste/Hôtes de l'étranger	"	653.072
davon aus:/dont de:			
* Belgien/Belgique	"	17.906
* Deutschland/Allemagne	"	164.069
* Frankreich/France	"	37.760
* Großbritannien/Grande-Bretagne	"	71.546
* Italien/Italie	"	55.989
* Niederlande/Pays-Bas	"	35.232
* Ganz Europa/toute l'Europe	"	492.369
* USA/Etats-Unis	"	69.273
Auslastung der Betten/Taux d'occupation des lits	%	37,8
Hotels/Hôtels	Anzahl/Nombre		
Betriebe/Etablissements	"	216	180
Betten/Lits	"	7.573	6.525
Übernachtungen/Nuitées	"	1.084.876	1.092.889
Inlandgäste/Hôtes du pays	"	467.605	498.193
Auslandgäste/Hôtes de l'étranger	"	617.271	594.696
davon aus:/dont de:			
* Belgien/Belgique	"	18.486	16.598
* Deutschland/Allemagne	"	146.183	144.543
* Frankreich/France	"	38.647	35.431
* Großbritannien/Grande-Bretagne	"	59.133	66.681
* Italien/Italie	"	46.060	53.387
* Niederlande/Pays-Bas	"	35.730	30.150
* Ganz Europa/toute l'Europe	"	435.819	445.869
* USA/Etats-Unis	"	77.171	66.182
Auslastung der Betten/Taux d'occupation des lits	%	39,1	45,9
Zelt- und Wohnwagenplätze/ Terrains de camping et de caravaning			
Betriebe/Etablissements	Anzahl/Nombre	13
Schlafplätze/Places	"	3.390
Übernachtungen/Nuitées	"	113.785
Gruppenunterkünfte/Hébergements collectifs			
Betriebe/Etablissements	"	36
Betten/Lits	"	2.572
Übernachtungen/Nuitées	"	55.721
Auslastung der Betten/Taux d'occupation des lits	%	8,1
Jugendherbergen (SJH)/Auberges de jeunesse (ASJ)			
Betriebe/Etablissements	Anzahl/Nombre	3
Betten/Lits	"	352
Übernachtungen/Nuitées	"	58.650
Auslastung der Betten/Taux d'occupation des lits	%	45,6

Der Fremdenverkehr im badischen Oberrheingebiet

Der Schwarzwald, der sich auf östlicher Seite entlang des Oberrheingraben erstreckt, ist das wichtigste Ferienerholungsgebiet Baden-Württembergs. In seinen zum badischen Oberrheingebiet gehörenden Teilen wurden im Jahr 1990 in den rund 2700 Betrieben mit 9 und mehr Betten knapp 14 Millionen Übernachtungen gezählt; das entspricht einem Anteil am Landesergebnis von mehr als einem Drittel. Der Fremdenverkehr stellt in dieser traditionellen Urlaubsregion einen bedeutenden Wirtschaftsfaktor dar. Nahezu alle Formen des Tourismus sind dabei vertreten. Zum einen der Städtetourismus, insbesondere in den Großstädten Freiburg im Breisgau und Karlsruhe, zum anderen die Ferienerholung, speziell in den Ferienorten des Hochschwarzwaldes und in der Ortenau, aber auch der Kuraufenthalt in Baden-Baden sowie in den Heilbädern des Markgräfler Landes.

Schon die Römer schätzten die heilkräftige Wirkung der Thermen im Südschwarzwald, wie antike Baderuinen zum Beispiel in Badenweiler beweisen. Heute befindet sich fast jedes vierte Heilbad Baden-Württembergs in dieser Region; damit spielt dort der Kur- und Bädertourismus eine bedeutendere Rolle als in anderen Gegenden des Landes. Ein ausgeprägter Schwerpunkt der Ferienerholung liegt in der Region Südlicher Oberrhein, insbesondere im Landkreis Breisgau-Hochschwarzwald. In den Urlaubsorten um Feldberg, Titisee und Schluchsee wurden im Jahr 1990 insgesamt 4,4 Millionen Übernachtungen gebucht. Mit 20,1 Übernachtungen je Einwohner und Jahr hat dieser Landkreis landesweit die höchste Fremdenverkehrsintensität. Es folgten die Landkreise Waldshut (13,2) und Lörrach (6,1); in Freiburg kamen auf einen Einwohner 3,4 Übernachtungen. Das badische Oberrheingebiet steht auch bei den Campingurlaubern weit oben auf der Beliebtheitskala. Über 40% aller Übernachtungen im Campingbereich in Baden-Württemberg entfallen auf die 64 Campingplätze in diesem Gebiet.

Ausgehend von dem bereits in der Vergangenheit hohen Niveau blieb die Entwicklung der Übernachtungszahlen im badischen Oberrheingebiet zwischen den Jahren 1984 und 1990 mit einer Zunahme um 13,6% hinter der Gesamtentwicklung des Landes (+16,9%) zurück; somit mußte diese Region zwar an andere baden-württembergische Reisegebiete Marktanteile abgeben, behauptete aber dennoch ihre herausragende Position. Überdurchschnittlich stark in der Gunst der Gäste gestiegen ist die Region Hochrhein (+18,3%); im Landkreis Waldshut konnte mit +20,5% im genannten Zeitraum sogar die höchste Zuwachsrate der Übernachtungszahlen aller Krei-

Le tourisme dans la région badoise du Rhin Supérieur

A l'est du Rhin Supérieur, la Forêt-Noire est la région du Bade-Wurtemberg la plus importante du point de vue touristique. En 1990, le nombre de nuitées comptées dans les 2700 établissements de 9 lits minimum s'élevait à 14 millions, soit plus d'un tiers des résultats du Land. Le tourisme est un secteur économique important dans cette région où, depuis longtemps déjà, les vacanciers affluent. Presque toutes les formes de tourisme y sont représentées: le tourisme urbain, en particulier dans les grandes villes de Fribourg en Brisgau et de Karlsruhe, les séjours d'agrément en Haute Forêt-Noire et dans l'Ortenau, tout comme le tourisme thermal de Baden-Baden et dans les stations de Markgräfler Land.

A leur époque, les romains appréciaient déjà l'effet curatif des thermes du sud de la Forêt-Noire, comme le prouvent les ruines des bains antiques à Badenweiler. Près d'une ville d'eau sur quatre du Bade-Wurtemberg se trouve aujourd'hui dans cette région, c'est la raison pour laquelle le tourisme thermal occupe un rôle plus important dans cette région que dans le reste du pays. La région sud du Rhin Supérieur et plus précisément la circonscription de Brisgau en Haute Forêt-Noire se caractérisent par le tourisme d'agrément. 4,4 millions de nuitées ont été comptées en 1990 dans les lieux de villégiature proches du Feldberg, du Titisee et du Schluchsee. Avec 20,1 nuitées par habitant et par an, cette circonscription fait état de la plus forte intensité touristique du pays. Suivent ensuite les circonscriptions de Waldshut (13,2) et de Lörrach (6,1). A Fribourg, on atteignait 3,4 nuitées par habitant. La région badoise du Rhin Supérieur est également très appréciée des campeurs. Les 64 terrains de camping du Bade-Wurtemberg ont réalisé 40% des nuitées de ce secteur d'activités.

Entre 1984 et 1990, la fréquentation touristique mesurée en termes de nuitées a progressé de 13,6% dans la région badoise du Rhin Supérieur, ce qui représente une augmentation inférieure à l'évolution du Land qui faisait état d'une amélioration de 16,9%. Cette région a cependant maintenu sa position prédominante, même si elle a dû céder certaines parts du marché à d'autres régions touristiques du Bade-Wurtemberg. La région du Hochrhein a enregistré la plus forte croissance du nombre de nuitées pendant cette période (plus 18,3%). Avec 20,5%, la circonscription de Waldshut a atteint le taux d'accroissement le plus élevé de toutes les circonscriptions du Bade-Wurtemberg pendant cette même période. Les lieux de villégiature du sud du Rhin Supérieur ont également connu une progression (13,2%) alors que le taux

se Baden-Württembergs erreicht wurde. Die Urlaubsorte am Südlichen Oberrhein hatten ganz ihre Beliebtheit ebenfalls (+13,2%), während die Entwicklung am Oberrhein etwas zurückblieb (+9

Knapp 13% der Besucher, die im Oberrheingebiet übernachteten, hatten ihren Wohnsitz im Ausland. Die Entwicklung der Übernachtungen den größten Teil. Im Vergleich dieses Reiseziel für die Gäste aus Frankreich, wobei die zahlreichen noch gar nicht berücksichtigt: den Übernachtungszahlen liegt die Zahl der Gäste bei 13% und derjenigen Gäste bei fast 9%. Eine stark expandierende Nachfrage ergab sich bei der Nachfrage italienischer Besucher im betrachteten Zeitraum haben sich die Übernachtungszahlen auf über 100 000 fast verdoppelt. Im Vergleich zu den aus den Vereinigten Staaten vorerster Linie wohl auf die schwindende amerikanischen Dollars zurückzuführen.

La région badoise du Rhin

Supérieur, la Forêt-Noire est la région la plus importante du point de vue du tourisme. En 1990, le nombre de nuitées comprises dans les établissements de 9 lits minimums, soit plus d'un tiers des résultats globaux, est un secteur économique important de la région où, depuis longtemps, les visiteurs affluent. Presque toutes les formes de tourisme sont représentées: le tourisme urbain dans les grandes villes de Karlsruhe et de Baden-Baden, les séjours en Forêt-Noire et dans l'Ortenau, le tourisme thermal de Baden-Baden et le Markgräfler Land.

Les romains appréciaient déjà l'effet relaxant du sud de la Forêt-Noire, comme les bains antiques à Badenweiler. Sur quatre du Bade-Wurtemberg d'aujourd'hui dans cette région, c'est la région du sud du Rhin Supérieur et la circonscription de Brisgau qui se caractérisent par le tourisme. Des millions de nuitées ont été comptées dans les lieux de villégiature proches du lac de St. Blasien et du Schluchsee. Avec 20,1 millions de nuitées par an, cette circonscription a une forte intensité touristique du pays. Dans les autres circonscriptions de Waldshut (16,1), A Fribourg, on atteignait 3,4 millions de nuitées. La région badoise du Rhin Supérieur est très appréciée des campeurs. Les camps de camping du Bade-Wurtemberg comptent 40% des nuitées de ce secteur.

La fréquentation touristique mesurée en millions de nuitées a progressé de 13,6% dans la région du Rhin Supérieur, ce qui représente une évolution inférieure à l'évolution du Land (16,9%). Cette région a maintenu sa position prédominante et a dû céder certaines parts du marché aux autres régions touristiques du Bade-Wurtemberg. La région du Hochrhein a enregistré la plus forte augmentation du nombre de nuitées pendant la période (18,3%). Avec 20,5%, la circonscription de Waldshut a atteint le taux d'accroissement le plus élevé. Parmi toutes les circonscriptions du Bade-Wurtemberg, c'est celle-ci qui a atteint le taux d'accroissement le plus élevé pendant cette même période. Les lieux de villégiature du sud du Rhin Supérieur ont également enregistré une progression (13,2%) alors que le taux

de la région badoise du Rhin Supérieur a été plus faible (+9,2%).

se Baden-Württembergs erreicht werden. Die Feriengäste am Südlichen Oberrhein haben im großen und ganzen ihre Beliebtheit ebenfalls deutlich gesteigert (+13,2%), während die Entwicklung am Mittleren Oberrhein etwas zurückblieb (+9,2%).

Knapp 13% der Besucher, die 1990 im badischen Oberrheingebiet übernachteten, hatten ihren ständigen Wohnsitz im Ausland. Die Niederländer stellten dabei mit rund einem Sechstel der Auslandsübernachtungen den größten Teil. Immer beliebter wird dieses Reiseziel für die Gäste aus der Schweiz und Frankreich, wobei die zahlreichen Tagesausflugsfahrten noch gar nicht berücksichtigt sind. Gemessen an den Übernachtungszahlen liegt der Anteil der schweizer Gäste bei 13% und derjenige der französischen Gäste bei fast 9%. Eine stark expansive Entwicklung ergab sich bei der Nachfrage italienischer Gäste; im betrachteten Zeitraum haben sich deren Übernachtungszahlen auf über 100 000 fast verdoppelt. Weniger Besucher im Vergleich zu den Vorjahren kamen aus den Vereinigten Staaten von Amerika, was in erster Linie wohl auf die schwindende Kaufkraft des amerikanischen Dollars zurückzuführen ist.

d'augmentation du Mittlerer Oberrhein a été plus faible (+9,2%).

La clientèle étrangère a représenté 13% des voyageurs hébergés dans la région badoise du Rhin Supérieur. Les hollandais occupaient la première place avec un sixième des nuitées. Cette région touristique est de plus en plus appréciée des hôtes suisses et français même si les excursions d'un jour ne sont pas prises en compte. Les hôtes suisses représentaient une part de 13% des nuitées et les français n'occupaient que 9% du marché. Par ailleurs, la demande émanant des italiens a fortement progressé. Au cours de la période considérée, le nombre de leurs nuitées a doublé pour atteindre un peu plus de 100 000. Par contre, les américains ont été moins nombreux qu'auparavant, ce fait étant en premier lieu attribué à l'affaiblissement du pouvoir d'achat du dollar américain.

7. Tourismus

7. Tourisme

7. Tourismus

BEHERBERGUNG IM REISEVERKEHR¹⁾HEBERGEMENT DANS LE TOURISME¹⁾

Merkmal/Variable	Einheit/ Unité	Badisches Oberrheingebiet		Mittlerer Oberrhein		Badi
		zusammen/ensemble		1984	1990	S
		1984	1990	1984	1990	
Betriebe insgesamt/Etablissements	Anzahl/Nombre	2.622	2.723	429	391	
Betten insgesamt/Lits	Anzahl/Nombre	84.764	91.075	16.698	16.570	
Übernachtungen insgesamt/Nuitées	Anzahl/Nombre	12.285.147	13.954.637	2.355.224	2.571.581	7
Auslastung der Betten insgesamt/ Taux d'occupation des lits	%	38,5	43,6	38,1	43,6	
darunter Hotels, Hotels garni/dont hôtels, hôtels garnis						
Betriebe/Etablissements	Anzahl/Nombre	891	913	163	166	
Betten/Lits	Anzahl/Nombre	32.777	36.301	7.840	8.963	
Übernachtungen/Nuitées	Anzahl/Nombre	4.658.405	5.341.427	1.081.643	1.287.313	2
Auslastung der Betten/Taux d'occupation des lits	%	37,6	42,1	36,6	40,6	
darunter Gasthöfe, Pensionen/dont auberges, pensions						
Betriebe/Etablissements	Anzahl/Nombre	1.338	1.221	227	185	
Betten/Lits	Anzahl/Nombre	28.637	25.677	5.331	4.214	
Übernachtungen/Nuitées	Anzahl/Nombre	2.759.650	2.947.389	491.146	508.302	1
Auslastung der Betten/Taux d'occupation des lits	%	26,1	32,7	25,1	34,0	
darunter Ferienhäuser, -wohnungen/ dont maisons et appartements de vacances ²⁾						
Betriebe/Etablissements	Anzahl/Nombre	168	334	3	4	
Betten/Lits	Anzahl/Nombre	5.046	8.343	280	195	
Übernachtungen/Nuitées	Anzahl/Nombre	572.837	891.026	38.171	16.573	
Auslastung der Betten/Taux d'occupation des lits	%	29,8	30,0	36,7	23,1	
darunter Campingplätze/dont terrains de camping ³⁾						
Betriebe/Etablissements	Anzahl/Nombre	67	64	11	10	
Stellplätze/Emplacements	"	6.724	5.607	852	925	
Übernachtungen/Nuitées	"	1.014.713	1.183.508	86.150	110.120	
Übernachtungen von Auslandsgästen/ Nuitées des hôtes de l'étranger						
Insgesamt/Ensemble	"	1.471.141	1.788.557	449.745	494.153	
darunter aus/dont de:						
* Frankreich/France	"	114.488	155.608	29.770	38.020	
* Niederlande/Pays-Bas	"	318.133	297.546	67.823	56.954	
* Großbritannien/Grande-Bretagne	"	139.815	164.987	40.025	37.367	
* Italien/Italie	"	51.560	100.116	21.077	34.384	
* Schweiz/Suisse	"	157.888	229.388	30.461	33.704	
* Österreich/Autriche	"	36.432	49.606	13.247	21.812	
* Europa zusammen/Europe	"	1.135.636	1.428.387	282.232	330.028	
* Amerika zusammen/Amérique	"	242.085	230.826	119.751	97.929	
* Asien zusammen/Asie	"	62.959	80.639	34.564	48.172	

¹⁾ Einschließlich Privatquartiere und gewerbliche Kleinbetriebe, jedoch nur Beherbergungsstätten mit 9 und mehr Betten/
Y compris logements chez l'habitant et petites entreprises, mais uniquement les hébergements avec 9 lits et plus.

²⁾ Einschließlich Ferienzentren/Y compris les centres de vacances.

³⁾ Einschließlich Dauercamping/Y compris le camping permanent.

7. Tourisme

7. Tourismus

7. Tourisme

BERGEMENT DANS LE TOURISME¹⁾HEBERGEMENT DANS LE TOURISME¹⁾

Badisches Oberrheingebiet	
zusammen/ensemble	
1984	1990
2.622	2.723
84.764	91.075
12.285.147	13.954.637
38,5	43,6
891	913
32.777	36.301
4.658.405	5.341.427
37,6	42,1
1.338	1.221
28.637	25.677
2.759.650	2.947.389
26,1	32,7
168	334
5.046	8.343
572.837	891.026
29,8	30,0
67	64
6.724	5.607
1.014.713	1.183.508
1.471.141	1.788.557
114.488	155.608
318.133	297.546
139.815	164.987
51.560	100.116
157.888	229.388
36.432	49.606
1.135.636	1.428.387
242.085	230.826
62.959	80.639

Badisches Oberrheingebiet						Südpfalz	
Mittlerer Oberrhein		Südlicher Oberrhein		Hochrhein			
1984	1990	1984	1990	1984	1990	1984	1990
429	391	1.502	1.583	691	749	204	228
16.698	16.570	47.987	51.904	20.079	22.601	10.836	10.093
2.355.224	2.571.581	7.159.207	8.104.484	2.770.716	3.278.572	846.677	1.032.830
38,1	43,6	39,3	44,7	37,0	41,0	21,4	28,0
163	166	477	532	251	215	76	77
7.840	8.963	17.906	20.682	7.031	6.656	2.342	2.450
1.081.643	1.287.313	2.731.787	3.174.519	844.975	879.595	-	270.820
36,6	40,6	39,6	44,4	33,1	37,1	-	30,3
227	185	805	703	306	333	84	101
5.331	4.214	17.584	14.857	5.722	6.606	1.365	1.650
491.146	508.302	1.737.554	1.692.458	530.950	746.621	105.870	-
25,1	34,0	26,8	32,4	25,0	32,4	21,2	-
3	4	96	198	69	132	23	30
280	195	2.383	4.332	2.383	3.816	2.219	2.289
38.171	16.573	249.866	466.311	284.800	408.142	143.212	141.463
36,7	23,1	27,4	30,3	31,5	30,1	17,7	16,9
11	10	37	35	19	19	7	8
852	925	4.781	3.567	1.091	1.115	-	-
86.150	110.120	792.390	933.817	136.173	139.571	25.934	76.316
449.745	494.153	839.233	1.030.451	182.163	263.953	34.475	32.071
29.770	38.020	70.470	89.018	14.248	28.570	4.688	3.290
67.823	56.954	190.022	179.456	60.288	61.136	11.476	7.072
40.025	37.367	90.762	110.491	9.028	17.129	2.623	2.626
21.077	34.384	24.199	53.823	6.284	11.909	430	1.155
30.461	33.704	80.937	123.829	46.490	71.855	1.937	1.557
13.247	21.812	19.845	22.673	3.340	5.121	766	1.232
282.232	330.028	685.689	854.588	167.715	243.771	29.228	26.163
119.751	97.929	112.666	119.839	9.668	13.058	3.599	4.305
34.564	48.172	25.170	27.730	3.225	4.737	1.348	775

rgungsstätten mit 9 und mehr Betten/
 ébergements avec 9 lits et plus.

Tourismus in der Südpfalz

In weiten Teilen der Südpfalz ist der Fremdenverkehr ein bedeutender Wirtschaftsfaktor. Die 1990 dort ansässigen 228 Fremdenverkehrsbetriebe hatten 1 032 830 Übernachtungen. Bei 10 093 Betten entspricht dies einer Auslastung von 28%. Die Attraktivität der Südpfalz gründet sich auf den landschaftlich reizvollen Naturpark Pfälzerwald und das milde Klima, dem die Region die üppige Flora und den Weinanbau verdankt.

Zu Beginn der Sommersaison 1990 konnten die Gäste unter 77 Hotels und Hotels garnis, 101 Gasthöfen und Pensionen sowie 30 größeren Betrieben mit Ferienhäusern/-wohnungen sowie Ferienzentren wählen. Jede vierte Übernachtung wurde in einem Hotel oder Hotel garni gebucht, die 2450 Betten und 270 820 Übernachtungen meldeten. Die Ferienhäuser, -wohnungen und -zentren haben 2289 Betten (141 463 Übernachtungen). Auf den 8 Campingplätzen der Südpfalz übernachteten 1990 76 316. Das wichtigste Urlaubszentrum der Region ist das Kneipp-Heilbad Bad Bergzabern. Dort standen 2107 Betten zur Verfügung; 39 299 Gäste und 274 647 Übernachtungen wurden hier gezählt.

Deutsche Urlauber waren 1990 in der Südpfalz mit mehr als 1 Mill. Übernachtungen (97%) in der Überzahl. Von den ausländischen Gästen übernachteten hier am liebsten Niederländer und Franzosen.

Le tourisme dans le Palatinat du Sud

Le tourisme est un facteur économique important dans la plus grande partie du Palatinat. En 1990, les 228 établissements touristiques implantés dans cette région ont totalisé 1 032 830 nuitées, ce qui correspond à un taux d'utilisation de 28% des 10 093 lits proposés. L'attraction du Palatinat du Sud provient du parc naturel de Pfälzerwald situé sur un site attrayant et du climat tempéré auquel la région doit sa flore abondante et sa riche viticulture.

Au début de la saison estivale de 1990, les touristes avaient le choix entre 77 hôtels et hôtels garnis, 101 auberges et pensions ainsi que 30 grands établissements proposant des maisons ou des appartements de vacances ainsi que des centres de vacances. Une nuitée sur quatre a été réservée dans un des hôtels ou hôtels garnis ayant déclaré 2450 lits et 270 820 nuitées. Les maisons, appartements et centres de vacances totalisaient 2289 lits (141 463 nuitées). 76 316 personnes ont séjourné dans les 8 terrains de camping du Palatinat du Sud. La station thermale de Kneipp à Bad Bergzabern constitue le plus important centre de villégiature du Palatinat du Sud, en proposant 2107 lits. 39 299 touristes y ont séjourné pour y passer 274 647 nuitées.

Les vacanciers allemands étaient majoritaires dans le Palatinat du Sud, faisant état d'un nombre supérieur à un million de nuitées (soit 97%). Les hôtes étrangers ayant accordé leur préférence à cette région étaient les Néerlandais et les Français.

8. (a) Utilisation du sol

8. (a) Flächennutzung

8. (a) Flächennutzung

1990 UTILISATION DU SOL

Variable	Unité	Gemeinsames Oberheinge- biet/Espace transfrontalier commun	Alsace ²⁾			Nordwest- Schweiz	
			Ensemble	Bas-Rhin	Haut-Rhin		
Surface totale¹⁾	Hectare	1.867.711	833.166	479.880	353.286	101.173	
Surface bâtie	%	-	-	-	-	10,5	
Surface agricole	%	41,1	40	41	39	50,9	
Surfaces boisées	%	40,9	37	35	39	37,7	
Exploitations agricoles³⁾							
Ensemble	Nombre	63.460	20.780	11.930	8.850	3.689	
<1	%	21,5	16	12	20	18,5	
avec une surface agricole utilisée	1-2	34,4	14	14	13	21,3	
	2-5		14	13	16		
Hectare	%						
	5-10		13,9	13	14	12	11,6
	10-20		13,1	14	15	12	23,9
	20-50		13,1	21	24	19	22,7
	50 et plus		3,9	8	8	7	2,0

Südpfalz	Badi	
	zusammen	C
118.639	814.733	
10,7	11,3	
43,1	40,8	
41,8	45,3	
5.407	33.584	
30,2	23,8	
15,4	18,8	
18,3	21,2	
14,4	14,7	
11,2	11,7	
8,6	7,9	
1,9	1,9	

¹⁾ Für die Nordwestschweiz Arealstatistik 1972. Für badisches Oberheingegebiet und Südpfalz Flächenerhebung 1989/Pour la Suisse du nord-ouest Statistique de la superficie 1972. Pour la zone badoise et le Palatinat du sud Statistique de la superficie 1989.

²⁾ Pour l'Alsace source/Für das Elsaß Quelle: Ministère de l'agriculture et de la forêt 1990.

³⁾ Für die Südpfalz 1991/Pour le Palatinat du sud 1991.

Hoher Siedlungs- und Verkehrsflächenbedarf in den Verdichtungsräumen des badischen Oberheingegebiets

Steigender Wohlstand einer wachsenden Bevölkerung führt zur Inanspruchnahme immer neuer Flächenreserven. Zunehmende Bodennutzungsansprüche ergeben sich einerseits für den Straßen- und Wohnungsbau, Gewerbeansiedlungen, Eisenbahnstraßen, Energieleitungen, Ver- und Entsorgungsanlagen sowie andererseits für Naherholungs- und Freizeiteinrichtungen und ökologisch erforderliche Ausgleichsmaßnahmen. In der Zeit von 1985 bis 1989 wurden im badischen Oberheingegebiet im Durchschnitt täglich rund 150 Ar Bodenfläche für Baumaßnahmen in den Bereichen Wohnen, Gewerbe und Industrie, Straßen und Gemeinbedarfseinrichtungen in Anspruch genommen; im Zeitabschnitt von 1981 bis 1985 waren es sogar 260 Ar pro Tag.

Un grand besoin d'habitat et de voies de circulation dans les agglomérations urbaines de la région badoise du Rhin Supérieur

Un niveau de vie en hausse pour une population croissante implique l'utilisation de nouvelles surfaces. L'augmentation des demandes d'occupation des sols résulte d'une part, de la construction de routes et de logements, des implantations industrielles, des voies ferrées, des lignes d'énergie et des installations d'approvisionnement et d'évacuation, et d'autre part, de l'aménagement de zones périurbaines d'animation de plein-air et de loisirs par mesures écologiques compensatoires nécessaires. Entre 1985 et 1989, une moyenne d'environ 150 ares a été chaque jour utilisée dans la région badoise du Rhin Supérieur pour la construction de logements, de commerces, d'industries, de routes et d'installations d'utilité publique. Entre 1981 et 1985, cette superficie s'était élevée à 260 ares par jour.

Der Anteil der sogenannten Siedlungsflächen an der Gesamtfläche schen Regionen Baden-Württemberg und 20%. Während die Region mit einem Anteil von fast 16% zu delten Regionen gehört, liegen rhein und der Hochrhein mit ein bzw. 9,1% am unteren Ende der es dementsprechend einen größt flächen. Mit steigender Einwohner meinen ein höherer Flächenanteil Verkehrszwecke einher. In klein 5000 bis 10 000 Einwohnern lieg durchschnittlich nur 10%, währe Städten deutlich zunimmt und zu burg im Breisgau 27%, in Karlsruhe beträgt.

8. (a) Flächennutzung

8. (a) Flächennutzung

8. (a) Utilisation du sol

FLÄCHENNUTZUNG 1990

Alsace ²⁾		Nordwest-Schweiz
Bas-Rhin	Haut-Rhin	
479.880	353.286	101.173
-	-	10,5
41	39	50,9
35	39	37,7
11.930	8.850	3.689
12	20	18,5
14	13	21,3
13	16	
14	12	11,6
15	12	23,9
24	19	22,7
8	7	2,0

Südpfalz	Badisches Oberrheingebiet				Einheit	Merkmal
	zusammen	Mittlerer Oberrhein	Südlicher Oberrhein	Hochrhein		
118.639	814.733	213.744	407.189	193.800	Hektar	Gesamtfläche¹⁾
10,7	11,3	15,9	9,9	9,1	%	Siedlungs- und Verkehrsfläche
43,1	40,8	40,4	41,3	40,1	%	Landwirtschaftsfläche
41,8	45,3	40,5	46,0	49,1	%	Waldfläche
						Land- und forstwirtschaftliche Betriebe³⁾
5.407	33.584	5.465	19.901	8.218	Anzahl	Insgesamt
30,2	23,8	21,6	21,2	31,3	%	<1
15,4	18,8	30,1	19,2	10,3	%	mit landwirtschaftlich
18,3	21,2	21,5	23,0	16,7	%	genutzter Fläche
14,4	14,7	8,9	15,6	16,5	%	von ... bis
11,2	11,7	6,4	12,5	13,4	%	unter ... Hektar
8,6	7,9	6,6	7,3	10,2	%	20-50
1,9	1,9	4,9	1,2	1,6	%	50 und mehr

Südpfalz Flächenerhebung 1989/Pour la statistique du sud Statistique de la superficie

1990.

Wachstum des Wohnraums und der Verkehrswege in den Agglomerationen des oberen Rheins

Die Nachfrage nach Wohnraum und Verkehrsflächen steigt für eine Bevölkerungszunahme und die Nutzung neuer Flächen. Die Anforderungen an die Bodenbesetzung durch die Konstruktion von Straßen und die Errichtung von Industrieanlagen, die Energieerzeugung und die Installation von Abwasserkanälen, und andererseits die Entwicklung von Vororten, die durch Maßnahmen der ökologischen Stadtplanung, von Einkaufszentren, von Industrie- und öffentlichen Dienstleistungsanlagen. Diese Fläche ist auf 260

Der Anteil der sogenannten Siedlungs- und Verkehrsflächen an der Gesamtfläche schwankt in den einzelnen Regionen Baden-Württembergs zwischen 9% und 20%. Während die Region Mittlerer Oberrhein mit einem Anteil von fast 16% zu den intensiv besiedelten Regionen gehört, liegen der Südliche Oberrhein und der Hochrhein mit einem Anteil von 9,9% bzw. 9,1% am unteren Ende der Rangfolge; hier gibt es dementsprechend einen größeren Anteil an Waldflächen. Mit steigender Einwohnerzahl geht im allgemeinen ein höherer Flächenanteil für Siedlungs- und Verkehrszwecke einher. In kleinen Gemeinden mit 5000 bis 10 000 Einwohnern liegt dieser Anteil bei durchschnittlich nur 10%, während er in größeren Städten deutlich zunimmt und zum Beispiel in Freiburg im Breisgau 27%, in Karlsruhe sogar über 40% beträgt.

La part de surface des zones d'habitat et de voies de circulation par rapport à la surface totale varie dans les différentes régions du Bade-Wurtemberg entre 9% et 20%. Alors que la région du Mittlerer Oberrhein fait partie des zones faisant état d'une forte densité démographique avec un taux de presque 16%, le sud du Rhin Supérieur et le Hochrhein figurent au bas de l'échelle avec un taux respectif de 9,9% et 9,1%. Ces deux zones sont donc constituées d'une plus grande surface forestière. L'augmentation du nombre d'habitants s'accompagne en général d'une proportion plus élevée de surfaces occupées par les agglomérations et les voies de circulation. Dans les petites communes de 5000 à 10 000 habitants, cette proportion ne dépasse en moyenne pas 10%, alors qu'elle est beaucoup plus importante dans les plus grandes villes. A Fribourg en Brisgau, elle s'élève par exemple à 27% et à Karlsruhe, elle est même supérieure à 40%.

Flächennutzung in der Südpfalz

Die Region Südpfalz liegt im Süden von Rheinland-Pfalz und verfügt über eine Gesamtfläche von 1186 km². Die Landwirtschaftsfläche hat mit 43% daran den höchsten Anteil. Bei der landwirtschaftlichen Nutzung spielt neben dem Ackerbau der Weinbau mit knapp einem Drittel eine große Rolle. Rund 18% der Rebfläche von Rheinland-Pfalz entfallen auf die Region.

Die Wälder haben einen Anteil an der Gesamtfläche von 42%. Hier sind neben dem Pfälzer Wald vor allem der im Kreis Germersheim gelegene Bienwald zu nennen. Bewaldet sind ferner die Schwemmkegel der aus dem Pfälzer Wald kommenden und in den Rhein mündenden Bäche.

Der Anteil der stehenden und fließenden Gewässer beläuft sich in der Region auf 2%. Knapp 6% der Gesamtfläche sind bebaut, 5% dienen Verkehrszwecken.

Occupations des sols dans le Palatinat du Sud

La région du Palatinat du Sud est située au sud de la Rhénanie-Palatinat et dispose d'une surface totale de 1186 km². La surface agricole en occupe la plus grande part avec 43%. Le vignoble, qui s'étend sur tout juste un tiers de cette superficie, joue un rôle important, au regard de la culture de plein champs. Environ 18% des terres occupées par les vignobles de la Rhénanie-Palatinat se trouvent dans cette région.

Les forêts occupent 42% de la surface totale. Il convient de citer en particulier, à côté du Pfälzerwald, le Bienwald dans la circonscription de Germersheim. Les terrains alluviaux des ruisseaux venant du Pfälzerwald et se jetant dans le Rhin sont également boisés.

La proportion des eaux stagnantes et des eaux courantes de la région s'élève à 2%. Près de 6% de la surface totale sont occupés par des zones construites et 5% ont été aménagés en voies de circulation.

sols dans le Palatinat du Sud

at du Sud est située au sud de la et dispose d'une surface totale de ace agricole en occupe la plus 3%. Le vignoble, qui s'étend sur de cette superficie, joue un rôle d de la culture de plein champs. rres occupées par les vignobles alatinat se trouvent dans cette

ent 42% de la surface totale. Il i particulier, à côté du Pfälzerwald, circonscription de Germersheim. x des ruisseaux venant du Pfälzer- ns le Rhin sont également boisés.

: eaux stagnantes et des eaux ion s'élève à 2%. Près de 6% de la occupés par des zones construi- ménagés en voies de circulation.

Toujours plus de maïs en Alsace

Le maïs-grain continue son extension avec un gain de 3600 hectares en 1990. En 1979, il n'occupait que 11% de la surface agricole et ne venait qu'au troisième rang des céréales quant à la surface cultivée, loin derrière le blé et juste après l'orge. Depuis 1979, les surfaces ont progressé de 70 000 hectares, soit un triplement. En 1991, le maïs-grain occupe 103 700 hectares, soit le tiers de la surface agricole et la majeure partie de la sole céréalière.

Le vignoble, culture traditionnelle des collines sous-vosgiennes, s'étend sur 13 800 hectares. Depuis 1979, il a gagné 1300 hectares. A partir des coteaux, il a progressé vers la plaine et la montagne. Avec une production annuelle avoisinant le million d'hectolitres, le vin entre pour 40% dans la valeur de la production agricole alsacienne.

L'année 1990 a été marquée par la crise des élevages bovins. L'Alsace a produit près de 23 milliers de tonnes de viande bovine au cours de l'année 1990. Par rapport à 1989, l'augmentation se chiffre à 8%. L'accroissement de l'offre au niveau communautaire, alors que la consommation de viande bovine poursuit sa diminution, a eu un effet dépressif sur les prix qui ont diminué en moyenne de 5% par rapport à 1989.

Contrairement aux années précédentes, la crainte du dépassement des quotas laitiers n'a pas freiné la collecte. Après trois années de baisse, les livraisons de lait ont progressé de 1,6%. La surproduction de 1990 s'est traduite par une orientation à la baisse du prix du lait dès le deuxième semestre.

Landwirtschaft in der Nordwestschweiz

Im Kapitel Landwirtschaft gelingt es bloß für den Viehbestand, Angaben über die gesamte Wirtschaftsregion Nordwestschweiz zu liefern. Sowohl die Rinder (-5,1%) wie die Schweine (-11,5%) entwickelten sich im Verlauf der fünf Jahre 1983 bis 1988 rückläufig. 1988 entfielen 55% der 60 890 Rinder und 42% der 37 616 Schweine auf das außerhalb beider Basel gelegene Gebiet des Untersuchungsraums.

Immer mehr Mais im Elsaß

Der Kornmais erfährt eine immer stärkere Ausbreitung mit einem Anstieg von 3600 Hektar im Jahr 1990. 1979 nahm er lediglich 11% der landwirtschaftlichen Fläche ein und stand hinsichtlich der bewirtschafteten Flächen lediglich an dritter Stelle, weit hinter dem Weizen und knapp hinter der Gerste. Seit 1979 haben die Flächen um 70 000 Hektar zugenommen, d. h. um ein Dreifaches. Im Jahr 1991 nimmt der Anbau von Kornmais 103 700 Hektar ein, d. h. ein Drittel der landwirtschaftlichen Fläche und den größten Teil des Getreideschlages.

Der Weinbau als traditionelle Anbaukultur an den Hügeln in den Niedervogesen erstreckt sich über 13 800 Hektar. Seit 1979 hat er sich um 1300 Hektar vergrößert. Von den Hängen aus ist er bis in die Ebenen und Berge vorgedrungen. Mit einer jährlichen Produktion von beinahe einer Million Hektoliter geht der Wein mit 40% in den elsässischen landwirtschaftlichen Produktionswert ein.

Das Jahr 1990 war durch die Probleme in der Rinderzucht gekennzeichnet. 1990 hat das Elsaß nahezu 23 000 Tonnen Rindfleisch produziert. Im Vergleich zu 1989 beträgt der Anstieg 8%. Die Angebotszunahme innerhalb der Europäischen Gemeinschaft hat eine abschwächende Wirkung auf die Preise, die im Vergleich zu 1989 durchschnittlich um 5% gefallen sind, während der Rindfleischkonsum weiterhin zurückgeht.

Im Gegensatz zu den vorangehenden Jahren hat die Befürchtung einer Überschreitung der Milchquoten die Milchabgabemenge nicht gebremst. Nach einem Rückgang während drei Jahren sind die Milchlieferungen um 1,6% angestiegen. Die Überproduktion von 1990 beruhte auf einer Orientierung in Richtung einer Senkung der Milchpreise ab dem zweiten Halbjahr.

L'agriculture dans la Suisse du Nord-Ouest

Le chapitre relatif à l'agriculture ne peut fournir des données pour l'ensemble de la région économique de la Suisse du Nord-Ouest qu'en ce qui concerne l'état du cheptel. L'espèce bovine (-5,1%) et l'espèce porcine (-11,5%) ont régressé au cours des cinq années de 1983 à 1988. En 1988, 55% des 60 890 bovins et 42% des 37 616 porcins ont été recensés dans la région étudiée, hormis les cantons de Bâle-Ville et Bâle-Campagne.

8. (b) Agriculture

8. (b) Landwirtschaft

8. (b) Landwirtschaft

PRODUITS AGRICOLES

LANDWIRTSCHAFTLICHE ERZEUGNISSE

Variable/Merkmal	Unité/ Einheit	Alsace		Bas-Rhin		Haut-Rhin	
		1982	1990	1982	1990	1982	1990
Effectifs du cheptel/Viehbestand							
* Espèce bovine/Rindvieh	1000	291,5	221,6	192,1	149,3	99,4	72,3
* Espèce porcine/Schweine	1000	129,6	90,7	95,5	65,7	34,1	85,0
Production de viande finie/Gesamtschlachtmenge							
* Gros bovins/Rinder	1000 t	24,0	23,1	16,5	19,0	7,5	4,1
* Porcins/Schweine	1000 t	17,4	11,4	13,6	9,0	3,8	2,4
Production de lait/Milcherzeugung	1000 t	442,2	355,4	272,7	220,2	169,5	135,1
Production végétale/Pflanzliche Produktion							
Vin à appellation d'origine contrôlée/ Wein mit kontrollierter Herkunftsbezeichnung	1000 hl	1.488,1	1.092,8	577,6	457,6	910,5	635,2
Céréales/Getreide	1000 t	877,1	1.243,3	464,3	641,1	412,8	602,2

Source/Quelle: Ministère de l'agriculture et de la forêt.

LANDWIRTSCHAFTLICHE ERZEUGNISSE

PRODUITS AGRICOLES

Merkmal/Variable	Einheit/Unité	Nordwestschweiz	
		1982	1990
Viehbestand/ Etat du cheptel¹⁾			
* Rindviehbestand/ Espèce bovine	1000	64,18	60,89
* Schweinebestand/ Espèce porcine	1000	42,51	37,62
Tierische Produktion/ Production animale			
Schlachtkörpergewicht/Poids de la viande abattue			
* Rindvieh/Bovins	1000t	8.050	9.146
* Kälber/Veaux	1000t	2.987	2.406
* Schweine/Porcins	1000t	22.761	24.460
Milcheinlieferung/Dépôt de lait	1000t	163,9	162,0
Pflanzliche Produktion/ Production végétale			
* Weinmosternternte/ Récolte de moût de raisin	1000hl	6,3	4,9
* Getreideerntemenge/ Quantité de céréales récoltées	1000t	-	-
* Brotgetreide/Céréales panifiables	1000t	1,8	8,0
* Futtergetreide/Céréales fourragères	1000t	-	-

¹⁾ Angaben für die Jahre 1983 und 1988/Données pour les années 1983 et 1988.

LANDWIRTSCHAFTLICHE ERZEUGNISSE

Merkmal/Variable	Einheit/ Unité
Viehbestand/Etat du cheptel	
* Rinder insgesamt/ Espèce bovine	1000
* Schweine insgesamt/ Espèce porcine	1000
Tierische Produktion/ Production animale	
Gesamtschlachtmenge/ Production de viande ¹⁾	1000t
* Rindvieh/Bovins ¹⁾	1000t
* Schweine/Porcins ¹⁾	1000t
Milcherzeugung/ Production de lait	1000t
Pflanzliche Produktion/ Production végétale	
* Weinmosternternte/ Récolte de moût de raisin ²⁾	1000hl
* Getreideerntemenge/ Céréales ³⁾	1000t

¹⁾ Für badisches Oberheingebiet erre bezirk. Ohne Hausschlachtungen/C chaque Regierungsbezirk. Sans ab

²⁾ Bereich Südliche Weinstraße bzw. möglich: Mittlerer Oberrhein: Badis Breisgau, Ortenau/Zone Route du niveau du domaine de la culture d

³⁾ Für badisches Oberheingebiet en (1979 bzw. 1987) festgestellten Ver Für die Südpfalz Angaben 1983 bzw depuis chaque enquête générale, compris grains de maïs. Pour le su

8. (b) Landwirtschaft

8. (b) Landwirtschaft

8. (b) Agriculture

DWIRTSCHAFTLICHE ERZEUGNISSE

Bas-Rhin		Haut-Rhin	
1982	1990	1982	1990
192,1	149,3	99,4	72,3
95,5	65,7	34,1	85,0
16,5	19,0	7,5	4,1
13,6	9,0	3,8	2,4
272,7	220,2	169,5	135,1
577,6	457,6	910,5	635,2
464,3	641,1	412,8	602,2

PRODUITS AGRICOLES

Nordwestschweiz	
1982	1990
64,18	60,89
42,51	37,62
8.050	9.146
2.987	2.406
22.761	24.460
163,9	162,0
6,3	4,9
-	-
1,8	8,0
-	-

LANDWIRTSCHAFTLICHE ERZEUGNISSE

PRODUITS AGRICOLES

Merkmal/Variable	Einheit/ Unité	Badisches Oberrheingebiet									
		Südpfalz		zusammen/ ensemble		Mittlerer Oberrhein		Südlicher Oberrhein		Hochrhein	
		1982	1990	1982	1990	1982	1990	1982	1990	1982	1990
Viehbestand/Etat du cheptel											
* Rinder insgesamt/ Espèce bovine	1000	11,7	6,8	243,4	211,6	25,5	18,5	133,6	117,4	84,3	75,7
* Schweine insgesamt/ Espèce porcine	1000	24,6	16,6	214,4	171,9	42,7	33,8	137,5	103,8	44,7	34,3
Tierische Produktion/ Production animale											
Gesamtschlachtmenge/ Production de viande ¹⁾	1000t	-	-	80,6	67,3	26,9	21,5	39,6	34,6	14,1	12,2
* Rindvieh/Bovins ¹⁾	1000t	2,3	2,3	37,0	28,0	12,0	7,4	19,9	16,2	5,1	4,5
* Schweine/Porcins ¹⁾	1000t	8,1	6,8	41,6	36,9	14,3	13,5	18,6	17,1	8,7	6,4
Milcherzeugung/ Production de lait	1000t	9,9	6,4	315,0	287,5	30,6	22,2	180,6	169,5	103,8	95,8
Pflanzliche Produktion/ Production végétale											
* Weinmosternte/ Récolte de moût de raisin ²⁾	1000hl	2.262,4	1.285,5	1.843,2	953,7	341,5	131,8	1.501,7	821,9	-	-
* Getreideerntemenge/ Céréales ³⁾	1000t	65,3	66,5	471,5	477,7	153,5	146,6	245,6	251,9	72,4	79,2

¹⁾ Für badisches Oberrheingebiet errechnet auf der Basis der durchschnittlichen Schlachtgewichte im jeweiligen Regierungsbezirk. Ohne Hausschlachtungen/Calculé pour la région badoise en se référant au poids moyen de la viande abattue dans chaque Regierungsbezirk. Sans abattages familiaux.

²⁾ Bereich Südliche Weinstraße bzw. für badisches Oberrheingebiet Abgrenzung nur auf der Ebene der Weinbaubereiche möglich: Mittlerer Oberrhein: Badische Bergstraße, Kraichgau. Südlicher Oberrhein: Markgräflerland, Kaiserstuhl-Tuniberg, Breisgau, Ortenau/Zone Route du vin du sud (Südliche Weinstraße); pour la région badoise on ne peut délimiter que sur le niveau du domaine de la culture de la vigne: Mittlerer Oberrhein: Badische Bergstraße, Kraichgau. Südlicher Oberrhein: Markgräflerland, Kaiserstuhl-Tuniberg, Breisgau, Ortenau.

³⁾ Für badisches Oberrheingebiet errechnet unter Berücksichtigung der seit der jeweils vorangegangenen Totalerhebung (1979 bzw. 1987) festgestellten Veränderungen der Anbauflächen auf Regierungsbezirksebene. Einschließlich Körnermais. Für die Südpfalz Angaben 1983 bzw. 1991/Pour la région badoise calculé en tenant compte des changements constatés depuis chaque enquête générale précédente (1979 et 1987) des surfaces cultivées dans chaque Regierungsbezirk. Y compris grains de maïs. Pour le sud du Palatinat: données de 1983 et 1991.

8. (b) Landwirtschaft

Obwohl weniger Rinder und Schweine gehalten wurden, stieg die Fleischmenge der geschlachteten Tiere an. Dies ist nur scheinbar ein Widerspruch, weil aus der Fleischschaustatistik der in den Schlachthöfen beider Basel geschlachteten Tiere nicht hervorgeht, woher die Tiere stammen. Von 1982 bis 1990 stand einer Zunahme um 14% beim Großvieh und um 7% bei den Schweinen eine Abnahme um 19% bei den Kälbern gegenüber.

Die Milcheinlieferung der im Milchverband Nordwestschweiz (ohne den Kanton Jura) organisierten Genossenschaften und Einzelmitglieder sank von 1982 auf 1990 um 1% auf 162 000 t. Das solchermaßen bereinigte Einzugsgebiet des Milchverbandes deckt sich mit der Wirtschaftsregion Nordwestschweiz recht ordentlich.

Die Weinmosternte und die Brotgetreideernte waren bloß für die beiden Basel verfügbar. Damit fehlt aber ein großer Teil der Wirtschaftsregion Nordwestschweiz, besitzt doch nicht nur der Kanton Aargau ein wichtiges Weinbaugebiet, sondern auch im Kanton Solothurn (Leimental, Dornach) und sogar im bernischen Laufental (Zwingen) werden Reben gehegt und gepflegt. Die Weinmosternte ist von Jahr zu Jahr witterungsbedingt stark unterschiedlich, doch geht die Tendenz nach oben, weil der Rebbaubau als Ausdruck lokalen Brauchtums wieder an Ansehen gewinnt.

Ebenfalls gute und schlechte Jahre zeigt die Getreideernte, wo die Ablieferung an den Bund von mahlfähigem Brot- und Biogetreide mit Zahlen belegbar ist, nicht aber das Futtergetreide. War 1982 mit 1800 t Brotgetreide ein mageres Jahr, so konnte 1990 den Mühlen mehr als das Vierfache zugeführt werden, nämlich 8000 t.

Das badische Oberrheingebiet eine wichtige Weinbauregion in Baden-Württemberg

In der Oberrheinebene liegt ein Schwerpunkt der baden-württembergischen Weinproduktion. Etwa 50% der Weinmosternte des Landes stammen von diesen Rebflächen. Im langjährigen Mittel beläuft sich die Weinmosternte des badischen Oberrheingebiets auf 1,2 Millionen Hektoliter; 1 Million Hektoliter oder gut 80% entfallen auf Weißweinsorten. Diese Erzeugermengen stellen für die dort lebenden Landwirte einen bedeutenden Wirtschaftsfaktor dar. Blickt man auf die Verhältnisse in den siebziger und achtziger Jahren zurück, zeigt sich, daß zwar der Trend zum

8. (b) Agriculture

Malgré cette baisse des cheptels, la quantité de viande abattue a augmenté. Ceci n'est contradictoire qu'en apparence, dans la mesure où la statistique relative à la viande provenant des animaux abattus dans les abattoirs de Bâle-Ville et Bâle-Campagne ne fait pas état de la provenance des animaux. De 1982 à 1990, l'augmentation d'environ 14% pour le gros bétail et d'environ 7% pour les porcins s'est accompagnée d'une diminution d'environ 19% pour les veaux.

La livraison du lait des coopératives organisées en groupement laitier de la Suisse du Nord-Ouest (à l'exception du canton du Jura) et des membres isolés a baissé d'environ 1% de 1982 à 1990, pour atteindre 162 000 tonnes. La zone d'approvisionnement corrigée de la coopérative laitière correspond à la région économique de la Suisse du Nord-Ouest.

Les données relatives à la production viticole et à la récolte de céréales panifiables ne sont connues que pour les cantons de Bâle-Ville et Bâle-Campagne soit une petite partie de la région économique de la Suisse du Nord-Ouest. Il manque notamment le canton d'Argovie, région viticole importante, ainsi que le canton de Soleure (Leimental, Dornach) et le Laufental bernois (Zwingen). La production viticole varie sensiblement d'une année à l'autre en fonction des conditions météorologiques. Cependant, les quantités produites ont tendance à augmenter grâce à un regain d'intérêt pour la viticulture considérée comme l'expression des coutumes locales.

De même, la récolte des céréales a connu de bonnes et de mauvaises années. La livraison de céréales panifiables et biologiques destinées à être moulues par la confédération est appréhendée statistiquement, ce qui n'est pas le cas pour les céréales fourragères. 1982 était une année maigre avec 1800 tonnes de céréales panifiables récoltées. En revanche, en 1990, la production apportée aux moulins était 4 fois plus importante, à savoir 8000 tonnes.

La région badoise du Rhin Supérieur: une région viticole importante dans le Bade-Wurtemberg

Une part importante de la production viticole du Bade-Wurtemberg provient de la plaine du Rhin Supérieur. Environ 50% de la récolte du Land trouvent leur origine dans ces vignobles. Depuis de longues années, la production viticole de la région badoise du Rhin Supérieur s'élève à 1,2 million d'hectolitres, dont 1 million d'hectolitres (soit 80%) pour les différentes sortes de vin blanc. La viticulture constitue une composante économique essentielle de l'agriculture de cette région. Un regard rétrospectif sur les décennies 70 et 80, montre que malgré une tendance à voir

8. (b) Landwirtschaft

größeren Weinbaubetrieb anhält, sind die kleinen Betriebe ein typischer für den baden-württembergischen Anbau von Körnermais hat ein großes Gewicht; 70% der Körner im Landes werden hier erzeugt. Bei Rind und Erntemengen von Getreide ist der gegenüber der Anteil bei nur un-

Die Viehhaltung hat in den landwirtschaftlichen Betrieben des Oberrheingebiets eine Bedeutung als im übrigen Baden in den Vorbergen und in den gehörenden Gebieten werden in Rinder gehalten; in der Rheinbeckenwirtschaft häufig ohne Viehhaltung wird die Abnahme des Rinderbestandes 1990 um 13% in etwa der Entwicklungsdurchschnitt entsprach, stand das Schweinebestandes um 20% lang Bestandszunahme gegenüber. Die Oberrheingebiets an der Spitze des Landes ging damit noch weit

Landwirtschaft in der Südpfalz

In der Region Südpfalz sind nur forstwirtschaftliche Betriebe ansässig ein Zehntel aller land- und forstwirtschaftlichen Betriebe von Rheinland-Pfalz. Sie belegen nur 6% der landwirtschaftlich genutzten Fläche des Landes.

Die Landwirtschaft ist in der Südpfalz kleinbetrieblich strukturiert, was in den hohen Anteil des arbeitsintensiven zurückzuführen ist. So verfügen die Hälfte (46%) über eine landwirtschaftliche Fläche von weniger als zwei Hektar (37%). Der Anteil der Betriebe mit landwirtschaftlich genutzter Fläche entsprechend niedrig.

Mit 1,29 Mill. hl wurde 1990 die gesamte Weinmosternte des Landes in der Weinstraße, der im großen und kleinen Südpfalz identisch ist, geerntet. kommt dagegen geringe Bedeutung die 6800 Rinder und 16 600 Schweine in der Region Südpfalz gezählt wurden 3,3% der Landessumme aus.

se des cheptels, la quantité de bétail a augmenté. Ceci n'est contradictoire dans la mesure où la statistique agricole provient des animaux abattus dans le Bâle-Ville et Bâle-Campagne ne reflète pas la provenance des animaux. De 1982 à 1990, le cheptel bovin a diminué de 14% pour le gros bétail et de 19% pour les porcs, tandis que les porcins s'est accompagnée d'une augmentation de 19% pour les veaux.

Les coopératives organisées en Suisse du Nord-Ouest (à l'exception du Jura) et des membres isolés de la région badoise ont vu leur part passer de 1% de 1982 à 1990, pour atteindre 13% dans la zone d'approvisionnement corrépondante. La région badoise correspond à la région suisse du Nord-Ouest.

En ce qui concerne la production viticole et à l'exception des vignobles non panifiables ne sont connues que dans le Bâle-Ville et Bâle-Campagne soit 13% de la région économique de la région badoise. Il manque notamment le canton viticole importante, ainsi que le canton de Leimental, Dornach) et le Laufenen). La production viticole varie d'une année à l'autre en fonction des conditions climatiques. Cependant, les quantités récoltées ont tendance à augmenter grâce à un développement de la viticulture considérée comme une culture locale.

Les céréales ont connu de bonnes années. La livraison de céréales agricoles destinées à être moulues a augmenté. Cette augmentation est appréhendée statistiquement pas le cas pour les céréales destinées à être moulues. C'était une année maigre avec 1800 tonnes de céréales panifiables récoltées. En revanche, la production apportée aux moulins artisanaux, à savoir 8000 tonnes.

Le Rhin Supérieur: une région agricole dans le Bade-Wurtemberg

En ce qui concerne la production viticole du Rhin Supérieur, elle provient de la plaine du Rhin Supérieur. 70% de la récolte du Land trouvent leur origine dans les vignobles. Depuis de longues années, la production viticole de la région badoise a augmenté de 1,2 million d'hectolitres, dont 80% (soit 80%) pour les différentes régions. La viticulture constitue une culture essentielle de l'agriculture de la région badoise. Le regard rétrospectif sur les décennies précédentes montre que malgré une tendance à voir

größerer Weinbaubetrieb anhält, aber dennoch bleiben die kleinen Betriebe ein typisches Merkmal für den baden-württembergischen Weinbau. Der Anbau von Körnermais hat ebenfalls ein relativ großes Gewicht; 70% der Körnermaisproduktion des Landes werden hier erzeugt. Bei den Anbauflächen und Erntemengen von Getreide insgesamt liegt demgegenüber der Anteil bei nur ungefähr 15%.

Die Viehhaltung hat in den landwirtschaftlichen Betrieben des Oberrheingebiets eine deutlich geringere Bedeutung als im übrigen Baden-Württemberg. Nur in den Vorbergen und in den zum Schwarzwald gehörenden Gebieten werden in größerem Umfang Rinder gehalten; in der Rheinebene wird die Landwirtschaft häufig ohne Viehhaltung betrieben. Während die Abnahme des Rinderbestandes von 1982 bis 1990 um 13% in etwa der Entwicklung im Landesdurchschnitt entsprach, stand dem Rückgang des Schweinebestandes um 20% landesweit eine kleine Bestandszunahme gegenüber. Der Anteil des badi-schen Oberrheingebiets an der Schweineproduktion des Landes ging damit noch weiter zurück.

Landwirtschaft in der Südpfalz

In der Region Südpfalz sind rund 5400 land- und forstwirtschaftliche Betriebe ansässig. Das sind fast ein Zehntel aller land- und forstwirtschaftlichen Betriebe von Rheinland-Pfalz. Sie bewirtschaften dagegen nur 6% der landwirtschaftlich genutzten Fläche des Landes.

Die Landwirtschaft ist in der Südpfalz überwiegend kleinbetrieblich strukturiert, was im wesentlichen auf den hohen Anteil des arbeitsintensiven Weinbaus zurückzuführen ist. So verfügen die Betriebe fast zur Hälfte (46%) über eine landwirtschaftlich genutzte Fläche von weniger als zwei Hektar (Rheinland-Pfalz 37%). Der Anteil der Betriebe mit 20 ha und mehr landwirtschaftlich genutzter Fläche ist mit knapp 11% entsprechend niedrig.

Mit 1,29 Mill. hl wurde 1990 gut ein Fünftel des gesamten Weinmostes des Landes im Bereich Südliche Weinstraße, der im großen und ganzen mit der Südpfalz identisch ist, geerntet. Der Viehhaltung kommt dagegen geringe Bedeutung zu. So machten die 6800 Rinder und 16 600 Schweine, die Ende 1990 in der Region Südpfalz gezählt wurden, nur 1,2 bzw. 3,3% der Landessumme aus.

apparaître des exploitations plus grandes, les petites unités typiques, qui caractérisent le vignoble badois, demeurent. La maïsiculture est également bien représentée; 70% de la production du Land de maïs proviennent de cette région. Par contre, le pourcentage des surfaces cultivées en céréales et des récoltes céréalières ne s'élève qu'à environ 15%.

Dans les exploitations agricoles de la région du Rhin Supérieur, l'élevage du bétail est moins développé que dans le reste du Land. En Forêt-Noire et dans ses contreforts, c'est l'élevage des bovins qui prédomine. Dans la plaine du Rhin, l'agriculture se pratique fréquemment sans élevage de bétail. Bien que la diminution du cheptel bovin d'environ 13% de 1982 à 1990 correspondait à peu près à l'évolution moyenne du Land, celle du cheptel porcin, à savoir 20%, était quelque peu supérieure à celle du cheptel national. Le pourcentage de la production porcine de la région badoise du Rhin Supérieur a continué de baisser.

L'agriculture dans le Palatinat du Sud

Environ 5400 exploitations agricoles et forestières sont établies dans la région du Palatinat du Sud, ce qui correspond à presque un dixième de toutes les exploitations de Rhénanie-Palatinat. Par contre, elles n'exploitent que 6% des surfaces agricoles du Land.

Dans le Palatinat du Sud, l'agriculture est principalement structurée en petites exploitations. Ceci est essentiellement dû à une forte présence d'unités viticoles. Ainsi, presque la moitié des exploitations (46%) dispose d'une surface agricole utilisée inférieure à 2 hectares (Rhénanie-Palatinat: 37%). Les exploitations disposant de surfaces cultivées de 20 hectares et plus sont nettement moins représentées, à savoir à peine 11%.

La production viticole de la région de la Südliche Weinstraße qui était de 1,29 million d'hectolitres en 1990 représentait un bon cinquième de la production du Land, ce qui correspond à peu près à celle du Palatinat du sud. L'élevage de bétail est par contre moins important. Ainsi les 6800 bovins et les 16 600 porcins comptés en 1990 dans la région du Palatinat du sud, ne constituaient que 1,2% et 3,3% des cheptels du Land.

8. (c) Environnement

Environnement en Alsace

La quantité annuelle de déchets ménagers produits en Alsace est de 550 000 tonnes pour l'année 1990, (60% environ dans le Bas-Rhin et 40% dans le Haut-Rhin).

Les ordures ménagères sont constituées pour moitié d'emballages (cartons, bouteilles, ...). L'augmentation prévue des ordures pour les prochaines années est faible en poids (de l'ordre de 1% par an environ), tandis qu'en volume elle est très nette, en raison de l'accroissement continu de la part des emballages.

Le flux des déchets industriels spéciaux générés en Alsace s'élève à 330 000 tonnes parmi lesquelles 100 000 tonnes de déchets générateurs de nuisances sont considérés comme étant les plus toxiques, et envoyés dans des centres collectifs. Environ 60% de ces derniers sont éliminés ou valorisés dans des centres de traitement alsaciens, le reste étant expédié hors de la région. En effet, l'Alsace ne dispose pas de moyens propres pour traiter les déchets chlorés, les huiles minérales, et les déchets nécessitant un enfouissement technique ou un stockage profond.

Les principales importations de déchets spéciaux vers l'Alsace en 1991 proviennent de la Suisse (50 000 tonnes de mâchefers et cendres volantes de l'usine d'incinération de Bâle) et d'Allemagne (17 000 tonnes de boues de papeterie, valorisées dans la fabrication de briques et 1500 tonnes de déchets à incinérer).

La pollution organique de l'Alsace représente 8% des rejets nationaux en 1988, reflet de l'efficacité du contrôle et de la prévention des risques industriels et des pollutions accidentelles.

Alors que sur l'ensemble du territoire national, les concentrations de dioxyde de soufre dans l'air stagnent, l'Alsace confirme la diminution amorcée en 1988. Ceci s'explique par le classement de Strasbourg en zone de protection spéciale (Z. P. S.). Cette réglementation a abouti à une limitation des rejets industriels en SO₂ et a conduit à une baisse de 53% entre 1990 et 1991. L'évolution de la pollution azotée reste contrastée selon les régions avec néanmoins, une augmentation des niveaux moyens dans de nombreuses agglomérations dont Strasbourg (+13%). La pollution plombée poursuit son recul spectaculaire. Les niveaux moyens sont très en deça des normes CEE (2microg./m³) et n'atteignent que 0,34 microg./m³ en Alsace. A plusieurs reprises, en 1990 comme en 1991, des teneurs en ozone très élevées ont été enregistrées. Ceci s'explique par la progression, en intensité, des phénomènes photochimiques. On a même enregistré des valeurs dépassant la référence

8. (c) Umwelt

Umwelt im Elsaß

Der jährlich im Elsaß anfallende Hausmüll beläuft sich für das Jahr 1990 auf 550 000 Tonnen (ca. 60% hiervon im Departement Bas-Rhin und 40% im Departement Haut-Rhin).

Die Haushaltsabfälle bestehen zur Hälfte aus Verpackungen (Pappe, Flaschen, ...). Die voraussichtliche Müllzunahme für die kommenden Jahre hat geringes Gewicht (ca. 1% jährlich), während sie in Bezug auf das Volumen aufgrund der zunehmenden Menge an Verpackung sehr deutlich ist.

Die Menge an Industriesondermüll, die im Elsaß entsteht, beläuft sich auf 330 000 Tonnen, wovon 100 000 Tonnen umweltbelastender Müll als sehr giftig angesehen und in zentrale Sammelstellen gebracht wird. Etwa 60% dieser letzteren werden vernichtet oder in elsässischen Müllaufbereitungszentralen wiederverwertet, während der restliche Teil außerhalb der Region gebracht wird. Das Elsaß verfügt tatsächlich nicht über eigene Mittel zur Behandlung von chlorhaltigem Müll, Mineralölen und Abfällen, die einem technischen Vergraben oder einer tiefen Endlagerung bedürfen.

Die Haupteinfuhr an Sondermüll in das Elsaß im Jahr 1991 stammt aus der Schweiz (50 000 Tonnen Schlacke und Flugasche aus der Verbrennungsanlage in Basel) und aus Deutschland (17 000 Tonnen Papierschlamm, die in der Bricketherstellung wiederverwertet werden und 1500 Tonnen Verbrennungsmüll).

Die organische Verschmutzung des Elsaß erreicht 8% der Landeswerte im Jahr 1988; ein Zeichen für die Wirksamkeit der Überwachung und der Vorbeugung gegen Gefahren aus der Industrie und unfallbedingte Verschmutzung.

Während auf der gesamten Landesebene die Konzentrationen an Schwefeldioxid stagnieren, bestätigt das Elsaß den 1988 eingeleiteten Rückgang. Dies läßt sich durch die Einstufung Straßburgs als Sonder-schutzgebiet erklären. Diese Regelung führte zu einer Begrenzung der industriellen SO₂-Ausstöße und bewirkte zwischen 1990 und 1991 eine Senkung von 53%. Die Entwicklung der Stickstoffverschmutzung bleibt je nach Region mit einer Zunahme der Durchschnittswerte in zahlreichen Städten und Ortschaften, darunter Straßburg (+13%), dennoch unterschiedlich. Der spektakuläre Rückgang der Verschmutzung durch Bleiausstöße hält weiterhin an. Die Durchschnittswerte liegen weit unter den EG-Normen (2 mikrog./m³) und erreichen im Elsaß lediglich 0,34 mikrog./m³. Es wurden mehrfach, sowohl 1990 als auch 1991, sehr hohe Ozongehalte festgestellt. Dies ist auf die Intensivierung der photochemi-

8. (c) Environnement

ENVIRONNEMENT 1990

Variable/Merkmal

Déchets ménager produits en Alsace
Anfallende Haushaltsabfälle im Elsaß
Mâchefers d'incinération d'ordures ménagères
Verbrennungsschlacken aus Haushalt

Déchets industriels produits en Alsace
Anfallender Industriemüll im Elsaß

- * Déchets inertes (sans les Mines)
ferste Abfälle (ohne die Pottasche)
- * Déchets spéciaux/*spezielle Abfälle*
- * Déchets industriels banals/*gewöhnliche Abfälle*
dont/darunter:
Vieux papiers et cartons/*Altpapier*
Plastique/*Plastik*
Verre/*Glas*
Métaux non ferreux/*nicht eisenhaltig*

Elimination des déchets industriels
Beseitigung der elsässischen Industriemüll

- * Valorisation/*Weiterverarbeitung*
- * Traitement (incinération et physico-chimique)
Beseitigung (physio-chemisch und physio-chemisch)
- * Mise en décharge/*zum Schuttberg*

Prélèvement d'eau/Wassergewinnung

- * Eau souterraine/*Grundwasser*
- * Eau superficielle/*Oberflächenwasser*
Pour réseau public par habitant/
Für das öffentliche Netz pro Einwohner

Utilisation de l'eau/Wasserverbrauch

- * Eau potable/*Trinkwasser*
- * Industrie/*Industrie*
- * Agriculture/*Landwirtschaft*
- * Centrales/*Kraftwerke*

¹⁾ *Données pour 1889/Angaben für 1889*
Source/Quelle: Direction Régionale de l'Environnement

(200 microg./Nm³) de l'Organisation Mondiale de la Santé (237 microg./Nm³ à Strasbourg)

ENVIRONNEMENT 1990

UMWELTSITUATION 1990

Variable/Merkmal	Unité/Einheit	Alsace
Déchets ménager produits en Alsace/ Anfallende Haushaltsabfälle im Elsaß		
Mâchefers d'incinération d'ordures ménagères/ Verbrennungsschlacken aus Haushaltsabfällen	1000 t	550
	1000 t	160
Déchets industriels produits en Alsace/ Anfallender Industriemüll im Elsaß		
* Déchets inertes (sans les Mines de Potasse)/ feste Abfälle (ohne die Pottascheminen)	1000 t	50
* Déchets spéciaux/spezielle Abfälle	1000 t	329
* Déchets industriels banals/gewöhnliche Industrieabfälle dont/darunter:	1000 t	466
Vieux papiers et cartons/Altpapier und Karton	1000 t	100
Plastique/Plastik	1000 t	10
Verre/Glas	1000 t	6
Métaux non ferreux/nicht eisenhaltige Metalle	1000 t	95
Elimination des déchets industriels alsaciens/ Beseitigung der elsässischen Industrieabfälle		
* Valorisation/Weiterverarbeitung	1000 t	328
* Traitement (incinération et physico-chimique)/ Beseitigung (physio-chemisch und durch Verbrennung)	1000 t	178
* Mise en décharge/zum Schuttbladeplatz	1000 t	339
Prélèvement d'eau/Wassergewinnung¹⁾		
* Eau souterraine/Grundwasser	millions m ³	495
* Eau superficielle/Oberflächenwasser	millions m ³	2.238
Pour réseau public par habitant/ Für das öffentliche Netz pro Einwohner	litre par jour/Liter pro Tag	291
Utilisation de l'eau/Wasserverbrauch		
* Eau potable/Trinkwasser	millions m ³	162
* Industrie/Industrie	millions m ³	333
* Agriculture/Landwirtschaft	millions m ³	80
* Centrales/Kraftwerke	millions m ³	1

¹⁾ Données pour 1989/Angaben für 1989.

Source/Quelle: Direction Régionale de l'Industrie et de la Recherche, Agence de l'eau Rhin-Meuse.

(200 microg/Nm³) de l'Organisme Mondial de la Santé (237 microg./Nm³ à Strasbourg en juillet 1991).

schen Erscheinungen zurückzuführen. Es wurden sogar Werte aufgezeichnet, die den Bezugswert der Weltgesundheitsorganisation (200 mikrog/Nm³) überschritten haben (237 mikrog/Nm³ in Straßburg im Juli 1991).

8. (c) Umwelt

Umweltsituation in der Nordwestschweiz

Die von 1987 auf 1990 leicht gesunkene Zufuhr an die Kehrichtverbrennungsanlage Basel widerspiegelt nicht die wirkliche Situation. Um den Kehrichtanfall den vorhandenen Kapazitäten anzupassen, mußte Kehricht aus der Region umgeleitet werden (vorwiegend in die Deponie Elbisgraben). Die Abfallstatistik für beide Basel steckt noch in den Anfängen.

Neben der öffentlichen Wassergewinnung spielt die private Grundwassergewinnung eine bedeutende Rolle. Im Kanton Basel-Landschaft deckt sie rund die Hälfte des gesamten Wasserverbrauchs (für Basel-Stadt fehlen Angaben).

Bei der Beurteilung der Luftqualität in der Nordwestschweiz stehen drei Schadstoffe im Vordergrund: Schwefeldioxid, Stickstoffdioxid und Ozon.

Beim Schwefeldioxid ergab sich ein erfreulicher Trend zu geringeren Konzentrationen und von vier beobachteten Grenzwerten wurde 1990 sowohl bei der städtischen Meßstation St. Johann wie bei der ländlichen Station Schönenbuch keiner mehr überschritten. 1987 waren noch drei Grenzwerte in Basel und zwei in Schönenbuch nicht eingehalten worden.

Die Luftverschmutzung durch Stickstoffdioxid ist in den Städten hoch und beträgt ein Mehrfaches der Konzentrationen in den ländlichen Gebieten. Immerhin zeichnet sich im mittelfristigen Vergleich eine Reduktion ab, waren doch 1987 in Basel alle vier (in Schönenbuch: zwei) Meßwerte zu hoch, 1990 aber in Basel nur noch drei und in Schönenbuch wurde der Grenzwert sogar eingehalten.

Die Ozonbelastung war 1987 wie 1990 in der Nordwestschweiz zu groß. Der Stundengrenzwert von $120 \mu\text{g}/\text{m}^3$ wurde 1990 zwischen 163 Stunden (Stadt) und 730 Stunden (Land) überschritten, wobei die kritischen Meßergebnisse am häufigsten im Juli und August auftraten. Die Ozonbelastung in den Städten ist niedriger als im Umland, weil sich der Schadstoff erst nach einiger Zeit während der Verfrachtung mit dem Wind durch Sonnenstrahlung aus Stickoxiden und Kohlenwasserstoffen bildet.

8. (c) Environnement

Situation de l'environnement dans la Suisse du Nord-Ouest

La légère baisse enregistrée de 1987 à 1990 sur les arrivages de déchets aux usines d'incinération de Bâle ne reflète pas la véritable situation. Pour adapter la production des déchets aux capacités existantes, les déchets ont dû être évacués hors de la région (principalement dans la décharge d'Elbisgraben). La statistique relative aux déchets des cantons de Bâle-Ville et de Bâle-Campagne en est encore à ses débuts.

Outre la production publique de l'eau, l'extraction privée des eaux souterraines joue un rôle important. Dans le canton de Bâle-Campagne, elle couvre la moitié de l'utilisation totale en eau (les données manquent pour Bâle-Ville).

Afin de juger de la qualité de l'air dans la Suisse du Nord-Ouest, 3 éléments polluants sont considérés en priorité: le dioxyde de soufre, le dioxyde d'azote et l'ozone.

En ce qui concerne le dioxyde de soufre, la tendance est réjouissante car les concentrations sont plus basses. Les 4 valeurs limites observées en 1990 dans la station municipale de mesures de St Johann et dans la station rurale de Schönenbuch n'ont plus été dépassées. A Bâle, en 1987, 3 valeurs limites n'avaient pas pu être respectées et 2 à Schönenbuch.

La pollution de l'air par le dioxyde d'azote est importante dans les villes avec des concentrations bien supérieures que dans les zones rurales. Cependant, à moyen terme, cette différence tendra à se réduire: en 1987, les 4 valeurs mesurées à Bâle étaient trop élevées (à Schönenbuch: 2). En 1990, 3 subsistaient encore à Bâle et la valeur limite a même été respectée à Schönenbuch.

La nuisance due à l'ozone était en 1987 comme en 1990 trop importante dans la Suisse du Nord-Ouest. La valeur limite horaire de $120 \mu\text{g}/\text{m}^3$ a été dépassée en 1990 pendant 163 heures (ville) et 730 heures (campagne), les mesures critiques étant le plus souvent apparues en juillet et août. La nuisance due à l'ozone est plus basse dans les villes que dans les banlieues dans la mesure où l'élément polluant ne se forme que quelques temps après, au moment de la prise en charge par le vent des oxydes d'azote et de l'hydrocarbure à travers les rayons solaires.

8. (c) Umwelt

UMWELTSITUATION

Merkmal/Variable

Kehrichtabfuhr/Service de la voirie
* Hauskehricht/Ordures ménagères
* Sperrgut/Déchets ménagers encombrants
* Gewerbe- und Industrieabfälle/Déchets industriels

Metallabfuhr/Service d'enlèvement de déchets de métaux

Zufuhr an die Kehrichtverbrennungsanlage
Arrivée à l'usine d'incinération de Bâle

Öffentliche Wassergewinnung insg./Prélèvement public d'eau
* Quellwasser/Eau de source
* Grundwasser/Eau souterraine
* Oberflächenwasser/Eau superficielle

Wasserverbrauch/Utilisation de l'eau
* Haushaltungen und Kleinbetriebe/Ménages et petites exploitations
* Großbezügler/Grands consommateurs
* Öffentliche Einrichtungen/Institutions
* Eigenbedarf Wasserwerke/Besoin propre de l'usine de distribution
* Netzverluste/Pertes dans le secteur

Tageswasserbedarf/Besoin d'eau journalier
Kanton Basel-Stadt/
Canton de Bâle-Ville
Kanton Basel-Landschaft/
Canton de Bâle-Campagne

Die Umweltsituation im badischen Oberrheingebiet

Der in den letzten Jahren zu beobachtende steigende Verkehrslast schließlich über die Straße realisiert, hat den Verkehr auf Schiene und Schiffahrt Der Straßenverkehrsboom hat letztlich dazu geführt, daß eine nachhaltige Entlastung der Straßenverkehrsboomben durch den Ausbau der Schiene und Schiffahrt nicht möglich ist. Der flächige Anstieg der Ozonkonzentrationen in den Sommermonaten wird unter anderem durch die Zunahme von Stickoxiden und Kohlenwasserstoffen, die vornehmlich aus der Verbrennung von Kohlen und Holz stammen.

Neben der Belastung der Umwelt durch den steigenden Verkehrsaufkommen ist die Zunahme von immer größer werdenden Mengen an industriellen und gewerblichen Abfällen ein weiteres Problem geworden. Die öffentliche Müllabfuhr im badischen Oberrheingebiet ist

Environnement dans la Suisse du

registree de 1987 à 1990 sur les usines d'incinération de la véritable situation. Pour adapter les capacités existantes, les déchets doivent être évacués hors de la région de la décharge d'Elbisgraben). La situation des cantons de Bâle-Campagne en est encore à ses

publique de l'eau, l'extraction souterraine joue un rôle important. En Bâle-Campagne, elle couvre la production totale en eau (les données de Bâle-Ville).

La qualité de l'air dans la Suisse du Nord-Ouest est considérée en général satisfaisante, le dioxyde d'azote et

le dioxyde de soufre, la tendance à la baisse car les concentrations sont plus faibles que les limites observées en 1990 dans les zones rurales. Cependant, les mesures de St Johann et de Schönenbuch n'ont plus été respectées, en 1987, 3 valeurs limites n'avaient pas été respectées et 2 à Schönenbuch.

Par le dioxyde d'azote est importé avec des concentrations bien supérieures dans les zones rurales. Cependant, cette différence tendra à se réduire : les mesures à Bâle étaient trop faibles (Schönenbuch: 2). En 1990, 3 valeurs limites n'avaient pas été respectées.

En 1987, l'ozone était en dessous de la limite dans la Suisse du Nord-Ouest. La limite de 120 µg/m³ a été dépassée pendant 163 heures (ville) et 730 heures (campagne) critiques étant le plus souvent en juillet et août. La nuisance due à l'ozone est plus grande dans les villes que dans les zones rurales où l'élément polluant ne se mesure qu'après, au moment de la brise du vent des oxydes d'azote et de l'après-midi vers les rayons solaires.

UMWELTSITUATION

ENVIRONNEMENT

Merkmal/Variablen	Einheit/Unité	Nordwestschweiz	
		1987	1990
Kehrichtabfuhr/Service de la voirie	1000 t	-	235,6
* Hauskehricht/Ordures ménagères	1000 t	138,1	136,2
* Sperrgut/Déchets ménagers encombrants	1000 t	20,0	20,4
* Gewerbe- und Industrieabfälle/Déchets industriels	1000 t	-	79,0
Metallabfuhr/Service d'enlèvement de déchets de métaux	1000 t	-	2,8
Zufuhr an die Kehrichtverbrennungsanlage Basel/Arrivée à l'usine d'incinération de Bâle	1000 t	198,2	195,8
Öffentliche Wassergewinnung insgesamt/Prélèvement public d'eau	1000 m ³	69.059	68.081
* Quellwasser/Eau de source	1000 m ³	6.839	6.055
* Grundwasser/Eau souterraine	1000 m ³	62.220	62.026
* Oberflächenwasser/Eau superficielle	1000 m ³	-	-
Wasserverbrauch/Utilisation de l'eau	1000 m ³	66.911	65.650
* Haushaltungen und Kleinbetriebe/Ménages et petites exploitations	1000 m ³	40.270	40.752
* Großbezüger/Grands consommateurs	1000 m ³	12.852	11.676
* Öffentliche Einrichtungen/Institutions publiques	1000 m ³	2.963	3.143
* Eigenbedarf Wasserwerke/Besoin propre de l'usine de distribution d'eau	1000 m ³	2.227	2.031
* Netzverluste/Pertes dans le secteur	1000 m ³	8.599	8.048
Tageswasserbedarf/Besoin d'eau journalier			
Kanton Basel-Stadt/Canton de Bâle-Ville	Liter pro Einwohner/litre par habitant	443	447
Kanton Basel-Landschaft/Canton de Bâle-Campagne	Liter pro Einwohner/litre par habitant	385	372

Die Umweltsituation im badischen Oberrheingebiet

Der in den letzten Jahren zu beobachtende Trend steigender Verkehrsleistungen wurde fast ausschließlich über die Straße realisiert, während der Verkehr auf Schiene und Schiffahrtsweg stagnierte. Der Straßenverkehrsboom hat letztlich dazu beigetragen, daß eine nachhaltige Entlastung der Luft von Schadstoffen bisher noch ausgeblieben ist. Der großflächige Anstieg der Ozonkonzentrationen in den Sommermonaten wird unter anderem auf die Emission von Stickoxiden und Kohlenwasserstoffen zurückgeführt, die vornehmlich aus dem Straßenverkehr stammen.

Neben der Belastung der Umwelt durch hohes Verkehrsaufkommen ist die umweltschonende Entsorgung von immer größer werdenden Mengen an häuslichen und gewerblichen Abfällen ebenfalls zu einem Problem geworden. Die öffentliche Abfallentsorgung im badischen Oberrheingebiet stützte sich in den

La situation de l'environnement dans la région badoise du Rhin Supérieur

L'augmentation de la densité du trafic observée au cours des dernières années s'est produite presque exclusivement sur les routes tandis que les trafics sur fer et voies navigables étaient constants. Le boom du trafic routier a contribué au fait qu'une baisse efficace des matières polluantes contenues dans l'air n'ait pu se produire jusqu'à présent. La forte montée des concentrations d'ozone pendant les mois d'été est attribuée, entre autres, à l'émission d'oxyde d'azote et d'hydrocarbure provenant essentiellement du trafic routier.

Outre les dangers encourus par l'environnement en raison du volume élevé du trafic, l'élimination de quantités toujours plus grandes de déchets ménagers et industriels est également devenue un problème. Dans la région badoise du Rhin Supérieur, dans les années 80, l'élimination publique des déchets reposait presque exclusivement sur la mise

8. (c) Umwelt

achtziger Jahren fast ausschließlich auf die Deponierung der zu entsorgenden Abfälle. Aus dem Ortenaukreis und dem Landkreis Lörrach werden bemerkenswerte Mengen (im Jahr 1987 waren es 60 000 Tonnen bzw. 9000 Tonnen Haus- und Sperrmüll) in den Müllverbrennungsanlagen Straßbourg bzw. Basel entsorgt. Die zunächst sporadisch, dann häufiger auftretenden Kapazitätsengpässe bei Entsorgungseinrichtungen, der sich ausweitende Mülltourismus sowie nicht zuletzt die Sorge um gesundheitliche Gefährdungen durch Entsorgungsanlagen ließen die Anstrengungen zur getrennten Erfassung verwertbarer Abfallbestandteile zunehmen. So ist seit 1987 die zu entsorgende Menge an Haus- und Sperrmüll im Oberrheingebiet ähnlich wie im Landesdurchschnitt leicht rückläufig.

Der Anstieg der insgesamt zu entsorgenden Abfallmenge geht auf die Zunahme der gewerblichen Abfälle zurück. Dabei wird nur ein Teil des gesamten Gewerbeabfallaufkommens durch die öffentliche Abfallentsorgung aufgenommen; große Mengen werden in betriebseigenen Anlagen entsorgt oder zur außerbetrieblichen Verwertung abgegeben. Die gewerblichen Sonderabfälle müssen zur Entsorgung meist außerhalb des Landes in spezielle Anlagen gebracht werden.

Die im badischen Oberrheingebiet von Natur aus gegebenen reichen Wasservorkommen führten zur Ansiedlung wasserintensiver Industriezweige; die chemische Industrie sowie Papier- und Zellstoffherzeugung decken ihren Bedarf an Kühl- und Produktionswasser standortgebunden aus dem Rhein und seinen Nebenflüssen. Rund die Hälfte des industriellen Wasseraufkommens in Baden-Württemberg entfällt auf das Oberrheingebiet.

Die öffentliche Wasserversorgung greift in der Rheinebene auf die ausgedehnten Grundwasservorkommen des Quartär, in der Vorbergzone und im Schwarzwald auf Quellwasser aus dem Grundgebirge und Buntsandstein zurück. Die Trinkwasserversorgung ist daher von Fernwasserzuleitungen weitgehend unabhängig. Der tägliche Trinkwasserbedarf je Einwohner liegt in dieser Region etwas über dem Landesdurchschnitt. Die hohen Verbrauchswerte in den Städten Freiburg, Karlsruhe und Baden-Baden sowie der mit dem Tourismus einhergehende Wassermehrbedarf im Schwarzwald dürften dafür verantwortlich sein.

Obwohl sich die Verbrauchsgewohnheiten seit Mitte der achtziger Jahre stabilisieren, steigt die Trinkwassergewinnung weiter an. Maßgeblich wird diese Entwicklung wohl durch die wachsende Bevölkerung bestimmt. Die Wasserentnahme der Industrie ist dagegen rückläufig. Wichtige Impulse für Sparmaßnahmen

8. (c) Environnement

en dépôts des déchets à éliminer. Des quantités considérables de déchets (60 000 tonnes en 1987, dont 9000 tonnes d'ordures ménagères et de déchets ménagers encombrants) provenant des circonscriptions de Ortenau et Lörrach sont éliminées dans les usines d'incinération d'ordures ménagères de Strasbourg ou de Bâle. Les saturations de capacités survenues d'abord sporadiquement puis plus fréquemment dans les établissements de traitement, l'augmentation des ordures provenant de l'étranger ainsi que la prise de conscience des dangers sur la santé de ces établissements, ont fait progresser les efforts entrepris pour le ramassage séparé des éléments résiduels récupérables. Ainsi, depuis 1987, la quantité des ordures ménagères et des déchets ménagers encombrants à éliminer est légèrement en baisse dans la région badoise du Rhin Supérieur comme dans le reste du Land.

L'augmentation de la quantité totale de déchets à éliminer a été freinée par la baisse quantitative des déchets industriels. En fait, seule une partie de ces déchets est prise en charge par les installations publiques d'élimination; de grandes quantités sont traitées dans des établissements propres aux entreprises ou sont destinées à la récupération extérieure à l'entreprise. Des déchets industriels spéciaux doivent très souvent être éliminés en-dehors du pays dans des établissements spécialisés.

L'importante ressource naturelle d'eau de la région badoise du Rhin Supérieur a engendré l'implantation de branches industrielles à grand besoin d'eau; l'industrie chimique ainsi que les usines de production de papier et de cellulose couvrent leurs besoins en eau de refroidissement et de production en s'approvisionnant directement dans le Rhin et ses affluents. Environ la moitié du volume des eaux industrielles du Bade-Wurtemberg est produite par la région du Rhin Supérieur.

Dans la plaine du Rhin, l'approvisionnement public en eau provient des eaux souterraines du quaternaire, et dans les contreforts de la Forêt-Noire, des eaux de source des roches primitives et des grès bigarrés. C'est pourquoi l'alimentation en eau potable n'est que peu tributaire d'une distribution d'eau à grande distance. Dans cette région, la consommation journalière d'eau potable par habitant est quelque peu supérieure à la moyenne du Land. La consommation élevée dans les villes de Fribourg, Karlsruhe et Baden-Baden ainsi que la consommation supplémentaire due au tourisme en Forêt Noire pourraient être responsables de cet état de fait.

Bien que les habitudes de consommation se soient stabilisées depuis le milieu des années 80, le captage d'eau potable n'a pas cessé d'augmenter. Cette

8. (c) Umwelt

ABFALLENTSTEHUNG UND -ENTSC

Merkmal/Variable

Öffentliche Abfallentsorgung/ Élimination publique des déchets

Abfallaufkommen insgesamt/ Production de déchets

- darunter/dont:
- * Hausmüll, hausmüllähnliche Gewerbeabfälle, Sperrmüll/*Déchets ménagers, déchets industriels assimilables aux ordures ménagères*
 - * Bauschutt, Straßenaufbruch, Bodenaushub/*Décombres de bâtiments et routes, déblais du sol*
 - * Kommunale Klärschlämme/*Boues de décantation communales*

Verbleib der Abfälle auf/*Dépôt des déchets sur*

- * Hausmülldeponien/*les décharges d'ordures ménagères*
- * Bodenaushub- und Bauschuttdeponien/*les décharges des décombres et déblais de sol*

Produzierendes Gewerbe und Krankenhäuser/Industries et hôpitaux

Abfallaufkommen insgesamt/ Production de déchets

- darunter/dont:
- * Bauschutt, Straßenaufbruch, Bodenaushub/*Décombres de bâtiments et routes, déblais de sol*
 - * Metallabfälle/*Déchets de métaux*
 - * Kunststoff-, Gummi- und Textilabfälle/*Déchets de matières plastiques, de caoutchouc et de textiles*
 - * Hausmüllähnliche Gewerbeabfälle/*Déchets industriels assimilables aux ordures ménagères*

Abgabe der Abfälle an/*Remise des déchets à*

- * Weiterverarbeitende Betriebe oder Altstoffhandel/*des commerces de récupération*
- * Beseitigungsanlagen/*des établissements d'élimination*

chets à éliminer. Des quantités de déchets (60 000 tonnes en tonnes d'ordures ménagères (ordures encombrants) provenant des zones de Ortenau et Lörrach et des usines d'incinération d'ordures à Strasbourg ou de Bâle. Les saturations survenues d'abord sporadiquement dans les établissements d'implantation des ordures provenant que la prise de conscience des déchets de ces établissements, ont fait des efforts entrepris pour le ramassage des déchets résiduels récupérables. Ainsi, la quantité des ordures ménagères et des déchets encombrants à éliminer est plus élevée dans la région badoise du Rhin que dans le reste du Land.

La quantité totale de déchets à éliminer a été réduite par la baisse quantitative des déchets. En fait, seule une partie de ces déchets est en charge par les installations d'incinération; de grandes quantités sont envoyées dans des établissements propres aux entreprises destinées à la récupération extérieure des déchets industriels spéciaux doivent être éliminés en-dehors du pays par des moyens spécialisés.

L'absence naturelle d'eau de la région du Rhin supérieur a engendré l'implantation d'installations industrielles à grand besoin d'eau; l'absence d'eau, ainsi que les usines de production de cellulose couvrent leurs besoins en eau et de production en s'approvisionnant dans le Rhin et ses affluents. Le volume des eaux industrielles du Rhin est produit par la région du Rhin

Le Rhin, l'approvisionnement public en eau des eaux souterraines du quaternaire et des forêts de la Forêt-Noire, des eaux souterraines primitives et des grès bigarrés. L'implantation en eau potable n'est que la distribution d'eau à grande distance; la consommation journalière par habitant est quelque peu supérieure au Land. La consommation élevée de la région de Fribourg, Karlsruhe et Baden-Württemberg la consommation supplémentaire dans la Forêt Noire pourraient être restées à l'état de fait.

Les études de consommation se soient dans le milieu des années 80, le captage de l'eau n'a pas cessé d'augmenter. Cette

ABFALLENTSTEHUNG UND -ENTSORGUNG

PRODUCTION ET ELIMINATION DES DECHETS

Merkmal/Variable	Südpfalz		Badisches Oberrheingebiet							
			zusammen/ ensemble		Mittlerer Oberrhein		Südlicher Oberrhein		Hochober- rhein	
	1980	1987	1980	1987	1980	1987	1980	1987	1980	1987
	1000 t									
Öffentliche Abfallentsorgung/ Élimination publique des déchets										
Abfallaufkommen insgesamt/ Production de déchets	370	412	3.395	3.650	1.609	1.760	1.347	1.465	440	425
darunter/dont:										
* Hausmüll, hausmüllähnliche Gewerbeabfälle, Sperrmüll/ Déchets ménagers, déchets industriels assimilables aux ordures ménagères										
* Déchets ménagers encombrants	119	100	853	996	387	518	327	321	139	158
* Bauschutt, Straßenaufbruch, Bodenaushub/Décombres de bâtiments et routes, déblais du sol	219	251	2.447	2.364	1.148	1.086	1.010	1.057	290	220
* Kommunale Klärschlämme/ Boues de décantation commu- nales	3	11	88	106	69	39	10	31	8	36
Verbleib der Abfälle auf/Dépôt des déchets sur										
* Hausmülldeponien/les déchar- ges d'ordures ménagères	308	315	2.052	2.083	1.125	1.030	716	741	212	312
* Bodenaushub- und Bauschutt- deponien/les décharges des décombres et déblais de sol	20	98	1.342	1.567	484	730	631	724	228	113
Produzierendes Gewerbe und Krankenhäuser/Industries et hôpitaux										
Abfallaufkommen insgesamt/ Production de déchets	511	470	6.890	6.977	3.038	3.006	2.647	2.432	1.205	1.540
darunter/dont:										
* Bauschutt, Straßenaufbruch, Bodenaushub/Décombres de bâtiments et routes, déblais de sol	402	354	5.217	4.529	2.233	1.837	2.046	1.533	938	1.159
* Metallabfälle/ Déchets de métaux	16	15	152	166	85	79	51	69	16	19
* Kunststoff-, Gummi- und Textil- abfälle/Déchets de matières plastiques, de caoutchouc et de textiles	14	20	23	29	8	8	11	17	5	5
* Hausmüllähnliche Gewerbeab- fälle/Déchets industriels assimilables aux ordures ménagères	16	24	177	224	74	97	71	90	32	36
Abgabe der Abfälle an/Remise des déchets à										
* Weiterverarbeitende Betriebe oder Altstoffhandel/des com- merces de récupération	59	54	1.183	1.850	484	1.053	606	666	93	131
* Beseitigungsanlagen/ des établissements d'élimination	452	416	5.706	5.128	2.553	1.953	2.041	1.766	1.112	1.409

8. (c) Umwelt

men lösten die schrittweise verschärften Anforderungen an das Einleiten von industriellen Abwässern aus.

Gewässerbelastungen durch ungereinigte kommunale Abwässer gingen im Laufe der achtziger Jahre ebenfalls zurück. Der Anschlußgrad der Bevölkerung an öffentliche Kläranlagen erreicht jedoch gegenwärtig insbesondere am Hochrhein noch nicht den Landesdurchschnitt.

Bauschutt und Bodenaushub füllen die Deponien in der Südpfalz

Der überwiegend ländliche Siedlungscharakter einerseits und die Industriekonzentration im Raum Wörth andererseits bestimmen die Umweltsituation in der Südpfalz. Zwischen 1980 und 1987 hat sich das öffentliche Abfallaufkommen in der Südpfalz um 40 000 Tonnen auf rund 410 000 Tonnen vergrößert. Die wachsende Bereitschaft, wiederverwertbare Abfälle, insbesondere Altpapier und Altglas getrennt zu sammeln, dürfte ausschlaggebend dafür sein, daß seit Beginn der 80er Jahre bei Hausmüll, hausmüllähnlichen Gewerbeabfällen und Sperrmüll keine Zunahme registriert wurde (der ausgewiesene Rückgang des Hausmüllaufkommens ist darauf zurückzuführen, daß die in der Stadt Landau gesammelten Abfälle seit Mitte der 80er Jahre zu einer Deponie außerhalb der Südpfalz transportiert werden).

Die in den letzten Jahrzehnten zunehmende Inanspruchnahme öffentlicher Deponien ist im wesentlichen auf die verstärkte Anlieferung von Bauschutt, Bodenaushub und Straßenaufbruch zurückzuführen, für dessen verstärktes Recycling zur Zeit ein Netz aus Aufbereitungsanlagen und Zwischenlagerplätzen geschaffen wird. Der Anfall von Bauschutt ist in der Südpfalz zwischen 1980 und 1987 um 30 000 auf über 250 000 Tonnen gewachsen und damit zweieinhalbmal so groß wie das Hausmüllaufkommen. Nur knapp 100 000 Tonnen davon konnten auf speziellen Bodenaushub- und Bauschuttdeponien gelagert werden, der Rest ging auf Hausmülldeponien. Das Abfallaufkommen der Betriebe des produzierenden Gewerbes reduzierte sich in der Zeit von 1980 bis 1987 von 510 000 auf 470 000 Tonnen.

8. (c) Environnement

évolution résulte de la croissance de la population. En revanche, la quantité d'eau prélevée par les industries est en régression. Les exigences de plus en plus sévères applicables au déversement des eaux industrielles usées ont déclenché d'importantes impulsions de mesures d'économie.

La pollution de l'eau par les eaux communales usées a régressé au cours des années 80. Actuellement, la proportion d'habitations raccordées aux stations d'épuration des eaux résiduelles n'atteint cependant pas encore la moyenne du Land, en particulier dans le Hochrhein.

Les déblais provenant de la construction et du sol remplissent les décharges du Palatinat du sud

Le caractère prédominant de l'habitat rural d'une part et la concentration industrielle de la région de Wörth d'autre part, déterminent la situation de l'environnement dans le Palatinat du sud. Entre 1980 et 1987, la production de déchets publics dans cette région a augmenté de 40 000 tonnes pour atteindre environ 410 000 tonnes. Le fait que la population opte de plus en plus pour le ramassage séparé des déchets récupérables, en particulier les vieux papiers et les verres usagés, devrait être décisif, dans la mesure où aucune augmentation des ordures ménagères, des déchets industriels à caractère ménager et des déchets ménagers encombrants n'a été enregistrée depuis le début des années 80 (la diminution constatée des ordures ménagères doit être attribuée au fait que, depuis le milieu des années 80, les déchets ramassés dans la ville de Landau sont transportés dans une décharge située hors du Palatinat du sud).

L'utilisation des décharges publiques de plus en plus fréquente au cours des dernières années est essentiellement imputable à l'augmentation des livraisons des déblais provenant de la construction, du sol et des routes pour lesquels un ensemble d'installations de traitement et d'entrepôts est actuellement en cours de réalisation dans un but de recyclage intensifié. La production de déblais de construction est passée de 30 000 à plus de 250 000 tonnes entre 1980 et 1987 dans le Palatinat du sud, soit deux fois et demi plus que la production d'ordures ménagères. Seules 100 000 tonnes ont pu être stockées dans des décharges spécialisées pour déblais de construction et du sol. Les déchets provenant des entreprises et

8. (c) Umwelt

WASSERAUFKOMMEN UND -VERW

Merkmal/Variable	Einheit/Unité	
Öffentliche Wasserversorgung/Alimentation en eau publique		
Wassergewinnung insgesamt/Prélèvement d'eau	1000m ³	1
* Grundwasser/Eau souterraine	%	
* Quellwasser/Eau de source	%	
* Oberflächenwasser/Eau superficielle	%	
Wasserbezug der Letztverbraucher/approvisionnement en eau du consommateur final		
insgesamt/ensemble	1000m ³	1
* Private Haushalte und Kleingewerbe/Ménages privés et petites entreprises	%	
* je Einwohner und Tag/par habitant et par jour	l	
* Gewerbliche Unternehmen/Entreprises industrielles	%	
* sonstige Abnehmer/autres consommateurs	%	
Verarbeitendes Gewerbe/Industrie transformatrices		
Wasseraufkommen insgesamt/Prélèvement d'eau	1000m ³	11
* Eigengewinnung/Autoprélèvement	1000m ³	1C
* darunter Grundwasser/dont eau souterraine	%	
* Fremdbezug/Prélèvement par autres moyens extérieurs	1000m ³	

la croissance de la population. L'augmentation de la quantité d'eau prélevée par les entreprises et les particuliers a entraîné une pression. Les exigences de plus en plus strictes applicables au déversement des déchets ont déclenché d'importantes mesures d'économie.

par les eaux communales usées des années 80. Actuellement, les effluents raccordés aux stations d'épuration résiduelles n'atteint cependant pas le standard du Land, en particulier dans les zones rurales.

Impact de la construction et des décharges du Palatinat du sud

Impact de l'habitat rural d'une part et industrielle de la région de Wörth d'autre part. La situation de l'environnement dans le sud. Entre 1980 et 1987, les déchets publics dans cette région ont augmenté. On a pu atteindre environ 100 tonnes par habitant et par jour ce que la population opte de plus en plus à séparer des déchets ménagers. On a pu séparer les vieux papiers et les déchets ménagers, dans la mesure où on ne les a pas brûlés, des déchets ménagers et des déchets industriels n'a été enregistrée dans les années 80 (la diminution constatée dans les années 80, les déchets industriels de Landau sont transportés ailleurs hors du Palatinat du sud).

Charges publiques de plus en plus élevées ces dernières années est essentiellement due à l'augmentation des livraisons de matériaux de construction, du sol et des déchets. Un ensemble d'installations d'entrepôts est actuellement en cours de construction dans un but de recyclage intensif des déchets de construction à plus de 250 000 tonnes entre le Palatinat du sud, soit deux fois et demi la production d'ordures ménagères. Les déchets ont pu être stockés dans des décharges pour déchets de construction et déchets provenant des entreprises et

WASSERAUFKOMMEN UND -VERWENDUNG

PRELEVEMENT ET UTILISATION DE L'EAU

Merkmal/Variablen	Einheit/ Unité	Südpfalz		Badisches Oberheingebiet							
				zusammen/ ensemble		Mittlerer Oberrhein		Südlicher Oberrhein		Hochrhein	
		1979	1987	1979	1987	1979	1987	1979	1987	1979	1987
Öffentliche Wasserversorgung/Alimentation en eau publique											
Wassergewinnung insgesamt/Prélèvement d'eau	1000m ³	15.816	16.010	157.210	154.025	62.802	63.100	66.671	63.393	27.737	27.532
* Grundwasser/ Eau souterraine	%	64,9	62,4	79,0	78,2	86,7	85,7	78,5	76,6	62,4	65,2
* Quellwasser/ Eau de source	%	32,9	35,7	20,3	21,5	13,3	14,0	20,8	23,0	35,2	34,9
* Oberflächenwasser/ Eau superficielle	%	2,2	2,0	0,7	0,3	-	0,3	0,7	0,5	2,4	-
Wasserbezug der Letztverbraucher/ approvisionnement en eau du consommateur final											
insgesamt/ensemble	1000m ³	14.387	14.417	134.348	135.783	58.066	58.298	53.906	54.464	22.376	23.021
* Private Haushalte und Kleingewerbe/ Ménages privés et petites entreprises	%	81,3	81,6	76,2	80,8	76,8	81,0	76,9	81,1	73,2	79,4
* je Einwohner und Tag/par habitant et par jour	l	138	136	140	145	141	148	140	142	136	148
* Gewerbliche Unternehmen/ Entreprises industrielles	%	10,7	10,8	10,5	8,0	12,0	9,2	7,7	6,3	13,3	9,1
* sonstige Abnehmer/ autres consommateurs	%	8,0	7,5	13,3	11,2	11,2	9,8	15,5	12,6	13,5	11,5
Verarbeitendes Gewerbe/Industrie transformatrices											
Wasseraufkommen insgesamt/Prélèvement d'eau	1000m ³	11.352	10.520	482.126	348.394	185.177	81.318	89.887	90.779	207.062	176.297
* Eigengewinnung/ Autoprélèvement	1000m ³	10.555	9.728	469.992	333.944	179.324	72.410	86.278	87.362	204.390	174.172
* darunter Grundwasser/ dont eau souterraine	%	50,9	57,2	39,5	45,0	37,3	47,5	65,2	63,5	30,5	34,7
* Fremdbezug/ Prélèvement par autres moyens extérieurs	1000m ³	796	791	12.134	12.400	5.853	6.945	3.609	3.350	2.672	2.105

8. (c) Umwelt

Ein Schwerpunkt der Umweltschutzmaßnahmen bildet seit mehreren Jahrzehnten der mit erheblichen öffentlichen Mitteln geförderte quantitative und qualitative Ausbau der Abwasserentsorgungsanlagen. Neben der Steigerung des Anschlußgrads der Wohnbevölkerung an Kläranlagen, die in den ländlich strukturierten Gebieten mit dem Bau zahlreicher Kläranlagen und einer Erweiterung des Kanalnetzes einherging, wurde eine technische Verbesserung der Abwasserreinigung vor allem durch die Erweiterung bestehender mechanischer Kläranlagen um eine biologische Reinigungsstufe sowie den Ersatz veralteter Anlagen durch leistungsstarke biologische Gruppenklärwerke erreicht.

Zwischen 1979 und 1987 hat sich in der Südpfalz der Anschlußgrad der Wohnbevölkerung an die Sammelkanalisation von 95 auf fast 98 Prozent erhöht und übertrifft damit den Landesdurchschnitt um fast vier Prozentpunkte. Besondere Erfolge auf dem Gebiet der Abwasserreinigung konnte durch den Bau der großen Kläranlagen in Billigheim-Ingenheim und Winden (Gruppenkläranlage Erlenbach) erreicht werden. Der Anschlußgrad der Wohnbevölkerung an Kläranlagen ist in der Südpfalz seit 1979 von 87% auf über 97% vergrößert worden.

8. (c) Environnement

de l'industrie ont diminué de 510 000 à 470 000 tonnes pendant la période de 1980 à 1987.

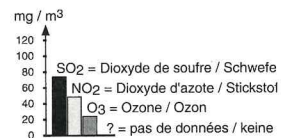
Depuis plusieurs décennies, l'un des points forts des mesures écologiques est l'aménagement quantitatif et qualitatif des installations d'évacuation des eaux résiduelles financées par des fonds publics considérables. Parallèlement à l'augmentation du nombre d'habitations raccordées aux stations d'épuration des eaux résiduelles et à la construction dans les zones rurales de nombreuses stations d'épuration ainsi qu'à l'extension du réseau de canalisation, l'amélioration technique du traitement des eaux usées est essentiellement due à l'extension des stations d'épuration mécaniques existantes à un traitement biologique et au remplacement d'installations vétustes par des stations collectives d'épuration biologique de grande puissance.

Dans le Palatinat du sud, le pourcentage des habitations raccordées aux canalisations collectives est passé de 95% à presque 98% entre 1979 et 1987, dépassant ainsi la moyenne du Land de presque 4%. Des progrès ont pu être accomplis dans le domaine du traitement des eaux usées grâce à la construction de grandes stations d'épuration à Billigheim-Ingenheim et Winden (stations d'épuration collectives d'Erlenbach). Depuis 1979, la part des habitations raccordées aux stations d'épuration est passée de 87% à plus de 97% dans le Palatinat du sud.

QUALITÉ DE



Moyenne annuelle / Jahresmittelwe



Station de mesure / Meßstation

Source : ASPA (France)
Quelle : Statistische Landesämter (Deutschl)

- Espace étudié - Untersuchter
- Département (F) - Regionalve
- Frontière - Grenze
- Délimitation de la Commissio (Accord du 5 mars 1975 à Bor
- Gebiet der Regierungskommis
- Zusammenarbeit (Bonner Ver

8. (c) Environnement

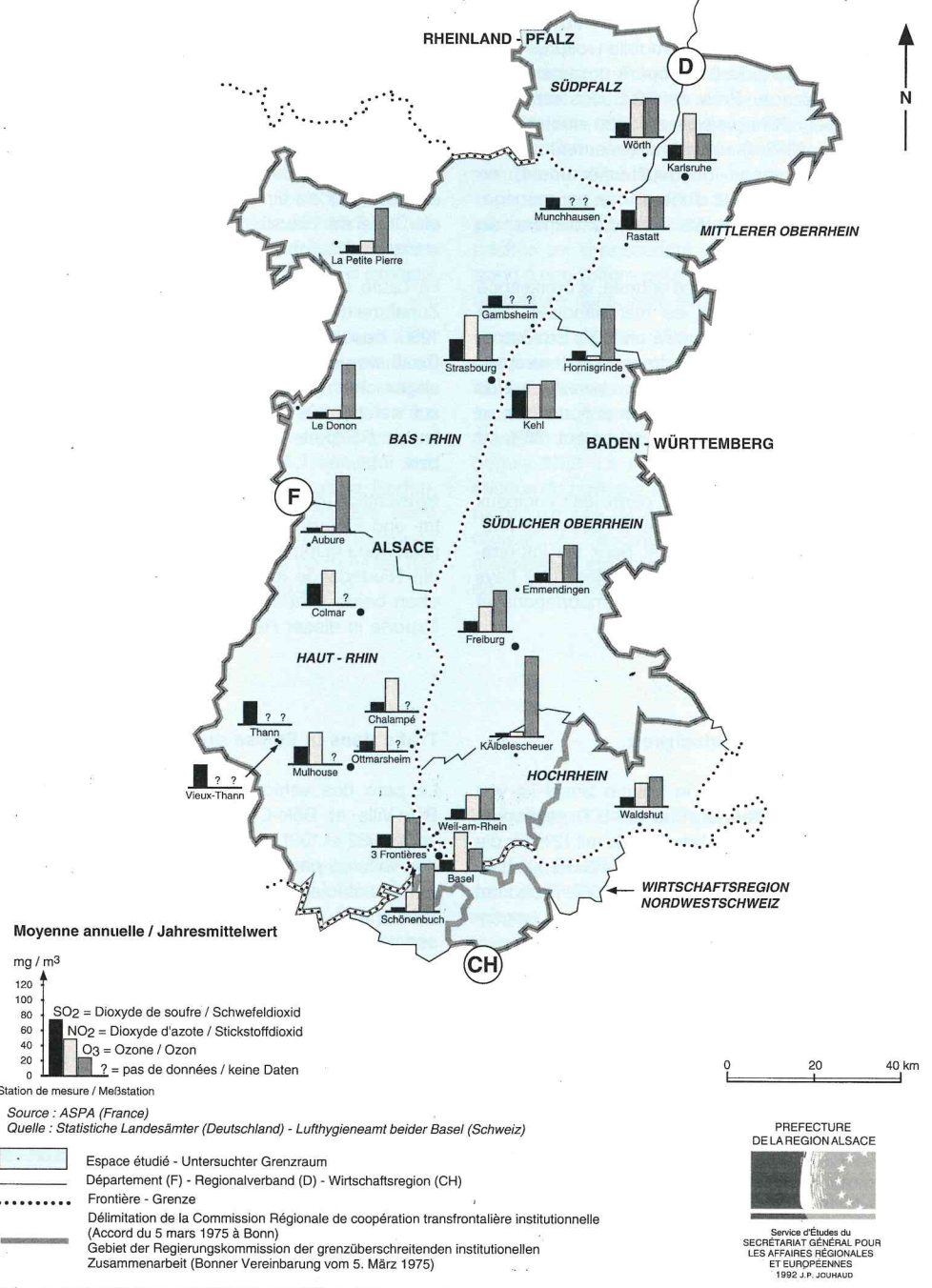
diminué de 510 000 à 470 000 période de 1980 à 1987.

années, l'un des points forts des est l'aménagement quantitatif installations d'évacuation des eaux par des fonds publics considéré à l'augmentation du nombre de stations d'épuration des eaux usées à la construction dans les zones des stations d'épuration ainsi qu'à la canalisation, l'amélioration des eaux usées est essentiellement des stations d'épuration à un traitement biologique et l'installation de nouvelles stations d'épuration biologiques de grande

En sud, le pourcentage des habitations avec des canalisations collectives est presque 98% entre 1979 et 1987, contre une moyenne du Land de presque 4%. Il a été accompli dans le domaine des canalisations collectives grâce à la construction de stations d'épuration à Billigheim-Ingelheim et à Erbenheim, la part des habitations raccordées à des canalisations collectives est passée de 87% à 98% dans le Palatinat du sud.

QUALITÉ DE L'AIR DANS L'ESPACE DU RHIN SUPERIEUR LUFTQUALITÄT AM OBERRHEIN

1991



8. (d) Trafic

Trafic en Alsace

Entre 1982 et 1990, le parc automobile (voitures particulières et commerciales) n'a guère progressé que de 4,5% en Alsace. Près de 80% des ménages étaient équipés d'une voiture en 1990 contre 72% seulement en 1982 (source: recensements de la population). En raison du multi-équipement, on compte actuellement plus d'une voiture par ménage: près d'un ménage alsacien sur trois dispose au minimum de deux voitures.

Tout au long des huit dernières années, la croissance des trafics s'amplifie pour les marchandises. Elle profite surtout au transport routier en 1990. En Alsace, la route représente 92% des transports terrestres, contre 82% en 1982. C'est elle qui achemine la plus grande part des importations et des exportations au niveau du trafic intérieur: respectivement 75% et 74%.

S'agissant de trafic international, parmi les principaux partenaires européens de l'Alsace, on trouve en tête, l'Allemagne et les Pays-Bas, tant pour les importations que pour les exportations (tonnages). Ces pays représentent à eux deux 79% des importations et 87% des exportations de la région.

Verkehr in der Nordwestschweiz

Der Motorfahrzeugbestand in beiden Basel ist von 1982 bis 1991 um 17% auf rund 199 000 gestiegen. Eine etwas geringere Zunahme wurde mit 12% für die Personenwagen festgestellt, von welchem rund 164 000 immatrikuliert sind. 380 von 1000 Personen verfügten 1991 über einen Personenwagen gegenüber erst 344 neun Jahre zuvor.

Mit der Absicht, den öffentlichen Verkehr zu fördern, wurde am 1. März 1984 das Umweltschutz-Abonnement eingeführt. Als Monats- und Jahreskarte erhältlich, galt es vorerst auf den Strecken der Basler Verkehrs-Betriebe und der Baselland-Transport und ab Juni 1987 im ersten integralen Tarifverbund der Schweiz auf allen öffentlichen Verkehrsbetrieben in 160 Gemeinden von 6 Kantonen. Die Besonderheit, wonach jede Einwohnerin und jeder Einwohner des Tarifverbundgebietes von seinem Kanton, resp. seiner Gemeinde eine persönliche Abonnements-Subvention erhält, hat sich als sehr erfolgreiche Tarifmaßnahme erwiesen, weil 271 von 1000 Einwohnern 1991 ein Abonnement lösten.

8. (d) Verkehr

Der Verkehr im Elsaß

Zwischen 1982 und 1990 ist der Fahrzeugbestand im Elsaß (Privat- und Geschäftsfahrzeuge) um kaum 4,5% angestiegen. 1990 waren nahezu 80% der Haushalte mit einem Fahrzeug ausgestattet, gegenüber lediglich 72% im Jahr 1982 (Quelle: Volkszählung). Aufgrund der Mehrfachausstattung zählt man derzeit mehr als ein Fahrzeug pro Haushalt: nahezu ein Drittel der Haushalte im Elsaß verfügt über mindestens zwei Autos.

Im Laufe der letzten acht Jahre verstärkte sich die Zunahme des Warenverkehrs. Das wirkte sich im Jahr 1990 besonders auf den Straßenverkehr aus. Im Elsaß werden 92% der Transporte über die Straße abgewickelt, gegenüber 82% im Jahr 1982. Sie ist es, auf welcher die Beförderung des größten Teils der Im- und Exporte im Binnenverkehr stattfindet: 75% bzw. 74%.

Hinsichtlich des internationalen Warenverkehrs für Im- und Exporte (Tonnagen) stehen unter den europäischen Hauptpartnern des Elsaß Deutschland und die Niederlande an erster Stelle. Gemeinsam erreichen beide Länder 79% der Importe und 87% der Exporte in dieser Region.

Trafic dans la Suisse du Nord-Ouest

Le parc des véhicules à moteur des cantons de Bâle-Ville et Bâle-Campagne a augmenté de 17% entre 1982 et 1991 pour atteindre 199 000. Le nombre des voitures particulières, dont environ 164 000 étaient immatriculées, a connu une augmentation plus faible (12%). En 1991, sur 1000 personnes, 380 possédaient une voiture particulière en 1991 alors que ce chiffre n'était que de 344, neuf ans auparavant.

Afin d'encourager l'utilisation des transports publics, l'abonnement protection de l'environnement fut créé le 1er mars 1984. Disponible sous la forme d'une carte mensuelle ou d'une carte annuelle, l'abonnement pouvait à l'origine être utilisé sur les trajets des sociétés de transport de Bâle et Bâle-Campagne. A partir de juin 1987, il fut valable, dans le cadre de la première union tarifaire intégrale suisse, pour toutes les sociétés de transport public de 160 communes appartenant à 6 cantons. La particularité selon laquelle chaque habitant de la région concernée par l'union tarifaire recevait une subvention personnelle du canton ou de la commune pour acquérir l'abonnement, s'est avérée être une mesure tarifaire très incitative. Ainsi, en 1991, 271 personnes sur 1000 ont pris un abonnement.

8. (d) Verkehr

Wachsendes Verkehrsvolumen im badischen Oberrheingebiet

Das Verkehrsvolumen, insbesondere im letzten Jahrzehnt des Oberrheingebiet — wie auch in insgesamt — laufend ausgeweitet. Das Oberrheingebiet zugelassenen Fahrzeugen stieg zwischen 1982 und 1990 unwesentlich. Hier besitzen drei von fünf Personenkraftwagen; das heißt, ein Einwohner besitzt ein Auto. Ein dieser Trends ist noch nicht abzusehen.

Nicht nur beim Personenverkehr, der Güterverkehr nahm das Tempo. Vor allem der Gütertransport auf der Straße entwickelte sich sehr dynamisch. Im Jahr 1990 wurde über 66% mehr Güter transportiert als im Jahr 1982. Der Transport auf dem Wasser hat, aufgrund von umweltspezifischen Erwägungen, nicht mit diesem Schritt halten können. Die Zunahme des Binnenschiffverkehrs blieb so zurück. Die Entwicklung des Eisenbahnverkehrs

Verkehr in der Südpfalz

1990 wurden in der Südpfalz 158 (hierunter 130 106 Personenkraftwagen) gezählt. Seit 1982 bedeutet das eine Zunahme um 28%. Auf 1000 Südpfälzer kamen 1990 158 Kraftwagen. 1982 waren es noch 123.

Der südpfälzische Güterumschlag betrug 8,5 Mill. Tonnen (+11% gegenüber 1982). Der Straßengüterverkehr verzeichnete einen Anstieg um 88% (Versand: +88%; Empfang: -15 bzw. -24%) und pro Einwohner wurden 1990 158 Güterkraftwagen (gegenüber 123 im Jahr 1982) zugelassen. Auf dem Wasser wurden 25% der Güter transportiert, auf der Straße 75%. Allein im Jahr 1990 wurden 1950 Güterschiffe mit 1,5 Mill. Tonnen Gütern umgeschlagen, was ein Ergebnis der

saß

1990 ist der Fahrzeugbestand im Geschäftsfahrzeuge) um kaum 1990 waren nahezu 80% der n Fahrzeug ausgestattet, gegen- im Jahr 1982 (Quelle: Volkszäh- Mehrfachausstattung zählt man 1 Fahrzeug pro Haushalt: nahezu 1 alte im Elsaß verfügt über minde-

n acht Jahre verstärkte sich die rverkehrs. Das wirkte sich im Jahr ufen den Straßenverkehr aus. Im der Transporte über die Straße über 82% im Jahr 1982. Sie ist es, förderung des größten Teils der 1 Binnenverkehr stattfindet: 75%

ternationalen Warenverkehrs für nnagen) stehen unter den euro- nern des Elsaß Deutschland und erster Stelle. Gemeinsam errei- 79% der Importe und 87% der egion.

asse du Nord-Ouest

ules à moteur des cantons de ampagne a augmenté de 17% our atteindre 199 000. Le nombre ilières, dont environ 164 000 étai- a connu une augmentation plus 1, sur 1000 personnes, 380 pos- 3 particulière en 1991 alors que ce e 344, neuf ans auparavant.

utilisation des transports publics, ction de l'environnement fut créé onible sous la forme d'une carte e carte annuelle, l'abonnement être utilisé sur les trajets des rt de Bâle et Bâle-Campagne. A il fut valable, dans le cadre de la aire intégrale suisse, pour toutes nsport public de 160 communes tons. La particularité selon laquel- le la région concernée par l'union e subvention personnelle du can- une pour acquérir l'abonnement, re mesure tarifaire très incitative. personnes sur 1000 ont pris un

Wachsendes Verkehrsvolumen auf den Straßen im badischen Oberrheingebiet

Das Verkehrsvolumen, insbesondere der Straßenver- kehr, hat sich in den letzten Jahren im badischen Oberrheingebiet — wie auch in Baden-Württemberg insgesamt — laufend ausgeweitet. Die Zahl der im Oberrheingebiet zugelassenen Personenkraftwagen stieg zwischen 1982 und 1990 um über 30%. Gegenwärtig besitzen hier drei von fünf Erwachsenen einen Personenkraftwagen; das heißt, auf jeden zweiten Einwohner kommt ein Auto. Ein Ende dieses expansi- ven Trends ist noch nicht abzusehen.

Nicht nur beim Personenverkehr, sondern auch beim Güterverkehr nahm das Transportvolumen stark zu. Vor allem der Gütertransport auf der Straße entwik- kelte sich sehr dynamisch. Im Jahr 1990 wurden auf diese Weise über 66% mehr Güter verschickt als im Jahr 1982. Der Transport auf der Schiene, der aus umweltpolitischen Erwägungen eine große Bedeu- tung hat, konnte mit diesen Zuwachsraten nicht Schritt halten. Die Zunahme des Transportvolumens bei der Binnenschifffahrt blieb sogar noch hinter der Entwicklung des Eisenbahnverkehrs zurück.

Verkehr in der Südpfalz

1990 wurden in der Südpfalz 158 056 Kraftfahrzeuge, hierunter 130 106 Personenkraftwagen (einschl. Kom- bis), gezählt. Seit 1982 bedeutet dies eine Zunahme um 28%. Auf 1000 Südpfälzer kamen 529 Personen- kraftwagen. 1982 waren es noch 422 Pkw.

Der südpfälzische Güterumschlag belief sich 1990 auf 8,5 Mill. Tonnen (+11% gegenüber 1982). Nur der Straßengüterverkehr verzeichnete positive Zuwachs- raten (Versand: +88%; Empfang: +47%). Per Eisen- bahn (-15 bzw. -24%) und per Binnenschiff (-14 bzw. -10%) wurden weniger Güter transportiert. 48% des gesamten südpfälzischen Transportvolumens wurden 1990 auf der Straße, 25% auf der Schiene und 27% auf dem Wasser befördert. Allein den Hafen Wörth liefen 1990 gut 1950 Güterschiffe an, die über 1,5 Mill. Tonnen Güter umschlugen, überwiegend Mineralöl- erzeugnisse.

Croissance du trafic sur les routes de la région badoise du Rhin Supérieur

Le volume du trafic, en particulier du trafic routier, n'a pas cessé d'augmenter au cours des dernières an- nées dans la région badoise du Rhin Supérieur, tout comme dans l'ensemble du Bade-Wurtemberg. Le nombre de voitures particulières immatriculées dans la région badoise du Rhin Supérieur a augmenté de plus de 30% entre 1982 et 1990. Actuellement, 3 adultes sur 5 possèdent une voiture, ce qui corres- pond à une voiture pour 2 habitants. Il n'est pas prévu de rupture dans cette évolution expansive.

Le volume du trafic s'est accru de façon importante tant pour le transport de personnes que de marchan- dises. Le transport de marchandises par voie routiè- re s'est particulièrement développé. En 1990, une aug- mentation de plus de 66% avait été enregistrée depuis 1982. Le transport ferroviaire qui, pour des raisons de politique écologique, a une grande impor- tance, n'a pas pu suivre le rythme de ces taux de croissance. L'augmentation des transports par voie navigable a été inférieure à celle du transport par chemin de fer.

Le transport dans le Palatinat du Sud

En 1990, 158 056 véhicules routiers ont été recensés dans le Palatinat du Sud, parmi lesquels 130 106 voitures particulières (y compris les voitures commer- ciales), soit une augmentation de 28% depuis 1982. Le Palatinat du Sud comptait 529 voitures particu- lières par tranche de 1000 habitants. Cette proportion n'était que de 422 en 1982.

Le transport de marchandises dans le Palatinat du Sud s'élevait, en 1990, à 8,5 millions de tonnes (+11% par rapport à 1982). Seul le transport de marchan- dises par la route enregistrait un taux d'accroissement positif (expédition: +88%, réception: +47%). Moins de marchandises ont été transportées par chemin de fer (respectivement -15% et -24%) et par voie naviga- ble (-14% et -10%). En 1990, 48% du volume total des transports du Palatinat du Sud ont été acheminés par voie routière, 25% par chemin de fer et 27% par voie navigable. Le seul port de Wörth a accueilli 1950 navires de commerce ayant transbordé plus de 1,5 million de tonnes de marchandises, principalement des produits à base d'huiles minérales.

8. (d) Trafic

8. (d) Verkehr

8. (d) Verkehr

PARC DES VOITURES ET TRANSPORTS

KRAFTFAHRZEUGBESTAND UND GÜTERUMSCHLAG

Variables/Merkmale	Unité/ Einheit	Alsace		Bas-Rhin		Haut-Rhin	
		1982	1990	1982	1990	1982	1990
Parc des voitures/ Bestand an Kraftfahrzeugen							
Particulières et commerciales/ Personen- und Geschäftskraftwagen	Nombre/ Anzahl	771.358	806.141	431.675	447.988	339.683	358.153
Voitures/pour 1000 habitants/ Personenkraftwagen pro 1000 Einwohner	Nombre/ Anzahl	493	496	471	470	522	533
Trafic interieur/ Inländischer Güterumschlag¹⁾							
Transports des marchandises/ Güterbeförderung							
Flux entrant/ <i>Empfang</i>	1000 t	7.646	9.579	nd	6.020	nd	3.559
Flux sortant/ <i>Versand</i>	1000 t	11.452	13.087	nd	7.671	nd	5.416
Flux interne/ <i>Binnenverkehr</i>	1000 t	29.296	48.798	nd	26.403	nd	22.395
* par route/ <i>Straßenverkehr</i>							
Flux entrant/ <i>Empfang</i>	1000 t	4.616	7.200	nd	4.454	nd	2.746
Flux sortant/ <i>Versand</i>	1000 t	6.161	9.626	nd	6.102	nd	3.524
Flux interne/ <i>Binnenverkehr</i>	1000 t	28.105	47.381	nd	25.429	nd	21.952
* par fer/ <i>Eisenbahn</i>							
Flux entrant/ <i>Empfang</i>	1000 t	2.931	2.291	nd	1.518	nd	773
Flux sortant/ <i>Versand</i>	1000 t	5.161	3.420	nd	1.559	nd	1.861
Flux interne/ <i>Binnenverkehr</i>	1000 t	286	107	nd	87	nd	20
* Voie navigable/ <i>Binnenschifffahrt</i>							
Flux entrant/ <i>Empfang</i>	1000 t	99	88	nd	48	nd	40
Flux sortant/ <i>Versand</i>	1000 t	129	41	nd	10	nd	31
Flux interne/ <i>Binnenverkehr</i>	1000 t	905	1.310	nd	887	nd	423
Trafic international/ Internationaler Güterumschlag²⁾							
* Importations/ <i>Import</i>	1000 t	12.537	13.861	7.130	7.134	5.407	6.727
* Exportations/ <i>Export</i>	1000 t	20.561	23.006	11.785	12.589	8.776	10.417

nd: non disponible/nicht verfügbar.

¹⁾ Source/Quelle: OEST-Banque de données SITRAM/OEST-Datenbank SITRAM.

²⁾ Source/Quelle: Douanes (non compris le transit)/Zollämter (ohne den Transitverkehr). Données de 1987 et 1990/Angaben von 1987 und 1990.

PRIVATER VERKEHR

TRAFIC PRIVE

Merkmal/Variable	Nordwestschweiz	
	1982	1991
Privater Verkehr/Trafic privé¹⁾		
Motorfahrzeuge/ <i>Véhicules à moteur</i>	169.745	199.101
davon Personenwagen/dont: Voitures particulières	146.835	164.237
Personenwagen auf 1000 Einwohner/ Voitures particulières pour 1000 habitants	344	380

¹⁾ Kantone Basel-Stadt und Basel-Landschaft/Cantons de Bâle-Ville et de Bâle-Campagne.

KRAFTFAHRZEUGE UND GÜTERUM

Merkmal/ Variable	Einheit/ Unité	Südp
		1982
Bestand an Kraftfahrzeugen insgesamt/Parc des voitures¹⁾	Anzahl/ Nombre	123.476
Personen- kraftwagen/ Voitures particulières	Anzahl/ Nombre	98.394
Personen- kraftwagen je 1000 Einwohner/ Voitures particulières pour 1000 habitants	Anzahl/ Nombre	422
Güterumschlag insgesamt/ Transports des marchandises²⁾		
Versand/ Flux sortant	1000t	4.966
Empfang/ Flux entrant	1000t	2.674
Straßenver- kehr/par route³⁾		
Versand/ Flux sortant	1000t	1.199
Empfang/ Flux entrant	1000t	1.267
Eisenbahn/ par fer		
Versand/ Flux sortant	1000t	2.001
Empfang/ Flux entrant	1000t	583
Binnenschiff- fahrt/par voie navigable		
Versand/ Flux sortant	1000t	1.766
Empfang/ Flux entrant	1000t	824

¹⁾ Fahrzeuge mit amtlichem Kennzeichen jeweils 1..7./Situation a 1er juillet.

²⁾ Einschließlich Lokalverkehr/Y comp.

³⁾ Einschließlich grenzüberschreitende Landkreises Konstanz enthalten. 19 du Hochrhein on comprend aussi l

8. (d) Verkehr

8. (d) Verkehr

8. (d) Traffic

IGBESTAND UND GÜTERUMSCHLAG

KRAFTFAHRZEUGE UND GÜTERUMSCHLAG

PARC DES VOITURES ET TRANSPORTS

Bas-Rhin		Haut-Rhin	
1982	1990	1982	1990
.675	447.988	339.683	358.153
471	470	522	533
nd	6.020	nd	3.559
nd	7.671	nd	5.416
nd	26.403	nd	22.395
nd	4.454	nd	2.746
nd	6.102	nd	3.524
nd	25.429	nd	21.952
nd	1.518	nd	773
nd	1.559	nd	1.861
nd	87	nd	20
nd	48	nd	40
nd	10	nd	31
nd	887	nd	423
1.130	7.134	5.407	6.727
1.785	12.589	8.776	10.417

ir). Données de 1987 et 1990/Angaben

TRAFIC PRIVE

Westschweiz	
1982	1991
.745	199.101
835	164.237
344	380

agne.

Merkmal/ Variable	Einheit/ Unité	Südpfalz		Badisches Oberrheingebiet							
				zusammen/ ensemble		Mittlerer Oberrhein		Südlicher Oberrhein		Hochrhein	
		1982	1990	1982	1990	1982	1990	1982	1990	1982	1990
Bestand an Kraftfahrzeugen ins- gesamt/Parc des voitures¹⁾	Anzahl/ Nombre	123.476	158.056	987.866	1.289.803	414.161	533.044	414.823	544.586	158.882	212.173
Personen- kraftwagen/ Voitures particulières	Anzahl/ Nombre	98.394	130.106	835.128	1.097.344	362.467	467.014	340.313	451.977	132.348	178.353
Personen- kraftwagen je 1000 Einwoh- ner/Voitures particulières pour 1000 habitants	Anzahl/ Nombre	422	529	402	506	416	516	392	497	394	505
Güterumschlag insgesamt/ Transports des marchandises²⁾											
Versand/ Flux sortant	1000t	4.966	5.467	30.432	43.027	16.628	23.541	10.353	14.485	3.451	5.001
Empfang/ Flux entrant	1000t	2.674	3.042	23.551	27.850	12.044	13.413	7.500	10.540	4.007	3.897
Straßenver- kehr/par route³⁾											
Versand/ Flux sortant	1000t	1.199	2.258	11.118	18.408	4.902	8.304	3.496	5.817	2.720	4.287
Empfang/ Flux entrant	1000t	1.267	1.857	10.314	14.244	4.233	5.791	4.173	6.021	1.908	2.432
Eisenbahn/ par fer											
Versand/ Flux sortant	1000t	2.001	1.691	6.236	7.982	4.358	5.342	1.363	1.972	515	668
Empfang/ Flux entrant	1000t	583	443	4.300	4.758	1.846	1.612	1.667	2.351	787	795
Binnenschiff- fahrt/par voie navigable											
Versand/ Flux sortant	1000t	1.766	1.518	13.078	16.637	7.368	9.895	5.494	6.696	216	46
Empfang/ Flux entrant	1000t	824	741	8.937	8.848	5.965	6.010	1.660	2.168	1.312	670

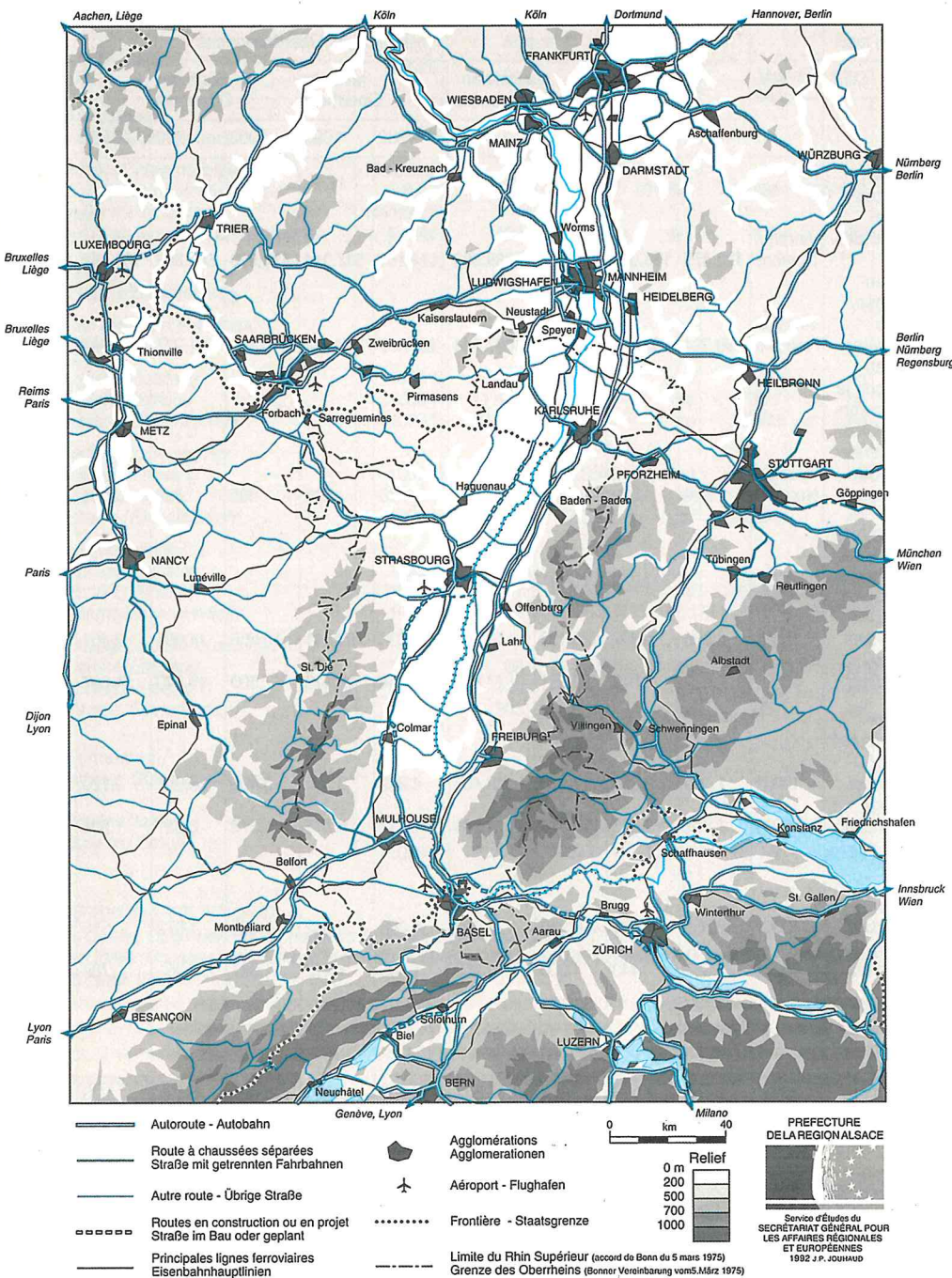
¹⁾ Fahrzeuge mit amtlichem Kennzeichen und Fahrzeugbrief/Véhicules avec numéro d'immatriculation et papiers; Stand jeweils 1.7./Situation a 1er juillet.

²⁾ Einschließlich Lokalverkehr/Y compris le trafic local.

³⁾ Einschließlich grenzüberschreitender Nahverkehr. In der Region Hochrhein ist auch der grenzüberschreitende Verkehr des Landkreises Konstanz enthalten. 1990 = Werte von 1989/Y compris le trafic international à courte distance. Dans la région du Hochrhein on comprend aussi le trafic international du district de Konstanz. 1990 = données de 1989.

LE FOSSE RHENAN ET SON ENVIRONNEMENT PROCHE
DER OBERRHEINGRABEN UND SEINE NÄHERE UMGEBUNG

PRINCIPALES INFRASTRUCTURES ROUTIÈRES ET FERROVIAIRES
HAUPTSTRASSENNETZ UND HAUPT-EISENBAHNLINIEN



Methodische Erläuterungen und Definitionen

Zu Kapitel 2. Bevölkerung

Deutscher Grenzraum

Zur **Bevölkerung** zählen alle Personen, die im betreffenden Gebiet ihren ständigen Wohnort haben. Personen, die im Inland ihren Wohnort haben, die bis zum Inkrafttreten des Bundesmeldegesetzes 1983 der Gemeinde zugeordnet waren, die zur Arbeit oder Ausbildung in der Gemeinde wohnen, die weder berufstätig waren noch in der Gemeinde eine Wohnung oder einen Wohnort hatten, die sich überwiegend auf dem Gebiet der neuen Landesmeldegesetzgebung befinden, die mehrere Wohnungen in der Gemeinde zugeordnet sind, deren Hauptwohnung im Sinne des Bundesmeldegesetzes befindet.

Nicht zur Bevölkerung zählen die ausländischen Stationierungsstellen, die ausländischen diplomatischen Vertretungen und die Familienangehörigen.

Als **Ausländer** gelten alle Personen, die nicht deutsche Staatsangehörige sind, die nicht die deutsche Staatsangehörigkeit ungeklärt ist, die nicht die deutsche Staatsangehörigkeit besitzen, die nicht als Mitglieder der ausländischen Streitkräfte sowie der ausländischen und konsularischen Vertretungen in der Bundesrepublik Deutschland sind.

Bevölkerungsbewegung: Die Wanderungsbewegung errechnet sich aus dem Saldo der natürlichen Bevölkerungsbewegung und dem Saldo der Wanderungsbewegung. Der Saldo der natürlichen Bevölkerungsbewegung ergibt sich als Differenz zwischen den Geburten und der Zahl der Todesfälle, der Saldo der Wanderungsbewegung als Differenz zwischen zugezogenen und abgezogenen Personen.

Wanderungen sind die Fälle, in denen jemand unter dem Namen seiner bisherigen Wohnortsgemeinde eine neue Wohnortsgemeinde bezieht oder unter dem Namen seiner bisherigen Wohnortsgemeinde in die bisherige Wohnortsgemeinde zurückkehrt.

Methodische Erläuterungen und Definitionen

Remarques et définitions

Zu Kapitel 2. Bevölkerung

Définitions du chapitre 2. Population

Deutscher Grenzraum

Espace frontalier allemand

Zur **Bevölkerung** zählen alle Personen, die in dem betreffenden Gebiet ihren ständigen Wohnsitz haben. Personen mit Wohnraum in mehreren Gemeinden waren bis zum Inkrafttreten des neuen Landesmeldegesetzes 1983 der Gemeinde zugeordnet, von der aus sie zur Arbeit oder Ausbildung gingen. Soweit sie weder berufstätig waren noch in Ausbildung standen, war die Wohnung oder Unterkunft maßgebend, in der sie sich überwiegend aufhielten. Mit Wirkung des neuen Landesmeldegesetzes sind bei der Fortschreibung des Bevölkerungsstandes diejenigen Personen, die mehrere Wohnungen innehaben, der Bevölkerung der Gemeinde zugerechnet, in der sich ihre Hauptwohnung im Sinne des neuen Landesmeldegesetzes befindet.

La **population** est constituée par toutes les personnes ayant leur domicile permanent dans la région considérée. Jusqu'en 1982, les personnes ayant un logement dans plusieurs communes appartenait à la commune de laquelle elles partaient pour se rendre à leur travail ou pour suivre une formation professionnelle. Tant qu'elles n'exerçaient pas d'activité professionnelle ou ne suivaient pas de formation pratique, le lieu de résidence déterminant était le logement dans lequel elles séjournaient la majorité de leur temps. Depuis 1983, date de l'adoption de la nouvelle loi relative au recensement, les personnes occupant plusieurs logements sont comptées parmi la population de la commune dans laquelle est située leur résidence principale au sens de la nouvelle loi.

Nicht zur Bevölkerung zählen die Angehörigen der ausländischen Stationierungstreitkräfte sowie der ausländischen diplomatischen und konsularischen Vertretungen mit ihren Familienangehörigen.

Les membres des forces armées étrangères et les membres des représentations diplomatiques et consulaires étrangères ainsi que leurs familles ne font pas partie de la population.

Als **Ausländer** gelten alle zur Bevölkerung gehörenden Personen, die nicht Deutsche im Sinne des Artikels 116 des Grundgesetzes sind. Dazu zählen auch Personen, die staatenlos sind oder deren Staatsangehörigkeit ungeklärt ist. Personen, die neben der deutschen noch eine ausländische Staatsangehörigkeit besitzen, sind nicht als Ausländer gezählt. Ebenfalls nicht erfaßt sind die nicht zur Bevölkerung zählenden Mitglieder der ausländischen Stationierungstreitkräfte sowie der ausländischen diplomatischen und konsularischen Vertretungen mit ihren Familienangehörigen.

Sont considérées comme **étrangères** toutes les personnes faisant partie de la population mais qui ne sont pas de nationalité allemande au sens de l'article 116 de la constitution. Il en est de même pour les personnes apatrides ou dont la nationalité est confuse. Les personnes qui, outre leur nationalité allemande, ont une autre nationalité, ne sont pas considérées comme étrangères. Ceci s'applique également aux membres des forces armées étrangères et des représentations diplomatiques et consulaires étrangères ainsi qu'à leurs familles.

Bevölkerungsbewegung: Die Bevölkerungsbewegung errechnet sich aus dem Saldo der natürlichen Bevölkerungsbewegung und dem Wanderungssaldo. Der Saldo der natürlichen Bevölkerungsbewegung ergibt sich als Differenz zwischen der Zahl der Lebendgeborenen und der Zahl der Gestorbenen. Der Saldo der Wanderungsbewegung wird errechnet als Differenz zwischen zugezogenen und fortgezogenen Personen.

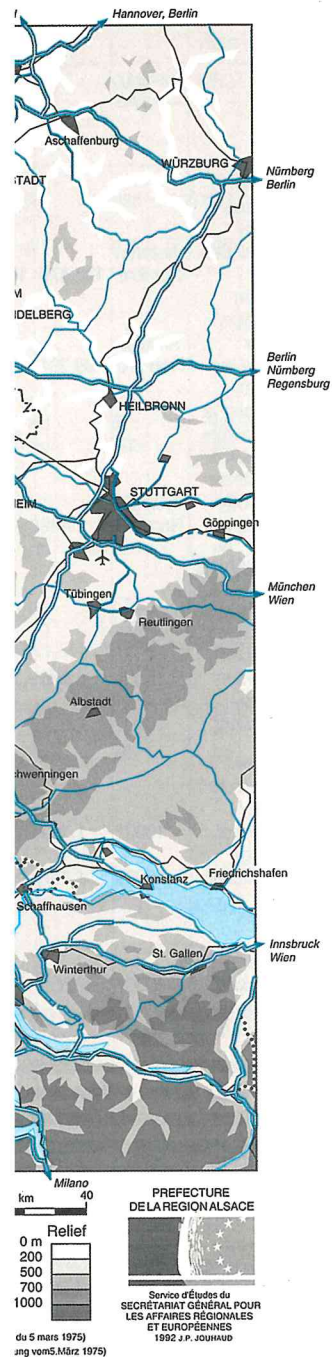
Mouvement de la population: le mouvement de la population se calcule à partir du solde naturel et du solde migratoire. Le solde naturel est la différence entre le nombre des naissances vivantes et le nombre des décès. Le solde migratoire est la différence entre le nombre de personnes venant s'installer dans la circonscription considérée et le nombre de celles la quittant.

Wanderungen sind Wohnungswechsel von einer Gemeinde in eine andere Gemeinde einschließlich der Fälle, in denen jemand unter Beibehaltung seiner bisherigen Wohnung eine Hauptwohnung in einer anderen Gemeinde bezieht oder unter Aufgabe einer Hauptwohnung in die bisherige Nebenwohnung zurückkehrt.

Les **migrations** sont des changements de résidence d'une commune à l'autre, y compris le cas des personnes qui, tout en conservant l'appartement dans lequel elles résidaient jusqu'à présent, occupent un logement principal dans une autre commune et inversement.

Mariages: les mariages civils, y compris ceux des étrangers, à l'exception des cas où les deux époux

OVIAIRES



Methode: Bevölkerung

Eheschließungen: Standesamtliche Trauungen, auch von Ausländern, mit Ausnahme der Fälle, in denen beide Ehegatten Mitglieder der im Bundesgebiet stationierten ausländischen Streitkräfte sind bzw. zu den ausländischen diplomatischen Vertretungen gehören.

Am 1. Juli 1977 trat das Erste Gesetz zur Reform des Ehe- und Familienrechts vom 14. Juni 1976 (1. EheRG) in Kraft. Auch nach dem neuen Gesetz werden 3 Arten der Ehelösung unterschieden. Wichtigkeit der Ehe, Aufhebung der Ehe und **Ehescheidung**. Die Voraussetzungen, unter denen die Scheidung begehrt werden kann, sind in den §§ 1565 bis 1568 Bürgerliches Gesetzbuch aufgeführt.

Bevölkerungsvorausrechnungen sind keine Vorhersagen; sie berücksichtigen im vorliegenden Fall nur die im Basiszeitpunkt (1.1. 1990) erkennbaren Tendenzen. Die immer wieder eintretenden, durch exogene Entwicklungen ausgelösten Veränderungen des Wanderungssaldos können dazu führen, daß Bevölkerungsvorausrechnungen binnen weniger Jahre erheblich von der tatsächlichen Entwicklung abweichen können. Fehleinschätzungen in der Fruchtbarkeit erreichen zwar nicht dieses Ausmaß, jedoch betreffen sie konzentriert die im Vorausrechnungszeitraum geborenen Jahrgänge. Alle Vorausrechnungsergebnisse sind daher mit einer gewissen Unsicherheit behaftet.

Espace frontalier français

Les données figurant au tableau proviennent de la **population dite «sans doubles comptes»** résultant des recensements généraux de la population de mars 1982 et de mars 1990.

Superficie et densité: les superficies ont été évaluées en 1975 par le service du cadastre et ont été mises à jour pour tenir compte des modifications de limites communales intervenues entre 1975 et 1990. Y sont comprises toutes les surfaces du domaine public, cadastrées et non cadastrées, mais ont été retranchés les lacs, étangs et glaciers de plus de 100 hectares ainsi que les estuaires des fleuves. Les densités ont été calculées à partir de la population sans doubles comptes.

Etrangers: les étrangers recensés sont ceux qui ont leur résidence permanente en France à l'époque du recensement de 1990: les travailleurs saisonniers et les travailleurs frontaliers originaires d'un pays étranger en sont donc exclus ainsi que les étrangers membres du corps diplomatique.

Définitions: Population

sont des membres des forces armées étrangères ou des représentations diplomatiques et consulaires étrangères.

La Première Loi visant à réformer la législation matrimoniale et familiale du 14 juin 1976 est entrée en vigueur le 1er juillet 1977. D'après la nouvelle loi, il convient de différencier trois types de divorces: nullité du mariage, annulation du mariage et **divorce**. Les conditions préalables selon lesquelles un divorce peut être demandé sont indiquées dans les paragraphes 1565 à 1568 inclus du Code Civil.

Les **projections démographiques** ne sont pas des prévisions; elles ne tiennent compte dans le cas présent que des tendances perceptibles à la date de référence (1er janvier 1990). Les changements périodiques du solde migratoire dus à des événements exogènes peuvent engendrer le fait qu'en quelques années les projections démographiques divergent considérablement de l'évolution réelle. Ce ne sont pas de mauvaises estimations de fécondité qui entraînent de telles divergences. Elles ne touchent, en priorité, que les nombres annuels des naissances survenant au cours de la période sur laquelle les projections ont été faites. C'est la raison pour laquelle les résultats de cette projection sont entachés d'une certaine incertitude.

Französischer Grenzraum

Die in der Tabelle angeführten Angaben gehen aus der **sogenannten Bevölkerung „ohne Doppelzählung“** als Ergebnis der allgemeinen Volkszählung von März 1982 und März 1990 hervor.

Flächenraum und Bevölkerungsdichte: Die Flächenräume wurden 1975 vom Katasteramt berechnet und laufend aktualisiert, um den Veränderungen hinsichtlich der zwischen 1975 und 1990 eingetretenen Gemeindeabgrenzungen Rechnung zu tragen. Hierin sind alle im Grundbuch eingetragenen und nicht eingetragenen Flächen der öffentlichen Ländereien enthalten, wobei hiervon die Seen, Teiche und Gletscher von mehr als 100 Hektar sowie die Flußmündungen ausgenommen sind. Die Bevölkerungsdichten wurden aus der Bevölkerung ohne Doppelzählungen ermittelt.

Ausländer: Als Ausländer gezählt werden jene, die zum Zeitpunkt der Zählung 1990 ihren ständigen Wohnsitz in Frankreich hatten: hiervon sind daher die aus dem Ausland stammenden Saison- und Grenzär-

Methode: Bevölkerung

Les statistiques du mouvement (naissances, décès, mariages, source principale l'exploitation des statistiques d'état-civil étab-

Naissances et décès domiciliés sont décomptés dans la commune de naissance et les décès dans celle de la mère et les décès dans celle de la commune de naissance.

Les taux de natalité: taux de naissances par 1000 personnes. C'est le rapport des naissances au cours de l'année sur la population totale au milieu de l'année.

Solde naturel: différence entre les naissances et les décès domiciliés.

Solde migratoire: différence entre les naissances et les décès domiciliés et l'excédent r

Projection de la population: est basée sur un modèle de projection («OM») qui tient compte des migrations totales (nettes) entre 1982 et 1990 et en maintenant le niveau de 1990.

Schweizer Grenzraum

Die Angaben über die **Gesamtbevölkerung** gehen aus der Volkszählung (St. Gallen 1990). In der Volkszählung wird die **„wirtschaftlichen Wohnsitzes“** als Person wird dort als Wohnhaft im Zentrum ihrer wirtschaftlichen Existenz. **Ausländern** werden sowohl die Schweizer als auch die Asylbewerber erfasst.

Die Meldungen der Zivilstandsämter über demographischen Ereignisse sind die Statistik der **Bevölkerungsbestand**. Die statistischen Angaben liegen dabei dem Wohnsitz zugrunde. Dies ist bei Schweizer der Regel die Gemeinde, in welcher der Wohnsitz hinterlegt ist und die Statistik der Bevölkerung zieht sich auf die „ständige Wohnbevölkerung“ (ständige Wohnbevölkerung) deren Wohnsitz ganzjährig in der Schweiz liegt. Sonarbeiter und Asylsuchende werden bei der Volkszählung — nicht bei der Wohnbevölkerung — gezählt.

des forces armées étrangères ou des diplomatiques et consulaires

sant à réformer la législation matrimoniale du 14 juin 1976 est entrée en vigueur le 1^{er} janvier 1977. D'après la nouvelle loi, il existe trois types de divorces: nul-annulation du mariage et **divorce**. Les procédures sont régies par les dispositions applicables selon lesquelles un divorce peut être prononcé. Elles sont indiquées dans les paragraphes 101 et 102 du Code Civil.

Démographiques ne sont pas des statistiques qui ne tiennent compte dans le cas de changements perceptibles à la date de leur survenue (voir 1990). Les changements périodiques dus à des événements démographiques engendrent le fait qu'en quelques années les projections démographiques divergent de l'évolution réelle. Ce ne sont pas des estimations de fécondité qui entraînent des divergences. Elles ne touchent, en fait, que les nombres annuels des naissances et des décès de la période sur laquelle les projections sont faites. C'est la raison pour laquelle les projections sont entachées d'une certaine incertitude.

Grenzraum

Die angeführten Angaben gehen aus der Volkszählung **„ohne Doppelzählung“** der allgemeinen Volkszählung vom 1. März 1990 hervor.

d Bevölkerungsdichte: Die Flächenberechnung 1975 vom Katasteramt berechnet, um den Veränderungen hinsichtlich der Veränderungen zwischen 1975 und 1990 eingetretene Veränderungen Rechnung zu tragen. Hierin sind die im Katasterbuch eingetragenen und nicht eingetragenen Flächen der öffentlichen Ländereien, von denen die Seen, Teiche und Gletscher ausgenommen sind, sowie die 100 Hektar sowie die Flußmündungen. Die Bevölkerungsdichte der Bevölkerung ohne Doppelzählung

ausländischer gezählt werden jene, die bei der Zählung 1990 ihren ständigen Wohnsitz hatten: hiervon sind daher die stammenden Saison- und Grenz-

Les statistiques du mouvement démographique (naissances, décès, mariages, divorces) ont pour source principale l'exploitation par l'INSEE des bulletins statistiques d'état-civil établis par les mairies.

Naissances et décès domiciliés: les naissances sont décomptées dans la commune de résidence de la mère et les décès dans celle du décédé.

Les taux de natalité: taux moyens annuels pour 1000 personnes. C'est le rapport du nombre de naissances au cours de l'année, à la population estimée du milieu de l'année.

Solde naturel: différence entre les naissances et les décès domiciliés.

Solde migratoire: différence entre la variation de la population totale et l'excédent naturel.

Projection de la population: elle est établie à l'aide d'un modèle de projection («OMPHALE»), en tenant compte des migrations totales qui ont eu lieu entre 1982 et 1990 et en maintenant le taux de fécondité de 1990.

Schweizer Grenzraum

Die Angaben über die **Gesamtbevölkerung** stammen aus der Volkszählung (Stichtag 4. Dezember 1990). In der Volkszählung wird auf den Begriff des **„wirtschaftlichen Wohnsitzes“** abgestellt, d. h. jede Person wird dort als wohnhaft gezählt, wo sie das Zentrum ihrer wirtschaftlichen Existenz hat. Bei den **Ausländern** werden sowohl die Saisonarbeitskräfte als auch die Asylbewerber erfasst.

Die Meldungen der Zivilstandsämter über die erhobenen demographischen Ereignisse bilden die Basis für die Statistik der **Bevölkerungsbewegung**. Allen statistischen Angaben liegt dabei der zivilrechtliche Wohnsitz zugrunde. Dies ist bei Schweizer Bürgern in der Regel die Gemeinde, in welcher der Heimatschein hinterlegt ist und die Steuern entrichtet werden. Die Statistik der Bevölkerungsbewegung bezieht sich auf die „ständige Wohnbevölkerung“. Zur „ständigen Wohnbevölkerung“ gehören Personen, deren Wohnsitz ganzjährig in der Schweiz liegt. Saisonarbeiter und Asylsuchende werden — im Unterschied zur Volkszählung — nicht zur „ständigen Wohnbevölkerung“ gezählt.

beiter sowie die ausländischen Mitglieder des diplomatischen Corps ausgenommen.

Die Statistiken der Bevölkerungsbewegung (Geburten, Todesfälle, Eheschließungen, Scheidungen) gehen hauptsächlich aus den von der INSEE ausgewerteten Landesamt-Statistiken hervor.

Geburten und Todesfälle von Ansässigen: Die Geburten werden in der Gemeinde des Wohnsitzes der Mutter und die Todesfälle in der Gemeinde des Verstorbenen angerechnet.

Die Geburtenraten: Die durchschnittliche Jahresrate auf 1000 Personen ist das Verhältnis der Geburtenzahl innerhalb eines Jahres zur Bevölkerungszahl, die zur Jahresmitte geschätzt wird.

Saldo der natürlichen Bevölkerungsbewegung: Differenz aus den Geburten und den Todesfällen der Ansässigen.

Saldo der Bevölkerungswanderung: Differenz zwischen der Veränderung der Gesamtbevölkerung und der natürlichen Bevölkerungsbewegung.

Bevölkerungsvorausrechnung: Diese wird mit Hilfe eines Vorausrechnungsmodells („OMPHALE“) unter Berücksichtigung aller zwischen 1982 und 1990 stattgefundenen Bevölkerungswanderungen und unter Beibehaltung der Fruchtbarkeitsrate von 1990 erstellt.

Espace frontalier suisse

Les données relatives à l'ensemble de la population sont issues du recensement de la population au jour de l'enquête soit le 4 décembre 1990. Le recensement de la population s'appuie sur la notion du **„domicile économique“**, c'est-à-dire qu'une personne est considérée domiciliée dans le lieu où elle exerce son existence économique. Les **étrangers** incluent aussi bien la main-d'oeuvre saisonnière que les personnes demandant le droit d'asile.

Les renseignements communiqués par les bureaux de l'Etat Civil sur les événements démographiques enregistrés, sont à la base de la statistique du **mouvement démographique**. Ces données statistiques prennent en considération le domicile légal. En règle générale, le domicile légal des citoyens suisses est la commune dans laquelle le certificat de domicile est enregistré et dans laquelle les impôts sont perçus. La statistique du mouvement démographique repose sur les résidents permanents. Font partie des résidents permanents les personnes habitant en Suisse tout au long de l'année. Les travailleurs saisonniers et les personnes demandant le droit d'asile ne sont pas

Methode: Bevölkerung

Bei den **Lebendgeborenen** ist für die Registrierung der Wohnsitz der Mutter massgebend, während die **Sterbefälle** am Wohnsitz des Verstorbenen erfasst werden. Der **Saldo der natürlichen Bevölkerungsbewegung** ergibt sich aus der Differenz der Lebendgeborenen und der Gestorbenen.

Die Berechnung des **Wanderungssaldos** stützt sich zum einen auf die von den Gemeinden gemeldeten Angaben über Zu- und Wegzüge von Schweizern. Die Wanderungsdaten der Ausländer hingegen werden, ebenso wie die Daten über die Geburten und Sterbefälle der Ausländer, dem *Zentralen Ausländerregister (ZAR)* entnommen.

Die **Eheschliessungen** werden nach dem Wohnsitz des Mannes ausgewiesen. Den **gerichtlichen Ehelösungen** (Scheidungen) wird der Wohnsitz der klagenden Partei zugrundegelegt.

Bevölkerungsvorausrechnung: Die Bevölkerungsvorausagen für die Wirtschaftsregion Nordwestschweiz beruhen auf einer Bevölkerungsprojektion des Kantons Basel-Landschaft für den Zeitraum 1988–2000. Mit dieser Projektion kann insbesondere die zukünftige Veränderung der Altersstruktur aufgezeigt werden. Die Projektion beruht auf den folgenden beiden Annahmen:

- Die Zahl der Geburten bleibt auf dem Ausgangsniveau des Jahres 1987 konstant.
- Aus den Wanderungsbewegungen resultiert ein ausgeglichener Wanderungssaldo.

Définitions: Population

comptés dans le nombre des résidents permanents contrairement au nombre pris en compte dans le recensement de la population.

Les **enfants nés vivants** sont enregistrés au domicile de la mère, tandis que les **décès** sont enregistrés au lieu de domicile du défunt. Le **solde naturel** résulte de la différence entre les naissances vivantes et les décès.

Le calcul du solde migratoire repose sur les données communiquées par les communes au sujet des entrées et des sorties des ressortissants suisses. Par contre, les données relatives à la migration des étrangers proviennent, tout comme les données concernant les naissances et les décès des étrangers, du *Registre Central des Etrangers (R.C.E.)*.

Les **mariages** sont enregistrés dans la commune de domicile du mari. Les **jugements de dissolution de la communauté** (divorces) sont pris en compte dans la commune de domicile du plaignant.

Projection démographique: les prévisions démographiques de la région économique de la Suisse du Nord-Ouest reposent sur une projection démographique réalisée pour le canton de Bâle-Campagne pour la période de 1988 à l'an 2000. Cette projection permet en particulier de mettre en évidence la transformation future de la structure par âge de la population. La projection est fondée sur les deux hypothèses suivantes:

- le nombre des naissances restera constant par rapport au niveau initial de l'année 1987;
- un solde migratoire stable résultera des mouvements migratoires.

Methode: Bildung

Zu Kapitel 3. Bildung

Deutscher Grenzraum

Schüler: Alle Kinder, Jugendliche die eine allgemeinbildende oder besuchen, werden am Ort ihrer gezählt. Zu den **allgemeinbildend** hören die Grund- und Hauptschulen, die Realschulen und Gymnastische Gesamtschulen und Freizeitschulen.

Grundschulen werden von allen Schülern besucht. Sie umfassen die ersten vier Schuljahre (4) und bereiten durch die Vermittlung von Kenntnissen auf den Besuch weiterführender Schulen (Hauptschulen, Realschulen, Gesamtschulen) vor.

Hauptschulen sind weiterführende Schulen (fünf bis sechs Schuljahre bzw. 10) oder drei bis vier Schuljahre einer zweijährigen Orientierungsstufe (9 bzw. 10) und vermitteln eine allgemeine Grundlage für eine praktische Berufsausbildung dem freiwilligen Besuch eines 1. oder 2. qualifizierten Sekundarabschlusses.

Sonderschulen sind Einrichtungen zur Förderung und Betreuung von Kindern, die nicht oder nicht vollständig erfolgreich in anderen Schulen unterrichtet werden können.

Realschulen sind weiterführende Schulen (5 bzw. 7 bis 10), die im Anschluss an die Orientierungsstufe oder die Orientierungsstufe bei Abschlusszeugnis der Realschule in die Fachoberschule, oder zum Übergang auf ein Gymnasium führen.

Gymnasien sind ebenfalls weiterführende Schulen (üblicherweise unmittelbar an der Orientierungsstufe angeschlossen) oder die Orientierungsstufe bei Besuchsdauer beträgt im Regelfall bis 13) bzw. sieben Jahre (Klassenstufe 1 bis 13) bzw. sieben Jahre (Klassenstufe 1 bis 13) außerdem Gymnasien in Aufbauform. Das Abschlusszeugnis des Gymnasiums führt zum Studium an einer Universität.

Integrierte Gesamtschulen sind Schulen, die Schüler ohne Zuordnung zu einem Schulart gemeinsam unterrichtet werden. Die Unterrichtsinhalte werden im Rahmen unterschiedlicher Schularten erteilt. Es können

nombre des résidents permanents
nombre pris en compte dans le
population.

vants sont enregistrés au domici-
s que les **décès** sont enregistrés
e du défunt. Le **solde naturel**
nce entre les naissances vivantes

migratoire repose sur les données
les communes au sujet des en-
s des ressortissants suisses. Par
es relatives à la migration des
ent, tout comme les données con-
nces et les décès des étrangers,
l des Etrangers (R.C.E.).

enregistrés dans la commune de
es **jugements de dissolution de**
ivorces) sont pris en compte dans
micile du plaignant.

graphique: les prévisions dém-
gion économique de la Suisse du
nt sur une projection démographi-
e canton de Bâle-Campagne pour
8 à l'an 2000. Cette projection
er de mettre en évidence la trans-
la structure par âge de la popula-
est fondée sur les deux hypothè-

naissances restera constant par
au initial de l'année 1987;
toire stable résultera des mouve-
es.

Zu Kapitel 3. Bildung

Deutscher Grenzraum

Schüler: Alle Kinder, Jugendliche und Erwachsene, die eine allgemeinbildende oder berufliche Schule besuchen, werden am Ort ihrer Schule als Schüler gezählt. Zu den **allgemeinbildenden Schulen** gehören die Grund- und Hauptschulen, die Sonderschulen, die Realschulen und Gymnasien sowie Integrierte Gesamtschulen und Freie Waldorfschulen.

Grundschulen werden von allen Kindern besucht. Sie umfassen die ersten vier Schuljahre (Klassen 1 bis 4) und bereiten durch die Vermittlung von Grundkenntnissen auf den Besuch weiterführender Schulen (Hauptschulen, Realschulen, Gymnasien, Gesamtschulen) vor.

Hauptschulen sind weiterführende Schulen; sie umfassen fünf bis sechs Schuljahre (Klassen 5 bis 9 bzw. 10) oder drei bis vier Schuljahre nach Besuch einer zweijährigen Orientierungsstufe (Klassen 7 bis 9 bzw. 10) und vermitteln eine allgemeine Bildung als Grundlage für eine praktische Berufsausbildung. Mit dem freiwilligen Besuch eines 10. Schuljahres kann der qualifizierte Sekundarabschluss I erlangt werden.

Sonderschulen sind Einrichtungen mit Vollzeitschulpflicht zur Förderung und Betreuung körperlich, geistig oder seelisch benachteiligter oder sozial gefährdeter Kinder, die nicht oder nicht mit ausreichendem Erfolg in anderen Schulen unterrichtet werden können.

Realschulen sind weiterführende Schulen (Klassen 5 bzw. 7 bis 10), die im Anschluß an die Grundschule oder die Orientierungsstufe besucht werden. Das Abschlußzeugnis der Realschule berechtigt zum Besuch der Fachoberschule, des Fachgymnasiums oder zum Übergang auf ein Gymnasium in Aufbauform.

Gymnasien sind ebenfalls weiterführende Schulen, die üblicherweise unmittelbar an die Grundschule oder die Orientierungsstufe anschließen. Die Schulbesuchsdauer beträgt im Regelfall neun (Klassen 5 bis 13) bzw. sieben Jahre (Klassen 7 bis 13). Es gibt außerdem Gymnasien in Aufbauform, deren Besuch im allgemeinen den Realschulabschluß voraussetzt. Das Abschlußzeugnis des Gymnasiums gilt als Befähigungsnachweis zum Studium an Hochschulen.

Integrierte Gesamtschulen sind Schulen, in denen die Schüler ohne Zuordnung zu einer bestimmten Schulart gemeinsam unterrichtet werden. Der Unterricht wird im Rahmen unterschiedlicher Differenzierungsmodelle erteilt. Es können die verschiedenen

Définitions du chapitre 3. Enseignement

Espace frontalier allemand

Elèves: tous les enfants, adolescents et adultes fréquentant un établissement d'enseignement général ou professionnel sont recensés en tant qu'élèves dans la localité où se trouve leur école. Les écoles primaires, les écoles secondaires de base, les écoles spécialisées, les écoles secondaires moyennes et les lycées ainsi que les écoles polyvalentes intégrées et les écoles libres Waldorf font partie des **établissements d'enseignement général**.

Les écoles primaires (Grundschulen) sont fréquentées par tous les enfants. Elles incluent les quatre premières années scolaires (de la 1ère à la 4ème classes) et préparent, de par l'enseignement des connaissances de base, à l'entrée dans les écoles secondaires (écoles secondaires de base, écoles secondaires moyennes, lycées, écoles polyvalentes).

Les écoles secondaires de base (Hauptschulen) sont des établissements d'enseignement secondaire. Elles incluent cinq à six années scolaires (5ème à 9ème ou 10ème classes) ou trois à quatre années scolaires après fréquentation d'un cours d'orientation de deux ans (7ème à 9ème ou 10ème classes). Elles dispensent une formation générale de base nécessaire à une formation professionnelle d'application. La fréquentation facultative de la 10ème classe permet d'obtenir le certificat d'études secondaires I.

Les écoles spécialisées (Sonderschulen) sont des établissements dispensant un enseignement à temps complet destiné à encourager et à encadrer des enfants physiquement, mentalement ou psychologiquement handicapés ou socialement menacés qui ne peuvent suivre les cours dispensés dans les autres écoles ou qui ont peu de chance d'y parvenir.

Les écoles secondaires moyennes (Realschulen) sont des établissements d'enseignement secondaire (de la 5ème à la 10ème classes) fréquentés après l'école primaire ou un cours d'orientation. Le brevet de fin d'études moyennes permet d'entrer dans un établissement supérieur d'enseignement technique, un lycée technique ou un lycée technologique spécialisé.

Les lycées (Gymnasien) sont également des établissements d'enseignement secondaire qui sont généralement fréquentés après l'école primaire ou un cours d'orientation. La durée de l'enseignement est en général de neuf ans (de la 5ème à la 13ème classe) ou de sept ans (de la 7ème à la 13ème classe). En outre, il existe des lycées technologiques spécialisés dont la fréquentation est subordonnée à

Abschlüsse der Schulen des gegliederten Schulwesens (Hauptschule, Realschule, Gymnasium) erworben werden.

Freie Waldorfschulen sind Schulen, in denen unterschiedliche Bildungsgänge aus der Grundlage der Pädagogik Rudolf Steiners zusammengefaßt sind.

Zu den **beruflichen Schulen**, die die für den Beruf erforderlichen fachtheoretischen Kenntnisse vermitteln und die allgemeine Bildung vertiefen, gehören im badischen Oberrheingebiet die Berufsschulen, die Berufsfach- und Berufsoberschulen, die Berufskollegs und die beruflichen Gymnasien sowie Fach- und Technikerschulen. In der Südpfalz werden zu dieser Schulart die Berufsschulen, Berufsfachschulen sowie Berufsaufbauschulen, Fachoberschulen, berufliche Gymnasien und Fachschulen gerechnet.

Studenten sind in einem Fachstudium an einer Hochschule, unabhängig von der Trägerschaft, immatrikulierte Studierende. Zu den Hochschulen werden die Universitäten, die Theologischen und Pädagogischen Hochschulen sowie die Kunst- und Fachhochschulen gerechnet.

Universitäten sind wissenschaftliche Hochschulen (einschl. Pädagogischer Hochschulen) die Forschung und Lehre im Dienst der Wissenschaft vereinigen. Sie bereiten zugleich auf Berufe vor, für die ein wissenschaftliches Studium vorgeschrieben oder nützlich ist. Ihr Besuch setzt die allgemeine oder fachgebundene Hochschulreife voraus.

Fachhochschulen bereiten auf eine berufliche Tätigkeit vor, die die Anwendung wissenschaftlicher Erkenntnisse und Methoden oder die Fähigkeit zu künstlerischer Gestaltung erfordert. Das Studium ist in der Regel kürzer als das an wissenschaftlichen Hochschulen und bietet eine stärker anwendungsbezogene Ausbildung.

l'obtention du brevet de fin d'études moyennes. Le certificat de fin d'études secondaires permet de poursuivre des études dans une école supérieure ou à l'université.

Les écoles polyvalentes intégrées (intégrierte Gesamtschulen) sont des établissements dans lesquels les élèves suivent des cours communs, sans que le type d'école ne soit répertorié. Les cours sont dispensés dans le cadre de différents modèles de différenciation. Il est possible d'obtenir les différents certificats de fin d'études de l'enseignement public (écoles secondaires de base, écoles secondaires moyennes, lycées).

Les écoles libres Waldorf (freie Waldorfschulen) sont des établissements dans lesquels les différents cours sont dispensés sur la base de la méthode Rudolf Steiner.

Les établissements d'enseignement professionnel dispensent une formation technique nécessaire au métier préparé ainsi que des cours de culture générale. Pour le Bade-Wurtemberg, ont été recensés comme tels: les écoles professionnelles, les écoles professionnelles techniques ou supérieures, les collèges et lycées professionnels, ainsi que les écoles techniques (y compris supérieures). Pour le Palatinat du sud en font partie les écoles professionnelles (y compris techniques), les écoles professionnelles technologiques spécialisées, les écoles techniques (y compris supérieures) et les lycées professionnels.

Etudiants: ils sont inscrits dans les établissements d'enseignement supérieur pour y suivre des études spécialisées. Sont considérés comme établissements d'enseignement supérieur: les universités, les écoles normales supérieures et les facultés de théologie ainsi que les grandes écoles et les écoles des beaux arts.

Les universités sont des établissements d'enseignement supérieur à caractère scientifique (y compris les écoles normales supérieures) où la recherche et l'enseignement sont au service de la science. Elles préparent parallèlement à une profession pour laquelle il est nécessaire ou utile de suivre des études scientifiques. Pour y accéder, le baccalauréat général ou technique est requis.

Les écoles techniques supérieures préparent à une activité professionnelle requérant soit l'application de connaissances et de méthodes scientifiques, soit une faculté de création artistique. Ces études sont en général plus courtes que celles suivies dans les établissements d'enseignement scientifique supérieur et mettent l'accent sur l'enseignement appliqué.

Espace frontalier français

Le système éducatif se décompose en classes principales:

— **l'enseignement élémentaire** écoles primaires comprend de préparatoire (1 an), de cours élémentaire (2 ans). Les effectifs en compte les classes d'adultes et d'enseignement spécial.

— **l'enseignement du second degré** secondaire se décompose

* **le 1er cycle** comprend les classes de 1^{ère} à 3^{ème} incluses, ainsi que les classes de l'apprentissage (CAP) et les sections de niveau (CPPN). Sont incluses les collèges. Sont incluses les classes de 4^{ème} et de 3^{ème} collège et en lycée professionnel.

* **l'enseignement spécial** comprend les sections d'adultes les groupes classes-ateliers et régionaux d'enseignement adulte.

* **le second cycle professionnel** BEP ou au Baccalauréat professionnel.

* **le second cycle général** et déroule dans un lycée d'enseignement technique et mène au baccalauréat technique;

— **l'enseignement supérieur:** sections filiales:

* **l'Université** et les Instituts de

* **Classes post-baccalauréat** comprennent à la fois les classes des grandes écoles et les sections des universités supérieures (STS); ces sections de formation courte (2 ans) de type technique;

* **les écoles d'ingénieurs.**

* **Autres écoles supérieures** écoles paramédicales les écoles rattachées aux universités, les écoles culturelles, les écoles privées (publicité, ...);

et de fin d'études moyennes. Le système d'études secondaires permet de passer dans une école supérieure ou

Écoles intégrées (intégrées) sont des établissements dans lesquels les cours communs, sans que le programme soit répertorié. Les cours sont distribués de différents modèles de sorte qu'il est possible d'obtenir les différents niveaux d'études de l'enseignement public : de base, écoles secondaires

Waldorf (freie Waldorfschulen) sont des établissements dans lesquels les différents niveaux sont basés sur la base de la méthode

Enseignement professionnel : la formation technique nécessaire ainsi que des cours de culture générale. En Bade-Wurtemberg, ont été recensées des écoles professionnelles, des écoles techniques ou supérieures, des écoles professionnelles, ainsi que les écoles supérieures. Pour le haut de l'échelle font partie les écoles professionnelles techniques, les écoles professionnelles spécialisées, les écoles supérieures et les lycées

inscrits dans les établissements supérieurs pour y suivre des études considérées comme enseignement supérieur : les universités, les écoles supérieures et les facultés de théologie, les grandes écoles et les écoles des

de certains établissements d'enseignement caractéristique scientifique (y compris les écoles supérieures) où la recherche est mise au service de la science. Elles sont destinées à une profession pour laquelle il est nécessaire d'accéder, le baccalauréat général est requis.

Écoles supérieures préparent à l'enseignement supérieur en sollicitant soit l'application et de méthodes scientifiques, soit la création artistique. Ces études sont plus courtes que celles suivies dans l'enseignement scientifique sur l'accent sur l'enseignement appliqué.

Espace frontalier français

Le système éducatif se décompose en 3 périodes principales :

— l'**enseignement élémentaire** dispensé dans les écoles primaires comprend des classes de cours préparatoire (1 an), de cours élémentaire (2 ans), de cours moyen (2 ans). Les effectifs prennent également en compte les classes d'adaptation, d'initiation et d'enseignement spécial.

— l'**enseignement du second degré** ou enseignement secondaire se décompose de la façon suivante :

* **le 1er cycle** comprend les classes de la 6ème à la 3ème incluses, ainsi que les classes préparatoires à l'apprentissage (CAP) et les classes préprofessionnelles de niveau (CPPN). Il est dispensé dans les collèges. Sont incluses dans l'effectif les classes de 4ème et de 3ème technologiques en collège et en lycée professionnel.

* **l'enseignement spécial du second degré** comprend les sections d'éducation spécialisée, les groupes classes-ateliers et les établissements régionaux d'enseignement adapté (EREA)

* **le second cycle professionnel** prépare au CAP, BEP ou au Baccalauréat professionnel;

* **le second cycle général et technologique** se déroule dans un lycée d'enseignement général et technique et mène au baccalauréat général ou technique;

— l'**enseignement supérieur** : on y distingue plusieurs filières :

* **l'Université** et les Instituts de technologie (IUT);

* **Classes post-baccalauréat** des lycées qui comprennent à la fois les classes préparatoires aux grandes écoles et les sections de techniciens supérieurs (STS); ces sections consistent en une formation courte (2 ans) de type professionnel et technique;

* **les écoles d'ingénieurs**.

* **Autres écoles supérieures** comprennent les écoles paramédicales, les écoles supérieures non rattachées aux universités, les écoles artistiques et culturelles, les écoles privées (communication, publicité, ...);

Französischer Grenzraum

Das Schulsystem besteht aus drei Hauptabschnitten:

— **Der Grundunterricht**, der in den Grundschulen erteilt wird, umfaßt die Vorschul- (ein Jahr), Grund- (zwei Jahre) und Aufbauklassen (zwei Jahre). Die Bestandszahlen berücksichtigen ebenfalls die Klassen für Anpassungs-, Einführungs- und Spezialunterricht.

— **Der Unterricht der zweiten Bildungsstufe** setzt sich wie folgt zusammen:

* **Der erste Zyklus** umfaßt die Klassen von der 6. Klasse bis einschließlich der 3. Klasse vor dem Abitur sowie die Klassen zur Lehrvorbereitung (CAP) und die Vorberufsschulklassen (CPPN). Dieser Unterricht wird in den Realschulen erteilt. In den Bestandszahlen sind die 4. und 3. technische Klasse in Realschulen und beruflichen Gymnasien inbegriffen.

* **Der Spezialunterricht** der zweiten Bildungsstufe beinhaltet die Fachunterrichtsbereiche, die Klassen mit Werkunterricht und die regionalen Einrichtungen für Anpassungsunterricht (EREA).

* **Der zweite Berufsbildungszyklus** bereitet auf das CAP, BEP oder auf das Berufsbabitur vor.

* **Der zweite allgemeine und technologische Zyklus** findet in einem Gymnasium mit allgemeinen und technischen Unterrichtsfächern statt und führt zur allgemeinen oder technischen Hochschulreife.

— **Das Hochschulwesen**: Man unterscheidet mehrere Studiengänge:

* **Die Universität** und die technischen Hochschulen (IUT).

* **Klassen im Anschluß an das Abitur** an Gymnasien, die sowohl Hochschulvorbereitungsklassen als auch die Bereiche der höheren Fachausbildung umfassen. Diese Bereiche bestehen aus einer kurzen Ausbildungsdauer (zwei Jahre) beruflicher oder technischer Art.

* **Die Ingenieurschulen**

* **Die anderen Hochschulen** umfassen die paramedizinischen Schulen, die nicht an die Universitäten angeschlossen sind, die Kunst- und Kulturhochschulen und die Privatschulen (Kommunikation, Werbung, ...)

suisse

ives à l'enseignement dispensé
Nord-Ouest proviennent de la
Suisse qui est établie en tant que
s. Jusqu'à l'année scolaire 1986/
l'enquête était le 1er novembre.
s déterminent individuellement la
enquête sera réalisée (le plus
mois d'octobre ou au mois de
suivante.

re est établie selon le principe du
située, ce qui signifie que les
s seront soumis à l'enquête dans
ils fréquentent. Sont concernés
t suivi un programme qui s'étend
à année complète. Cette enquête
ns les écoles publiques que dans
privés. Les cours de formation à
à temps partiel sont également
stique.

établissement qui prépare entre
à la scolarité obligatoire.

e niveau I: l'école primaire de
4 à 6 premières années de la
; elle se termine lors de la sélec-
capacités des élèves.

de niveau I: l'école secondaire
ue de dispenser l'enseignement
école primaire de niveau I jusqu'à
à obligatoire.

enseignement spécial: école pri-
e de niveau I dont le programme
t différent du programme d'ensei-

de niveau II: elle constitue la
l'enseignement dispensé après la
bligatoire; elle inclut des cours de
nnelle et générale qui compren-
tières et dont la durée est au
. Font partie des écoles secondai-

arrant à la maturité;
arrant au diplôme de fin d'études
omplémentaires d'enseignement

es de formation générale;
ofessionnelle et l'apprentissage.

ssionnelle: La formation profes-
1 principe par tous les apprentis,
orique est enseignée dans une
elle/technique et dont la partie

Teritärstufe: Die Ausbildung auf der Teritärstufe setzt eine abgeschlossene, mehrjährige Ausbildung auf der Sekundarstufe II voraus. Die Teritärstufe umfasst **universitäre** und **ausseruniversitäre** Ausbildungsgänge.

Die universitäre Teritärstufe wird durch die Hochschulen gebildet. Die Daten über die Studierenden an den Schweizer Hochschulen werden durch das Schweizerische Hochschulinformationssystem (SHIS) erfasst. Einzige Hochschule der Nordwestschweiz im SHIS ist die Universität Basel. Als Studierende gemäss SHIS gelten alle an Hochschulen immatrikulierten Studentinnen und Studenten, die im Rahmen von mindestens einjährigen Studiengängen Vorlesungen, Seminarübungen, Laborienkurse oder Praktika besuchen, mit dem Ziel oder der Möglichkeit, eine anerkannte Prüfung abzulegen oder einen akademischen Grad zu erlangen.

Höhere Fachschulen (z. B. Ingenieurschule HTL, Höhere Wirtschafts- und Verwaltungsschule HWV), **Technikerschulen** und Schulen zur **Vorbereitung auf die Berufsprüfung** und/oder **höhere Fachprüfung** (eidg. Fachausweis, eidg. Diplom, Meister/in) gehören zur Kategorie der höheren Berufsausbildung auf der ausseruniversitären Teritärstufe. Die höhere Berufsausbildung schliesst an eine abgeschlossene Berufsausbildung auf der Sekundarstufe II oder eine gleichwertige Ausbildung an (z. B. Maturität); meist setzt sie zudem eine mehrjährige Berufspraxis voraus.

Die **übrige Teritärstufe** enthält hier insbesondere die Schulen für Unterrichtsberufe, soweit diese der Teritärstufe zugeordnet sind.

pratique s'effectue dans une entreprise indépendante, privée ou publique. Les apprentis sont des salariés en formation.

Apprentissage: l'apprentissage permet aux jeunes doués en travaux manuels d'acquérir les compétences et les connaissances nécessaires à la maîtrise de processus de fabrication et de procédés de travail simples.

Degré tertiaire: l'enseignement dispensé dans les établissements du degré tertiaire présuppose qu'une formation complète de plusieurs années ait été suivie dans une école secondaire de niveau II. Le degré tertiaire inclut les cours dispensés à l'université ainsi que l'enseignement proposé en dehors du circuit universitaire.

Le degré tertiaire universitaire est constitué par les **écoles supérieures**. Les données relatives aux étudiants inscrits dans les écoles supérieures suisses sont enregistrées par le système d'information universitaire suisse (SIUS). La seule école supérieure de la Suisse du Nord-Ouest est l'université de Bâle. Selon le SIUS, sont considérés comme étudiants tous les élèves inscrits dans les écoles supérieures qui suivent, dans le cadre d'études durant un an minimum, des cours à l'université, participent à des cercles d'études, des cours de laboratoire ou à des stages dans le but d'obtenir un diplôme reconnu ou un grade académique.

Les **écoles techniques supérieures** (p. ex. l'école d'ingénieurs HTL, les écoles supérieures de commerce et d'administration) les **écoles techniques** et les écoles de **préparation à l'examen professionnel** et/ou à l'**examen professionnel supérieur** (brevet technique fédéral, diplôme fédéral, maîtrise) font partie de la catégorie de l'enseignement supérieur du degré tertiaire n'appartenant pas au circuit universitaire. L'enseignement professionnel supérieur permet d'accéder à une formation professionnelle complète du degré secondaire II ou à une formation équivalente (maturité). Elle présuppose souvent une expérience professionnelle de plusieurs années.

Le **reste du degré tertiaire** inclut également les écoles préparant aux professions pédagogiques, dans la mesure où ces dernières appartiennent au degré tertiaire.

Zu Kapitel 4.a) Erwerbstätigkeit

Deutscher Grenzraum

Unter **Erwerbspersonen** ist der Teil der Bevölkerung (Inländerkonzept) zu verstehen, der eine unmittelbar und mittelbar auf Erwerb gerichtete Tätigkeit ausübt oder sucht (Selbständige, mithelfende Familienangehörige, abhängig Beschäftigte), unabhängig von der Bedeutung des Ertrages dieser Tätigkeit für den Lebensunterhalt und ohne Rücksicht auf die tatsächlich geleistete oder vertragsmäßig zu leistende Arbeitszeit. Die Erwerbspersonen setzen sich somit zusammen aus den Erwerbstätigen und den Erwerbslosen.

Erwerbstätige sind Personen, die unabhängig vom Umfang der Tätigkeit in einem Arbeitsverhältnis stehen (einschließlich Soldaten und mithelfende Familienangehörige) oder selbständig ein Gewerbe oder eine Landwirtschaft betreiben oder einen freien Beruf ausüben. Erwerbslose sind Personen ohne Arbeitsverhältnis, die sich um eine Arbeitsstelle bemühen, unabhängig davon, ob sie beim Arbeitsamt als Arbeitslose gemeldet sind.

Die **Erwerbstätigkeitsquote** errechnet sich als prozentualer Anteil der Erwerbstätigen an der entsprechenden Bevölkerungsgruppe jeweils im Alter von 15 bis 64 Jahren.

Das **Produzierende Gewerbe** setzt sich zusammen aus den Wirtschaftsabteilungen Energie- und Wasserversorgung sowie Bergbau, Verarbeitendes Gewerbe und Baugewerbe.

Espace frontalier français

Population active: elle est recensée au lieu de résidence et comprend la population active ayant un emploi, les chômeurs et les militaires du contingent (depuis le recensement de 1990).

Les actifs ayant un emploi sont les personnes qui ont une profession et qui l'exercent effectivement au moment du recensement. Son classés dans cette rubrique:

- les personnes qui aident un membre de leur famille dans son travail, à condition que la personne aidée ne soit pas salariée (exploitant agricole, profession libérale, . . .)

Définitions du chapitre 4.a) Activité

Espace frontalier allemand

L'expression «**personnes actives**» (ou population active) s'applique à la partie de la population (concept national) qui exerce une activité ou recherche un emploi à but lucratif direct ou indirect (travailleurs indépendants, aides-familiaux, salariés). Il n'est pas tenu compte de l'importance du revenu procuré par cette activité, ni du temps de travail réellement passé ou de la durée de travail contractuelle. La population active est donc composée de travailleurs ayant un emploi et de chômeurs.

Les actifs ayant un emploi sont les personnes qui, indépendamment de l'importance de leur activité, ont un contrat de travail (y compris les soldats et les aides familiaux) ou qui exercent une activité soit commerciale ou agricole indépendante soit une profession libérale. Les chômeurs sont des actifs sans emploi et à la recherche d'un travail, qu'ils soient ou non inscrits comme demandeurs d'emploi à l'agence pour l'emploi.

Le taux d'activité dans une population donnée est égal au rapport entre le nombre de personnes actives et la population totale correspondante de 15 à 64 ans.

L'industrie totale comprend la distribution de l'énergie et de l'eau, les mines, les industries manufacturières et le bâtiment — travaux publics.

Französischer Grenzraum

Die erwerbstätige Bevölkerung: Sie wird am Wohnort erfaßt und umfaßt die Erwerbstätigen mit einer Beschäftigung, die Arbeitslosen und die Soldaten (seit der Volkszählung von 1990).

Die Erwerbstätigen mit einer Beschäftigung sind die Personen, die einen Beruf haben und ihn tatsächlich zum Zeitpunkt der Volkszählung ausüben. Unter diese Rubrik fallen:

- die Personen, die ein Familienmitglied bei der Arbeit unterstützen, unter der Bedingung, daß die unterstützte Person nicht Gehaltsempfänger ist (Landwirt, Freiberufler, . . .).

- les apprentis, sauf s'ils sont d'enseignement professionnel
- les personnes sous contrat de qualification
- les intérimaires
- les stagiaires rémunérés qu'ils soient en entreprise ou dans un centre
- les jeunes employés en Travail (TUC)
- les personnes qui, tout en étant des, exercent une activité p

Taux d'activité: pourcentage de 15 à 64 ans dans la population de la classe d'âge.

L'industrie: cet ensemble regroupe les industries agro-alimentaires, les industries de l'énergie et le bâtiment-génie correspond aux postes T02 à T2 d'activités et de produits 1973.

Le tertiaire regroupe les postes NAP 1973), c'est-à-dire les services, . . .

Schweizer Grenzraum

Im Mai 1991 hat das Bundesamt für die Schweizerische Arbeitskräfte durchgeföhrt. Diese bei einer Wahl von Haushalten durchgeföhrt es, Erwerbstätigkeit auch in der Schweiz anhand der Internationalen Arbeitsamtes (I der Europäischen Gemeinschaft)

Erwerbstätige: Erwerbstätige Personen, die in der Woche vor dem Erhebungszeitpunkt mindestens eine Stunde gearbeitet haben, getätigt im eigenen Familienbetriebe, die temporär vom Arbeitsmarkt (Krankheit, Ferien, etc.), zähl Erwerbstätigen.

Erwerbspersonen: Anzahl Erwerbslose. Als erwerbslos gelte von 15 und mehr Jahren, die in der Befragung nicht erwerbstätig waren und innerhalb der nächsten Erwerbstätigkeit aufnehmen können

pitre 4.a) Activité

allemand

Personnes actives» (ou population active) est une partie de la population (concept qui inclut une activité ou recherche un emploi direct ou indirect (travailleurs indépendants, familiaux, salariés). Il n'est pas pris en compte le revenu procuré par un emploi de travail réellement passé au cours d'une période contractuelle. La population active est composée de travailleurs ayant un emploi.

Personnes en emploi sont les personnes qui, en raison de l'importance de leur activité, ont un emploi direct ou indirect (soldats et les aides militaires exercent une activité soit commerciale soit une profession indépendante soit une profession indépendante sans emploi et les militaires sont des actifs sans emploi et les militaires, qu'ils soient ou non inscrits dans un emploi à l'agence pour l'emploi).

Le **taux d'activité** dans une population donnée est le rapport entre le nombre de personnes actives et la population correspondante de 15 à 64 ans.

Le **taux d'emploi** comprend la distribution de l'emploi par secteur (industrie, mines, les industries manufacturières — travaux publics).

Grenzraum

Le **Grenzraum** est la zone de transition entre deux pays. Elle est définie par la population qui vit dans cette zone et qui est soumise à la législation de l'un des deux pays.

Les **personnes actives** sont les personnes qui ont un emploi ou qui cherchent un emploi. Elles sont incluses dans la population active.

Les **personnes en emploi** sont les personnes qui ont un emploi. Elles sont incluses dans la population en emploi.

- les apprentis, sauf s'ils sont élèves d'un lycée d'enseignement professionnel
- les personnes sous contrat d'adaptation ou de qualification
- les intérimaires
- les stagiaires rémunérés qui travaillent dans une entreprise ou dans un centre de formation
- les jeunes employés en Travaux d'Utilité Collective (TUC)
- les personnes qui, tout en poursuivant leurs études, exercent une activité professionnelle.

Taux d'activité: pourcentage de personnes actives de 15 à 64 ans dans la population totale de cette classe d'âge.

L'industrie: cet ensemble regroupe les industries agro-alimentaires, les industries manufacturières, l'énergie et le bâtiment-génie civil et agricole; il correspond aux postes T02 à T24 de la nomenclature d'activités et de produits 1973.

Le tertiaire regroupe les postes T25 à T38 (dans la NAP 1973), c'est-à-dire les services, les administrations, . . .

Schweizer Grenzraum

Im Mai 1991 hat das Bundesamt für Statistik erstmals die Schweizerische Arbeitskräfteerhebung (SAKE) durchgeführt. Diese bei einer repräsentativen Auswahl von Haushalten durchgeführte Befragung ermöglicht es, Erwerbstätigkeit und Arbeitslosigkeit auch in der Schweiz anhand der Empfehlungen des Internationalen Arbeitsamtes (IAA), der OECD und der Europäischen Gemeinschaft zu messen.

Erwerbstätige: Erwerbstätig gemäss SAKE sind Personen, die in der Woche vor der Befragung mindestens eine Stunde gearbeitet haben oder die unentgeltlich im eigenen Familienbetrieb tätig waren. Personen, die temporär vom Arbeitsplatz abwesend waren (Krankheit, Ferien, etc.), zählen ebenfalls zu den Erwerbstätigen.

Erwerbspersonen: Anzahl Erwerbstätige plus Erwerbslose. Als erwerbslos gelten Personen im Alter von 15 und mehr Jahren, die in der Woche vor der Befragung nicht erwerbstätig waren, in den vier vorangegangenen Wochen aktiv eine Arbeit gesucht haben und innerhalb der nächsten vier Wochen eine Erwerbstätigkeit aufnehmen könnten.

- die Auszubildenden, mit Ausnahme, wenn diese Schüler eines beruflichen Gymnasiums sind
- die Personen, die einen Probe- oder Qualifikationsvertrag haben
- die Teilzeitbeschäftigten
- die Praktikanten mit Vergütung, die in einem Unternehmen oder einem Ausbildungszentrum arbeiten
- die Jugendlichen, die für das Allgemeinwohl tätig sind (Travaux d'Utilité Collective — T.U.C.)
- die Personen, die neben ihrem Studium einer Beschäftigung nachgehen

Erwerbstätigkeitsquote: Prozentualer Anteil der erwerbstätigen Personen zwischen 15 und 64 Jahren an der Gesamtbevölkerung dieser Altersgruppe.

Die Industrie: Dieser Komplex umfaßt die landwirtschaftliche Nahrungsmittelindustrie, das produzierende Gewerbe sowie die Industriebereiche der Energietechnik und des öffentlichen und landwirtschaftlichen Bauwesens. Er entspricht den Posten T02 bis T24 des Erwerbstätigkeits- und Produktverzeichnisses von 1973 (NAP).

Das **Dienstleistungsgewerbe** umfaßt die Posten T25 bis T38 (in der NAP von 1973), d. h. die Dienstleistungsbetriebe, die Verwaltungseinrichtungen, . . .

Espace frontalier suisse

En mai 1991, l'Office Fédéral de la Statistique a réalisé la première enquête sur la main-d'oeuvre suisse. Cette enquête menée auprès d'un échantillon représentatif de ménages a également permis d'évaluer l'activité et le chômage en Suisse en référence aux directives du Bureau International du Travail (BIT), de l'OCDE et de la Communauté Européenne.

Travailleurs ayant un emploi: Selon l'enquête sur la main-d'oeuvre suisse, les travailleurs ayant un emploi sont les personnes qui, au cours de la semaine précédant l'enquête, ont travaillé au moins une heure ou qui étaient employées à titre gratuit dans l'entreprise familiale. Les personnes temporairement absentes de leur travail (maladie, congés, etc.) ont également été prises en compte dans le nombre des travailleurs ayant un emploi.

Personnes actives: nombre des actifs ayant un emploi auquel est ajouté le total des actifs sans emploi. Les actifs sans emploi sont les personnes de 15 ans et plus qui, au cours de la semaine précédant l'enquête n'exerçaient aucune activité professionnelle mais qui étaient activement à la recherche d'un

Methode: Grenzgänger

Erwerbstätigkeitsquote: Anteil der Erwerbstätigen an der Gesamtbevölkerung im Alter von 15–64 Jahren. Sowohl die Erwerbstätigen als auch die Gesamtbevölkerung beziehen sich auf die „ständige Wohnbevölkerung“ (ohne Saisonniers und Asylbewerber).

Zu Kapitel 4. b) Grenzgänger

Deutscher Grenzraum

Als Pendler gelten Erwerbstätige (Berufspendler) und Schüler/Studierende (Ausbildungspendler), deren Arbeits- bzw. Ausbildungsstätte nicht auf dem Wohngrundstück liegt. Wenn sich die Arbeits- bzw. Ausbildungsstätte im Ausland befindet, handelt es sich um **Auslandspendler**. Erwerbstätige mit wechselnder Arbeitsstätte (z. B. Handelsvertreter, Fernkraftfahrer) zählen ebenso wie Grundwehrdienst, Wehrübungen oder zivilen Ersatzdienst Leistende nicht zu den Spendlern. Erwerbstätige Schüler und Studierende zählen zu den Berufspendlern. Nach der Richtung der Pendelwanderung wird unterschieden zwischen Auspendlern und Einpendlern. Personen, die von der Wohnsitzgemeinde in eine andere (ausländische) Gemeinde zur Arbeit oder Ausbildung gehen, gelten als Auspendler. Von der Zielgemeinde aus betrachtet sind sie Einpendler.

Espace frontalier français

Les frontaliers sont des personnes qui résident en Alsace et exercent un emploi dans l'un des pays limitrophes (Suisse ou Allemagne). Les données sont issues du recensement général de la population de 1990. La répartition du nombre de frontaliers dans les deux Länder voisins (Rhénanie-Palatinat et Bade-Wurtemberg) sont des estimations. **Les migrations alternantes** sont les déplacements quotidiens entre le domicile et le lieu de travail. Certaines personnes exerçant des professions bien déterminées, telles que "chauffeur-routier", . . . , les amenant à se déplacer plus ou moins fréquemment pour leur travail sont, par convention, considérées comme travaillant dans leur commune de résidence.

Définitions: Frontaliers

emploi au cours des quatre dernières semaines et qui auraient été susceptibles de commencer une activité au cours des quatre semaines suivantes.

Taux d'activité: Pourcentage des actifs ayant un emploi par rapport au total de la population âgée de 15 à 64 ans. Les actifs ayant un emploi ainsi que la population totale sont, pour les besoins de l'enquête les «résidents permanents» (abstraction faite des travailleurs saisonniers et des demandeurs d'asile).

Définitions du chapitre 4.b) Frontaliers

Espace frontalier allemand

Sont considérés comme **migrants alternants** les personnes actives et les élèves/étudiants qui changent de commune pour se rendre quotidiennement à leur lieu de travail ou dans leur établissement d'enseignement ou de formation. Si le lieu de travail ou d'études est à l'étranger, ces personnes sont des **travailleurs ou étudiants frontaliers**. Les personnes actives n'ayant pas un lieu de travail fixe (représentants, routiers, . . .), les personnes effectuant leur service militaire, soit des manoeuvres militaires ou leur service national à titre civil ne font pas partie des migrants alternants. Les élèves et étudiants ayant un emploi appartiennent à la catégorie des migrants alternants pour raison professionnelle. Selon le sens de la migration domicile-travail, il convient de faire une différence entre les migrants sortants et les migrants rentrants. Les personnes quittant leur commune de domicile pour se rendre sur leur lieu de travail ou d'études sont des migrants sortants. Vu de la commune d'arrivée, ces mêmes personnes sont des migrants rentrants.

Französischer Grenzraum

Die **Grenzgänger** sind Personen, die im Elsaß wohnhaft und eine Beschäftigung in einem der angrenzenden Länder (Schweiz oder Deutschland) ausüben. Die Angaben sind Ergebnis der allgemeinen Volkszählung von 1990. Die Aufteilung der Zahl der Grenzgänger in die beiden Nachbarländer (Rheinland-Pfalz und Baden-Württemberg) sind Schätzungen. Die **Pendlerbewegungen** sind die täglichen Fahrten zwischen Wohn- und Arbeitsort. Bei bestimmten Personen mit genau festgelegten Berufen, wie dem des Kraftfahrers u. ä., die aufgrund ihrer Tätigkeit mehr oder weniger häufig unterwegs sind, wird nach Konvention unterstellt, daß sie in ihrer Wohngemeinde arbeiten.

Methode: Grenzgänger

Schweizer Grenzraum

Die **Grenzgängerzahlen** aus u westschweiz stammen aus zwei v len. Die Grenzgängerstatistik aus länderregister des Bundesamtes kann erstellt werden, weil jeder, d Grenzgänger in der Schweiz ei ausüben will, eine Grenzgängerl Publiziert werden Heimat des Gr beitskanton in der Schweiz, ur Ende April, August und Dezemb beitsort in der Wirtschaftsregio dargestellt wird, waren Anpassu genössische Volkszählung liefer aus der Schweiz ins Ausland Schweiz. Bei Redaktionsschluß von 1980 vor. Greifbar waren pu den Wohnkanton in der Schweiz, Wohnort in der Wirtschaftsregio Angesichts der wenigen Grenzgä fenen Kantonen Aargau, Bern Ausland wird die Grössenordnur beeinträchtigt. Anders liegt der pendlerströme aus der Wirtsche schweiz in die übrige Schweiz u waren bei Redaktionsschluss Berufspendler aus Basel-Stadt in halb der Wirtschaftsregion Norc jene von der Schweiz ausserhal gion Nordwestschweiz nach Ba

Berufspendler sind jene Person mehr Jahren, die während weni der Woche persönlich in einem V sind, dafür in der Regel ein E Form erhalten und im Zeitpunkt Tätigkeit ausübten, zu welchen ihre Wohngemeinde verliessen, t re Gemeinde zur Arbeit zu bege

es quatre dernières semaines et susceptibles de commencer une semaine quatre semaines suivantes.

'ourcentage des actifs ayant un au total de la population âgée de ctifs ayant un emploi ainsi que la ont, pour les besoins de l'enquête manents» (abstraction faite des ers et des demandeurs d'asile).

apitre 4.b) Frontaliers

allemand

omme **migrants alternants** les et les élèves/étudiants qui chan- jour se rendre quotidiennement à ou dans leur établissement d'en- formation. Si le lieu de travail ou anger, ces personnes sont des **ndiants frontaliers**. Les person- nt pas un lieu de travail fixe tiers, . . .), les personnes effectui- taire, soit des manoeuvres militai- : national à titre civil ne font pas alternants. Les élèves et étudiants ppartiennent à la catégorie des pour raison professionnelle. Se- gration domicile-travail, il convient nce entre les migrants sortants et ints. Les personnes quittant leur ile pour se rendre sur leur lieu de sont des migrants sortants. Vu de ée, ces mêmes personnes sont ants.

enzraum

sind Personen, die im Elsaß wohn- äftigung in einem der angrenzen- reiz oder Deutschland) ausüben. Ergebnis der allgemeinen Volks- Die Aufteilung der Zahl der Grenz- in Nachbarländer (Rheinland-Pfalz mberg) sind Schätzungen. Die **jen** sind die täglichen Fahrten id Arbeitsort. Bei bestimmten Per- stgelegten Berufen, wie dem des die aufgrund ihrer Tätigkeit mehr g unterwegs sind, wird nach Kon- daß sie in ihrer Wohngemeinde

Schweizer Grenzraum

Die **Grenzgängerzahlen** aus und nach der Nord- westschweiz stammen aus zwei verschiedenen Quel- len. Die Grenzgängerstatistik aus dem Zentralen Aus- länderregister des Bundesamtes für Ausländerfragen kann erstellt werden, weil jeder, der als ausländischer Grenzgänger in der Schweiz eine Erwerbstätigkeit ausüben will, eine Grenzgängerbewilligung braucht. Publiziert werden Heimat des Grenzgängers und Ar- beitskanton in der Schweiz, und zwar jeweils per Ende April, August und Dezember. Da hier der Ar- beitsort in der Wirtschaftsregion Nordwestschweiz dargestellt wird, waren Anpassungen nötig. Die Eid- genössische Volkszählung liefert die Berufspendler aus der Schweiz ins Ausland und innerhalb der Schweiz. Bei Redaktionsschluß lagen nur die Daten von 1980 vor. Greifbar waren publizierte Daten über den Wohnkanton in der Schweiz, nicht aber über den Wohnort in der Wirtschaftsregion Nordwestschweiz. Angesichts der wenigen Grenzgänger aus den betrof- fenen Kantonen Aargau, Bern und Solothurn ins Ausland wird die Grössenordnung des Wertes nicht beeinträchtigt. Anders liegt der Fall für die Berufs- pendlerströme aus der Wirtschaftsregion Nordwest- schweiz in die übrige Schweiz und umgekehrt. Dort waren bei Redaktionsschluss bloss die Zahl der Berufspendler aus Basel-Stadt in die Schweiz ausser- halb der Wirtschaftsregion Nordwestschweiz sowie jene von der Schweiz ausserhalb der Wirtschaftsre- gion Nordwestschweiz nach Basel-Stadt bekannt.

Berufspendler sind jene Personen im Alter von 15 und mehr Jahren, die während wenigstens 6 Stunden in der Woche persönlich in einem Wirtschaftszweig tätig sind, dafür in der Regel ein Entgelt in irgendeiner Form erhalten und im Zeitpunkt der Erhebung eine Tätigkeit ausübten, zu welchem Zweck sie täglich ihre Wohngemeinde verliessen, um sich in eine ande- re Gemeinde zur Arbeit zu begeben.

Espace frontalier suisse

Le nombre de **frontaliers** enregistrés, entrant et sortant de la Suisse du Nord-Ouest provient de deux sources différentes. La statistique des frontaliers émanant du registre central des étrangers de l'«Office fédéral chargé des questions étrangères» (O.F.E.) a pu être établie dans la mesure où toute personne désirant exercer une activité professionnelle en Suis- se en tant que frontalier étranger, doit obtenir un permis. Le pays natal des frontaliers ainsi que le canton suisse dans lequel ils travaillent sont publiés chaque année à la fin des mois d'avril, d'août et de décembre. Dans la mesure où le lieu de travail présenté ici était la région économique de la Suisse du Nord-Ouest, il était nécessaire de procéder à certaines adaptations. Le recensement fédéral de la population indique le nombre de migrants alternants pour raison professionnelle qui se déplacent hors du pays et à l'intérieur des limites territoriales suisses. A la date de publication, seules les données de 1980 étaient disponibles. Les données concernant le can- ton de domicile en Suisse étaient disponibles. Ce- pendant, celles relatives au lieu de résidence dans la région économique de la Suisse du Nord-Ouest manquaient. En raison du faible nombre de frontaliers se rendant à l'étranger dans les cantons concernés, à savoir Argovie, Bâle et Soleure, l'ordre de grandeur des données n'est pas affecté. Le cas est différent en ce qui concerne le flux de migrants quotidiens, pour raison professionnelle qui sortent de la région écono- mique de la Suisse du Nord-Ouest pour se rendre dans les autres régions suisses et vice-versa. A la date de publication, seul était connu le nombre de travailleurs quittant Bâle-Ville pour se rendre à l'ex- térieur de la région économique de la Suisse du Nord-Ouest ainsi que le nombre de travailleurs suis- ses ne faisant pas partie de la région économique de la Suisse du Nord-Ouest et qui exerçaient une activité professionnelle à Bâle-Ville.

Les migrants alternants ou quotidiens pour raison professionnelle sont les personnes âgées de 15 ans et plus qui sont actives dans un secteur économique pendant une durée de six heures minimum par semai- ne, qui perçoivent généralement une rémunération quelconque et qui, au moment de l'enquête, exerçaient une activité professionnelle au titre de laquelle elles devaient chaque jour quitter leur commune de résidence pour se rendre sur leur lieu de travail situé dans une autre commune.

Zu Kapitel 5. a) Volkswirtschaftliche Gesamtrechnung

Deutscher Grenzraum

Die **Bruttowertschöpfung** zu Marktpreisen ergibt sich für jeden Wirtschaftsbereich aus dem Bruttoproduktionswert (= Verkäufe von eigenen Erzeugnissen und Handelswaren + Wert der selbsterstellten Anlagen + Wert der Vorratsveränderungen) durch Abzug des bewerteten Materialverbrauches und der sonstigen Vorleistungen einschließlich der hierauf lastenden Einfuhrabgaben. Der vorliegende Bericht enthält Ergebnisse zur Bruttowertschöpfung unbereinigt — das heißt vor Abzug der unterstellten Entgelte für Bankdienstleistungen. Alle Werte sind auf den Rechnungsstand Herbst 1990 des Statistischen Bundesamtes abgestimmt.

Das **Produzierende Gewerbe** als bedeutendster Wirtschaftsbereich setzt sich zusammen aus den Wirtschaftsabteilungen Energie- und Wasserversorgung sowie Bergbau, Verarbeitendes Gewerbe und Baugewerbe. Der **tertiäre Sektor** enthält die Bereiche Handel und Verkehr, Dienstleistungsunternehmen sowie Staat, private Haushalte und private Organisationen ohne Erwerbszweck.

Espace frontalier français

Les données sont issues des comptes nationaux annuels établis par l'Institut National de la Statistique et des Etudes Economiques en collaboration avec la Direction de la Prévision et des services de la Banque de France.

Valeur ajoutée brute au prix du marché: c'est la différence entre la valeur des biens et services produits par une entreprise ou un secteur et celle des biens et services utilisés pour mettre en oeuvre cette production.

Définitions du chapitre 5.a)
Comptabilité régionale

Espace frontalier allemand

La **valeur ajoutée brute au prix du marché** de chaque secteur est égale à la production brute (ventes de leurs productions, plus marges commerciales, plus valeur des travaux de l'entreprise faite pour elle-même, plus valeur des variations des stocks) diminuée de la consommation intermédiaire (matériaux et services) et des droits de douane à l'importation. Le présent rapport contient la valeur ajoutée brute avant rémunération de prestations bancaires. Toutes les valeurs concordent avec les calculs effectués en 1990 par l'Office Fédéral de la Statistique.

L'industrie qui représente le plus important secteur économique, se compose des secteurs de l'énergie, de la distribution d'eau, de l'extraction, de l'industrie de transformation et du bâtiment. **Le tertiaire** comprend le commerce, le transport et la communication, les services aux particuliers et aux entreprises, les administrations et les organismes privés à but non lucratif.

Französischer Grenzraum

Die Angaben sind Ergebnis der nationalen Jahresberechnungen des nationalen statistischen Amtes für Statistik und Wirtschaftsforschung in Zusammenarbeit mit der Planungsbehörde und den Abteilungen der Banque de France (französische Zentralbank).

Die Bruttowertschöpfung zu Marktpreisen: Sie ist die Differenz zwischen dem Wert der erstellten Güter und Leistungen eines Unternehmens oder eines Zweiges und dem Wert der Güter und Leistungen, die für diese Produktion eingesetzt werden.

Schweizer Grenzraum

Die **Bruttowertschöpfung** ergiebt sich aus dem Bruttoproduktionswert + selbsterstellte Anlagen + abzüglich Materialaufwand und Die hier ausgewiesene Bruttowertschöpfung auf den jährlichen Erhebungsergebnissen der Wirtschaftsstudie Nordwestschweiz

Zu Kapitel 5. b) Branchenstruktur im Verarbeitenden Gewerbe

Deutscher Grenzraum

Die Angaben beziehen sich im Wesentlichen auf die Betriebe des **Verarbeitenden Gewerbes**. Die Angaben des Produzierenden Gewerbes umfassen mindestens 20 Betriebsbereiche umfaßt das gesamte Verarbeitende Gewerbe, d. h. er schließt neben dem Verarbeitenden Handwerk die systematische Zuordnung der Betriebe erfolgt nach dem Systemprinzip, wobei alle Tätigkeiten dem Wirtschaftszweig auf den der größte Teil der Wertschöpfung entfällt zugeordnet werden.

Betriebe sind örtliche Einheiten der räumlichen Aufteilung von Unternehmen zu zählen örtlich getrennte Funktions- und Hilfsbetriebe (z. B. für den Verpackungsmittelhersteller) werden auch die örtlich verbundene und Hilfsbetriebe sowie „sowie“ des Verarbeitenden Gewerbes gehören einbezogen.

Zu den **Beschäftigten** zählen alle Personen, die in einem Unternehmen stehen (z. B. Lehrlinge, bezahlte mithelfende einschließlich der tätigen Inhaber wie unbezahlt mithelfende Familienangehörige bezogen werden u. a. auch Erwerbslose und Kurzarbeiter Heimarbeiter sowie zum Grunddienst Einberufene.

pitre 5.a)
nationale

allemand

brute au prix du marché de égale à la production brute (ventions, plus marges commerciales, vaux de l'entreprise faite pour leur des variations des stocks) isommmation intermédiaire (maté-des droits de douane à l'importa-pport contient la valeur ajoutée ration de prestations bancaires. oncordent avec les calculs effec-ffice Fédéral de la Statistique.

ésente le plus important secteur npose des secteurs de l'énergie, au, de l'extraction, de l'industrie t du bâtiment. **Le tertiaire** com-le transport et la communication, rticuliers et aux entreprises, les s s organismes privés à but non

nzraum

rgebnis der nationalen Jahresbe-ationalen statistischen Amtes für haftsforshung in Zusammenar-gsbehörde und den Abteilungen ice (französische Zentralbank).

öpfung zu Marktpreisen: Sie ist en dem Wert der erstellten Güter nes Unternehmens oder eines 'ert der Güter und Leistungen, die 1 eingesetzt werden.

Schweizer Grenzraum

Die **Bruttowertschöpfung** ergibt sich für jede Branche aus dem Bruttoproduktionswert (= Gesamtumsatz + selbsterstellte Anlagen + Vorratsänderungen) abzüglich Materialaufwand und übrige Vorleistungen. Die hier ausgewiesene Bruttowertschöpfung basiert auf den jährlichen Erhebungen der Regio Wirtschaftsstudie Nordwestschweiz.

Zu Kapitel 5. b) Branchenstruktur im Verarbeitenden Gewerbe

Deutscher Grenzraum

Die Angaben beziehen sich im allgemeinen auf Betriebe des **Verarbeitenden Gewerbes** von Unternehmen des Produzierenden Gewerbes mit im allgemeinen mindestens 20 Beschäftigten. Der Erhebungsbereich umfaßt das gesamte Verarbeitende Gewerbe, d. h. er schließt neben der Industrie auch das Verarbeitende Handwerk mit ein. Die wirtschaftssystematische Zuordnung der Betriebe bzw. Unternehmen erfolgt nach dem sogenannten Schwerpunktprinzip, wobei alle Tätigkeiten der jeweiligen Einheit dem Wirtschaftszweig zugeordnet werden, auf den der größte Teil der Wertschöpfung entfällt.

Betriebe sind örtliche Einheiten, die sich durch die räumliche Aufteilung von Unternehmen ergeben. Dazu zählen örtlich getrennte Produktions-, Verwaltungs- und Hilfsbetriebe (z. B. für Montage, Reparaturen, Verpackungsmittelherstellung). In den Betrieb werden auch die örtlich verbundenen Verwaltungs- und Hilfsbetriebsteile sowie „sonstige“, nicht zum Verarbeitenden Gewerbe gehörende Bauabteilungen einbezogen.

Zu den **Beschäftigten** zählen alle im Betrieb tätigen Personen, die in einem arbeitsrechtlichen Verhältnis zum Unternehmen stehen (z. B. auch Direktoren, Lehrlinge, bezahlte mithelfende Familienangehörige), einschließlich der tätigen Inhaber und Teilhaber sowie unbezahlt mithelfende Familienangehörige. Einbezogen werden u. a. auch Erkrankte, Urlauber, Teilzeitbeschäftigte und Kurzarbeiter, nicht dagegen Heimarbeiter sowie zum Grundwehrdienst bzw. Zivildienst Einberufene.

Espace frontalier suisse

La **valeur ajoutée brute** résulte, pour chaque secteur d'activités, de la valeur de production brute (chiffre d'affaires total + installations effectuées par l'entreprise elle-même + variations du stock) déduction faite des dépenses en matériaux et autres prestations. La valeur ajoutée brute présentée ici est issue des enquêtes annuelles relatives à l'étude économique de la région «Suisse du Nord-Ouest».

Définitions du chapitre 5.b) Structure industrielle

Espace frontalier allemand

Les données concernent les établissements de l'**industrie de transformation** (y compris l'artisanat) qui emploient un minimum de 20 personnes. La classification des établissements et des entreprises par secteur s'effectue selon l'activité principale de chaque unité définie à partir de la valeur ajoutée la plus forte.

Les établissements sont des unités locales qui résultent de la répartition spatiale des entreprises. Ils désignent les lieux où une entreprise exerce ses différentes activités: production, administration, services auxiliaires (montage, réparation, production de matériaux d'emballage, entretien des bâtiments, . . .) si ceux-ci ne sont pas localisés en un même lieu.

Sont considérées comme **actifs employés** toutes les personnes employées dans l'entreprise conformément à la législation du travail (p. ex. également les directeurs, les apprentis, les aides-familiaux rémunérés), y compris les propriétaires et actionnaires actifs ainsi que les aides-familiaux non rétribués. Sont également inclus: les personnes en congés de maladie, en congés payés, les travailleurs à temps partiel, les travailleurs à temps réduit. Cependant sont exclus les travailleurs à domicile, les personnes appelées au service militaire ou au service national à titre civil.

Chiffre d'affaires: montant total des ventes de produits, des livraisons et des services facturés (hors taxes) à des tiers (y compris les réparations, les travaux rémunérés, les montages et les travaux sous-

Methode: Struktur

Umsatz: Summe der Rechnungsendbeträge (ohne Umsatzsteuer) der abgerechneten Lieferungen und Leistungen (einschließlich ausgeführter Reparaturen, Lohnarbeiten, Montagen und Lohnveredlungsarbeiten) an Dritte einschließlich Erlös aus Lieferungen und Leistungen an rechtlich selbständige Konzern- und Verkaufsgesellschaften.

Investitionen sind aktivierte Bruttozugänge an Sachanlagen der Unternehmen einschließlich der sich im Bau befindlichen Anlagen, soweit aktiviert. Einbezogen sind auch selbsterstellte Anlagen und aktivierte Großreparaturen. Dazu zählen auch solche sog. Leasing-Güter, die beim Leasing-Nehmer zu aktivieren sind (Finanzierungs-Leasing). Bei Mehrbetriebsunternehmen werden diese Zugänge von den Unternehmen auf die zugehörigen Betriebe aufgeteilt. Somit ist auch eine regionale Darstellung der Investitionen möglich.

Espace frontalier français

En Alsace, l'observation de l'emploi salarié repose essentiellement sur l'exploitation du fichier des cotisants URSSAF (Union des Recouvrements des Cotisations de Sécurité Sociale et d'Allocations Familiales). Le champ couvert par l'exploitation comprend les salariés du secteur privé non agricole relevant du régime général de la Sécurité Sociale. Par ailleurs, certaines activités qui relèvent totalement ou partiellement d'autres régimes ne sont pas entièrement couvertes. Il s'agit de certaines conserveries, laiteries et scieries cotisant à la Mutualité Sociale Agricole.

Les statistiques sur les données comptables (chiffres d'affaires et investissements) sont issues des données de l'enquête annuelle d'entreprises (EAE). Cette enquête est réalisée par le Ministère de l'Industrie et le Ministère de l'Agriculture auprès des entreprises industrielles de 10 salariés et plus. L'INSEE effectue la régionalisation des comptes des entreprises au niveau de leurs établissements.

L'établissement est une unité physique où l'activité de l'entreprise (usine, atelier, entrepôt, ...)

L'entreprise est une unité juridique dotée de la personnalité morale ou physique.

Définitions: Structure industrielle

traités) et des bénéfices réalisés au titre des livraisons et services effectués pour un groupement de sociétés indépendantes ou des sociétés de vente autonomes.

Les investissements sont les augmentations brutes des immobilisations corporelles portées à l'actif de l'entreprise, y compris les travaux et immobilisations corporelles en cours, dans la mesure où ils sont portés à l'actif. Sont compris dans les investissements les travaux d'installation effectués par l'entreprise elle-même ainsi que les réparations importantes portées à l'actif. Sont également inclus les biens dits de leasing qui seront portés à l'actif de la personne contractant le leasing (leasing de financement). S'il s'agit d'entreprises ayant plusieurs établissements, ces augmentations sont réparties par les entreprises entre les divers établissements. De ce fait, une présentation régionale des investissements est possible.

Französischer Grenzraum

Im Elsaß beruht die Untersuchung der Erwerbstätigkeit im wesentlichen auf der Auswertung der Kartei der Beitragszahler des URSSAF (Beitragseinzugsunion zur Sozialversicherung und Familienbeihilfe). Das durch die Auswertung abgedeckte Feld umfaßt die Erwerbstätigen aus dem privaten, nicht landwirtschaftlichen Sektor, die dem allgemeinen Sozialversicherungssystem (Sécurité Sociale) angehören. Andererseits werden bestimmte Beschäftigungszweige, die ganz oder teilweise anderen Versicherungssystemen angehören, nicht völlig abgedeckt. Es handelt sich hierbei um bestimmte Konservenfabriken, Molkereien und Sägewerke, die ihre Beiträge an die landwirtschaftliche Sozialgenossenschaft (Mutuelle Sociale Agricole) leisten.

Die Statistiken bezüglich der buchhalterischen Daten (Umsatz und Investitionen) gehen aus den Wertangaben der jährlichen Unternehmenserhebung (EAE) hervor. Diese Erhebung wird vom Wirtschafts- und Landwirtschaftsministerium bei den Industrieunternehmen mit 10 und mehr Beschäftigten durchgeführt. Das INSEE nimmt die Regionalisierung der Unternehmensrechnungen hinsichtlich ihrer Betriebe vor.

Methode: Struktur

L'industrie régionale est mesurée par le nombre d'établissements dépendant d'entreprises à plus d'un établissement et ayant une activité industrielle dépendant d'entreprises à plus d'un établissement commercial ne figurant pas dans l'enquête.

Chiffre d'affaires hors taxes: le montant global des ventes de services, mesurées par les prix

Investissements: il s'agit des investissements totaux (bâtiments, terrain civil, outillage et matériel, matériel

Schweizer Grenzraum

Die Angaben über die Branchen westschweiz beruhen auf den Betriebszählungen 1975 und 1985.

Die Betriebszählung bezieht sich auf wirtschaftliche Arbeitsstätten des privaten Sektors, in denen insgesamt 20 Stunden pro Woche erbracht oder Dienste irgendwelcher Art erbracht werden, ungeachtet, ob die Tätigkeiten entlohnt werden.

Als **Arbeitsstätte** gilt in der Regel ein Teil davon), ein Grundstück abgegrenzte Räumlichkeit (= ökonomischer Begriff Arbeitsstätte deckt sich mit juristischem Begriff des Betriebes).

Als **Beschäftigte** werden hier alle Personen verstanden. Als Vollzeitbeschäftigte werden diejenigen Beschäftigten, die während der betriebsüblichen wöchentlichen

Zu Kapitel 5.c) Industriekonjunktur

Deutscher Grenzraum

Der **Produktionsindex** ist ein Indikator für die reale Entwicklung der Produktionsleistung. Als Gewicht liegen die Nettoproduktionswerte der einzelnen Wirtschaftszweige des Jahres 1985 zugrunde. Da Nettoproduktionswerte nur in mehrjährigen Abständen erhoben werden, erfolgt die Fortschreibung auf repräsentativer Grundlage und mit Hilfe von Ersatzreihen, zum Beispiel Mengen des Güterausstoßes, preisbereinigten Umsätzen, geleisteten Arbeiterstunden.

Als **Auftragseingänge** gelten die im Berichtszeitraum vom Betrieb fest akzeptierten Aufträge (nicht Auftragsbestände). Sie werden in ausgewählten Wirtschaftszweigen des Verarbeitenden Gewerbes bei Betrieben von Unternehmen mit im allgemeinen 20 Beschäftigten und mehr erfaßt. Der **Auftragseingangsindex** wird für Baden-Württemberg auf der Basis 1985 = 100 in Preisen von 1985 (Volumenindex) errechnet. Die Gewichtung erfolgt mit Auftragseingangsanteilen des Basisjahres.

Espace frontalier français

L'évolution de la production industrielle est suivie mensuellement et trimestriellement par une enquête de conjoncture.

Principe de l'enquête de conjoncture: il est demandé à chaque entreprise de caractériser le passé récent et d'apprécier le proche avenir, en termes de diminution, de stabilité ou d'augmentation de sa production. L'évolution est représentée par un solde (ou solde des opinions) obtenu par différence algébrique entre le nombre d'entreprises dont la production a augmenté et celui dont la production a diminué. Chaque réponse est pondérée selon l'importance de l'entreprise. La variable retenue est le chiffre d'affaires.

Schweizer Grenzraum

Die Entwicklung der **Industriekonjunktur** wurde mangels weitergehender Daten anhand der Umsatzentwicklung im Industriesektor dargestellt. Die Daten stammen aus den jährlichen Erhebungen der Regio Wirtschaftsstudie Nordwestschweiz.

Définitions du chapitre 5.c) Conjoncture industrielle

Espace frontalier allemand

L'**indice de production** décrit l'évolution réelle du volume de production. Les valeurs de production nette de l'année 1985 pour chaque secteur économique sont à la base de cet indice. Dans la mesure où les valeurs de production nette ne sont enregistrées qu'à plusieurs années d'intervalle, la mise à jour est effectuée sur la base d'une sélection d'un certain nombre de séries représentatives ou à l'aide de séries de substitution, telles que les quantités produites, les chiffres d'affaires corrigés de l'influence des prix, les heures de travail accomplies. Sont considérées comme **entrées de commandes**, les commandes réellement acceptées par l'entreprise (et non les commandes en carnet) au cours de la période de référence. Elles sont enregistrées dans des secteurs économiques sélectionnés de l'industrie de transformation parmi des entreprises ayant en général 20 salariés minimum. Pour la région du Bade-Wurtemberg, l'**indice des entrées de commandes** est calculé sur la base de 1985 = 100 en prix de 1985 (indice en volume). La pondération s'appuie sur le pourcentage des entrées de commandes de l'année de référence.

Französischer Grenzraum

Die Entwicklung der Industrieproduktion wird monatlich und vierteljährlich mittels einer Konjunkturuntersuchung verfolgt. **Prinzip der Konjunkturuntersuchung:** Jedes Unternehmen wird aufgefordert, die letzten vorangegangenen Wochen zu beschreiben und für die nahe Zukunft des Unternehmens eine Prognose hinsichtlich Produktionsrückgang, -stabilität oder -zuwachs zu geben. Die Entwicklung wird durch einen Saldo dargestellt (bzw. einen Meinungssaldo), der sich aus der algebraischen Differenz der Anzahl der Unternehmen mit Produktionsanstieg und der Anzahl der Unternehmen mit Produktionsrückgang ergibt, wobei jede Antwort entsprechend der Größe des Unternehmens gewichtet wird. Die berücksichtigte Variable ist der Umsatz.

Espace frontalier suisse

L'évolution de la **conjoncture industrielle** a été étudiée à partir du développement du chiffre d'affaires réalisé dans le secteur industriel, en raison du manque de données continues. Les données sont issues des enquêtes annuelles relatives à l'étude économique de la région Suisse du Nord-Ouest.

Zu Kapitel 5.d) Bautätigkeit

Deutscher Grenzraum

Genehmigte Wohnungen: Vc hörde genehmigte bauliche Ein- oder mehreren zusammenhängend stehenden und über eine eigene - Btge — Kochgelegenheit verfügbar vorhandenen Wasserversorgung, die auch außerhalb der Grenzen liegen.

Espace frontalier français

Logement autorisé: on appelle ainsi les pièces principales (cuisine, salle d'eau, . . .) de la maison qui doit comporter au moins une pièce de service (soit salle d'eau) et un coin cuisine pouvant être aménagé dans la pièce principale.

L'**autorisation** est un avis favorable donné sur la demande de permis de construire après instruction de la Commission Départementale de l'Équipement.

Locaux à usage autre qu'habitation: locaux faisant l'objet d'un permis de construire et destinés à un autre usage que le commerce, l'artisanat et l'industrie.

Logements et locaux communaux: les logements communaux sont ceux qui ont commencé à être construits à un bâtiment dont les fondations sont commencées.

Logement individuel ou collectif: le logement individuel correspond à un bâtiment qui ne comporte qu'un seul logement et dispose d'un accès particulier. Les logements collectifs sont ceux qui comportent plus d'un logement et dont chaque logement dispose d'un accès particulier. Le terme **collectif** s'applique à une partie d'un bâtiment de deux ou

itre 5.c)
ielle

emand

ion décrit l'évolution réelle du n. Les valeurs de production pour chaque secteur économique et cet indice. Dans la mesure où l'indice net ne sont enregistrées sur une période d'intervalle, la mise à jour est effectuée à l'aide d'une sélection d'un certain nombre d'entreprises représentatives ou à l'aide de données, telles que les quantités produites corrigées de l'influence des heures de travail accomplies. Sont considérées **les commandes**, les commandes acceptées par l'entreprise (et non pas les commandes en cours) au cours de la période de référence enregistrées dans des secteurs représentatifs de l'industrie de transformation. Sont considérées **les commandes** entrées de commandes est de 1985 = 100 en prix de 1985. La pondération s'appuie sur les heures de commandes de l'année

zraum

Industrieproduktion wird monatlich mittels einer Konjunkturuntersuchung **Prinzip der Konjunkturuntersuchung** der Unternehmen wird aufgefordert, die jenen Wochen zu beschreiben die Zukunft des Unternehmens eine Prognose des Produktionsrückgangs, -stabilität zu geben. Die Entwicklung wird dargestellt (bzw. einen Meinungsänderungen der algebraischen Differenz der Unternehmen mit Produktionsanstieg und -rückgang) mit Produktionsrückgang. Jede Antwort entsprechend der Unternehmensgewichtung wird. Die Bedeutung ist der Umsatz.

suisse

Conjoncture industrielle a été le développement du chiffre d'affaires du secteur industriel, en raison de sa croissance continue. Les données sont des annuelles relatives à l'étude de la région Suisse du Nord-Ouest.

Zu Kapitel 5.d) Bautätigkeit

Deutscher Grenzraum

Genehmigte Wohnungen: Von der Bauaufsichtsbehörde genehmigte bauliche Einheiten, die aus einem oder mehreren zusammenhängenden Räumen bestehen und über eine eigene — nicht nur behelfsmäßige — Kochgelegenheit verfügen. Ferner müssen vorhanden sein Wasserversorgung, Ausguß und Toilette, die auch außerhalb der Wohnung liegen können.

Espace frontalier français

Logement autorisé: on appelle logement, un ensemble de pièces principales et des pièces de service (cuisine, salle d'eau, . . .) destinées à l'habitation. Il doit comporter au moins une pièce principale et une pièce de service (soit salle d'eau, soit cabinet d'aisance), un coin cuisine pouvant éventuellement être aménagé dans la pièce principale.

L'autorisation est un avis favorable accordé à une demande de permis de construire déposée par un pétitionnaire après instruction du dossier par la Direction Départementale de l'Équipement.

Locaux à usage autre qu'habitation: on désigne par là des locaux faisant l'objet d'un permis de construire et destinés à un autre usage que le logement: commerce, artisanat et industrie, stockage, . . .

Logements et locaux commencés: est considéré comme commencé un logement ou un local appartenant à un bâtiment dont les fouilles en rigoles sont entreprises (cas des maisons individuelles) ou dont les fondations sont commencées (autre cas).

Logement individuel ou collectif: la maison individuelle correspond à un bâtiment ne comportant qu'un seul logement et disposant d'une entrée particulière. Les individuels „en bande“ constituent un cas particulier: le bâtiment comporte plus d'un logement, chaque logement dispose d'une entrée particulière et occupe tous les niveaux du bâtiment.

Le terme **collectif** s'applique aux logements faisant partie d'un bâtiment de deux logements ou plus.

Définitions du chapitre 5.d) Bâtiment

Espace frontalier allemand

Logements autorisés: unités de construction autorisées par l'office de la construction, constituées d'une ou de plusieurs pièces contiguës, dans lesquelles il est possible de cuisiner autrement qu'à titre provisoire. L'approvisionnement en eau doit être prévu, ainsi que des éviers et des toilettes qui pourront se trouver à l'extérieur de l'appartement.

Französischer Grenzraum

Baubewilligte Wohnungen: Wohnung nennt man eine Gesamtheit von Haupt- und Nutzräumen (Küche, Bad, . . .), die zu Wohnzwecken bestimmt sind. Sie muß aus mindestens einem Haupt- und einem Nutzraum (entweder Bad oder Toilette) und einer Kochnische bestehen, die eventuell im Hauptraum eingerichtet sein kann.

Die Bewilligung ist ein positiver Bescheid auf einen Baugenehmigungsantrag, der von einem Antragsteller zur Bearbeitung seiner Akte durch die Direction Départementale de l'Équipement (Departementsdirektion für Bauplanung) eingereicht wurde.

Räume, die nicht zu Wohnzwecken dienen: Hierunter versteht man Räumlichkeiten, die einer Baugenehmigung bedürfen und für einen anderen als den Wohnzweck bestimmt sind: Handel, Handwerk und Industrie, Lagerhaltung, . . .

Im Bau befindliche Wohnungen und Räumlichkeiten: Eine Wohnung oder eine Räumlichkeit wird als im Bau befindlich betrachtet, wenn die Ausgrabung zum Wasseranschluß durchgeführt (im Fall von Einfamilienhäusern) oder die Fundamentlegung begonnen wird (andere Fälle).

Ein- oder Mehrfamilienhaus: Ein Einfamilienhaus entspricht einem Gebäude, das aus lediglich einer einzigen Wohnung besteht und über einen eigenen Eingang verfügt. Die Reihen-Einfamilienhäuser stellen einen Sonderfall dar: das Gebäude umfaßt mehr als eine Wohnung, wobei jede Wohnung über einen

Methode: Bautätigkeit

Prix moyen des logements collectifs neufs vendus: c'est le prix moyen des appartements vendus durant l'année, garage exclu. L'information est issue de l'enquête sur la commercialisation des logements neufs par les promoteurs immobiliers (ECLN), réalisée par la Direction Régionale de l'Équipement.

Schweizer Grenzraum

Für die Zeit zwischen den Volkszählungen wird jährlich der Wohnungsbestand mit Hilfe der Statistik über die Wohnbautätigkeit fortgeschrieben. Grundlage der Fortschreibung sind dabei die von den Gemeindebehörden erteilten Baubewilligungen. Die Erhebung unterscheidet zwischen **baubewilligten** und **neuerstellten** (bezugsbereiten) **Wohnungen**.

Eine **Wohnung** ist definiert als die Gesamtheit der Räume, die zur Unterbringung einer oder mehrerer Privathaushaltungen bestimmt und die mit einer Küche oder Kochnische versehen ist.

Einfamilienhäuser sind ausschliesslich Wohnzwecken dienende Gebäude mit genau einer Wohnung.

Définitions: Bâtiment

eigenen Eingang verfügt und alle Stockwerke belegt. Der Begriff Mehrfamilienhaus wird für Wohnungen verwendet, die Teil eines Gebäudes mit zwei oder mehr Wohnungen sind.

Durchschnittlicher Preis der verkauften Neubau-Mehrfamilienhäuser: dies ist der durchschnittliche Preis der im Laufe des Jahres verkauften Wohnungen, die Garagen ausgenommen. Diese Information ist Ergebnis der Untersuchung des Verkaufs von Neubauwohnungen durch die Bauträger (ECLN), die von der Direction Régionale de l'Équipement (Landesdirektion für Bauplanung) durchgeführt wurde.

Espace frontalier suisse

Entre deux recensements de la population, le nombre de logements est mis à jour tous les ans à l'aide de la statistique relative à la construction d'habitations. Cette mise à jour est basée sur le nombre de permis de construire accordés par les autorités de la commune. L'enquête fait une différence entre les **habitations pouvant être construites au titre d'un permis** et les **logements terminés** (prêts à être habités).

Un **logement** se définit comme l'ensemble des pièces destinées à héberger un ou plusieurs ménages privés parmi lesquelles est incluse une cuisine ou un coin-cuisine.

Les **maisons individuelles** sont des constructions exclusivement réservées à un usage d'habitation et ne comprenant qu'un seul logement.

Methode: Preise und Löhne

Zu Kapitel 6.a) Preise, Löhne und Gehälter

Deutscher Grenzraum

Der **Preisindex für die Lebenshaushalte** misst die durchschnittliche Preisentwicklung im Hinblick auf den Lebensstandard der Gesamtbevölkerung (Ausländerhaushalte). Er wird auf Basis der Verbrauchsgewohnheiten des wiesenerhebungswesens.

Unter **Bruttojahresverdienst** versteht man den durchschnittlichen oder frei vereinbarten Lohn oder Gehalt unter Einbeziehung von Sozial- und sonstigen Zulagen. Der Bruttoverdienst sind auch die Beiträge zur Sozialversicherung. Bei der Berechnung des Bruttoverdienstes werden alle Einnahmen aus der Erhebung (z. B. Nachzahlungen sowie Schadensersatzleistungen, Auslöschung einmaliger Zahlungen wie Gratifikationen, Gewinnanteile, zusätzliche Urlaubsgelder und vermögenswirksame Leistungen) zugezogen, es sei denn, sie werden laufend bezahlt.

In die Verdiensterhebung werden auch die Betriebe einbezogen, die wegen Krankheit oder Entlassung nicht für den gesamten Zeitraum beschäftigt wurden. Nicht erfasst sind die Beschäftigten, Auszubildende, Angehörige sowie Arbeitnehmerinnen von Renten aus der gesetzlichen Rentenversicherung ein vermindertes Arbeitsentgelt erhalten.

Als **Arbeiter** gelten alle Personen, die der gesetzlichen Rentenversicherung unterliegen.

Als **Angestellte** zählen Arbeitnehmerinnen, die der gesetzlichen Rentenversicherung unterliegen oder die von der gesetzlichen Rentenversicherung befreit sind.

Die **Arbeitskosten** setzen sich aus dem Entgelt für geleistete Arbeitszeit, der Gehaltssumme vermindert um die Vergütung arbeitsfreier Tage und die Kosten für die Arbeitnehmerinnen, wie z. B. Familienzuschläge, zusammen. Teil der gesamten Arbeitskosten sind die **gesetzlichen Personalkosten**.

igt und alle Stockwerke belegt. lienhaus wird für Wohnungen ines Gebäudes mit zwei oder d.

Preis der verkauften Neubau- : dies ist der durchschnittliche es Jahres verkauften Wohnun- genommen. Diese Information tersuchung des Verkaufs von urch die Bauträger (ECLN), die gionale de l'Equipement (Lan- lanung) durchgeführt wurde.

risse

ents de la population, le nom- mis à jour tous les ans à l'aide tive à la construction d'habita- ur est basée sur le nombre de accordés par les autorités de la : fait une différence entre les : **être construites au titre d'un nents terminés** (prêts à être

init comme l'ensemble des piè- rger un ou plusieurs ménages s est incluse une cuisine ou un

uelles sont des constructions ées à un usage d'habitation et 1 seul logement.

**Zu Kapitel 6.a)
Preise, Löhne und Gehälter**

Deutscher Grenzraum

Der **Preisindex für die Lebenshaltung** aller privaten Haushalte mißt die durchschnittliche Verschiebung des Preisniveaus im Hinblick auf den privaten Verbrauch der Gesamtbevölkerung (ohne Anstalts- und Ausländerhaushalte). Er wird auf der Grundlage der Verbrauchsgewohnheiten des Jahres 1985 nachgewiesen.

Unter **Bruttojahresverdienst** versteht man den tariflich oder frei vereinbarten Lohn bzw. das entsprechende Gehalt unter Einbeziehung von Leistungs-, Sozial- und sonstigen Zulagen und Zuschlägen. Im Bruttoverdienst sind auch die Arbeitnehmeranteile der Sozialversicherungsbeiträge enthalten. Nicht zum Bruttoverdienst rechnen alle Beträge, die nicht der Arbeitstätigkeit in der Erhebungszeit zuzuschreiben sind (z. B. Nachzahlungen sowie Spesenersatz, Trennungsschadung, Auslösungen usw.). Auch alle einmaligen Zahlungen wie Gratifikationen, Jahresabschlussprämien, Gewinnanteile, Gewinnbeteiligungen, zusätzliches Urlaubsgeld und nicht regelmäßige vermögenswirksame Leistungen werden nicht einbezogen, es sei denn, sie werden in monatlichen Teilbeträgen laufend bezahlt.

In die Verdiensterhebung werden alle Angestellten bzw. Arbeiter der auf repräsentativer Grundlage ausgewählten Betriebe einbezogen, mit Ausnahme der Arbeitnehmer, die wegen Krankheit, Einstellung oder Entlassung nicht für den ganzen Erhebungsmonat entlohnt wurden. Nicht erfaßt werden ferner Teilzeitbeschäftigte, Auszubildende, mithelfende Familienangehörige sowie Arbeitnehmer, die als Empfänger von Renten aus der gesetzlichen Rentenversicherung ein vermindertes Arbeitsentgelt bezogen.

Als **Arbeiter** gelten alle Personen in abhängiger Stellung, die der Versicherungspflicht in der Arbeiterrentenversicherung unterliegen.

Als **Angestellte** zählen Arbeitnehmer, die der Versicherungspflicht in der Angestelltenrentenversicherung unterliegen oder die von der Versicherungspflicht befreit sind.

Die **Arbeitskosten** setzen sich zusammen aus dem Entgelt für geleistete Arbeitszeit (Jahreslohn- bzw. -gehaltssumme vermindert um Sonderzahlungen, die Vergütung arbeitsfreier Tage und soziale Bestandteile, wie z. B. Familienzuschläge) und den Personalnebenkosten. Teil der gesamten Personalnebenkosten sind die **gesetzlichen Personalnebenkosten**, zu

**Définitions du chapitre 6.a)
Prix et salaires**

Espace frontalier allemand

L'**indice du coût de la vie** de l'ensemble des ménages mesure la variation moyenne du niveau des prix de ce qui est consommé par l'ensemble de la population (institutions et étrangers non inclus). Il est fait référence aux habitudes de consommation de l'année 1985.

Le salaire annuel brut est le salaire fixé par convention ou par contrat incluant les primes de rendement, les subventions d'aide sociale et les compléments divers. Sont également comprises dans le salaire brut les cotisations versées par le salarié aux organismes de Sécurité sociale. Les montants non imputables à l'activité professionnelle au cours de la période sur laquelle l'étude a porté (versements effectués ultérieurement, remboursements de frais, primes d'éloignement, de déplacement, etc.) ne font pas partie du salaire brut. De même, tous les versements uniques tels que les gratifications, les primes de fin d'année, les dividendes, les participations aux bénéfices, les primes de vacances et les paiements irréguliers, contribuant à la formation d'un patrimoine ne seront pas pris en compte, à moins qu'ils ne soient versés régulièrement en tant que montants partiels mensuels.

L'enquête sur les salaires concerne tous les employés et ouvriers des établissements sélectionnés sur une base représentative, à l'exception des salariés qui, pour cause de maladie, d'embauche ou de licenciement au cours du mois de l'enquête, n'ont pas perçu leur salaire intégral. Ne sont pas inclus les employés à temps partiel, les apprentis et les aides-familiaux ainsi que les salariés touchant un salaire réduit en tant que bénéficiaires d'une retraite versée au titre de l'assurance sociale invalidité-vieillesse obligatoire.

Sont considérées comme **ouvriers** toutes les personnes exerçant une activité salariée qui sont assujetties à l'assurance sociale invalidité-vieillesse des ouvriers.

Sont considérées comme **employés** toutes les personnes assujetties à l'assurance sociale invalidité-vieillesse des employés et des cadres ou qui ne sont pas soumises à une assurance obligatoire.

Les charges salariales se composent de la rémunération due au titre du temps de travail accompli (montant du salaire ou du traitement annuel duquel sont déduits les primes spéciales, les indemnités de congés et les éléments sociaux tels que par exemple

Methode: Preise und Löhne

denen die Vergütung gesetzlicher Feiertage und sonstiger Ausfallzeiten, Arbeitgeberpflichtbeiträge zur Renten-, Kranken- und Arbeitslosenversicherung, Unfallversicherungsbeiträge, gesetzliche Lohn- und Gehaltszahlungen im Krankheitsfall sowie sonstige gesetzliche Aufwendungen gehören.

Espace frontalier français

L'indice des prix à la consommation mesure l'évolution d'ensemble des prix des biens et services figurant dans la consommation des ménages. Il est calculé mensuellement et au seul plan national à partir des relevés de prix faits sur l'ensemble du territoire (environ 160.000 relevés mensuels). La population de référence est constituée par les ménages urbains de toutes tailles dont le chef est ouvrier ou employé et réside sur le territoire métropolitain.

Salaires: les statistiques sur les salaires proviennent des résultats de l'exploitation de documents administratifs, les Déclarations annuelles de données sociales (DADS) établies annuellement par les employeurs à des fins de fiscalité et de sécurité sociale. Ces états portent sur les rémunérations nettes individuelles des salariés. A partir de ces documents, l'INSEE établit chaque année des statistiques par catégories socio-professionnelles, activité économique et zone géographique.

Le salaire net annuel moyen dans le secteur privé est le salaire mesuré au lieu de travail, offert pour un emploi à temps plein, et dans des conditions normales de présence et d'horaire, c'est-à-dire n'entraînant aucune retenue de salaire. Ils sont nets de cotisations sociales et comprennent différentes prestations complémentaires (primes et indemnités diverses), y compris les avantages en nature depuis 1988.

Le coût de la main d'oeuvre représente le coût total d'un salarié pour l'entreprise (Salaires et cotisations sociales). L'enquête sur le coût de la main d'oeuvre est réalisée tous les 4 ans dans les pays de la Communauté pour le compte de l'Office Statistique de la Communauté Européenne (Eurostat). Au plan géographique, cette enquête permet de descendre au niveau du Land en Allemagne mais, pour la France, Eurostat ne fournit des données qu'à l'échelon de la Zone d'Etudes et d'Aménagement du Territoire (ZEAT), qui regroupe dans la région Est, l'Alsa-

Définitions: Prix et salaires

les allocations familiales) et des charges sociales. Les **charges sociales imposées par la loi** constituent une partie de la totalité des charges accessoires de personnel, auxquelles appartiennent la rémunération des jours fériés légaux, les divers temps de travail non effectués, les charges sociales de l'employeur (assurance sociale invalidité-vieillesse, assurance maladie et assurance chômage), les cotisations versées à l'assurance individuelle, le versement légal des salaires et des traitements en cas de maladie ainsi que diverses dépenses imposées par la loi.

Französischer Grenzraum

Der Verbraucherpreisindex ist das Maß für die gesamte Preisentwicklung der Güter und Leistungen aus dem privaten Verbrauch. Er wird monatlich und lediglich auf nationaler Ebene aus den Preiserhebungen, die auf dem gesamten Territorium durchgeführt wurden (ungefähr 160 000 Erhebungen pro Monat) errechnet. Die Referenzbevölkerung setzt sich aus den städtischen Haushalten jeder Größe zusammen, deren Familienoberhaupt Arbeiter oder Angestellter und im Mutterland wohnhaft ist.

Gehälter: Die Statistiken bezüglich der Gehälter sind Ergebnis der Auswertung der Verwaltungsunterlagen, der DADS (Jahreserklärung für Sozialabgaben), die jährlich von den Arbeitgebern für die Sozialversicherung und das Finanzamt ausgestellt werden. Diese Aufstellungen beruhen auf den individuellen Nettovergütungen. Auf der Grundlage dieser Dokumente erstellt das INSEE jedes Jahr Statistiken nach sozialberuflicher Einstufung wirtschaftlicher Tätigkeit und geographischer Lage.

Der durchschnittliche Nettojahresverdienst im privaten Sektor ist das Gehalt, das am Arbeitsort für eine Vollzeitbeschäftigung unter normalen Bedingungen hinsichtlich der Anwesenheit und der Arbeitszeiten, d. h. ohne jeglichen Gehaltsabzug nach sich ziehend, gezahlt wird. Er ist frei von Sozialabgaben und beinhaltet verschiedene Zulagen (Prämien und verschiedene Vergütungen), einschließlich der Naturalleistungen seit 1988.

Die Lohnkosten stellen für das Unternehmen die gesamten Kosten eines Arbeitnehmers dar. Die Untersuchung der Lohnkosten wird in den EG-Ländern alle vier Jahre im Auftrag von Eurostat durchgeführt. Hinsichtlich der Regionalisierung erlaubt diese Umfrage in Deutschland, bis auf Landesebene herunterzugehen. Für Frankreich jedoch liefert sie lediglich Werte der ZEAT (Regionalplanungseinheit), welche die Region Ostfrankreich: Elsaß, Hochburgund und

Methode: Preise und Löhne

ce, Franche-Comté et la Lorraine, l'Alsace, l'INSEE procède à un

Le coût total de la main d'oeuvre les avantages en nature, les prestations occasionnelles, les charges sociales de sécurité sociale (telles que les cotisations patronales), les cotisations patronales à des mutuelles ou le versement à des mutuelles sur le versement familial), les taxes sur les transports à charge de l'employeur.

La rémunération totale des salariés : le salaire direct, ainsi que la part des cotisations patronales. Pour déterminer le **perçu par le salarié**, il faut évaluer la «rémunération totale des salariés» (salaire net, parts patronales de sécurité sociale, parts patronales de sécurité sociale, parts patronales de sécurité sociale) ne permet pas de déterminer la rémunération de l'enquête «coût de la

Schweizer Grenzraum

Index der Konsumentenpreise berechnete Zahlenreihe mißt die Preise von Waren und Dienstleistungen durchschnittlichen Schweizer Preise. Der Basler Index wird nach der gleichen Methode und dem gleichen Indexnetze des Landesindex berechnet, aber nur die aus Basel stammenden Daten verwendet werden. Die Basiszeitpunkt (gegenwärtig Dezember) ist auf die Zahl 100 gleichgesetzt.

Löhne: Allgemeine Lohn- und Gehaltsstatistik des Bundesamtes für Industrie, Gewerbe und Energie. Die Erhebung ist eine Direkterhebung im Monat Oktober durchgeführte Erhebungen sind wichtige Bestandteile des Gesundheitswesens, das Unterrichts- und kommunalen Verwaltungen im zweiten Sektor dagegen (Inkludiert sind sämtliche Branchen abgesehen von den öffentlichen Betrieben). Erfasst, aber nicht in der Erhebung sind die Löhne folgender Kategorien: Lehrlinge, Jugendliche (Jugendliche), Reisende und Vertretungspersonen.

Als Lohn und Gehalt gilt der Bruttoverdienst (inklusive prämienpflichtiger Verdienst). Die Erhebung umfaßt die einstufigen Löhne und Gehälter, die Sozialzulagen, Gratifikationen

ales) et des charges sociales. **Les dépenses imposées par la loi** constituent la totalité des charges accessoires. Elles appartiennent à la rémunération: impôts, les divers temps de travail, les charges sociales de l'employeur (invalidité-vieillesse, assurance chômage), les cotisations individuelles, le versement légal des traitements en cas de maladie, les dépenses imposées par la loi.

Index

Preisindex ist das Maß für die Entwicklung der Güter und Leistungen. Er wird monatlich und auf regionaler Ebene aus den Preiserhebungen in bestimmten Territorien durchgeführt (10 000 Erhebungen pro Monat). Die Preisentwicklung setzt sich aus den Veränderungen der Preise für Waren, Dienstleistungen, Mieten, Löhne und Gehälter zusammen. Er schließt die Preise für Arbeiter und Angestellte ein.

Die Preise für Waren und Dienstleistungen sind in der Statistik der Verwaltung unterteilt (Kategorie für Sozialabgaben), die den Arbeitgeber für die Sozialversicherung ausgestellt werden. Diese sind auf der individuellen Nettoverdienstgrundlage dieser Dokumente jedes Jahr Statistiken nach sozialer und wirtschaftlicher Tätigkeit und Region.

Der Nettogehalt ist das am Arbeitsplatz erhaltene Gehalt unter normalen Bedingungen (Abwesenheit und der Arbeitszeit). Er ist frei von Sozialabgaben und anderen Zulagen (Prämien und Zuschlägen), einschließlich der Naturalien.

Die Daten für das Unternehmen des Arbeitnehmers sind die Nettogehälter. Die Nettogehälter werden in den EG-Ländern durch Eurostat durchgeführt. Die Harmonisierung erlaubt diese Umrechnung bis auf Landesebene herunterzubrechen, jedoch liefert sie lediglich regionalplanungsrelevante Informationen, welche sind: Elsaß, Hochburgund und

Lothringen, Franche-Comté und die Lorraine. Für die Region Elsaß (INSEE) wird eine Schätzung durchgeführt.

Le coût total de la main d'oeuvre inclut, en outre, les avantages en nature, les primes et gratifications occasionnelles, les charges sociales autres que de sécurité sociale (telles que les participations de l'employeur à des mutuelles ou le versement d'allocations familiales), les taxes sur les salaires, les frais de transport à charge de l'employeur, etc.

La rémunération totale des salariés comprend le salaire direct, ainsi que la part obligatoire des cotisations patronales. Pour déterminer **le salaire net perçu par le salarié**, il faut encore déduire de la «rémunération totale des salariés», les cotisations de sécurité sociale, parts patronale et salariale, ce que ne permet pas de déterminer immédiatement l'exploitation de l'enquête «coût de la main d'oeuvre».

Schweizer Grenzraum

Index der Konsumentenpreise: Diese monatlich berechnete Zahlenreihe mißt die Entwicklung jener Preise von Waren und Dienstleistungen, die von einer durchschnittlichen Schweizer Haushaltung konsumiert werden. Der Basler Index ist eine nach derselben Methode und dem gleichen Warenkorb berechnete Variante des Landesindex, zu deren Berechnung aber nur die aus Basel stammenden Preisermittlungen verwendet werden. Das Preisniveau im Basiszeitpunkt (gegenwärtig Dezember 1982) wird der Zahl 100 gleichgesetzt.

Löhne: Allgemeine Lohn- und Gehaltserhebung des Bundesamtes für Industrie, Gewerbe und Arbeit. Diese Erhebung ist eine Direkterhebung, die alljährlich im Monat Oktober durchgeführt wird. Im Dienstleistungssektor sind wichtige Bereiche wie das Gesundheitswesen, das Unterrichtswesen und die kantonalen und kommunalen Verwaltungen nicht erfaßt; im zweiten Sektor dagegen (Industrie und Gewerbe) sind sämtliche Branchen abgedeckt.

Die Erhebung umfaßt alle vollbeschäftigten Arbeitnehmer (inklusive Kurzarbeiter) in den gemeldeten Betrieben. Erfasst, aber nicht Teil der publizierten Ergebnisse sind die Löhne folgender Arbeitnehmerkategorien: Lehrlinge, Jugendliche (bis zum 19. Altersjahr), Reisende und Vertreter sowie leitende Angestellte.

Als Lohn und Gehalt gilt der Bruttoverdienst (AHV-prämienpflichtiger Verdienst). Dazu gehören die vereinbarten Löhne und Gehälter, inklusive Teuerungszulagen, Sozialzulagen, Gratifikationen und 13. Monats-

zulagen zusammenfaßt. Im Hinblick auf das Elsaß nimmt das INSEE eine Schätzung vor.

Die Gesamtlohnkosten beinhalten außer den Naturalleistungen, den Prämien und gelegentlichen Gratifikationen ebenfalls Sozialabgaben, die über die Sozialversicherung hinausgehen (wie die Arbeitgeberanteile bei Zusatzkassen oder die Zahlung von Kindergeld), die Lohnsteuern und die vom Arbeitgeber zu tragenden Transportkosten.

Die Gesamtvergütung der Arbeitnehmer umfaßt den direkten Lohn sowie die Arbeitgeberpflichtanteile. Zur Feststellung des **Nettolohns pro Arbeitnehmer** sind von der Gesamtvergütung noch die Sozialversicherungsabgaben und die Arbeitnehmer- und Arbeitgeberanteile abzuziehen, weshalb die Auswertung der Untersuchung der „Lohnkosten“ nicht sofort abgeschlossen werden kann.

Espace frontalier suisse

Indice des prix à la consommation: cette série de données calculées mensuellement mesure l'évolution des prix des biens et des services consommés par un ménage suisse moyen. L'indice de Bâle est une variante de l'indice national, calculé selon la même méthode et le même type de panier, mais pour lequel seuls les relevés de prix provenant de Bâle ont été utilisés. Le niveau des prix pratiqués au cours de la période de référence (à savoir décembre 1982) est pris comme base et équivaut au chiffre 100.

Les données sur les salaires sont issues de l'enquête sur les salaires et traitements réalisée par l'Office Fédéral de l'Industrie, des Arts et Métiers et du Travail. Cette enquête est menée chaque année au mois d'octobre. Des secteurs importants tels que la santé publique, l'enseignement et les administrations cantonales et communales ne sont pas prises en compte dans le secteur tertiaire. Par contre, le secteur secondaire en entier (industrie) fait partie du champ de l'enquête.

L'enquête porte sur tous les salariés à plein temps (y compris les travailleurs subissant une réduction d'horaire) des établissements interrogés. Sont également inclus, sans que les résultats de cette partie de l'enquête soient publiés, les salaires des catégories suivantes de salariés: apprentis, adolescents (jusqu'à l'âge de 19 ans), voyageurs et représentants de commerce ainsi que les cadres.

Est considéré comme salaire et traitement le gain brut (gain soumis au paiement obligatoire des cotisations AVS). Sont inclus les salaires et traitements

Methode: Preise und Löhne

lohn, Zulagen für Überzeit, Schichtarbeit und Naturalbezüge.

Das Berechnungsverfahren der Lohn- und Gehaltserhebung erlaubt nur beschränkte Aussagen z. B. über Lohnunterschiede zwischen Frauen und Männern, branchenspezifische Unterschiede etc., weil die Lohnangaben mithilfe des Lohnsummenverfahrens erhoben werden. Das heißt: pro Betrieb werden die Lohnsummen ganzer Arbeitnehmerkategorien (Arbeiter, Angestellte) und die Zahl der Arbeitnehmer erfaßt. Auf diese Weise wird zwar der Erhebungsaufwand minimiert, aber lohnbestimmende Faktoren wie Alter, Zivilstand und Dauer der Betriebszugehörigkeit bleiben unberücksichtigt.

Was die Repräsentativität der kantonalen Ergebnisse betrifft, so sind rund ein Drittel der gesamtschweizerisch verfügbaren Lohnangaben zur Zeit nicht regionalisierbar. Davon betroffen sind insbesondere die Textilindustrie, das grafische Gewerbe, die Metall- und Maschinenindustrie, der Detailhandel, die Versicherungen, PTT, SBB sowie die Hotellerie.

Définitions: Prix et salaires

conventionnels, y compris les suppléments sociaux, les gratifications et le 13ème mois, les primes pour heures supplémentaires et pour le travail par équipe ainsi que les avantages en nature.

La méthode de redressement utilisée dans l'enquête sur les salaires et les traitements ne permet qu'une représentation restreinte de la réalité (les différences de salaire entre les femmes et les hommes, les différences spécifiques aux divers secteurs, etc. ne peuvent être étudiées), dans la mesure où seuls les sommes attribuables aux salaires de toutes les catégories salariales (ouvriers, employés) et le nombre de salariés sont relevés pour chaque entreprise. Ainsi, les frais d'enquête sont minimisés, mais des facteurs ayant une influence sur les salaires, à savoir l'âge, l'état civil et l'ancienneté dans l'entreprise ne sont pas pris en considération.

En ce qui concerne le caractère représentatif des résultats cantonaux, un tiers des données salariales applicables à l'ensemble de la Suisse ne peuvent à ce jour pas être régionalisées même si elles sont disponibles. Sont en particulier concernés l'industrie textile, l'industrie des arts graphiques, l'industrie mécanique et métallurgique, le commerce de détail, les assurances, les postes et télécommunications, les chemins de fer fédéraux suisses ainsi que le secteur de l'hôtellerie.

Methode: Vermögen

Zu Kapitel 6.b Kredite und E

Deutscher Grenzraum

Die Angaben zur **Kreditvergabe einlagen** werden aufgrund von deszentralbanken zusammengefaßt alle Niederlassungen der berichte im jeweiligen Bundesland.

Ein **privater Haushalt** ist eine Person, die zusammen wohnt und wirtschaftet; es kann sich dabei um eine oder mehrere persönlich verbundene Personen handeln, die über ihr Einkommen oder über ein gemeinsames Vermögen verfügen und über einen gemeinsamen Haushalt verfügen. Ein **privater Haushalt** ist ein Haushalt, der zeitweilig vom Haushalt getrennt ist, die den genannten Voraussetzungen gehören zum Haushalt, wenn sie die Mittel des Haushalts leben oder die eigenen Mittel den Lebensunterhalt bestreiten. Generell nicht in die Statistik einbezogen werden Haushalte von Ausländern, Anstaltsbevölkerung, zu Alters- und Pflegeheimen sowie Bundeswehr gehören, soweit sie ihren Wohnsitz außerhalb der Kantone haben.

Espace frontalier français

Les opérations (crédits et dépôts) pour le compte des agents économiques et traitées par tous les établissements de crédit, à l'exclusion des Services Postaux et de la Caisse de Dépôts.

Dépôts: sommes confiées aux établissements de la région par leurs clients, à l'exclusion des dépôts préavis.

Comptes sur livrets: ils regroupent les Comptes d'Épargne, les livrets de caisse et les CODEVI.

Comptes et plans d'épargne: ils concernent la demande de prêts au logement, après une période de 4 ans pour le plan et 18 mois pour le prêt.

Bons de caisse et d'épargne: les bons CNCA-Caisse Nationale de Caisses d'Épargne détenus par le public, les bons de caisse de la PTT et les bons du Trésor.

Après les suppléments sociaux, le 13^{ème} mois, les primes pour services et pour le travail par équipe sont en nature.

Le traitement utilisée dans l'enquête sur les traitements ne permet qu'une vue partielle de la réalité (les différences entre les femmes et les hommes, les différences par secteurs, etc. ne sont pas prises en compte), dans la mesure où seuls les salaires de toutes les catégories (catégories, employés) et le nombre d'employés pour chaque entreprise sont minimisés, mais des différences subsistent sur les salaires, à savoir la détermination dans l'entreprise ne sont pas représentatives.

Le caractère représentatif des données salariales de la Suisse ne peuvent être généralisées même si elles sont particulièrement concernées l'industrie graphique, l'industrie textile, le commerce de détail, les postes et télécommunications, les fédérations suisses ainsi que le

Zu Kapitel 6.b Kredite und Ersparnis

Deutscher Grenzraum

Die Angaben zur **Kreditvergabe** und zu den **Spareinlagen** werden aufgrund von Nachweisen der Landeszentralbanken zusammengestellt; sie umfassen alle Niederlassungen der berichtspflichtigen Institute im jeweiligen Bundesland.

Ein **privater Haushalt** ist eine Personengemeinschaft, die zusammen wohnt und gemeinsam wirtschaftet; es kann sich dabei um verwandte oder persönlich verbundene Personen handeln. Sie müssen über ihr Einkommen oder über Einkommensteile gemeinsam verfügen und überwiegend im Rahmen einer gemeinsamen Hauswirtschaft versorgt werden. Zeitweilig vom Haushalt getrennt lebende Personen, die den genannten Voraussetzungen entsprechen, gehören zum Haushalt, wenn sie überwiegend von den Mitteln des Haushalts leben oder wenn sie mit ihren eigenen Mitteln den Lebensunterhalt des Haushalts bestreiten. Generell nicht in die Erhebung einbezogen werden Haushalte von Ausländern und die sogenannte Anstaltsbevölkerung, zu der die Insassen von Alters- und Pflegeheimen sowie die Angehörigen der Bundeswehr gehören, soweit sie nicht einen ständigen Wohnsitz außerhalb der Kaserne haben.

Espace frontalier français

Les opérations (crédits et dépôts) sont recensées pour le compte des agents économiques non financiers et traitées par tous les établissements de crédits, à l'exclusion des Services Financiers de la Poste et de la Caisse de Dépôts et de Consignation.

Dépôts: sommes confiées aux guichets bancaires de la région par leurs clients, à vue, à terme ou à préavis.

Comptes sur livrets: ils regroupent les livrets A et B des Caisses d'Épargne, les livrets d'épargne populaire et les CODEVI.

Comptes et plans d'épargne logement: ils permettent de demander des prêts au logement à un taux avantageux, après une période d'épargne (au minimum 4 ans pour le plan et 18 mois pour le compte).

Bons de caisse et d'épargne comprennent les bons CNCA-Caisse Nationale de Crédit Agricole-détenus par le public, les bons SOREFI, les bons des PTT et les bons du Trésor.

Définitions du chapitre 6.b) Crédits-Epargne

Espace frontalier allemand

Les données relatives à la **répartition des crédits** et aux **dépôts d'épargne** sont rassemblées sur la base des indications communiquées par la banque centrale du Land; elles incluent toutes les succursales des instituts soumis au contrôle d'un Land fédéral.

Un **ménage privé** désigne l'ensemble des personnes, qu'elles soient apparentées ou non, vivant dans un même logement, avec prise en charge financière et économique commune des dépenses d'entretien et de subsistance. Les personnes temporairement absentes mais qui correspondent aux critères mentionnés ci-avant, font partie du ménage à condition qu'elles vivent essentiellement des ressources de ce ménage ou qu'elles participent par leurs propres moyens au financement du ménage. Ne sont généralement pas enquêtés les ménages étrangers et les personnes séjournant dans des établissements tels que les maisons de retraite et de convalescence, ainsi que les membres de l'armée fédérale dans la mesure où ils ne résident pas habituellement hors de la caserne.

Französischer Grenzraum

Die Transaktionen (Kredite und Spareinlagen) werden im Auftrag von Nichtfinanzierungs-Wirtschaftseinheiten erfaßt und von allen Kreditanstalten, mit Ausnahme der Postbankdienste und der Hinterlegungs- und Konsignationszentralbank ausgewertet.

Einlagen: Beträge, die an den regionalen Bankschaltern von ihren Kunden sofort, entweder bis zu einem bestimmten Termin oder mit einer Kündigungsfrist zur Verfügung gestellt werden.

Sparkonten: Sie umfassen die Sparsbücher A und B der Sparkassen, die Volkssparverträge und die CODEVI.

Bausparkonten und -verträge: Sie ermöglichen die Inanspruchnahme eines zinsgünstigen Baudarlehens nach Ablauf einer Sparzeit (mindestens 4 Jahre bei Bausparverträgen und 18 Monate bei Bausparkonten).

Die Kassen- und Sparbriefe umfassen die Gutscheine der nationalen Kasse für Landwirtschaftskre-

Crédits: ils comprennent les sommes prêtées aux résidents et les prêts consentis. Ils sont classés en fonction des agents économiques:

- **Sociétés:** entreprises non financières ayant la forme juridique et dont la fonction principale est la production de biens ou la prestation de services.
- **Entrepreneurs individuels:** entreprises qui n'ont pas de personnalité juridique distincte de celle de l'entrepreneur, celui-ci étant une personne physique (membres de professions libérales, commerçants, ...)
- **Particuliers:** personnes physiques à l'exception des entrepreneurs individuels.
- **Divers:** tous les agents économiques n'appartenant pas aux catégories définies ci-dessus (administrations publiques et privées, organismes d'assurance et de capitalisation, ...).

Schweizer Grenzraum

Von der Bankenstatistik erfaßt werden die Banken, Privatbankiers und Sparkassen sowie die bankähnlichen Finanzgesellschaften und Einzelfirmen, die sich öffentlich zur Annahme fremder Gelder empfehlen, und die übrigen Finanzgesellschaften und Einzelfirmen, die sich öffentlich zur Annahme fremder Gelder empfehlen, sofern dies nicht einzig durch die Auflage von Anleihen geschieht.

In der Bankenstatistik werden im Inlandgeschäft einzelne kantonale Werte ausgewiesen. Die Trennung geschieht nach dem Domizilprinzip, das heißt, der Wohnsitz des Schuldners bzw. Gläubigers der Bank ist für die Zuordnung maßgebend. Bei Hypothekaranlagen, grundpfandgesicherten festen Vorschüssen und Darlehen sowie grundpfandgesicherten Kontokorrent-Debitoren wird auf den Standort des Pfandobjektes abgestellt.

dite (CNCA), die im Besitz der Öffentlichkeit sind, die SOREFI-Briefe, die Postparbriefe und die Schatzbriefe.

Kredite: Sie umfassen die an Personen mit Wohnsitz geliehenen Beträge und bewilligten Darlehen. Sie werden entsprechend den Wirtschaftseinheiten unterteilt in:

- **Gesellschaften:** Nichtfinanzierungsunternehmen mit Rechtsform, deren Hauptfunktion in der Produktion von Gütern und Dienstleistungen liegt.
- **Einzelunternehmer:** Unternehmen, deren Rechtspersönlichkeit mit der des Unternehmers identisch ist, da dieser eine natürliche Person ist (Mitglieder der freien Berufe, Händler, ...).
- **Privatpersonen:** Natürliche Personen mit Ausnahme der Einzelunternehmer.
- **Sonstige:** Alle Wirtschaftseinheiten, die nicht zu den oben genannten Gruppen gehören (öffentliche und private Verwaltungseinrichtungen, Versicherungs- und Kapitalisierungsverbände, ...).

Espace frontalier suisse

Le champ de la statistique bancaire couvre les banques, les banquiers privés et les caisses d'épargne, les sociétés financières et les raisons sociales à caractère bancaire qui ne font pas appel au public pour l'apport de fonds mis en dépôt ainsi que les autres sociétés financières et sociales qui font appel au public pour l'apport de fonds en dépôt, dans la mesure où ceci ne concerne pas uniquement l'émission d'emprunts.

La statistique bancaire décrit quelques données du marché intérieur à un niveau cantonal. La localisation du bien financier est déterminée par le domicile du débiteur ou du créateur de la banque. Les placements hypothécaires, les avances et prêts à terme fixe garantis au titre d'un gage foncier ainsi que les comptes courants débiteurs également garantis au titre d'un gage foncier sont répartis selon l'emplacement de l'objet gagé.

Zu Kapitel 7. Tourismus

Deutscher Grenzraum

Unter **Beherbergung im Reis** bringung von Personen zu v übergehend an einem andere lichen Wohnsitz aufhalten. E Anlehnung an die melderech dann als „vorübergehend“, w zwei Monaten im allgemeine Der vorübergehende Ortswece und Freizeit, aber auch dur privater und geschäftlicher t von Tagungen und Fortbi Maßnahmen zur Wiederherst oder sonstige Gründe veranla

Das Angebot an **Betten** bezie lich zum Berichtszeitpunkt ar gungsmöglichkeiten. Die **Üb** fen Gäste, die im Berichtszeitr dem vorherigen Berichtszeit waren.

Die durchschnittliche **Auslas** rechnet sich als die prozentu der Übernachtungsmöglichkei richtszeitraum. Die Zahl der t Multiplikation der angebotene der betrieblichen Öffnungstag

Hotel: Jedermann zugänglic Bewirtschaftungsstätte mit herkö stungsangebot in der Mehrzah einheiten und mit wenigstens auch für Passanten — sowie n haltsräumen überwiegend für l

Hotel garni: Jedermann zu gungsstätte, in der an Hausgäs geben wird.

Gasthof: Jedermann zugängl und Bewirtschaftungsstätte mit herkö stungsangebot, die im Untersc den Speise- und Schankräume enthaltsräume für Hausgäste h

Pension: Jedermann zugängl stätte, in der Speisen und Geträ abgegeben werden.

Ferienhaus, -wohnung: Jeder Wohneinheiten gegliederte ohne Abgabe von Speisen und Kochgelegenheit in den Wohn

sitz der Öffentlichkeit sind, die
ostsparbriefe und die Schatz-

die an Personen mit Wohnsitz
und bewilligten Darlehen. Sie
den Wirtschaftseinheiten un-

Nichtfinanzierungsunterneh-
m, deren Hauptfunktion in der
tern und Dienstleistungen liegt.
er: Unternehmen, deren
zeit mit der des Unternehmers
eser eine natürliche Person ist
ien Berufe, Händler, . . .).

Natürliche Personen mit Aus-
unternehmer.

tschaftseinheiten, die nicht zu
ten Gruppen gehören (öffentli-
erwaltungseinrichtungen, Versi-
pialisierungsverbände, . . .).

risse

itique bancaire couvre les ban-
rivés et les caisses d'épargne,
res et les raisons sociales à
ui ne font pas appel au public
ls mis en dépôt ainsi que les
ières et sociales qui font appel
rt de fonds en dépôt, dans la
ncerne pas uniquement l'émis-

e décrit quelques données du
niveau cantonal. La localisation
déterminée par le domicile du
teur de la banque. Les place-
, les avances et prêts à terme
d'un gage foncier ainsi que les
biteurs également garantis au
r sont répartis selon l'emplace-

Zu Kapitel 7. Tourismus

Deutscher Grenzraum

Unter **Beherbergung im Reiseverkehr** ist die Unter-
bringung von Personen zu verstehen, die sich vor-
übergehend an einem anderen Ort als ihrem gewöhn-
lichen Wohnsitz aufhalten. Ein Aufenthalt gilt — in
Anlehnung an die melderechtlichen Vorschriften —
dann als „vorübergehend“, wenn er die Dauer von
zwei Monaten im allgemeinen nicht überschreitet.
Der vorübergehende Ortswechsel kann durch Urlaub
und Freizeit, aber auch durch die Wahrnehmung
privater und geschäftlicher Kontakte, den Besuch
von Tagungen und Fortbildungsveranstaltungen,
Maßnahmen zur Wiederherstellung der Gesundheit
oder sonstige Gründe veranlaßt sein.

Das Angebot an **Betten** bezieht sich auf die tatsäch-
lich zum Berichtszeitpunkt angebotenen Beherber-
gungsmöglichkeiten. Die **Übernachtungen** betref-
fen Gäste, die im Berichtszeitraum ankamen oder aus
dem vorherigen Berichtszeitraum noch anwesend
waren.

Die durchschnittliche **Auslastung der Betten** er-
rechnet sich als die prozentuale Inanspruchnahme
der Übernachtungsmöglichkeiten (Bettentage) im Be-
richtszeitraum. Die Zahl der Bettentage wird durch
Multiplikation der angebotenen Betten mit der Zahl
der betrieblichen Öffnungstage ermittelt.

Hotel: Jedermann zugängliche Beherbergungs-
und Bewirtungsstätte mit herkömmlichem Dienstlei-
stungsangebot in der Mehrzahl ihrer Beherbergungs-
einheiten und mit wenigstens einem Restaurant —
auch für Passanten — sowie mit besonderen Aufent-
haltsräumen überwiegend für Hausgäste.

Hotel garni: Jedermann zugängliche Beherber-
gungsstätte, in der an Hausgäste nur Frühstück abge-
geben wird.

Gasthof: Jedermann zugängliche Beherbergungs-
und Bewirtungsstätte mit herkömmlichem Dienstlei-
stungsangebot, die im Unterschied zum Hotel neben
den Speise- und Schankräumen keine weiteren Auf-
enthaltsräume für Hausgäste hat.

Pension: Jedermann zugängliche Beherbergungs-
stätte, in der Speisen und Getränke nur an Hausgäste
abgegeben werden.

Ferienhaus, -wohnung: Jedermann zugängliche, in
Wohneinheiten gegliederte Beherbergungsstätte
ohne Abgabe von Speisen und Getränken, aber mit
Kochgelegenheit in den Wohneinheiten.

Définitions du chapitre 7. Tourisme

Espace frontalier allemand

Les **flux touristiques** concernent les séjours tempo-
raires de personnes hors de leur domicile habituel.
Conformément à la législation en vigueur sur les
devoirs déclaratifs lors de séjours prolongés, un
séjour est dit «temporaire» lorsqu'il n'excède pas
deux mois. Les motifs qui peuvent susciter un chan-
gement temporaire de domicile sont multiples: vacan-
ces, loisirs, relations privées ou d'affaires, formation,
congrès, santé, etc..

L'**offre d'hébergement** de la période de référence
est mesurée en nombre de lits. Elle ne concerne que
la capacité d'accueil réellement disponible. **Les nuit-
ées** effectives sont décomptées chaque jour pour
toute personne présente dans un établissement au
cours de la période considérée.

Le **taux moyen d'occupation** est le rapport entre le
nombre de lits occupés sur une période donnée et la
capacité offerte (jours-lits) au cours de cette même
période. La capacité jours-lits se calcule en multi-
pliant le nombre de lits disponibles par le nombre de
jours d'ouverture des établissements.

Un hôtel est un établissement d'hébergement d'une
ou plusieurs unités, ouvert à tout le monde, et propo-
sant les services courants dans la plupart de ses
unités. Il doit disposer d'au moins un restaurant et de
salles de séjours pour les hôtes.

Un hôtel garni est un établissement d'hébergement
accessible à tous, dans lequel seul le petit déjeuner
est servi aux hôtes.

L'**auberge** est un hôtel sans salle de séjour. Elle doit
cependant inclure une salle à manger et un bar.

Les pensions sont des établissements d'héberge-
ment n'offrant le couvert qu'aux clients de la maison.

Une maison ou un appartement de vacances est
un établissement d'hébergement n'offrant pas le cou-
vert mais dont l'équipement permet de cuisiner.

Un terrain de camping est un terrain délimité,
accessible à toute personne pour l'installation tempo-
raire d'une caravane ou d'une tente. Il convient de
faire une distinction entre l'activité «vacancière» des
campings pour des séjours d'une durée inférieure à
deux mois et la location «continue» pour un usage qui
excède cette période.

Methode: Tourismus

Campingplatz: Abgegrenztes Gelände, das jedermann zum vorübergehenden Aufstellen von mitgebrachten Wohnwagen oder Zelten zugänglich ist. Die Unterscheidung zwischen Urlaubs- oder Dauercamping knüpft an die vertraglich vereinbarte Campingplatzbenutzung mit einer Dauer von höchstens zwei Monaten oder mehr als zwei Monaten an.

Herkunftsländer: Für die Erfassung ist grundsätzlich der ständige Wohnsitz oder gewöhnliche Aufenthalt der Gäste maßgebend, nicht dagegen deren Staatsangehörigkeit (Nationalität).

Espace frontalier français

Les gîtes ruraux sont des logements aménagés et meublés en milieu rural. Ils sont soit privés, soit communaux. Généralement, ils sont affiliés à la Fédération Nationale des Gîtes Ruraux et doivent ainsi répondre à certaines normes d'équipement.

Les terrains de campings sont classés de 1 à 4 étoiles et 4 étoiles grand confort en fonction de normes d'équipement et de fonctionnement.

L'hôtellerie comprend d'une part l'hôtellerie homologuée, constituée par des établissements classés de 0 étoile à 4 étoiles luxe, et d'autre part l'hôtellerie non homologuée. Celle-ci comprend les hôtels ne remplissant pas les conditions nécessaires pour être homologués ou pour lesquels le propriétaire n'a pas fait de demande auprès des services compétents.

La fréquentation touristique d'une région est appréhendée en termes d'arrivées et de nuitées à partir d'enquêtes mensuelles menées par les Directions Régionales de l'INSEE en collaboration avec la Direction des Industries Touristiques auprès des hôtels homologués et d'enquêtes auprès des campings pour la saison estivale de mai à septembre. Ces enquêtes sont récentes et ne permettent pas d'avoir une information complète sur l'année 1985.

Le taux d'occupation de la capacité d'accueil est le rapport entre le nombre de chambres ou d'emplacements occupés et la capacité disponible.

Définitions: Tourisme

La ventilation de la clientèle par **pays d'origine** ne prend pas en compte la nationalité, mais le pays dans lequel le client réside habituellement.

Französischer Grenzraum

Die **Ferienbauernhöfe** sind ausgestattete und möblierte Wohnungen in ländlicher Umgebung. Sie gehören entweder privaten Haushalten oder der Gemeinde. Im allgemeinen sind sie dem staatlichen Verband der Ferienbauernhöfe (Fédération Nationale des Gîtes Ruraux) angeschlossen und unterliegen daher gewissen Ausstattungsnormen.

Die **Campingplätze** werden entsprechend ihrer Ausstattungsnormen und Funktionstüchtigkeit in Klassen von 1 bis 4 Sterne und 4 Luxussterne eingestuft.

Das **Hotelgewerbe** umfaßt zum einen das anerkannte Hotelgewerbe mit Häusern, die in Klassen von 0 bis 4 Sternen eingestuft sind, und zum anderen das nicht anerkannte Hotelgewerbe. Letzteres umfaßt die Hotels, welche die zur Anerkennung erforderlichen Bedingungen nicht erfüllen, oder für die der Besitzer keinen Antrag bei der zuständigen Behörde eingereicht hat.

Der **Fremdenverkehr** einer Region wird mit den Begriffen Ankünfte und Übernachtungen erfaßt, und zwar auf der Grundlage von Untersuchungen, die monatlich von der Landesdirektion des INSEE in Zusammenarbeit mit der Direktion für Fremdenverkehr bei anerkannten Hotels und Campingplätzen für die Sommersaison von Mai bis September durchgeführt werden. Diese Untersuchungen sind neu und erlauben es nicht, eine vollständige Aussage für das Jahr 1985 zu machen.

Die **Belegungsrate** der Aufnahmekapazität ist das Verhältnis zwischen der Anzahl der belegten Zimmer oder Betten und der verfügbaren Kapazität.

Methode: Tourismus

Schweizer Grenzraum

Gesamtzahl der Betriebe: (Datenschutzgründen) und oh enwohnungen und Privatzimm schweiz nicht erhoben werde

Hotelbetriebe: Betriebe mit betten in Feriengebieten und 5 stens fünf Gastbetten in den

Inlandgäste: Gäste aus der S tenstein.

Schlafplätze auf Zelt- und beruhen auf der Annahme, d Grundfläche von einer Are be

Gruppenunterkünfte: darunt Massenlager, Kollektivunterkü Unterkünfte für Ferienkolonie und Sportquartiere, Hütten Clubs (SAC) und andere Ber häuser, zivil benützbare Militä

Jugendherbergen: die dem für Jugendherbergen (SJH) ser.

ntèle par **pays d'origine** ne nationalité, mais le pays dans abituellement.

Schweizer Grenzraum

Gesamtzahl der Betriebe: Ohne 1 Kurbetrieb (aus Datenschutzgründen) und ohne Ferienhäuser, Ferienwohnungen und Privatzimmer, die in der Nordwestschweiz nicht erhoben werden.

Hotelbetriebe: Betriebe mit mindestens drei Gastbetten in Feriengebieten und Städten bzw. mit mindestens fünf Gastbetten in den übrigen Landesteilen.

Inlandgäste: Gäste aus der Schweiz und aus Liechtenstein.

Schlafplätze auf Zelt- und Wohnwagenplätzen: beruhen auf der Annahme, daß drei Personen eine Grundfläche von einer Are beanspruchen.

Gruppenunterkünfte: darunter fallen Touristen- und Massenlager, Kollektivunterkünfte in Hotelbetrieben, Unterkünfte für Ferienkolonien, Pfadfinder-, Jugend- und Sportquartiere, Hütten des Schweizer Alpen Clubs (SAC) und andere Berghütten, Naturfreundehäuser, zivil benützbare Militärunterkünfte usw.

Jugendherbergen: die dem Schweizerischen Bund für Jugendherbergen (SJH) angeschlossenen Häuser.

raum

» sind ausgestattete und mö-
ändlicher Umgebung. Sie ge-
en Haushalten oder der Ge-
en sind sie dem staatlichen
ernhöfe (Fédération Nationale
geschlossen und unterliegen
ttungsnormen.

» werden entsprechend ihrer Aus-
unktionstüchtigkeit in Klassen
4 Luxussterne eingestuft.

» umfaßt zum einen das anerkannt-
läusern, die in Klassen von 0
ft sind, und zum anderen das
gewerbe. Letzteres umfaßt die
r Anerkennung erforderlichen
illen, oder für die der Besitzer
zuständigen Behörde einge-

» einer Region wird mit den
1 Übernachtungen erfaßt, und
ge von Untersuchungen, die
indesdirektion des INSEE in
ter Direktion für Fremdenver-
-hotels und Campingplätzen für
1 Mai bis September durchge-
ntersuchungen sind neu und
» vollständige Aussage für das

» der Aufnahmekapazität ist das
»r Anzahl der belegten Zimmer
erfügbaren Kapazität.

Espace frontalier suisse

Nombre total d'établissements: le nombre total d'établissements ne tient pas compte des établissements de cure (en raison du secret statistique) ni des maisons et appartements de vacances et des chambrés chez l'habitant, dans la mesure où ces informations ne sont pas relevées pour la Suisse du Nord-Ouest.

Hôtels: ce sont des établissements d'hébergement offrant au moins trois lits dans les régions touristiques et les villes et au moins cinq lits dans les autres régions.

Hôtes du pays: ce sont les personnes originaires de la Suisse ou du Liechtenstein.

Les emplacements de camping sont supposés avoir une superficie d'un are et être occupés par trois personnes.

Les établissements d'hébergement collectif incluent les gîtes réservés au tourisme collectif, les dortoirs des établissements hôteliers, les bâtiments accueillant des colonies de vacances, des scouts, des groupes de jeunes et de sportifs, les refuges du Club Alpin Suisse ou des Amis de la Nature et tous autres refuges de montagne ainsi que les logements militaires pouvant être utilisés par des civils.

Les auberges de jeunesse sont rattachées à la Fédération Suisse des Auberges de Jeunesse (ASJ).

Zu Kapitel 8.a) Flächennutzung

Deutscher Grenzraum

Bei den hier veröffentlichten **Flächennachweisungen** handelt es sich um die Realnutzungsdaten aus der Flächenerhebung, die von den staatlichen Vermessungsämtern bereitgestellt und von den Statistischen Landesämtern aufbereitet werden. Dem Erhebungsprogramm liegt das bundeseinheitliche Nutzungsartenverzeichnis der Arbeitsgemeinschaft der Vermessungsverwaltungen der Länder zugrunde.

Die **Siedlungs- und Verkehrsfläche** setzt sich zusammen aus der Gebäude- und Freifläche (Flächen mit Gebäuden und baulichen Anlagen sowie unbebaute Flächen, die Zwecken der Gebäude untergeordnet sind, wie z. B. Vorgärten und Stellplätze), der Betriebsfläche (unbebaute Fläche, die vorwiegend gewerblich, industriell oder für Zwecke der Ver- und Entsorgung genutzt werden, soweit diese Flächen nicht in die Gebäudefläche einbezogen werden können, allerdings ohne Abbauland), der Erholungsfläche sowie der Verkehrsfläche und den Friedhöfen. Zur **Landwirtschaftsfläche** gehören die Flächen, die dem Ackerbau, der Wiesen- und Weidewirtschaft, dem Garten- oder Weinbau dienen, sowie die unkultivierten Moor- und Heideflächen und die brachliegenden Flächen, die ehemals der Landwirtschaft dienten.

Von der Landwirtschaftsfläche zu unterscheiden ist die **landwirtschaftlich genutzte Fläche**, zu der weder die brachliegenden, nicht mehr genutzten landwirtschaftlichen Flächen gehören, noch die reinen Ziergärten, Park- und Rasenflächen.

Espace frontalier français

Répartition du territoire: toutes les surfaces sont cadrées sur la surface totale des départements calculée par l'Institut Géographique National.

Surface Agricole Utilisée (SAU): notion normalisée dans la statistique agricole européenne qui comprend non seulement les terres arables et les cultures permanentes, mais aussi les prairies et pâturages permanents.

Superficies boisées: il s'agit des formations végétales dominées par des arbres ou des arbustes et comprenant toutes les formations boisées autres que peupleraies de moins de 0,5 ha et d'au moins 0,05 ha.

Définitions du chapitre 8.a) Utilisation du sol

Espace frontalier allemand

Les informations sur les **surfaces** publiées dans ce rapport sont les données d'occupation réelle, tirées de l'enquête relative aux surfaces, tenues à disposition par les services topographiques nationaux et analysées par les Offices Statistiques de Land. Le plan d'enquête est basé sur la liste à unité fédérale des modes d'exploitation du groupe de travail des administrations de topographie. **La surface bâtie et la surface de voies de communication** se compose de la surface occupée par les immeubles, de la surface non bâtie (surfaces occupées par des immeubles et des constructions ainsi que par des terrains non bâtis mais faisant partie des constructions, comme par exemple les jardins situés devant les maisons et les aires de stationnement), de la surface totale occupée par les entreprises (terrains non bâtis utilisés essentiellement pour le commerce et l'industrie ou dans un but d'approvisionnement et d'évacuation, dans la mesure où ces surfaces ne peuvent être incluses dans les surfaces occupées par les immeubles, toutefois, sans zone d'exploitation), de la surface réservée à la villégiature et au repos ainsi que de la surface occupée par les voies de communication et les cimetières. Font partie des **surfaces agricoles** les superficies utilisées pour la culture, l'exploitation des prairies et des pâturages, la viticulture et l'horticulture, les terrains non cultivés des marécages et de la lande, ainsi que les zones en friche utilisées autrefois pour la culture. Il convient de faire une différence entre la **surface agricole** et la **surface agricole utilisée** dans la mesure où cette dernière n'inclut pas les surfaces en friche qui ne font plus partie des zones cultivées, les jardins d'agrément, les parcs et les pelouses.

Französischer Grenzraum

Gebietsaufteilung: Alle Flächen sind auf die Gesamtfläche der Departements skaliert, die vom Landesinstitut für Geographie errechnet wurden. **Landwirtschaftlich genutzte Fläche (SAU):** Dies ist ein in der europäischen Landwirtschaftsstatistik genommener Begriff, der nicht nur die Anbauflächen und Dauerkulturen umfasst, sondern ebenfalls die Dauerpflanzen und -weiden. **Waldflächen:** Hier handelt es sich um Vegetationswüchse, die überwiegend Bäume und Sträucher umfassen, d. h. jegliche Waldbestände, mit Ausnahme der Pappelbestände, die eine Fläche von weniger als 0,5 Hektar und mindestens 0,05 Hektar aufweisen.

Exploitation agricole: elle est une unité économique répondant à trois conditions suivantes:

- être localisée dans une commune
- être soumise à une gestion agricole
- produire des produits agricoles
- avoir une certaine dimension SAU, sinon 20 ares au moins, sinon avoir un effet de production minimum de certains produits.

Schweizer Grenzraum

Siedlungs- und Verkehrsfläche: Flächen und die dazugehörigen Flächen.

Landwirtschaftsfläche: Wiesen und Rebbau, Weiden, Seeflächen bis 50 m Breite.

Waldfläche: Geschlossener Wald, Weiden und Gebüsch.

Wasserfläche: Seeflächen von mehr als 50 m Breite.

Öd- und Unland: Schnee, Erosion und Torfland.

Landwirtschaftliche Betriebe: den Mindestnormen der Flächenstandes entsprechen:

- 25 Aren Kulturfläche, oder
- 10 Aren Spezialkulturen (Erdbeeren, Reben, Talintensivkulturen), oder
- Champignonkulturen, oder
- 1 Stück Großvieh der Pferde
- 1 Stück Großvieh der Rinder
- 2 Stück Kleinvieh (Schweine) oder
- 1 Stück Kleinvieh neben 15 Bienenvölkern, oder
- 30 Stück Geflügel oder 30 Kaninchen.

Kulturfläche: Landwirtschaftsweiden (umgerechnet)

Landwirtschaftliche Nutzfläche: Wald.

Zu Kapitel 8.b) Landwirtschaft

Définitions du chapitre 8.b) Agriculture

Deutscher Grenzraum

Unter **Gesamtschlachtmenge** versteht man die Gesamtmenge an Fleisch eines Tieres einschließlich Abschnittsfette, aber ohne Innereien.

Die Angaben zur **Weinmosterntemenge** beziehen sich auf den gesamten Weinbau (Erwerbsanbau und Anbau für den eigenen Bedarf) und die gesamte eingebrachte Erntemenge an frischgekeltertem Weinmost ohne Abstichverluste.

Espace frontalier français

La **production de viande finie** concerne le poids des carcasses provenant de l'abattage des animaux.

Les **gros bovins** comportent à la fois les jeunes bovins de 6 à 24 mois, les mâles et les femelles de 2 ans et plus ainsi que les vaches de réforme.

Dans les **porcins** sont comptabilisés tous les porcs élevés pour la viande (sauf les cochons de lait et les reproducteurs de réforme) ainsi que les truies et verrats de réforme.

Production de lait: il s'agit de la production de lait au cours de l'année civile, des exploitants et non exploitants.

Les **vins à appellation d'origine contrôlée (AOC)** doivent répondre à certaines conditions d'aire de production, de cépage, de rendement et de degré alcoolométrique. En font partie les vins qui seront transformés en „champagne“.

Espace frontalier allemand

La **quantité totale d'abattage** est la quantité totale de chair animale, y compris les morceaux de gras mais excluant les entrailles.

Les données relatives à la **récolte de moût de raisin** se réfèrent à l'ensemble de la viticulture (récolte destinée à la vente et à l'autoconsommation) et à l'ensemble de la quantité de moût fraîchement pressé, sans prendre en considération les pertes dues au soutirage.

Französischer Grenzraum

Die **Produktion von Schlachtfleisch** bezieht sich auf das Rumpfgewicht aus der Tierschlachtung.

Die großen **Rinderbestände** umfassen die Jungrinder von 6 bis 24 Monaten, die männlichen und weiblichen Tiere von 2 Jahren und mehr und die ausgesonderten Kühe.

Der **Schweinebestand** umfaßt alle Schlachtschweine (außer Spanferkel und ausgesonderte Zuchtschweine) sowie die ausgesonderten Mutterschweine und Eber.

Milcherzeugung: hier handelt es sich um die Milcherzeugung aus Nutzungs- und Nichtnutzungsbetrieben im Laufe des Kalenderjahres.

Die **Weine mit geprüfter Herkunftsbezeichnung (AOC)** müssen gewisse Bedingungen hinsichtlich der Weinbaufläche, der Rebensorte, der Ertragsfähigkeit und des Alkoholgehaltes erfüllen. Hierzu gehören ebenfalls die Weine, die zu Sekt weiterverarbeitet werden.

Schweizer Grenzraum

Viehbestand: Die eidgenössischen Bauernverbände üben wie sie gemäß Landwirtschaft durchgeführt werden, liefern statistische Informationen im Vieh aufgeführten Werte umfassende Stand in der Wirtschaftsregion

Schlachtkörpergewicht: Angaben des Bauernverbandes unterstützen in den Schlachthöfen stützen sich auf die Fleischs desamtes für Veterinärwesen, künft der in den einzelnen Schlachten Tiere keine Auskunft gibt umfassende Statistik über nach Kantonen aufstellen. Angaben über die Hausschlacht

Milcheinlieferung: Milcheinlieferungsverband Nordwestschweiz (organisierten Genossenschaften)

Weinmosterntemenge: Ergebnisse schließlich Traubensaft; der der Wirtschaftsregion Nordwestschweiz, insbesondere wichtige Weinbaugebiete

Getreideerntemenge: Ablieferung mahlfähigem Brot- und Biogetreide damit fehlt ein großer Teil der Nordwestschweiz, insbesondere Weinbaugebiete des Kantons Aargau. Selbstversorgung.

re 8.b) Agriculture

emand

abattage est la quantité totale compris les morceaux de gras aillés.

à la **récolte de moût de raisin** ble de la viticulture (récolte t à l'autoconsommation) et à quantité de moût fraîchement en considération les pertes

raum

Schlachtfleisch bezieht sich aus der Tierschlachtung.

stände umfassen die Jungrinonaten, die männlichen und 2 Jahren und mehr und die

d umfaßt alle Schlachtschweie und ausgesonderte Zudie ausgesonderten Mutter-

handelt es sich um die Milch- und Nichtnutzungsbetrie-derjahres.

ifter Herkunftsbezeichnung Bedingungen hinsichtlich derbensorte, der Ertragsfähigkeit ltes erfüllen. Hierzu gehören die zu Sekt weiterverarbeitet

Schweizer Grenzraum

Viehbestand: Die eidgenössischen Viehzählungen, wie sie gemäß Landwirtschaftsgesetz alle fünf Jahre durchgeführt werden, liefern für jede Gemeinde statistische Informationen im Viehwirtschaftssektor. Die aufgeführten Werte umfassen genau den Viehbestand in der Wirtschaftsregion Nordwestschweiz.

Schlachtkörpergewicht: Angaben des Schweizerischen Bauernverbandes über beschaute Schlachtungen in den Schlachthöfen beider Basel. Diese stützen sich auf die Fleischschaustatistik des Bundesamtes für Veterinärwesen, welche über die Herkunft der in den einzelnen Schlachthöfen geschlachteten Tiere keine Auskunft gibt. Somit läßt sich keine umfassende Statistik über die Fleischproduktion nach Kantonen aufstellen. Auch fehlen kantonale Angaben über die Hausschlachtungen.

Milcheinlieferung: Milcheinlieferung der im Milchverband Nordwestschweiz (ohne Kanton Jura) organisierten Genossenschaften und Einzelmitglieder.

Weinmosternte: Ergebnisse für beide Basel (einschließlich Traubensaft); damit fehlt ein großer Teil der Wirtschaftsregion Nordwestschweiz, insbesondere wichtige Weinbaugebiete des Kantons Aargau.

Getreideerntemenge: Ablieferung an den Bund von mahlfähigem Brot- und Biogetreide aus beiden Basel; damit fehlt ein großer Teil der Wirtschaftsregion Nordwestschweiz, insbesondere wichtige Getreideanbaugebiete des Kantons Aargau. Ohne Brotgetreide zur Selbstversorgung.

Espace frontalier suisse

Le cheptel: les recensements fédéraux du bétail effectués tous les cinq ans, conformément à la Loi sur l'Agriculture, fournissent pour chaque commune des informations statistiques dans le secteur de l'élevage. Les données publiées indiquent de manière exacte l'importance du cheptel de la région économique de la Suisse du Nord-Ouest.

Le poids des abattages: les données de l'Union Suisse des Paysans sur les abattages soumis à l'inspection et effectués dans les abattoirs des deux cantons de Bâle s'appuient sur les statistiques de l'Office de l'Inspection des Viandes qui ne donnent aucune indication quant à la provenance des animaux abattus dans chaque abattoir. En outre, il n'existe pas de données concernant les abattages domestiques par canton.

La livraison de lait: les livraisons de lait effectuées par les sociétés locales et les membres isolés (sauf ceux du canton du Jura) constituant la fédération laitière de la Suisse du Nord-Ouest.

Récolte de moût de raisin: les résultats concernant les deux cantons de Bâle (incluant le jus de raisin); il manque donc une grande partie de la région économique de la Suisse du Nord-Ouest, et en particulier les importantes régions viticoles du canton d'Argovie.

Récolte des céréales: les livraisons de céréales panifiables et biologiques destinées à être moulues effectuées par les cantons de Bâle-Ville et Bâle-Campagne à la Confédération; il manque donc une grande partie de la région économique de la Suisse du Nord-Ouest, et en particulier les importantes régions céréalières du canton d'Argovie. Sont exclues les céréales panifiables destinées à l'autoapprovisionnement.

Zu Kapitel 8.c) Umwelt

Deutscher Grenzraum

Die **öffentliche Abfallentsorgung** bezieht sich auf die an Abfallentsorgungsanlagen angelieferten Mengen an Hausmüll und Sperrmüll, hausmüllähnlichen Gewerbeabfällen sowie Bauschutt, Klärschlämmen und sonstigen produktionspezifischen Abfällen; die zur Wiederverwertung eingesammelten Wertstoffe, wie Altpapier und Altglas, werden dabei nicht berücksichtigt. Die Regionalisierung der Angaben erfolgt nach dem Standort der Entsorgungsanlage.

Das **Abfallaufkommen in der Wirtschaft** setzt sich zusammen aus sämtlichen Abfällen, die in den Betrieben der Wirtschaftsbereiche Energie- und Wasserversorgung, Bergbau, Verarbeitendes Gewerbe, Baugewerbe und Krankenhäuser anfallen und in außerbetrieblichen bzw. betriebseigenen Anlagen entsorgt oder zur außerbetrieblichen Wiederverwertung abgegeben werden.

Bei den **hausmüllähnlichen Gewerbeabfällen** handelt es sich überwiegend um Küchen- und Kantinenabfälle, Verpackungsmaterial und Straßenkehricht. Als **Sperrmüll** gelten nur die Abfälle, die im Rahmen einer gesonderten Sperrmüllabfuhr eingesammelt werden. **Klärschlämme** fallen bei der mechanischen, biologischen oder/und chemisch-physikalischen Reinigung von Abwasser an.

Die Regionalisierung der **Wassergewinnung** der öffentlichen Wasserversorgungsunternehmen erfolgt nach dem Standort der Gewinnungsanlage. Darauf ist im wesentlichen auch die Abweichung gegenüber dem **Wasserbezug der Letztverbraucher** zurückzuführen.

In Baden-Württemberg wird die **Belastung der Luft** durch die wichtigsten Schadstoffe (Schwefeldioxid, Stickstoffdioxid, Ozon) mit Hilfe des vollautomatischen Luftmeßnetzes laufend erfaßt. Die hier veröffentlichten Werte stützen sich im wesentlichen auf die Aufzeichnungen der Vielkomponenten-Meßstationen der Landesanstalt für Umweltschutz (LFU) in Karlsruhe. Die Auswertung der Ergebnisse erfolgt durch das Institut für Immissions-, Arbeits- und Strahlenschutz der LFU nach Vorschriften der „Technischen Anleitung zur Reinhaltung der Luft“ vom 28. 8. 1974, geändert durch Allgemeine Verwaltungsvorschrift vom 23. 2. 1983.

Définitions du chapitre 8.c) Environnement

Espace frontalier allemand

L'**élimination des déchets** repose sur les quantités d'ordures ménagères et de déchets ménagers encombrants, de déchets industriels à caractère ménager ainsi que de gravats, boues d'épuration et autres déchets spécifiques de production qui sont envoyés aux installations d'élimination de déchets; les déchets recueillis pour la récupération, tels que les vieux papiers et les verres usagés, ne sont pas pris en considération. La régionalisation des données se fait selon la localisation de l'installation de récupération.

Les **déchets résultant de l'activité économique** sont constitués de tous les déchets produits dans les établissements des secteurs économiques d'approvisionnement en énergie et en eau, de l'industrie minière, de l'industrie de transformation, du bâtiment et des hôpitaux. Sont compris également les déchets évacués dans des installations extérieures ou appartenant à l'entreprise ou ceux qui sont destinés à la récupération extérieure à l'entreprise.

Les **déchets industriels à caractère ménager** sont surtout les déchets provenant des cuisines et des cantines, des matériaux d'emballage et du balayage des rues. Sont uniquement considérés comme déchets ménagers encombrants les **déchets ménagers volumineux** ramassés dans le cadre d'une collecte séparée. Les **boues d'épuration** résultent de la purification mécanique, biologique et/ou chimico-physique des eaux résiduuelles.

La régionalisation de la **production d'eau** des services publics municipaux s'effectue en fonction du lieu de l'installation de production. C'est à cela qu'est attribué l'écart entre l'**approvisionnement en eau et la consommation finale**.

Dans le Bade-Wurtemberg, la **pollution de l'air** due aux plus importantes substances nocives (à savoir le dioxyde de soufre, le dioxyde d'azote et l'ozone) est contrôlée en permanence à l'aide d'un réseau de mesure de l'air entièrement automatisé. Les données publiées ici reposent essentiellement sur les enregistrements effectués par des stations de mesure à composantes multiples de l'Institut de l'Environnement du Land (LFU) à Karlsruhe. Les résultats sont analysés par l'Institut pour la protection contre les nuisances et les radiations et pour la sécurité du travail de l'Institut LFU selon les exigences de la directive technique pour le maintien de la pureté de l'air du 28 août 1974, modifiée par le règlement administratif général du 23 février 1983.

Espace frontalier français

D'après la loi n° 75 633 du 11 juillet 1975, l'élimination des déchets et des matériaux, **un déchet** est considéré comme le produit d'un processus de production d'utilisation, toute substance, plus généralement tout bien matériel que son détenteur destine à l'élimination.

Les **déchets ménagers** comprennent les déchets ménagers au sens strict, les déchets encombrants, les déchets de certaines catégories spéciales (d'espaces verts, les bennes urbaines et les matières de vidage).

Sont considérés comme **déchets ménagers** tous les déchets produits par les ménages en compte par les services de traitement des ordures ménagères (cuisiniers, . . .) et les déchets inertes.

Les **déchets inertes** sont les déblais et de déchets minéraux des activités extractives.

Les **déchets industriels assimilables** sont les déchets assimilables aux ordures ménagères qui peuvent être traités de la même façon que celles-ci, les déchets industriels qui sont traités en décharges contrôlées ou incinérés.

Les **déchets industriels spécifiques** sont les déchets essentiellement composés de résidus générés par la fabrication:

- de **déchets organiques** (hydrocarbures, goudrons, résidus de peinture, . . .)
- de **déchets minéraux liquides** (boues, acides de décapage, . . .)
- de **déchets minéraux solides** (résidus de fonderie, . . .). Ils comprennent les déchets ultimes, provenant des activités extractives (boues d'hydroxydes, résidus de traitement des eaux, résidus de fumées, cendres volantes, . . .).

Le **dioxyde de soufre (SO₂)** est un produit de la combustion des combustibles solides et pour une faible part des moteurs diesels (soufre contenu dans le carburant). C'est à l'origine de maladies respiratoires et est considéré comme le principal polluant acide dans les forêts.

re 8.c) Environnement

mand

Chets repose sur les quantités et de déchets ménagers industriels à caractère ménages, boues d'épuration et autres production qui sont envoyés élimination de déchets; les la récupération, tels que les usages, ne sont pas pris en compte dans la régionalisation des données de l'installation de récupération.

de l'activité économique

Les déchets produits dans les secteurs économiques d'approvisionnement et en eau, de l'industrie, de la transformation, du bâtiment comprennent également les déchets des installations extérieures ou appartenant à ceux qui sont destinés à la production de l'entreprise.

Déchets à caractère ménager sont ceux provenant des cuisines et des salles de bains, des emballages, des déchets d'emballage et du balayage sont généralement considérés comme des déchets ménagers. Les déchets ménagers sont classés dans le cadre d'une épuration résultant d'une épuration chimique, biologique et/ou chimico-biologique.

Production d'eau des services s'effectue en fonction du lieu de production. C'est à cela qu'est lié le provisionnement en eau et l'assainissement.

Environnement, la **pollution de l'air** due aux substances nocives (à savoir le dioxyde d'azote et l'ozone) est contrôlée à l'aide d'un réseau de stations de mesure automatiquement automatisé. Les données sont enregistrées essentiellement sur les enregistrements des stations de mesure à Karlsruhe de l'Institut de l'Environnement. Les résultats sont utilisés pour la protection contre les nuisances et pour la sécurité du public selon les exigences de la loi sur le maintien de la pureté de l'air, modifiée par le règlement du 23 février 1983.

Espace frontalier français

D'après la loi n° 75 633 du 15 juillet 1975 relative à l'élimination des déchets et à la récupération des matériaux, un **déchet** est constitué par tout résidu d'un processus de production, de transformation ou d'utilisation, toute substance, matériau, produit ou plus généralement tout bien meuble abandonné ou que son détenteur destine à l'abandon.

Les déchets ménagers comprennent les ordures ménagères au sens strict, mais également les déchets encombrants, les déchets de l'automobile et certaines catégories spéciales comme les déchets d'espaces verts, les bennes de station d'épuration urbaine et les matières de vidange.

Sont considérés comme **déchets encombrants** tous les déchets produits par les ménages et non pris en compte par les services traditionnels de collecte des ordures ménagères (cuisinières, matelas, mobilier, . . .) et les déchets inertes.

Les déchets inertes sont constitués surtout de déblais et de déchets minéraux divers provenant des activités extractives.

Les déchets industriels banals aussi appelés déchets assimilables aux ordures ménagères peuvent être traités de la même façon et en même temps que celles-ci, les déchets industriels sont mis essentiellement en décharges contrôlées, recyclés ou incinérés.

Les déchets industriels spéciaux sont essentiellement composés de résidus générés par les procédés de fabrication:

- de **déchets organiques** tels que les déchets d'hydrocarbures, goudrons, solvants usagés, boues de peinture,
- de **déchets minéraux liquides**, semi liquides comme des bains de traitement de surface, les acides de décapage,
- de **déchets minéraux solides** comme les sables de fonderie. Ils comprennent aussi les déchets dits **ultimes**, provenant des procédés de dépollution. boues d'hydroxydes métalliques, boues de traitement des eaux, résidus du traitement des fumées, cendres volantes.

Le dioxyde de soufre (SO₂) provient essentiellement de la combustion des fuels, des combustibles solides et pour une faible part (10%) des rejets de moteurs diesels (soufre contenu dans le gazole). Il est à l'origine de maladies respiratoires et joue le rôle de principal polluant acide dans le dépérissement des forêts.

Französischer Grenzraum

Das Gesetz Nr. 75 633 vom 15. Juli 1975 bezüglich der Abfallbeseitigung und der Wiederverwertung von Materialien besagt, daß Abfall aus allen Reststoffen eines Produktions-, Verarbeitungs- oder Verbrauchsvorgangs besteht jegliche Substanzen, Materialien oder in ganz allgemeiner Weise Hausrat den der Besitzer aufgibt oder aufzugeben gedenkt.

Der **Haushaltsmüll** umfaßt in strikter Weise die Abfälle im Haushalt, jedoch ebenfalls Sperrmüll, Autoabfälle und verschiedene spezielle Arten von Abfall wie z. B. Gartenabfälle, den Inhalt der Müllwagen der städtischen Reinigung und die Abfallstoffe, die infolge von Ölwechseln entstehen.

Als **Sperrmüll** werden die Abfälle angesehen, die in Haushalten entstehen und nicht vom herkömmlichen Müllabfuhrdienst übernommen werden (Küchenherde, Matratzen, Möbel, . . .) sowie die inerten Abfälle.

Die **inerten Abfälle** bestehen hauptsächlich aus Aushub und unterschiedlichen Mineralabfällen aus Bergbautätigkeiten.

Die **gewöhnlichen Industrieabfälle**, die auch dem Hausmüll gleichgesetzt werden, können gleichermaßen und gleichzeitig wie letztere verarbeitet werden und werden im wesentlichen in kontrollierten Depots gelagert, wiederverwertet oder verbrannt.

Die **Sonderabfälle aus der Industrie** bestehen hauptsächlich aus Reststoffen aus Produktionsvorgängen:

- **organische Abfälle** wie Abfälle aus Kohlenwasserstoff, Teer, verbrauchte Lösungsmittel, Farbreste;
- **flüssige und halbflüssige Abfälle aus Mineralstoffen**, wie z. B. Oberflächenbehandlungsbäder, Beizsäure;
- **feste Abfälle aus Mineralstoffen**, wie Schmelzhüttensand. Sie beinhalten ebenfalls die sogenannten **Endabfälle** aus Klärvorgängen, Metall-Hydroxid-Schlamm, Klärwasserschlämme und aus Reststoffen, die aufgrund von Rauch- und Aschebehandlung entstehen.

Das Schwefeldioxid (SO₂) entsteht im wesentlichen aus der Verbrennung von Heizöl, fester Brennstoffe und zum kleinen Teil (10%) aus den Auspuffgasen der Dieselmotoren (der im Dieseltreibstoff enthaltene Schwefel). Es ist die Ursache für Erkrankungen der Atemwege und spielt die Rolle des sauren Hauptschadstoffes beim Waldsterben.

Methode: Umwelt

Le dioxyde d'azote (NO₂) est produit pour 3/4 par la circulation automobile et, pour le reste, par des installations fixes (centrales thermiques). Il provoque des troubles respiratoires et intervient doublement dans le dépérissement des forêts: d'une part comme polluant acide et d'autre part par son rôle dans la photochimie atmosphérique.

Le plomb (Pb) est émis à 85% par les véhicules utilisant de l'essence plombée. Métal toxique, il provoque des troubles nerveux, de l'anémie et se dépose dans les alvéoles pulmonaires.

L'ozone (O₃) est naturellement présent dans l'air mais peut atteindre des concentrations toxiques («smog» d'été) lors des effets conjugués du rayonnement solaire et des polluants urbains (automobiles et industries). Polluant dit secondaire, il irrite les bronches et les yeux et se révèle nocif pour les végétaux.

Schweizer Grenzraum

Wassergewinnung und -verbrauch: Die Differenz zwischen Wassergewinnung und -verbrauch ist das an andere Wasserwerke gelieferte Wasser.

Luftqualität: Zur Beurteilung der Luftqualität sind die gemessenen Schadstoffkonzentrationen mit den Immissionsgrenzwerten der am 1. 3. 1986 in Kraft getretenen Luftreinhalteverordnung zu vergleichen. Die schweizerischen Immissionsgrenzwerte entsprechen weitgehend den Empfehlungen internationaler Fachorganisationen. Es sind zwei Arten von Immissionsgrenzwerten zu unterscheiden: Die Kurzzeitgrenzwerte, wie z. B. Stundenmittelwerte oder Tagesmittelwerte, beziehen sich auf die akute Belastung. Sie tragen den ausgeprägten zeitlichen Konzentrationsänderungen und den Einwirkungen von kurzzeitigen Spitzenbelastungen Rechnung. Die Langzeitgrenzwerte (Jahresmittelwerte) dienen dagegen zur Verhütung von chronischen Schäden.

Définitions: Environnement

Das Stickstoffoxid (NO²) entsteht zu 3/4 durch den Autoverkehr und zum übrigen durch feste Anlagen (Heizkraftwerke). Es führt zu Atembeschwerden und wirkt in doppelter Weise beim Waldsterben mit: zum einen als saurer Schadstoff und zum anderen durch seine Rolle in der atmosphärischen Photochemie.

Das Blei (Pb) wird zu 85% von Fahrzeugen, die verbleites Benzin verwenden, ausgestoßen. Es ist ein giftiges Metall, das Nervenstörungen hervorruft und sich in den Lungenzellen absetzt.

Das Ozon (O³) ist von Natur aus in der Luft enthalten, kann jedoch giftige Konzentrationen erreichen (Smog im Sommer), dies durch das parallele Wirken der Sonnenstrahlung und der urbanen Schadstoffe (Verkehr und Industrie). Es ist sozusagen ein sekundärer Schadstoff, der die Bronchien und Augen reizt und sich für die Pflanzen als schädlich erweist.

Espace frontalier suisse

Production et consommation d'eau: la différence entre la production et la consommation d'eau est constituée par l'eau fournie à d'autres services d'eau.

Qualité de l'air: pour l'analyse de l'air, il convient de faire une comparaison entre les concentrations de polluants mesurées et les valeurs marginales de nuisance stipulées dans le décret relatif au maintien de la pureté de l'air du 1er mars 1986. Les valeurs marginales de nuisances définies par les autorités suisses correspondent en grande partie aux recommandations des organisations internationales spécialisées. Deux types de valeurs marginales doivent être différenciés: d'une part, les valeurs marginales à court terme, telles que par exemple les valeurs moyennes horaires ou journalières, se référant à la charge de pointe. Elles tiennent compte des variations temporaires nettement marquées de la concentration et des influences résultant des charges extrêmes et courtes. D'autre part, les valeurs marginales à long terme (valeurs moyennes annuelles) sont au contraire utilisées pour la prévention de dommages périodiques.

Methode: Verkehr

Zu Kapitel 8.d) Verkehr

Deutscher Grenzraum

Erfassungsgrundlage für den G Frachtpapier, das grundsätzlich mit einem bestimmten Verkehr, Eisenbahn, Binnenschiff das hat zur Folge, daß für jed Einlade-(Versand) bzw. Ausla kannt ist, nicht jedoch der wirl Bestimmungsort eines Gutes. | Güterumschlag bezieht sich sc zwischen den Verkehrsbezirk Verkehr innerhalb eines Verk kehr); außer Betracht bleibt de Die Verkehrsstatistik erfaßt di beförderten Güter; eingeschlc von Abfällen oder leeren Verpa

Espace frontalier français

Le parc des véhicules est ot central de l'Office Fédéral des les enregistrements des serv

Trafic intérieur des march tonnages déchargés (flux en sortant) en Alsace en 1982 et 19 internes à la région, non c précédents. Les données sor de données SITRAM, réuni (Transport Routier de Marchar Nationale des Chemins de Fe ables de France), qui décrit le

Trafic international: les dc fichier Douanes, qui considère tout transport de marchandise tion ou à l'exportation.

O²) entsteht zu 3/4 durch den übrigen durch feste Anlagen führt zu Atembeschwerden und wie beim Waldsterben mit: zum Kohlenstoff und zum anderen durch atmosphärischen Photochemie.

zu 85% von Fahrzeugen, die emittieren, ausgestoßen. Es ist ein Umweltproblem hervorgerufen und abgebaut.

Natur aus in der Luft enthalten, Konzentrationen erreichen es durch das parallele Wirken von ländlichen und urbanen Schadstoffen. Es ist sozusagen ein sekundäres Bronchien- und Augenreizmittel als schädlich erweist.

Wasser

Wasserverbrauch: la différence entre la consommation d'eau et les services d'eau.

Bei der Analyse der Luft, il convient de noter les concentrations de polluants et les valeurs marginales de polluants le décret relatif au maintien de l'air du 1er mars 1986. Les valeurs limites définies par les autorités nationales et en grande partie aux recommandations internationales des valeurs marginales doivent d'une part, les valeurs marginales que par exemple les valeurs journalières, se référant à la pollution tiennent compte des variations marquées de la concentration résultant des charges extérieures d'autre part, les valeurs marginales moyennes annuelles) sont pour la prévention de dommages

Zu Kapitel 8.d) Verkehr

Deutscher Grenzraum

Erfassungsgrundlage für den **Güterumschlag** ist das Frachtpapier, das grundsätzlich nur für den Transport mit einem bestimmten Verkehrszweig (Straßenverkehr, Eisenbahn, Binnenschifffahrt) ausgestellt wird; das hat zur Folge, daß für jeden Transport zwar der Einlade-(Versand) bzw. Ausladeort (Empfang) bekannt ist, nicht jedoch der wirkliche Herkunfts- oder Bestimmungsort eines Gutes. Der hier beschriebene Güterumschlag bezieht sich sowohl auf den Verkehr zwischen den Verkehrsbezirken als auch auf den Verkehr innerhalb eines Verkehrsbezirks (Lokalverkehr); außer Betracht bleibt der Durchgangsverkehr. Die Verkehrsstatistik erfaßt die Bruttogewichte der beförderten Güter; eingeschlossen sind Transporte von Abfällen oder leeren Verpackungen (Containern).

Espace frontalier français

Le parc des véhicules est obtenu à partir du fichier central de l'Office Fédéral des automobiles, qui utilise les enregistrements des services d'immatriculation.

Trafic intérieur des marchandises: il s'agit des tonnages déchargés (flux entrant) et chargés (flux sortant) en Alsace en 1982 et 1990 et en isolant les flux internes à la région, non compris dans les flux précédents. Les données sont issues de la banque de données SITRAM, réunion des fichiers TRM (Transport Routier de Marchandises), SNCF (Société Nationale des Chemins de Fer) et VNF (Voies Navigables de France), qui décrit les transports intérieurs.

Trafic international: les données sont issues du fichier Douanes, qui considère en trafic international, tout transport de marchandises destinées à l'importation ou à l'exportation.

Définitions du chapitre 8.d) Trafic

Espace frontalier allemand

La base de l'enquête relative au **transbordement des marchandises** repose sur la feuille de route qui, en règle générale, n'est délivrée que pour le transport suivant certains modes (par route, fer et voie navigable); cela signifie que, pour chaque transport, le lieu de chargement (livraison) et de déchargement (réception) est connu mais non le lieu de provenance ou de destination finale de la marchandise. Le transport de marchandises dont il est fait état ici se réfère non seulement au trafic entre différentes régions, mais également au trafic au sein d'une même zone (trafic local), le trafic de transit n'étant pas concerné. La statistique relative au transport décrit également le poids brut des marchandises transportées, y compris le transport des déchets ou d'emballages vides (conteneurs).

Französischer Grenzraum

Den Fahrzeugbestand erhält man aus der Zentralkartei des Bundesamtes für Automobile, welches die Eintragungen der Zulassungsämter verwendet.

Interner Warenverkehr: Es handelt sich um abgeladene Tonnagen (eingehender Verkehrsstrom) und beladene Tonnagen (ausgehender Verkehrsstrom) im Elsaß in den Jahren 1982 und 1990. Diese Angaben stammen aus der Datenbank SITRAM in Verbindung mit den Akten des TRM (Straßengüterverkehr), der SNCF (französische Staatsbahn) und der VNF (Schiffahrtswege in Frankreich), die den internen Transport erfassen.

Internationaler Warenverkehr: Hinsichtlich des gesamten Gütertransports im Import- und Export stammen die Angaben aus den Zollakten.

Schweizer Grenzraum

Die Daten für den Motorfahrzeugbestand wurden der Datenbank der Eidgenössischen Fahrzeugkontrolle entnommen.

Motorfahrzeuge: Personenwagen, Personentransportfahrzeuge, Sachtransportfahrzeuge, Landwirtschaftsfahrzeuge, Industriefahrzeuge, Motorräder.

Tarifverbundgebiet Nordwestschweiz: umfasst das Gebiet der Wirtschaftsregion Nordwestschweiz vollständig sowie zusätzlich vier Gemeinden (Ederswiler/JU, Kienberg/SO, Densbüren/AG und Hotwil/AG).

Espace frontalier suisse

Les données concernant le parc de véhicules à moteur sont issues de la banque d'informations du Contrôle Fédéral des Véhicules.

Véhicules à moteur: voitures particulières, véhicules utilisés pour le transport de personnes, véhicules utilisés pour le transport de marchandises, véhicules agricoles et industriels, motocyclettes.

La région de la Suisse du Nord-Ouest concernée par l'union tarifaire inclut l'intégralité de la région économique de la Suisse du Nord-Ouest ainsi que quatre communes supplémentaires (Ederswiler/JU, Kienberg/SO, Densbüren/AG et Hotwil/AG).



25 DM

22,50 Sfr.

90 FF

ISBN-Nr. 3-923292-30-9